FRANCE Football

MILAN - STEAUA
Les nouveaux monstres

La finale de la Coupe des champions oppose demain soir à Barcelone Milan AC et le Steaua Bucarest. De Baresi à Hagi, les vingt-deux acteurs possèdent tous les atouts pour offrir un spectacle grandiose. Tiendront-ils leurs promesses ?

BARESI
Franco la classe

HAGI
L'autre Platini

M 0705 - 2250 - 12,00 F
3790705012008 22500

Photo Franco RICHIARDI

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 23 MAI 1989

12 F

Milan AC : les années lumière

« J'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien... » Si Altafini, Radice, Trapattoni, Prati ou papa Maldini s'étaient recyclés dans la chanson populaire, ils auraient pu fredonner ce refrain connu. Mais ils sont entraîneurs, dirigeants, footballeurs retraités, et ils n'ont que leurs mémoires et quelques photos pour rappeler le bon vieux temps à la nouvelle génération. Il y aura vingt ans dans cinq jours, Milan AC disputait et gagnait sa dernière finale de Coupe des Champions. F.F. vous propose un voyage à travers cette gloire d'hier en attendant peut-être que Rijkaard et Baresi, que Van Basten et Gullit touchent un trophée que Rivera a caressé. Il y a une éternité.

Photo Patrick BOUTROUX

Première finale milanaise à l'ombre de l'Atomium de Bruxelles. Il faudra une prolongation pour que le Real remporte sa troisième Coupe d'Europe grâce à un but de Gento inscrit à Soldan sous les yeux de Kopa, Joseito, et Liedholm. Et grâce à la force de Di Stefano.

Le 28 mai 1958 à Bruxelles
REAL MADRID b. MILAN : 3-2 (a.p.)
Spectateurs : 67 000. Arbitrage : M. Alsteen (Belgique). Buts : Schiaffino (60e), Grillo (78e) pour Milan ; Di Stefano (74e), Rial (79e), Gento (107e), pour le Real Madrid.
REAL MADRID : Alonso — Atienza, Santamaria, Lesmes — Santisteban, Zarraga — Kopa, Joseito, Di Stefano, Rial, Gento. Entraîneur : Carniglia.
MILAN : Soldan — Fontana, Maldini, Beraldo — Bergamaschi, Radice — Danova, Liedholm, Schiaffino, Grillo, Cucchiaroni. Entraîneur : Viani.

Photos PRESSE SPORTS

Le 22 mai 1963 à Wembley
MILAN AC b. BENFICA : 2-1
Spectateurs : 51 000. Arbitrage : M. Holland (Angleterre). Buts : Eusebio (19e) pour Benfica ; Altafini (58e et 70e) pour Milan.
MILAN AC : Ghezzi — David, Maldini, Trebbi — Benitez, Trapattoni — Pivalelli, Sani, Altafini, Rivera, Mora. Entraîneur : Rocco.
BENFICA : Costa-Pereira — Cavem, Humberto, Raul, Cruz — Santana, Coluna — Augusto, Torres, Eusebio, Simoes. Entraîneur : Riera.

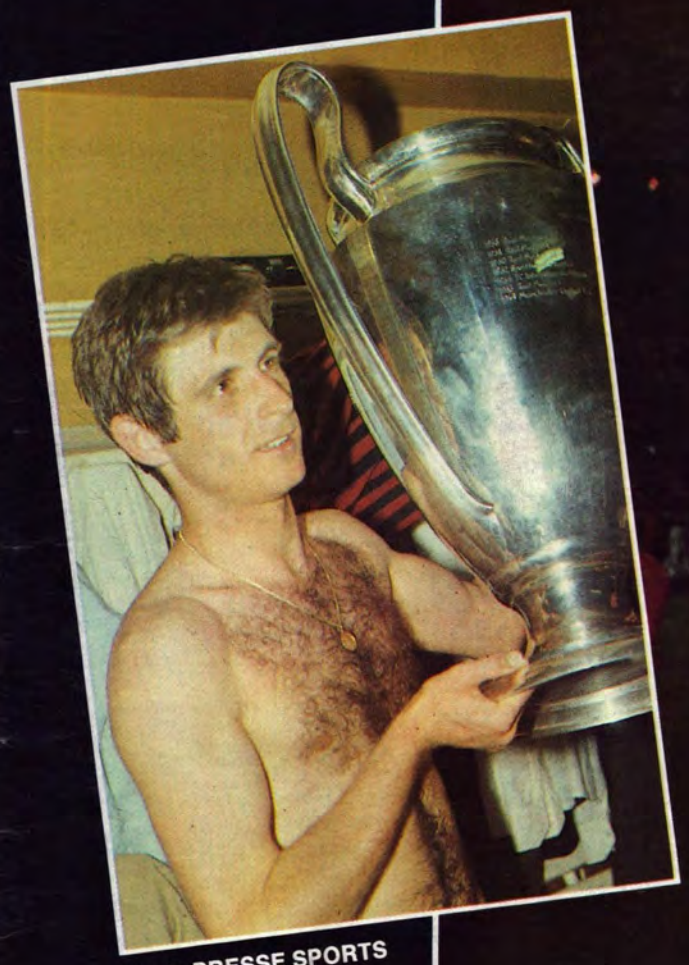
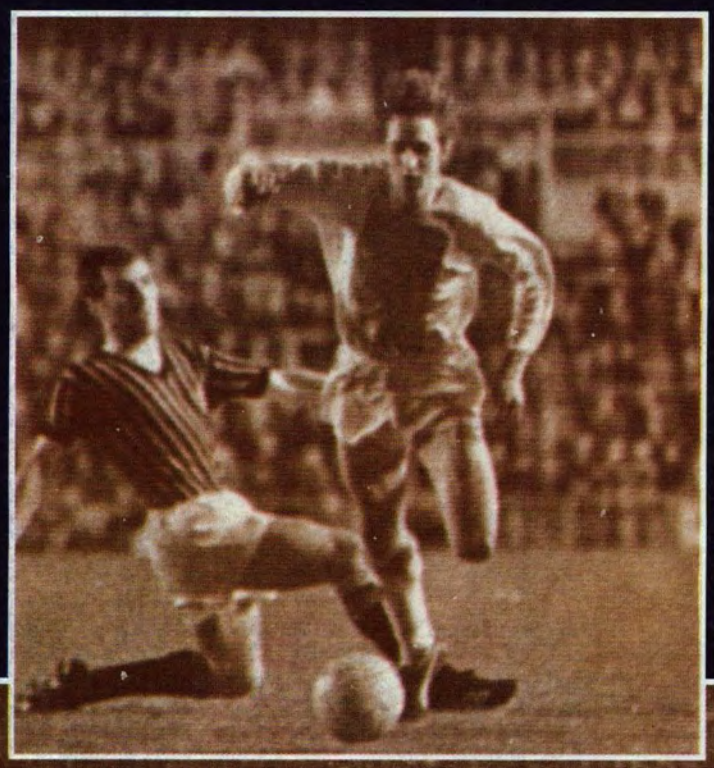


Photo PRESSE SPORTS

Photo Patrick BOUTROUX

La grande époque du Real est achevée. A Londres, au stade de Wembley, Milan empoche son premier titre européen aux dépens de Benfica, vainqueur des deux éditions précédentes. Deux buts d'Altafini marqués à Costa-Pereira contre un seul inscrit par le grand Eusebio (ici à la lutte avec Benitez)



Vingt ans avant le rendez-vous de Barcelone, c'est, à Madrid, la troisième et dernière finale de Milan AC. Ce jour-là Johan Cruyff est encore un gamin qui, pour se jouer de la défense italienne, n'en repartira pas moins battu. Prati a marqué trois fois et Rivera (suivi par Groot) lèvera la coupe. Comme Baresi peut-être demain.

Le 28 mai 1969 à Madrid
MILAN AC b. AJAX AMSTERDAM : 4-1
Spectateurs : 50 000. Arbitrage : M. Ortiz de Mendibil (Espagne). Buts : Prati (7°. 40°, 75°), Sormani (67°) pour Milan ; Vasovic (60°, s.p.) pour Ajax.
AJAX : Bals — Suurbier (Muller), Huulshof, Vasovic, Van Duivenbode — Pronk, Groot (Nuninga) — Swart, Danielsson, Cruyff, Keizer. Entraîneur : Michels.
MILAN AC : Cudiccini — Malatrasi — Anquileti, Rosato, Schnellinger — Lodetti, Rivera — Hamrin, Sormani, Prati. Entraîneur : Rocco.

De Barcelone à Bollaert

Il y aura demain soir quelques paires d'yeux français et attentifs posées sur le Nou Camp, la finale de la C 1 et le Steaua Bucarest. Pour observer deux Roumains qui feront (peut-être) les beaux soirs du Championnat de Division II la saison prochaine. Piturca (ci-dessus) et Stoïca (ci-contre), les deux recrues du RC Lens, prouveront sans doute que le plus court chemin existe qui mène du sommet européen au stade Félix-Bollaert. En suivant un ballon, tout est possible...

Jacques THIBERT

L'image de la réalité et la réalité de l'image

JEAN-PIERRE PAPIN est un phénomène. Pas un phénomène exceptionnel parmi les joueurs de balle historiques, au point de figurer entre Overath et Pedernera dans les dictionnaires mondiaux. Mais un joueur très réel, doté de qualités au-dessus de la moyenne, animé par un mental de chevalier guerroyant pour son roi et parfaitement adapté au jeu de football, à son poste spécifique, à son public, à la réalité moderne, à sa responsabilité.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire et d'écrire ce que nous pensions du célèbre J.-P. P., franc comme le pain, piquant comme le sel, et sage souvent d'un bon sens populaire qui traduit son équilibre général. Nous en avions conclu qu'il valait mieux, dans une équipe, avoir Papin avec soi que contre soi tant le bonhomme véhiculait d'ardeur et de réalisme.

Pour ceux qui aiment le football et savent qu'une équipe vit de diversités complémentaires et fondamentales, Jean-Pierre Papin est un véritable plaisir des yeux. Parce qu'il honore à chaque match ce qu'il est, ni plus ni moins, sans digression saugrenue sur son moi caché et sans aspiration à vouloir respirer plus haut que son nez. Papin est un parfait honnête homme de jeu de balle, même s'il est aussi, quelquefois, le roi des plongeurs (certains Marseillais n'aiment pas qu'on le dise) et un partisan convaincu de la Bible adaptée : si tu me castagnes, tu me trouves.

J.-P. P. réussit ainsi à associer, ce qui est rare, l'image de sa réalité et la réalité d'une image qui, pour lui, n'est pas contestée et totalement fidèle à ce qu'il est vraiment.

ON pourra être étonné que le titre de Champion de France 1989 de l'Olympique de Marseille nous inspire spontanément et d'abord cette réflexion car Papin n'est pas tout l'O.M., même s'il en est le capitaine-remonteur de pendules. Il nous semble cependant que Papin est celui, de tout l'effectif marseillais, qui représente le mieux et du plus près la synthèse de toutes les qualités olympiennes traditionnelles : la force physique et morale, la devise « droit au but », le panache, l'efficacité, la dinguerie que l'on peut aussi appeler fantaisie, la joie de vivre. Sans que rien ne puisse absolument le prouver, nous pensons que, sans J.-P. P., l'O.M. n'aurait pas réussi à surmonter la pression engendrée par le poids de l'obligation de victoire. Les récentes prestations de Papin, à Toulon et contre Auxerre samedi, par exemple, sont de celles qui impulsent le mouvement collectif au sein d'une équipe qui, disons-le avec des fleurs, a du mal à débloquer les freins de son grand destin. Les vingt-deux buts de Papin, dont certains sont des monuments d'audace et de prise de risque, ont eu autant d'importance psychologique que de valeur mathématique décisive.

L'O.M. Champion de France 1989, dix-sept ans après le titre conquis par Carnus — Lopez, J. Zvunka, Bosquier, Kula — Novi, Gress — Magnusson, Bonnel, Skoblar, Couécou (auteurs du doublé Coupe-Championnat), a exploité à fond, en effet, l'opportunité d'une compétition de qualité générale très moyenne. Il a été très peu contesté par ceux dont on attendait beaucoup mieux, Monaco et Bordeaux en tête. Il a bénéficié d'une dose très raisonnable de réussite et géré sans envolée spectaculaire les forces dont il disposait : l'expérience (Förster, Allofs, Le Roux), la jeunesse (Eyraud, Meyrieu), l'efficacité (Papin), la solidité d'un milieu de terrain sans génie ni talent de création particulier.

La bonne exploitation de ses forces par un club, quelles que soient ses limites, est à mettre à son crédit. Et les finales de la Coupe de France 1986, 1987, la demi-finale de C2 1988, le titre de champion 1989 sont à mettre au crédit du tandem Tapie-Hidalgo, trois techniciens successifs les ayant aidés à prolonger leur mise en œuvre : Olarevic, Banide, Gili.

LA rumeur laisse entendre que l'entraîneur actuel Gérard Gili, « n'ayant pas les épaules assez larges pour gérer la Coupe d'Europe », serait invité à gonfler les ballons la saison prochaine. Tout comme Karl-Heinz Förster, ex-meilleur stoppeur du monde, pourrait être invité à aller voir si les cigognes ont toujours un long bec sur leurs cheminées habituelles.

Ces rumeurs font partie du folklore. Elles sont ou ne sont pas fondées. A Marseille, elles sont classiques. Mais l'éviction totale du jeune technicien Gili serait choquante après la démonstration qu'il vient de faire, sans rodomontade et sans bruit, mais avec tranquille sérénité, compétence certaine et habileté. On ne gère pas un tel effectif à problèmes potentiels sans posséder personnalité et maîtrise.

S'il se révélait que le bruit Ivic à l'O.M. est fondé et que le bruit Susic l'est aussi, on pourrait impertinemment se poser des questions. Et se demander par exemple comment le technicien yougoslave de P-SG., enfin désireux de jouer un véritable match d'attaque chez la lanterne rouge condamnée, a pu décider de se passer de Susic, soi-disant pas adapté à ce programme.

Susic vient de réaliser une très grande saison. L'une de ses toutes meilleures. Mais s'il eût été plaisant, par esprit de défi et de contradiction, de voir P-SG sacré Champion de France, ce triomphe eût été aussi une réelle incongruité par rapport à la valeur objective de l'effectif parisien et à l'idée que l'on se fait des obligations d'un champion de France. Ivic a fait un miracle. Susic a exprimé son talent. P-SG a cueilli des fruits exceptionnels mais n'a offert ni l'image d'une réalité ni proposé une réalité d'image.

CE que nous avons vu en France cette saison et ce que nous avons vu à l'étranger nous fait percevoir l'ampleur de l'abîme qui sépare actuellement le football français du reste du monde. Bernard Tapie, qui prête à Silvio Berlusconi « les mêmes idées que les siennes » et qui est l'un des bras politiques de la révolution footballistique française en marche, a du chemin à faire, des idées à mettre en œuvre et des moyens à se donner pour permettre à son club de fréquenter l'ombre portée du grand Milan A.C., celui qui va jouer mercredi, à Barcelone, la finale de la Coupe d'Europe des Clubs champions, sans aucune certitude de la gagner.

Milan A.C., malgré sa puissance économique, ses forces techniques et sa valeur réelle, fait preuve d'humilité en rappelant sans qu'on ait besoin de le lui suggérer, qu'un match de football est soumis à beaucoup de lois connues et invisibles, sauf totalement à la sienne propre. Milan A.C. a axé toute sa saison sur l'objectif Barcelone. Il s'est préparé. Il a défini une stratégie à travers son style acquis. Il n'est pas en fer blanc.

Mais il sait et dit que son adversaire, le Steaua Bucarest, n'est pas une équipe ordinaire. Que Steaua sait jouer, qu'il sait attaquer, qu'il ne tremble pas et qu'il a tout à craindre de lui quand ses chefs virtuoses se mettent à faire courir la balle à une touche, en long, en large et en profondeur.

Bernard Tapie et les Marseillais vont pouvoir regarder tout cela et comparer leur bonheur, avec sous les yeux l'image de la réalité européenne, et au-delà la réalité de l'image à conquérir. Seul Papin, habité de certitude, verra instantanément comment clouer Giovanni Galli (gardien de Milan) sur sa croix. Galli ne connaît pas très bien Papin. Il a tort. Papin est pire qu'un Roumain. Et il n'est pas loin, dans sa tête, de valoir Maradona, l'homme qui enchante lui aussi, le bassin méditerranéen.

Sommaire

2 **Milan AC : les années-lumières.**
6 Franco Baresi : « Steaua va nous faire souffrir. »
8 Van Basten : itinéraire d'un enfant gâté.
10 Hagi : « Milan ne me fait pas peur. »
12 Steaua : l'offensive de charme.
14 Forum Europe
15 Une-deux : Iordanescu.
16 **Le triomphe de l'OM.**
17 Lucas : « Nous sommes les rois de l'inconstance. »
18 Division 1 : la 37e journée.
19 Chiffres et statistiques.
20 Les Etoiles de *France Football.*
21 Division 4 et Division d'Honneur.
22 Forum Division 1.
26 Brest : le bouquet de printemps.
27 Vidot : « La route est longue. »
28 Forum Division 2.
30 Le Loto sportif.
32 Mombaerts sort du labo.
33 Division 3 : la 28e journée.
34 Forum Division 3.
36 Liverpool, roi de la Cup.
37 Les Championnats étrangers.
39 Naples : la raison du plus fort.
42 Classements et Challenges.
46 Le jubilé Giresse.

2 Milan AC-Steaua
France Football au cœur de la finale de la Coupe des champions. Avec un œil sur le passé milanais, avec Baresi et Hagi, avec Van Basten et les dessous, du renouveau du football roumain. Treize pages sur la finale de Barcelone.

16 Marseille
Dix-sept ans après, le titre est de retour à Marseille. Histoire olympienne d'une avant-dernière journée folle et d'une nuit de triomphe.

(Photo Franco RICHIARDI)

Capitaine, animateur et meneur du Milan AC avec Ruud Gullit, Baresi possède plusieurs cordes à son arc. L'élégance, la force pour se faire respecter... et l'art de savoir se mettre au vert en famille pour ouvrir un courrier de star.

(Photo PRESSE SPORTS)

Franco Baresi : « Steaua va nous

Il lui a fallu un deuxième scudetto, un brillant retour en équipe d'Italie, et demain, une place en finale de la Coupe des champions pour qu'il sorte complètement de l'ombre. Le capitaine milanais a trouvé au sein de son équipe toutes les composantes pour exprimer son immense talent. Que le Steaua devra prendre en compte.

« VOUS aviez gagné votre premier scudetto rossonero en 1979. Vous aviez alors dix-neuf ans et vous passiez pour l'un des grands espoirs du Calcio. Puis il y a eu le sombre épisode du totonero qui vous fit perdre trois saisons (de 1980 à 1983) avec le Milan relégué en série B par mesure disciplinaire. Mais vous êtes resté fidèle à vos couleurs et vous n'avez finalement rien perdu pour attendre.

— C'est vrai que j'aurais pu partir, mais comme quelques autres, j'ai tenu à rester pour aider le club à remonter la pente. Inutile d'ajouter que je n'ai pas à le regretter aujourd'hui.

— Quelle différence entre 1979 et 1989 ?

— Rien de comparable. Il y a dix ans, nous étions momentanément sortis d'une longue ère d'austérité imputable à une gestion discutable et nous avons replongé aussitôt après. A présent, le Milan est redevenu l'une des meilleures équipes d'Europe parce qu'il a trouvé en Silvio Berlusconi un dirigeant hors pair.

— Mais encore ?

— Berlusconi n'est pas seulement un gagneur et un grand manager, c'est aussi un homme qui aime et qui connaît le foot, un tifoso qui a toujours porté Milan dans son cœur. Il a voulu être le premier dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres et il s'y est pris de manière telle qu'en deux ans, il a tout changé. L'esprit, la motivation, les hommes, les étrangers arrivés au club, rien n'est plus comme avant.

— A commencer par l'entraîneur...

— Le fait est qu'Arrigo Sacchi, poussé dans ce sens par notre président, a imposé d'emblée un type de Calcio différent fondé sur l'attaque et la zone pressing. Ce fut, en l'occurrence, une petite révolution qui a grandement servi le football puisqu'elle a fait des adeptes. Dorénavant, en effet, nombreux sont ceux qui, sans aller jusqu'à s'inspirer tout à fait de notre jeu, ont rejeté les lourdes chaînes du passé.

« Je suis un libero libéré »

— Est-ce à dire que Niels Liedholm, votre père spirituel, qui fut lui-même un apôtre du jeu ouvert quand il jouait aux côtés de Nordahl ou de Schiaffino, n'avait pas des idées aussi larges en tant qu'entraîneur ?

— Certainement pas. Liedholm, au contraire, était partisan d'un football total qui n'avait malheureusement pas cours en Italie. Pour ce qui me concerne, je lui dois pour ainsi dire tout. Sans lui, il n'y aurait sans doute eu qu'un Baresi dans le Calcio : mon frère aîné de l'Inter, Beppe.

— Racontez. On a dit tellement de choses sur vos choix différents...

— Il n'y a pas eu de choix, mais plus simplement des destinées contraires. Encore enfants, Beppe et moi fréquentions l'Oratoire Settembrino de Travagliato (notre ville natale proche de Brescia) et nous avions pour entraîneur de foot un monsieur qui était en relation avec l'Inter. C'est comme ça que mon frère est parti le premier et qu'il a été retenu par le club nerazzurro. Deux ans après, je fus invité à suivre, la même filière mais ça n'a pas marché. Pour des raisons que j'ignore aujourd'hui encore, le test que je passai fut jugé insuffisant !... Et voilà pourquoi quelque temps plus tard, en 1974 (j'avais quinze ans), je décidai de tenter le coup au Milan AC où j'eus la chance d'être assez vite repéré par Niels Liedholm, alors responsable des jeunes du club. L'année suivante, j'étais le libero de l'équipe primavera et tout a été ensuite pour le mieux, Liedholm m'ayant titularisé au sein de la formation de série A aussitôt qu'il en devint le principal technicien.

— Et vous avez persévéré dans la voie initialement choisie. Par goût ou par nécessité ?

— Par pur penchant. J'aime le rôle de libero parce qu'il offre la possibilité, quand on en a l'envie et les moyens, de participer à la manœuvre, d'attaquer et de défendre, de se rendre utile dans tous les secteurs. Vraiment ce qui s'appelle le libero libéré.

— Nul doute que, sous ce rapport précis, la métamorphose totale du Milan vous ait été bénéfique. Et avec la nazionale ?

— Là aussi, j'ai, la chance, depuis quelques années, d'avoir pour entraîneur un monsieur qui a su se libérer des concepts stressants de naguère. Bien que davantage porté à jouer comme on dit à l'italienne, parfois même en ordonnant l'homme à homme, Azeglio Vicini a compris avec les Espoirs d'abord et aujourd'hui avec les Azzurri, que la meilleure défense était sûrement l'attaque. Ainsi avons-nous abouti à l'heureuse transformation que vous savez.

— Sacchi et Vicini de nos jours, Bearzot hier. Qu'est-ce qui a fait que le courant n'est

(Photos MAG SPORTS INTERNATIONAL)

faire souffrir... »

jamais trop passé entre vous et le patron de la Squadra championne du monde en 1982 ?

— Disons qu'il y a eu divergence de vues dès le départ. Lui me préférait à un poste du milieu, de préférence défensif, c'est-à-dire confiné dans un secteur très limité. Et moi, bien sûr, je n'entendais pas changer de rôle. C'est ce qui a fait que près de trois ans se sont écoulés entre ma neuvième sélection sous Bearzot et ma dixième sous Vicini...

« En 1990, l'Italie ne sera pas favorite »

— Vous en êtes maintenant à trente-cinq et vous serez selon toute vraisemblance l'un des piliers de l'Italie favorite du Mondiale 90 sur ses terres...

— Favorite, c'est vous qui le dites. Je pense, moi, que la Squadra est en train de grandir et qu'elle devrait encore s'améliorer dans les mois qui viennent. Mais de là à penser que nous allons coiffer une quatrième couronne mondiale, la marge est trop importante pour que je puisse acquiescer. Pour mon compte personnel, je crois qu'avec l'ossature actuelle et quelques autres éléments jeunes ou moins jeunes en plus, par exemple Carnevale et Simone, nous pouvons entrer parmi les quatre demi-finalistes. Etant entendu qu'il sera difficile de rivaliser avec des gros bras comme l'Argentine, la Hollande, le Brésil, voire l'URSS.

— A propos d'étrangers, êtes-vous d'avis qu'il faut intensifier le mouvement, entendez d'en incorporer plus de trois par équipe ?

— Non, trois étrangers, c'est la limite raisonnable. N'oublions pas à ce sujet qu'en marge de nos trois amis hollandais qui ont tant apporté au Milan AC et de quelques autres comme les Allemands de l'Inter et les Sud-Américains de Naples, beaucoup de ceux qui sont déjà en Italie ne se sont guère signalés à l'attention. Et puis, une injection trop massive porterait un grave préjudice à notre football propre comme à l'équipe nationale.

— Mais vous reconnaissez que les meilleurs ont changé la face du Calcio ?

— Ils ont surtout donné une autre dimension au spectacle. Croyez bien, du reste, que je prends le plus vif plaisir, personnellement, à jouer avec Van Basten, Gullit et Rijkaard. Qui allient la classe à la force et à la personnalité.

— Ils n'ont pourtant pas empêché Milan de fléchir sérieusement durant les premiers mois de compétition.

— Exact. Il y a eu chez nous une baisse de régime qui n'a pas tenu qu'à nos déboires physiques. Mais cela se comprend dans un pays où la conquête du scudetto multiplie ensuite la difficulté par dix. Heureusement, la Coupe d'Europe était là qui nous a permis d'amortir le choc.

— Oui, mais vous étiez aussi passés tout près de la catastrophe en octobre à Belgrade. Sans le brouillard qui interrompit la première partie contre l'Étoile Rouge menant 1-0, vous pouviez sauter prématurément.

— Mais qui a jamais prétendu le contraire ? Tout le monde le sait, il faut aussi une part de chance pour mener à bien une entreprise de ce genre.

— Mais elle n'est pas terminée...

— Comme vous dites, ce n'est pas encore dans la poche ! Ce Steaua est en vérité le prototype du méchant client qui peut gâter toutes les sauces ! Il a la condition physique, le collectif, la dureté, la technique et par-dessus le marché des grands bonhommes comme Hagi. Que nos supporters se rassurent, cependant, nous n'allons pas à Barcelone pour faire des complexes. En l'occurrence, nous partirons tous à égalité.

— Etes-vous conscient que Hagi pourrait en cas de réussite vous priver d'un Ballon d'Or 1989 que beaucoup vous destinent par la pensée ?

— Alors là, vous me mettez mal à l'aise, je ne comprends plus. Pour être tout à fait franc, je vous dirai que je n'y ai jamais pensé. Et puis, à ce que je sache, le Ballon d'Or, apanage de la famille rossonera depuis deux ans, est généralement réservé à des attaquants. Il y a bien eu Beckenbauer, mais ce fut l'exception qui confirma la règle et de toute façon c'était un grand monsieur du football. Alors que moi...

« Mon modèle c'est Krol ! »

— C'était votre modèle, le Kaiser ?

— Oui et non. A vrai dire, le libero que j'ai le plus apprécié pour sa classe, son caractère et son comportement de leader, c'était un fameux Hollandais qui fit fortune à Naples après deux finales ratées de Coupe du monde, Rudy Krol. Quel seigneur !

— Napoli qui vient de vous montrer la voie en Europe. Qu'est-ce que cela vous a fait de voir gagner Maradona et ses compagnons ?

— Beaucoup de plaisir parce que ça faisait douze ans que l'Italie ne gagnait plus la Coupe de l'UEFA qui est un super-trophée. Et puis, il me semble juste que Maradona, l'unique, soit aussi couronné en Europe. J'ajoute que Naples n'est pas seulement entré dans l'histoire, il figure depuis trois ans dans la cour des grands. Je dis donc bravo et je regrette simplement que la Sampdoria ait été trop diminuée dans l'autre finale qui concernait le Calcio. Avec Vierchowod et Carboni, jamais Barcelone n'aurait marqué de tels buts. Dommage aussi que mon ami Vialli, relevant de blessure, ait joué sur un pied. N'empêche que pour nous, Italiens, c'est magnifique et exaltant d'avoir été de toutes les fêtes continentales...

— Et la marche triomphale de l'Inter en Championnat, qu'en dites-vous ?

— C'est assurément un Inter « alla grande ». Une équipe forte, solide, bien organisée, une défense de fer, deux Allemands de grosse valeur et Trapattoni aux commandes. Pas la peine de vous dire que je suis content pour Beppe.

— Encore un mot, Franco. Est-il vrai que vous vous préparez à une carrière de technicien ?

— Non, je n'ai rien décidé. Pour le moment, je me trouve bien comme je suis. Surtout, vous le pensez bien, à la veille de jouer une finale de Coupe d'Europe. C'est si rare dans la carrière d'un joueur, fût-il de haut niveau... »

Victor SINET, à Milan

Comme l'an dernier, en RFA, l'Europe aura, demain soir à Barcelone, les yeux tournés vers les souliers du Ballon d'Or de FF. Au bout d'une saison exceptionnelle, le buteur touchera-t-il un nouveau trophée ?...

Van Basten, itinéraire d'un

MILAN AC

■ 11 fois champion d'Italie : 1901, 1906, 1907, 1951, 1955, 1957, 1959, 1962, 1968, 1979, 1988.
■ 4 Coupes d'Italie : 1967, 1972, 1973, 1977.
■ Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1963 (bat Benfica, 2-1) et 1969 (bat l'Ajax Amsterdam, 4-1).
■ Vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1968 (bat Hambourg, 2-0) et 1973 (bat Leeds, 1-0). Finaliste de la Super-Coupe d'Europe 1973 (battu par l'Ajax, 1-0, 0-6).
■ Vainqueur de la Coupe Intercontinentale 1969 (bat Estudiantes, 3-0, 1-2). Finaliste en 1963 (battu par Santos, 4-2, 2-4, 0-1).
■ Vainqueur de la Mitropa Cup en 1982 (Coupe d'Europe centrale réservée aux champions de Division II).
■ Club fondé le 18 décembre 1899 sous le nom de Milan Cricket and Football Club. Devient le Milan Football Club en 1905, puis le Milan Associazione Calcio en 1938.

PASSE EN C 1

1955-1956 :
● Huitièmes de finale : bat Sarrebruck (3-4, 4-1).
● Quarts : bat le Rapid Vienne (1-1, 7-2).
● Demi : battu par le Real Madrid (2-4, 2-1).
1957-1958 :
● Seizièmes de finale : bat le Rapid Vienne (4-1, 2-5, 4-2).
● Huitièmes : bat les Glasgow Rangers (4-1, 2-0).
● Quarts : bat le Borussia Dortmund (1-1, 4-1).
● Demi : bat Manchester United (1-2, 4-0).
● Finale : battu par le Real Madrid (2-3).
1959-1960 :
● Seizièmes de finale : bat Olympiakos (2-2, 3-1).
● Huitièmes : battu par le FC Barcelone (0-2, 1-5).
1962-1963 :
● Seizièmes de finale : bat l'US Luxembourg (8-0, 6-0).
● Huitièmes : bat Ipswich (3-0, 1-2).
● Quarts : bat Galatasaray (3-1, 5-0).
● Demi : bat Dundee (5-1, 0-1).
● Finale : bat Benfica (2-1).
1963-1964 :
● Seizièmes de finale : exempt.
● Huitièmes : bat Norrkping (1-1, 5-2).
● Quarts : battu par le Real Madrid (1-4, 2-0).
1968-1969 :
● Seizièmes de finale : bat Malmö (1-2, 4-1).
● Huitièmes : exempt.
● Quarts : bat le Celtic Glasgow (0-0, 1-0).
● Demi : bat Manchester United (2-0, 0-1).
● Finale : bat l'Ajax Amsterdam (4-1).
1969-1970 :
● Seizièmes de finale : bat l'Avenir Beggen (5-0, 3-0).
● Huitièmes : battu par Feyenoord (1-0, 0-2).
1979-1980 :
● Seizièmes de finale : battu par Porto (0-0, 0-1).

«CHI non tira non segna». Dans la bouche de Marco Van Basten qui est passé à la postérité le jour où il prit le risque insensé de tenter à la volée un tir impossible et d'en faire un but fantastique, la formule tombe comme un verdict sans appel : « Qui ne tire pas ne marque pas », autrement dit qui ne risque rien n'a rien.

L'Europe du foot s'en souvient, le but en question avait fait dresser d'un seul bond soixante-quinze mille spectateurs et des millions de téléspectateurs sidérés et en même temps éblouis par tant d'audace. C'est arrivé, rappelons-le, le 25 juin 1988 à l'Olympiastadion de Munich et il s'agissait de la finale du Championnat d'Europe des nations que la Hollande gagna au détriment de l'URSS 2 à 0, buts de Gullit et de Van Basten les deux derniers Ballons d'Or en date de *France Football*.

Encore fallait-il être comme on dit « bon chien chasse de race » pour attraper un si gros gibier. Mais ce but d'anthologie qui aura valu à Van Basten de faire d'une pierre continentale deux coups particulièrement fumants (la couronne et le soulier), n'était-il pas essentiellement le fruit d'une réussite exceptionnelle ? « Bien sûr que oui », répond en toute franchise l'attaquant le plus comblé de notre temps. « J'en suis toujours à me demander comment j'ai fait ! Compte tenu de ma position excentrée et de l'angle fermé, j'avais neuf cent quatre-vingt-dix-neuf chances sur mille d'envoyer le ballon par-dessus les tribunes. mais j'ai quand même armé mon coup droit et onze mois après, vous m'en voyez encore tout heureux. Des moments de bonheur intense comme celui-là, il y en a si peu dans une carrière de footballeur... »

Quand il était arrivé à Milan quelques mois après avoir conduit Ajax à la conquête de la Coupe des Coupes 1987 — c'est lui qui avait inscrit de la tête le seul but de la finale gagnée aux dépens de l'inattendu Lokomotiv Leipzig — Marco Van Basten avait dû suivre un régime aussi sec que celui vécu par Michel Platini quelques années auparavant à Turin. Mêmes problèmes d'ordre physique (avec une cheville fortement endommagée) et mêmes difficultés d'adaptation qui firent que le Hollandais n'avait encore rien apporté après les sept premiers mois d'exercice.

« Il me fallut attendre jusqu'au mois d'avril pour pouvoir enfin donner ma véritable mesure, rappelle l'intéressé. Et puis, piano piano, l'an de grâce 1988 passa du noir au rose. D'abord le Scudetto du Milan AC après une retentissante victoire (3-2) à Naples où je me consolai de mes déboires antérieurs en réussissant deux buts. Puis cette fabuleuse apothéose quelques semaines plus tard en Allemagne : la couronne européenne et le soulier du meilleur buteur, j'avais personnellement tout gagné en l'espace de trois mois ! »

Van Basten et le calcio

Près de deux saisons se sont donc écoulées depuis que Van Basten quitta sa Hollande natale pour l'Italie et alors qu'il s'apprête à jouer une autre finale prestigieuse, celle de la Coupe d'Europe des clubs champions — qui l'amènera par ailleurs à disputer un match dans le match avec le Roumain Lacatus, son alter ego en tête des réalisateurs de l'année — il nous a semblé intéressant de connaître son point de vue d'homme-but hors du commun sur les mille et une embûches qu'il rencontre jour après jour sur un chemin aussi tourmenté.

« La difficulté majeure, ici, est en premier lieu liée au fait que l'Italien est par essence né pour défendre. Nulle part ailleurs vous ne trouverez des arrières aussi costauds, aussi vigilants, aussi bien regroupés. Balles courtes ou balles longues, ballons à terre ou en l'air, impossible de les surprendre si on ne procède pas en une-deux ou de préférence par des triangles improvisés sur le moment. Je n'ai jamais affronté, pour ce qui me concerne, des défenseurs aussi intraitables et aussi complets que les deux de l'Inter et de l'équipe nationale, Bergomi et Ferri.

— Ce qui frappe aussi, chez un attaquant de votre taille (1,87 m), c'est votre aptitude à couvrir la balle et à vous couvrir vous-même comme le font ordinairement les petits gabarits.

— Explication toute simple : figurez-vous que jusqu'à l'âge de quinze ans, je ne mesurais guère plus de 1,70 m, moyennant quoi, sur le terrain, je n'avais pas d'autre moyen que celui de ruser et d'aller vite pour me protéger d'adversaires beaucoup plus athlétiques. Et puis d'un seul coup, j'ai fait une crise de croissance. D'une année à l'autre, j'ai grandi d'une quinzaine de centimètres, au point de ne plus pouvoir jouer au ballon pendant neuf mois. Etant entendu qu'une fois remis du choc, j'ai gardé mes automatismes de « petit » joueur.

— Et quelles autres différences avez-vous trouvé dans le calcio ?

— Surtout des différences au point de vue tactique. A Ajax, par exemple, on s'employait à presser l'adversaire n'importe où et n'importe quand, de manière à le pousser aussi vite que possible à la faute. En Italie, où les matches sont beaucoup plus durs, on aurait plutôt tendance à reculer pour mieux provoquer l'ouverture, pour s'ouvrir des espaces. C'est cela qui m'a un peu hérissé au départ, mais à présent, je m'y suis fait. »

Van Basten, Milan et Sacchi

Les Italiens le savent d'assez longue date, ces considérations de nature stratégique ont jeté un froid dans les rapports entre le champion et son nouvel entraîneur, au point que Berlusconi dut y mettre tout son savoir-faire et toute sa diplomatie pour éviter le divorce et surtout pour ne pas avoir à choisir prématurément — mais évidemment pas de manière définitive — entre Van Basten et Sacchi. La polémique avait même pris une tournure inquiétante au moment où le Milan AC tournait à vide dans un Championnat dominé par le cousin « interista », mais tout est rentré dans l'ordre avec le retour des beaux jours :

« Je reconnais que nous n'avons pas toujours été d'accord, mais il n'y a jamais eu de problèmes réels, analyse Marco. Disons, si vous voulez, qu'il s'agissait plus simplement d'un petit conflit de mentalités. »

Est-ce à dire que dorénavant, ce grand garçon qui a son caractère et son franc-parler partage entièrement les vues du technicien ? L'avenir, seul, nous fixera à ce sujet, étant bien entendu que Van Basten, quoique puissent croire les Barcelonais, ne quittera pas de sitôt la casa rossonera et en tout cas pas la saison prochaine. Mais que pense-t-il au juste de ce Milan aux deux visages qui va peut-être gagner sa troi-

Quand Marco n'est pas en action (ici contre le Real), il soulève des trophées. Ses bras seront bientôt aussi forts que ses pieds.
(Photos PRESSE SPORTS et SVEN SIMON)

enfant gâté

sième Coupe des champions l'année même où il n'a jamais été en course pour le Scudetto ?

« Je pourrais répondre que cela n'est pas trop étonnant dans la mesure où le jeu de Milan en Championnat est aux antipodes de celui qu'il produit en Coupe d'Europe. Parce que le terrain est davantage miné et parce que nous sommes l'ennemi à battre, mais aussi, sans doute, parce que c'est dans la tête ! Pour être tout à fait objectif, il faut cependant rappeler que l'équipe est allée des mois durant de pépins en avatars. Tantôt Gullit, Ancelotti, F. Galli et Donadoni en moins, tantôt Maldini, Evani et encore Gullit, c'était plus qu'il n'en fallait pour lâcher du lest. »

Milan s'est finalement bien réveillé après les fêtes de fin d'année, mais trop tard pour pouvoir refaire un handicap qui oscille autour de onze à douze points. Commentaire de V. B. : « Pas la moindre défaite en 1989, aussi bien en Italie qu'en Europe, c'est bien la preuve que l'équipe a retrouvé le bel équilibre qui la différenciait des autres quand elle battit tour à tour le Bayern, Tottenham, PSV et le Real deux fois juste après la conquête du titre italien.

Van Basten et la Hollande

Autre pari déjà engagé par Marco et ses frères néerlandais : Italia 90. Un pari qui ne s'annonce pas trop mal malgré le match nul récemment concédé à l'adversaire n° 1 de ces préliminaires, à l'ennemi de toujours, la RFA. Pour l'heure, en effet, les deux géants restent au coude à coude et la qualification dépendra donc des trois derniers matches éliminatoires : deux contre la Finlande, un face au pays de Galles :

« Normalement, dit V.B., nous devrions finir en tête. A condition, bien sûr, de ne pas nous endormir comme nous l'avons fait en dernier lieu devant les Allemands. Ce jour-là, nous avons péché de toute évidence par manque de hardiesse et parce que nous nous étions fait une montagne de nos rivaux. Il est vrai que ni Gullit, ni Bosman, ni Wouters, ni Van Breukelen, n'étaient de la partie. A nous donc de retenir la leçon.

— La Hollande championne du monde, vous y croyez ?

— Ne me faites pas dire ce que je ne peux pas dire. A mon avis, ce sera déjà très bien si, comme la France en dernier lieu, nous finissons troisièmes deux ans après avoir été champions d'Europe. Ne pas oublier à ce sujet qu'il y aura l'Italie et aussi l'Argentine, le Brésil, voire l'URSS et l'Angleterre ? Mais, au fait, puisque j'en suis à citer le précédent français, pouvez-vous m'expliquer comment votre football a pu tomber si bas en l'espace de trois ans. J'ai vu France-Yougoslavie à la télé et j'en suis resté abasourdi. Pas de jeu et pas de joueurs, le néant total. Pourquoi ?

— Revenons aux Néerlandais en général et à vos deux compatriotes « Rossoneri » en particulier. Entre Gullit, Rijkaard et vous, le courant semble passer en permanence. Et vous êtes pourtant si dissemblables...

— Frank Rijkaard, je le connais depuis si longtemps que j'ai l'impression d'avoir toujours joué avec lui. Nous nous entendons à merveille et nous nous voyons du reste assez souvent en semaine à Castellanza (à mi-chemin entre Milan et Milanello), où nous résidons tous les deux. Ruud Gullit, lui, est entré dans ma vie comme adversaire lors d'un match au sommet opposant Ajax à Eindhoven. Il était alors le libero de PSV, et je me souviens d'avoir marqué. L'avoir à mes côtés est d'autant plus important qu'il allège ma tâche et m'ouvre pas mal d'espaces par son travail de sape, par son exceptionnelle force de pénétration. Aussi suis-je le premier à formuler des vœux pour qu'il soit complètement rétabli pour le grand rendez-vous de Barcelone. »

Van Basten et le Ballon d'Or

Vous le pensez bien, Marco Van Basten n'était pas sans savoir qu'au nombre des lauréats de notre Ballon d'Or européen figurait précisément Johan Cruyff :

« Alors, vous pensez, sourit-il, de l'avoir gagné à mon tour et d'inscrire mon nom derrière tant d'autres si fameux, de Di Stefano à Platini en passant par Beckenbauer et Charlton, ça me fait vraiment quelque chose. Un beau rêve de gosse qui devient réalité, n'est-pas ce qu'il y a de plus merveilleux en ce monde où, au fond de tout homme, sommeille encore un enfant. »

Victor SINET, à Milan

Giovanni GALLI
(gardien)
31 ans
1,87 m, 81 kg
1986 (Fiorentina)
19 sélections

Titulaire de l'équipe d'Italie au Mexique (où il accumula les bévues), il est depuis supplanté par Zenga en sélection. Galli reste pourtant l'un des meilleurs spécialistes italiens par sa sobriété, son expérience et sa sûreté dans les sorties aériennes. Il est en outre parfaitement adapté au jeu de son équipe dans un rôle de gardien-libero.

Mauro TASSOTTI
(défenseur)
29 ans
1,77 m, 72 kg
1980 (Lazio)
International Olympiques

Un des élèves préférés de Sacchi. Il s'est beaucoup amélioré depuis son arrivée à Milan, jusqu'à devenir un homme de base de l'équipe. Arrière droit rapide, il s'applique à toujours transmettre vers l'avant les nombreux ballons qu'il récupère. Titulaire à Séoul en 1988.

Filippo GALLI
(défenseur)
26 ans
1,83 m, 71 kg
Formé au club
International Olympiques

Homonyme du gardien, il est le prototype du joueur maison. Stoppeur complet, il brille par son sens de l'anticipation, son intelligence tactique (couverture mutuelle avec Baresi) et ses montées sur corner. Blessé au genou cette saison, il n'a pas joué jusqu'au mois d'avril avant de faire sa rentrée au cours de Milan-Real Madrid.

Franco BARESI
(défenseur)
29 ans
1,76 m, 70 kg
Formé au club
33 sélections

Il est le symbole vivant du Milan AC, dont il porte les couleurs depuis quinze ans. Il est capitaine. Il est le chouchou de Berlusconi et des tifosi. Il est le meilleur libero d'Italie (titulaire de la sélection) et sans doute d'Europe. Enfin, il est le véritable animateur de l'équipe par sa relance et ses percées offensives.

Paolo MALDINI
(défenseur)
20 ans
1,85 m, 77 kg
Formé au club
15 sélections

Fils d'un ancien joueur vedette du Milan AC, Paolo est un phénomène de précocité. A vingt ans, il affiche une maturité et une régularité de vieux routier du Calcio. Arrière gauche capable d'exercer un marquage individuel impitoyable, il possède un potentiel offensif au-dessus de la moyenne. Titulaire indiscutable de la Squadra Azzurra.

Angelo COLOMBO
(milieu de terrain)
28 ans
1,77 m, 72 kg
1987 (Avellino, Udine)
International Olympiques

Un porteur d'eau qui crève l'écran par son activité et sa... blondeur. Ses combinaisons avec Tassotti sur le côté droit font merveille, mais on annonce pourtant son départ en fin de saison. Il sera remplacé par le jeune Turinois Diego Fuser, que Sacchi a choisi en raison d'un profil tactique identique.

Carlo ANCELOTTI
(milieu de terrain)
29 ans
1,79 m, 71 kg
.1987 (Roma)
21 sélections

L'homme clé de l'équipe, à la fois inlassable ratisseur de ballons et meneur de jeu métronome. Il n'a pas la brillance et la fantaisie d'un grand chef d'orchestre, mais il est précieux par sa constance, son calme et sa maîtrise. Puissance de tir impressionnante.

Franck RIJKAARD
(milieu de terrain)
26 ans
1,89 m, 86 kg
1988 (Ajax, Saragosse)
34 sélections (Pays-Bas)

Toute sa classe (mais aussi son malheur) réside dans sa polyvalence. Le Néerlandais est aussi à l'aise dans le rôle de l'arrière moderne, du « libero du milieu » ou même de l'attaquant de pointe. C'est un trésor tactique, un technicien hors pair et un garçon charmant. Placé dans tous les palmarès, il a véritablement explosé lors du récent Euro 88.

Roberto DONADONI
(milieu de terrain)
25 ans
1,73 m, 68 kg
1986 (Atalanta Bergame)
19 sélections

Cet ailier droit de formation est devenu, sous la houlette de Sacchi, une sorte de meneur de jeu du flanc droit. A des qualités techniques remarquables (quel dribbleur !), il a ajouté de réels progrès sur les plans psychologiques et physiques. International en titre, c'est un joueur capital du Milan AC qui marque pas mal de buts.

Ruud GULLIT
(attaquant)
26 ans
1,86 m, 83 kg
1987 (Haarlem, Feyenoord, PSV)
40 sélections (Pays-Bas)

La star de l'équipe. Un look d'enfer pour un volume de jeu exceptionnel. Le Ballon d'Or 1987 de *France Football* sait tout faire sur un terrain et sa seule présence rassure partenaires et supporters. Mais, souvent blessé cette saison, il est incertain pour mercredi. Evani, un jeune ailier gauche de grand talent, se tient prêt.

Marco VAN BASTEN
(attaquant)
24 ans
1,87 m, 79 kg
1987 (Ajax)
28 sélections (Pays-Bas)

Lui aussi est Ballon d'Or de *France Football* (1988). Buteur redoutable, attaquant ultra moderne, Van Basten a crée un style nouveau. Il constitue la « pointe » du Milan AC avec mission de fixer la défense adverse le plus haut possible. Spécialiste des buts importants et... d'anthologie, son entente avec Gullit est quasi parfaite.

Arrigo SACCHI
(entraîneur)
43 ans
1987 (Parme)

Choisi par Silvio Berlusconi pour sa « philosophie » et « son goût pour l'attaque », l'ex-entraîneur de Parme (qui avait battu Milan AC en Coupe il y a deux saisons) a réussi son entrée parmi les grands. Un titre et une finale de C 1, et une position de force au sein du club.

David PINATO
(gardien)
25 ans

Roberto MUSSI
(défenseur)
25 ans
1,80 m, 73 kg
1987 (Parme)

Alessandro COSTACURTA
(stoppeur)
23 ans
1,76 m, 73 kg

Walter BIANCHI
(défenseur)
25 ans
1,80 m, 74 kg
1987 (Cesena, Rimini, Brescia, Parme)

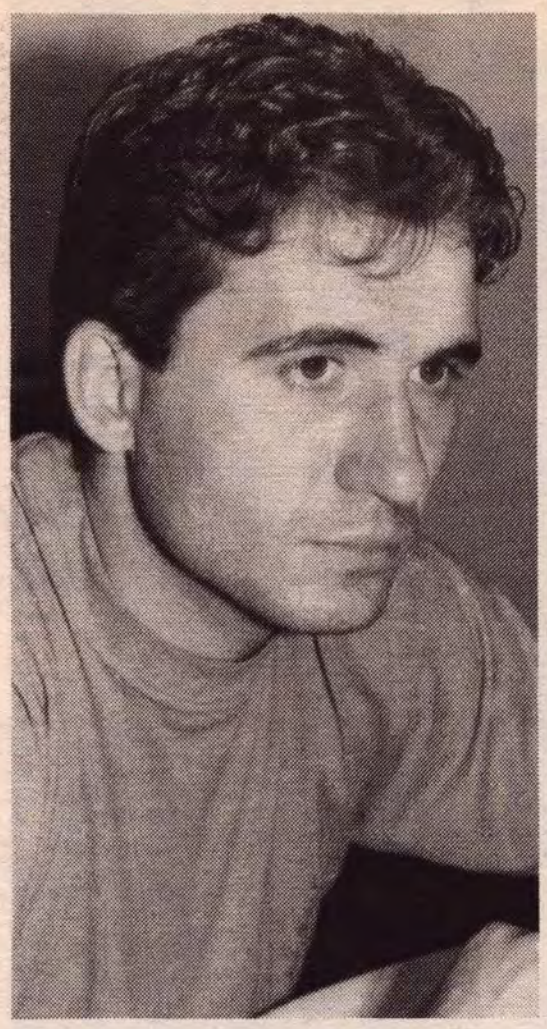
Fabio VIVIANI
(milieu)
22 ans
1,75 m, 70 kg
1987 (Côme)

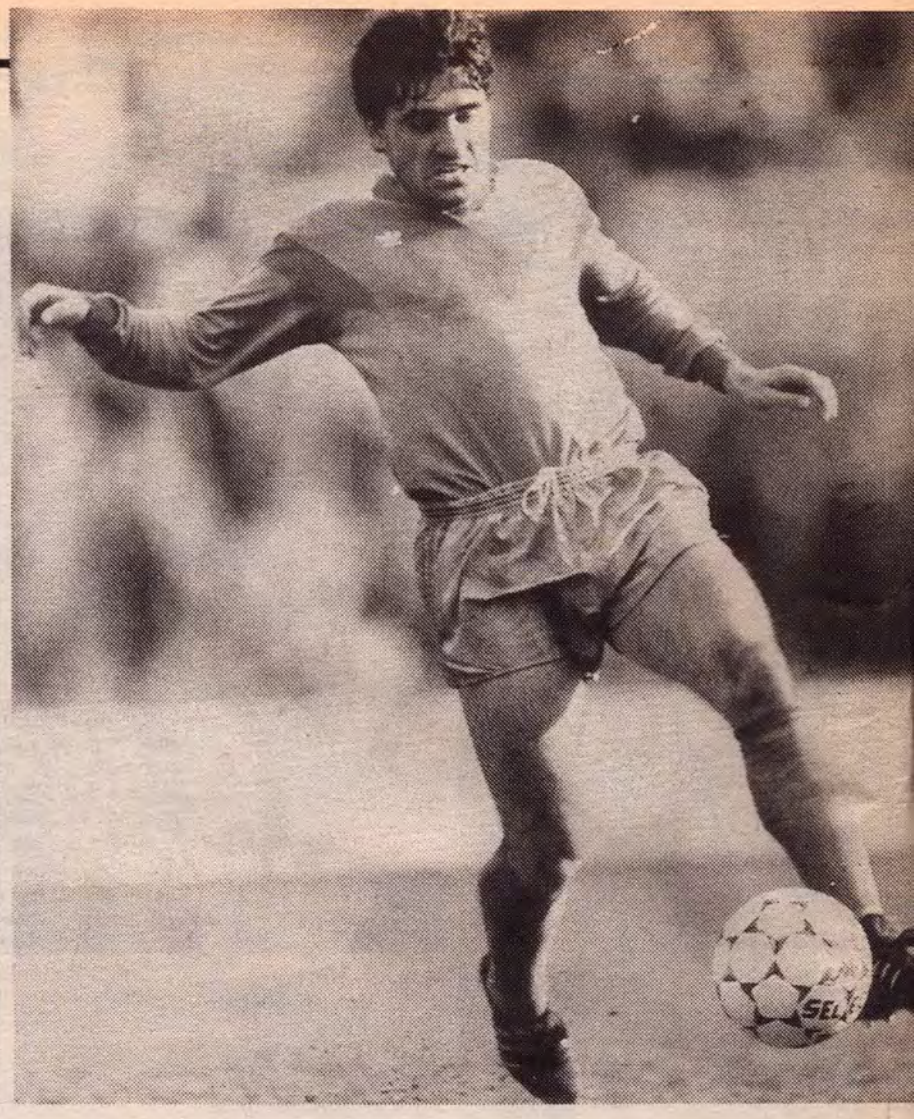
Pietro Paolo VIRDIS
(attaquant)
31 ans
1,82 m, 73 kg
1984 (Cagliari, Juventus, Udine)
International Olympiques

Alberigo EVANI
(attaquant)
26 ans
1,74 m, 73 kg

LEUR PARCOURS

Seizièmes :
Vitocha Sofia (2-0 et 5-2).
Buts : Van Basten (4), Virdis (2), Gullit (1).
Huitièmes :
Etoile Rouge Belgrade (1-1, 1-1 ; 4 t.a.b. à 2).
Buts : Virdis, Van Basten.
Quarts :
Werder Brême (0-0 et 1-0).
But : Van Basten.
Demi-finales :
Real Madrid (1-1 et 5-0).
Buts : Van Basten (2), Ancelloti, Rijkaard, Gullit, Donadoni.
BUTEURS :
1. Van Basten, 8 ; Virdis, 3 ; Gullit, 2 ; Ancelloti, Rijkaard, Donadoni, 1.





Hagi : « Milan ne

Sous des dehors très réservés, Gheorghe Hagi révèle une assurance et une confiance en soi peu communes. L'étoile montante du Steaua Bucarest ne doute de rien, surtout pas de son potentiel et de celui de son équipe. Découverte d'une ambition.

« GHEORGHE, avez-vous conscience de la réputation grandissante qui est la vôtre, partout à travers l'Europe ?

— Je bénéficie simplement de l'arrivée au plus haut niveau du petit pays que nous sommes et du maintien parmi les grands, depuis plusieurs années, de l'équipe du Steaua.

— Mais enfin, il y a un intérêt particulier qui se manifeste envers le joueur Hagi, non ?

— Toutes les grandes équipes doivent posséder un grand joueur. Je crois que je fais partie de cette catégorie.

— Avez-vous le sentiment d'être une star en Roumanie ?

— Oui, mais je crois aussi que les gens exagèrent. Ils veulent toujours en savoir plus à mon sujet et spécialement sur ma vie privée.

— Est-ce que la presse vous importune ?

— Je ne peux pas dire cela, mais je sais que l'opinion italienne, par exemple, pousse les journalistes à aller loin. Avec les meilleurs pros mondiaux dans leur Championnat, ça devient parfois de la folie !

— Pensez-vous faire déjà partie de l'élite européenne ?

— Chaque footballeur a une ambition personnelle. Et si mes qualités vous poussent à dire que je suis un des meilleurs d'Europe, alors j'en suis très honoré.

« Il y a du Maradona en moi »

— Ces qualités vous ont fait souvent comparer à Maradona. Admettez-vous qu'il y a une ressemblance dans le style ?

— Oui, et tout d'abord parce que nous utilisons tous deux notre pied gauche. On peut aussi nous comparer au niveau du dribble, de la conduite de balle, de la promptitude, de la vision du jeu.

— Est-ce qu'il vous manque quelque chose pour être l'équivalent de Maradona ?

— Il est difficile de mesurer l'éventuelle différence. Maradona et moi évoluons dans deux formations distinctes, aux styles de jeu différents. Le foot, ce n'est pas le tennis où les joueurs se retrouvent face-à-face et où on peut donc établir une hiérarchie.

— Quelle est votre principale qualité ?

— C'est ma technique en mouvement associée à ma clairvoyance.

— On vous reproche une certaine inconstance...

— *(Long silence)* Il y effectivement certains moments où je disparais de la partie. Mais Lacatus est l'autre élément de grande valeur de l'équipe, et il sait prendre le jeu à son compte en ces instants-là. En revanche, quand il n'est pas au mieux, c'est à mon tour d'impulser le rythme. C'est pour cela que nous paraissons avoir de soudaines sautes de forme.

« Un jeu organisé pour moi »

— C'est l'entente parfaite avec Lacatus ?

— Oui, une véritable complicité. Par exemple, en quarts, à Göteborg, je l'ai senti très fort, très influent, et c'est pour cela que je me suis tenu un peu en retrait, que je me suis mis en partie à son service.

— Et vous, vous êtes l'homme des finales, des rendez-vous au sommet ?

— Oui. L'équipe et moi nous préparons comme d'habitude, sans subir la pression, même si, comme à Barcelone, il s'agira d'un match très difficile.

— Avez-vous également un rôle d'animateur dans le groupe ?

— Oui. Je pousse les autres, j'essaie de leur communiquer un état d'esprit très positif.

— Ce groupe du Steaua vous convient bien ?

— J'ai des affinités avec Lacatus, mais nous deux sommes en parfaite harmonie avec nos équipiers, autant sur le terrain qu'en dehors.

— Vous y trouvez donc les conditions idéales pour vous exprimer...

— Totalement. Et je continuerai à tout donner pour cette équipe du Steaua qui me le rend bien : elle possède un style qui est fait pour moi.

— Qui est organisé pour vous ?

— Oui, c'est cela. En parfait accord avec Iordanescu, notre entraîneur.

— Pourquoi vous a-t-il demandé de vous décaler un peu sur la droite ces derniers temps ?

— Chacun ayant ses bonnes et mauvaises passes dans la saison, il convient d'exploiter au mieux le potentiel de notre collectif. Il est apparu, en fonction des schémas des adversaires rencontrés également, que nous serions plus performants avec une nouvelle option tactique où je suis recentré. Après discussion, nous avons décidé de l'adopter.

— Le système de jeu de Steaua est donc très souple, s'adapte aux circonstances...

— Oui, mais Steaua n'y perd jamais son identité qu'elle essaie toujours d'imposer à l'adversaire. Nous sommes tournés vers l'offensive, parce que nous possédons de nombreux garçons rapides et entreprenants.

— C'est vraiment « tout pour l'attaque » ?

— Nous sommes convaincus qu'il est bon d'aller jouer systématiquement loin de notre propre camp. Je ne dis pas dans la moitié de terrain opposée seulement, mais dans le dernier tiers, le plus près du but adverse. C'est une forme particulière de pressing.

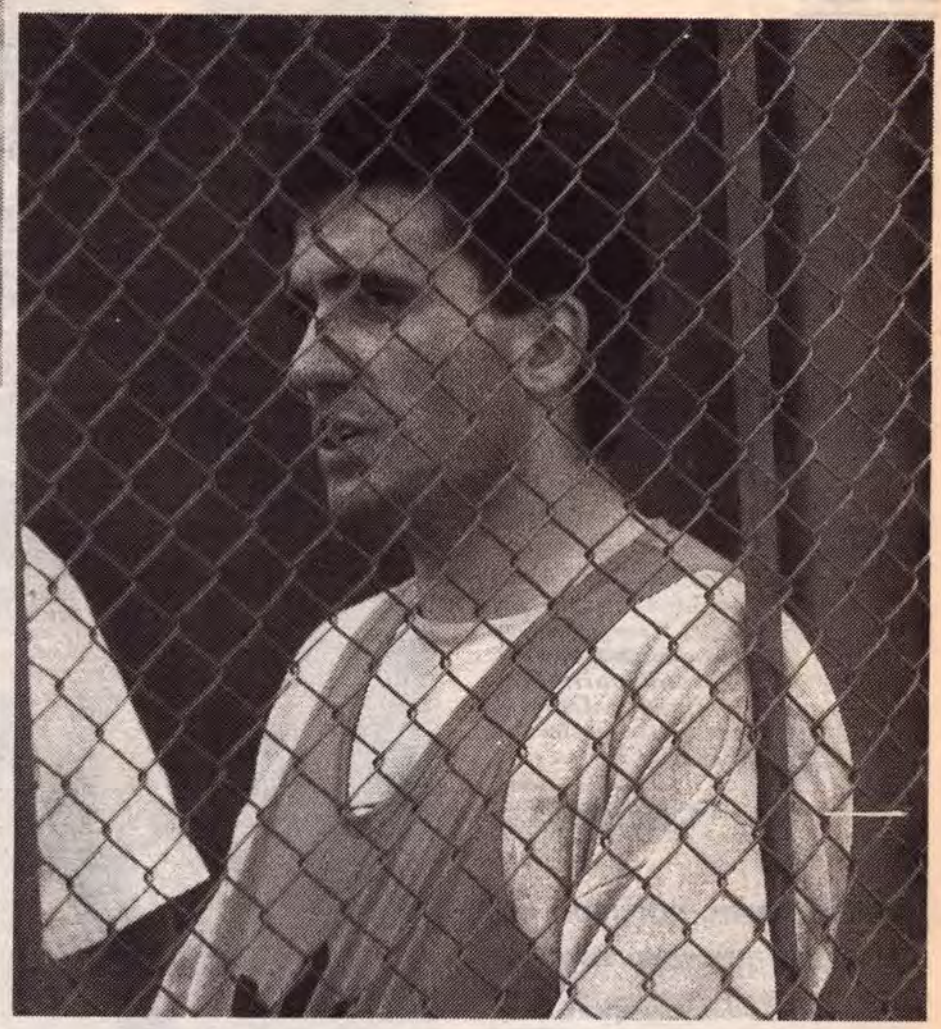
« Steaua jouera l'attaque »

— Barcelone a gagné la Coupe des Coupes en attaquant sans relâche. Est-ce également votre objectif ?

— J'ai vu la finale de Berne qui m'a beaucoup plu. J'espère que Steaua sera aussi à ce même rendez-vous du succès et du spectacle. Croyez-moi : nous jouerons l'attaque au Nou Camp.

— L'une des faiblesses de Steaua reste cependant le déchet important des occasions ratées...

— Il est évident que nous manquons parfois de réalisme. Mais nous créons généralement si souvent le danger que le pourcentage de réussite est souvent largement suffisant.



Hagi et ses attitudes à la Maradona, Hagi et son copain Lacatus (ci-dessus), Hagi qui a déjà joué Milan en amical cette saison (ci-contre), Hagi qui se défend de rêver déjà à l'Italie dont les sirènes ont traversé le rideau de fer. Hagi, l'homme clé de Steaua.
(Photos Franco RICHIARDI)

me fait pas peur »

— Le départ de Bölöni a raccourci le jeu de Steaua ?

— Je ne crois pas que son retrait ait changé beaucoup de choses. D'abord, s'il s'entendait effectivement très bien avec Lacatus, vous savez qu'il en est de même pour moi. Ensuite, en ce qui concerne le rôle qu'il tenait, je crois que Rotariu et moi-même sommes arrivés à nous partager, en fonction de nos spécificités, les différents types de responsabilités et d'initiatives qu'il prenait.

— Et celui de Belodedici a fait de la défense un sujet d'inquiétude. Avez-vous confiance en elle ?

— Il est normal d'encaisser parfois des buts, surtout lorsque le leitmotiv est d'attaquer. On en oublie parfois notre vigilance défensive. L'important, c'est que le rapport buts marqués-buts encaissés demeure positif. Ce fut le cas jusqu'à aujourd'hui.

— Craignez-vous que Milan parvienne à inverser cette tendance ?

— Je n'ai pas peur de Milan. Le seul problème, c'est qu'il faut que Steaua soit prêt à l'heure H. Voilà mon seul souci.

« Van Basten est le numéro 1 »

— La fatigue psychologique et physique à laquelle vous a soumis une très lourde fin de saison aura-t-elle une incidence négative ?

— Cette fatigue est indéniable. Vous avez pu en constater les effets lors de la rencontre Roumanie-Bulgarie. Encore que le passage brutal d'un temps pluvieux à une chaleur accablante ne nous ait pas avantagés. A Barcelone, nous aurons eu une semaine de stage pour nous en remettre. Je crois que notre préparation a été programmée au millimètre.

— L'absence de Dumitrescu, suspendu, si actif dans l'entrejeu, n'est-elle pas un problème supplémentaire ?

— Pas pour moi. C'est à notre entraîneur de trouver la solution. Je suis persuadé qu'il y parviendra.

— Vous semblez bien connaître le Milan AC...

— Non seulement je l'ai vu souvent jouer, mais j'ai déjà eu l'occasion de rencontrer deux fois cette équipe, en amical, à San Siro. Deux nuls, soit dit en passant...

— Vous connaissez donc bien, également, Marco Van Basten...

— Je suis encore jeune, et je n'ai qu'une connaissance approximative des grands joueurs du passé. Je n'ai peut-être pas toutes les références en main, mais Van Basten est le meilleur attaquant que j'aie vu. Il est l'incontestable numéro 1 du moment.

— Vous estimez-vous favoris de cette finale ?

— Au départ, c'est du 50-50. Au fur et à mesure que le temps passera, nos chances augmenteront, parce que nous avons toujours su prendre l'ascendant après la pause.

— Cette seconde finale en trois ans représente-t-elle un événement particulier, ici, en Roumanie ?

— Oui, bien sûr. Nous avons déjà gagné des supporters à travers tout le pays. Steaua est très populaire et le deviendrait encore plus en cas de nouveau succès.

— La victoire de 1986 est toujours très présente dans les cœurs, non ?

— Personne n'en a oublié l'émotion. Je souhaite que nous puissions, mercredi, en procurer une autre, de même intensité.

« L'Italie ? après le Mondiale »

— Ce ne serait cependant plus une véritable surprise cette fois-ci...

— Non, parce que l'équipe a acquis, au fil des chocs en Coupe d'Europe, une expérience et une maturité supplémentaires.

— Croyez-vous que le Ballon d'Or 1989 de France Football puisse se jouer sur le match de Barcelone ?

— Évidemment, la finale de C 1 reçoit un tel coup de projecteur qu'y réussir une grande prestation ne passe jamais inaperçu. Mais je crois qu'il y a d'autres moments de la saison qui doivent entrer en ligne de compte et qu'il faut juger non pas sur quatre-vingt-dix minutes mais sur l'ensemble d'une année. C'est la régularité qui doit être récompensée.

— Pensez-vous avoir eu, jusqu'à ce jour, cette régularité ?

— Oui, je crois. Mais je sais aussi que je peux être encore plus performant. Et j'espère que mercredi sera pour moi le point de départ d'une fin de saison encore plus brillante.

— Et connaissez-vous ceux qui, selon vous, peuvent mériter autant que vous ce Ballon d'Or ?

— Il est trop tôt pour le dire. En ce moment, je suis concentré sur les tâches collectives, et je ne m'intéresse guère à la question. Je m'efforce d'être au top et si, dans quelques mois, on estime que la récompense me revient, tant mieux ! Mais le Ballon d'Or, aujourd'hui, je n'y pense pas.

— En tout cas, si vous vous mettez en évidence mercredi, les clubs italiens vont, plus que jamais, tenter d'obtenir votre signature. Ont-ils une chance d'y parvenir ?

— Je suis très heureux d'être sollicité, car cela veut dire qu'on m'apprécie. Mais, pour l'instant, l'éventualité d'un transfert dans un club pro ne se pose pas. Après le Mondiale 1990, qui sait ?

— Cela vous tente ?

— Il faut d'abord arriver à se qualifier pour la Coupe du monde. Alors, je pourrai voir si l'Italie me plaît...

« Une génération est née »

— Cette qualification paraît en bonne voie...

— Nous avons déjà sept points sur huit possibles. Il nous suffit d'en prendre deux lors de notre double confrontation avec le Danemark. Je crois que c'est dans nos cordes.

— Ce serait la confirmation éclatante du renouveau du football roumain...

— Petit à petit, notre Championnat a révélé de jeunes joueurs qui ont été appelés en sélection. Là ils ont répondu à l'attente, en saisissant pleinement leur chance. Une génération est née.

— Pourtant, votre compétition nationale demeure assez terne, avec deux voire trois équipes qui écrasent les autres...

— C'est vrai, et ce déséquilibre nuit quelque peu à notre niveau d'ensemble et à celui du Steaua qui ne rencontre qu'une opposition circonscrite à un ou deux clubs de Bucarest.

— On découvre Hagi aujourd'hui dans toute l'Europe. D'où vient-il ?

— De Constantza. J'ai commencé à pratiquer le football à dix ans, et j'ai signé ma première licence à treize ans.

— Déjà dribbleur, déjà attaquant dans l'âme ?

— Tout gosse, ici, ne pense jamais à être en défense. Se tourner vers le but adverse est inscrit dans l'inconscient collectif. Dans le mien aussi, donc.

— Aviez-vous alors un modèle de joueur ?

— Oui. Iordanescu. C'est une coïncidence extraordinaire, mais mon idole était celui qui est devenu mon entraîneur.

— Cela doit favoriser vos relations, non ?

— C'est normal. Nous sommes très unis.

— Vous êtes membre du Steaua, le club de l'armée, et vous n'êtes pourtant pas militaire. Est-ce un privilège ?

— Non, je bénéficie simplement d'un statut particulier, prévu par le règlement, comme Ungureanu d'ailleurs, par exemple. Je suis étudiant en économie.

— Cela ne vous a pas empêché de faire votre service militaire...

— Non, bien sûr, comme tout jeune Roumain. »

Patrick LAFAYETTE, à Bucarest.

Lacatus, pur produit de l'école offensive roumaine (ci-contre), que Kovacs et Georgescu (en bas), lui-même ancien Soulier d'Or de FF, ont contribué à promouvoir. Quant à Lung, il doit souvent sortir au-devant des attaquants et il s'en sort plutôt bien !
(Photo PRESSE SPORTS)
(Photo Guy JEFFROY)

Les Roumains, pas fous, ont compris que leur vocation c'était l'attaque. Ils y consacrent entièrement leur formation, leurs meilleurs joueurs, leurs techniciens. Ils regardent devant, déjà loin devant. Pour le plaisir de tous.

L'offensive de

STEAUA BUCAREST

■ 13 fois champion de Roumanie : 1951, 1952, 1953, 1956, 1960, 1961, 1968, 1976, 1978, 1985, 1986, 1987, 1988.

■ 16 Coupes de Roumanie : 1947, 1948, 1949, 1950, 1953, 1960, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1976, 1979, 1985, 1987, 1988.

■ Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1986 (bat Barcelone, 0-0, 2 tirs au but à 0).

■ Vainqueur de la Super Coupe d'Europe en 1987 (bat le Dynamo Kiev, 1-0).

■ Finaliste de la Coupe Intercontinentale 1986 (battu par River Plate, 0-1).

■ Club fondé le 7 juin 1947 sous le nom de CSCA Bucarest. Devient le CCA Bucarest en 1951, puis le Steaua Bucarest en 1961.

PASSE EN C 1

1957-1958 :
● Exempt premier tour.
● Huitièmes de finale : battu par le Borussia Dortmund (2-4, 3-1, 1-3).

1961-1962 :
● Seizièmes de finale : battu par Austria Vienne (0-0, 0-2).

1962-1963 :
● Seizièmes de finale : battu par Galatasaray (1-1, 0-3).

1968-1969 :
● Seizièmes de finale : battu par Spartak Trnava (3-1, 0-4).

1976-1977 :
● Seizièmes de finale : battu par le FC Bruges (1-2, 1-1).

1978-1979 :
● Tour préliminaire : battu par l'AS Monaco (0-3, 2-0).

1985-1986 :
● Seizièmes de finale : bat Vejle (1-1, 4-1).
● Huitièmes : bat le Honved Budapest (0-1, 4-1).
● Quarts : bat Kuusysi Lahti (0-0, 1-0).
● Demi : bat Anderlecht (0-1, 3-0).
● Finale : bat le FC Barcelone (0-0, 2 tirs au but à 0).

1986-1987 :
● Exempt premier tour.
● Huitièmes de finale : battu par Anderlecht (0-3, 1-0).

1987-1988 :
● Seizièmes de finale : bat le MTK Budapest (4-0, 0-2).
● Huitièmes : bat Omonia Nicosie (3-1, 2-0).
● Quarts : bat les Glasgow Rangers (2-0, 1-2).
● Demi : battu par Benfica (0-0, 0-2).

LA Roumanie est de nouveau d'attaque. Après une éclipse de plus de quinze ans, depuis le Mundial mexicain de 1970, elle est remontée sur scène avec ses buteurs dans les rôles de jeunes premiers. Dudu Georgescu avait été un précurseur, double Soulier d'Or 1975 et 1977. Depuis, Piturca, Camataru (Soulier d'Or 1988) et Mateut (déjà trente-quatre buts, largement en tête du classement européen 1989) ont poursuivi l'œuvre offensive.

Lacatus et Hagi, qui rivalisent avec Van Basten en tête des marqueurs de cette C 1 (7 et 6 buts), et le Steaua Bucarest, meilleure attaque de la compétition (22 buts) confirment cette évidence : l'attaquant de pointe est devenu une tradition locale, un produit typiquement roumain. Comment ?

Jenei, le coach d'une équipe nationale qui a elle aussi l'habitude de faire crisser les filets sous le cuir, part d'un constat : « L'aspect offensif a toujours été une caractéristique roumaine. Nous sommes des Latins, vos proches cousins, avec tout ce que cela comporte de fantaisie et de vivacité. Disons qu'il a été favorisé, ces dernières années, par la rencontre d'entraîneurs poussant à la prise de risques et de joueurs talentueux sortant comme des champignons un lendemain de pluie. Même si, mercredi, Steaua abandonnait la Coupe d'Europe à Milan, même si cet automne, par malheur, la sélection laissait échapper la qualification au Mondiale italien, il nous resterait un style, j'en suis certain ; comme la France, malgré la pénurie, a conservé un style, un esprit. Cette jeune génération ne reviendra pas en arrière. Elle aime trop les frissons devant la cage adverse. »

Cette génération, aujourd'hui mature bien qu'encore jeune, est le gage d'un avenir souriant. Il ne peut plus rien lui arriver de fâcheux. C'est un groupe entier qui est né. « La façon de jouer dépend aussi des hommes, pas seulement d'une volonté tactique. Quand je fus champion d'Europe avec Steaua, je ne bénéficiais pas du même matériel humain et nous devions avoir une position plus basse sur le terrain. Aujourd'hui, Steaua a les moyens de prendre plus de risques encore. »

1986 et la victoire de Séville constituèrent quand même un déclic, non ? « C'est certain. Ce succès continental a transformé les mentalités, réveillé l'ambition. Auparavant, les clubs roumains se déplaçaient avec le seul objectif de limiter la casse, de revenir avec la plus courte défaite possible. Aujourd'hui, ils partent toujours pour l'étranger avec un moral de vainqueurs. Les performances du Steaua ont mis tout le monde en confiance. » Dragucin Jenei cligne des yeux. Il observe d'un œil distrait ses adversaires bulgares qui s'entraînent dans le soleil couchant du stade Ghencea. Il est sûr de son fait.

L'enfant prodige

Florin Raducioiu est assis dans l'herbe, derrière un but où viennent s'enfiler les perles d'un Dinamo effectuant un petit canter aux dépens de Progressul, sparring-partner de Division III. Il est venu voir ses partenaires, mais est dispensé de ce galop d'essai. Hier, il a joué les Espoirs bulgares avec ses copains roumains. Et il a marqué. Et ils les ont battus, 2-1. Radu, comme tout le monde l'appelle ici, a dix-neuf ans. Et sourit de toutes ses dents d'attaquant. « Les Roumains aiment les buts, encore les buts. Les joueurs aiment faire le spectacle. C'est dans leur caractère, que voulez-vous ? »

Mircea Lucescu, son entraîneur, quarante-quatre ans, n'y tient plus : il vient d'entrer sur le terrain, pour distiller les ballons. Radu lui fait un signe. « C'est lui, Lucescu, qui m'a fait confiance. Il m'a tout apporté et, grâce à cette confiance, j'ai déjà une bonne expérience, malgré mon âge. Il m'a fait débuter à dix-sept ans en D. I. Et Camataru m'a beaucoup aidé, m'a conseillé. Oui, Rodion a été mon troisième père. Aujourd'hui, je donne tout pour ne pas les décevoir. » Joker préféré de Lucescu, il entre souvent en cours de match. Bilan : neuf buts en Championnat cette saison, leader de la sélection Espoirs et l'assurance d'être titulaire la saison prochaine.

« Je crois que notre génération, celle des 18-20 ans, pourra assurer la relève. Je te donne rendez-vous en 1994, aux Etats-Unis. » Avec son look décontracté et sa ressemblance étonnante avec Van Basten, son modèle, il a tout ce qu'il faut pour réussir. Dans la tête comme dans les pieds.

Construire, puis s'adapter

Lucescu est sorti de la douche, frais comme aux plus beaux jours des années 70. Il est en forme, à peine alourdi, toujours malicieux. « Chez nous, la volonté d'inscrire des buts se manifeste à travers la construction d'un collectif. La préoccupation constante des techniciens, c'est d'organiser le jeu et de bâtir des attaquants de valeur.Il n'y a pas de génération spontanée, seulement la concentration des entraîneurs sur ces objectifs. Tous les stages, tous les cours des années 80 ont tourné autour de ces thèmes. »

Lucescu est en passe de rapporter un autre Soulier d'Or, avec Mateut, après celui obtenu l'an dernier avec Camataru. Deux buteurs de classe européenne sous le même maillot. Etonnant ? « Non. Pour Camataru j'avais élaboré un schéma spécial, avec débordements des latéraux et des demis extérieurs, suivis de centres pour amener le ballon dans la surface, à portée de Camataru. Voilà pourquoi il a marqué plus de la moitié de ses buts de la tête. Cette saison, je me suis vite rendu compte qu'il faudrait évoluer, parce que tous nos adversaires avaient mis en place un système destiné à bloquer l'alimentation par les ailes. J'ai donc modifié notre façon de faire, en faisant profiter Mateut de brèches créées dans l'axe, notamment grâce à la présence pesante de Camataru qui peut mobiliser deux ou trois défenseurs en permanence. Sur un total de trente-quatre buts, Mateut n'en a inscrit

charme

que deux de la tête. Le reste, ce furent des tirs face au but, à plus ou moins longue distance. » Et Camataru a accepté, sans rechigner, de se mettre au service de son équipier, de le faire briller. « Evidemment, quelle question ! C'est pour le bien de l'équipe. Il n'y a aucune rivalité entre eux. Depuis trois ans, ils partagent la même chambre en déplacement. Et Camataru va être le témoin de Mateut lors de son prochain mariage ! »

En recherche de vitesse

Stefan Kovacs ne change pas. Son éternelle cigarette n'a pas de prise sur sa santé. Sa passion est intacte. De ses lèvres ne s'échappent que fumée, blagues et rires. Et football. Il aime ses gosses : « A l'école déjà, les petits se mettent devant et les grands derrière. C'est une règle immuable. Les premiers ne travaillent alors que leur technique individuelle. Ils deviennent des jongleurs, ils cultivent la feinte, le dribble. Celui qui n'en est pas capable, qui ne donne pas dans ce registre est vite écarté des équipes de haut niveau. La seule exception notable, ces dernières années, étant Camataru et sa grande carcasse. Mais les autres, tous les autres, sont plus des anguilles que des perches ». Autre terreau de cette pépinière, les aînés : « Les anciens internationaux sont tous là, dans les clubs, pour montrer l'exemple, transmettre leurs trucs et leur savoir. Ils sont des accélérateurs de progression. »

Parmi, Dudu Georgescu, aujourd'hui coach de Gloria Buzau (Division II), « Monsieur But » : « La forme de temporisation qu'avaient promue les entraîneurs de la génération précédente a été remplacée par une recherche du rythme et de la vitesse. La meilleure preuve en est fournie par les deux meilleures équipes de Roumanie, Steaua et Dinamo, qui totalisent beaucoup plus de buts qu'avant. Le public est revenu en masse, attiré par ce spectacle. »

Georgescu, l'ancien combattant : « De mon temps, Dinamo n'avait pas inscrit un numéro sur mon maillot, mais seulement le mot « but ». On m'investissait de toute la responsabilité du tableau d'affichage. Aujourd'hui, il existe des solutions de rechange, Mateut pouvant très bien, dans un autre genre, suppléer Camataru ». Les genres varient, mais le plaisir demeure : « Il faut être né pour être buteur, c'est une vocation. Bien sûr, il est possible de la cultiver, mais elle doit s'imposer à vous. » Georgescu a foi en demain : « Nous attendons déjà l'explosion des attaquants à venir. Elle est pour très bientôt. Raducioiu, par exemple, me rappelle déjà le grand Dumitrache : même agressivité positive sur le terrain, même amour du beau geste et du but. Ce sera un tout bon. »

Anghel Iordanescu est un ours. En apparence seulement. Sous sa frange désordonnée, derrière ses yeux insondables, il ne cache pas longtemps un désir de parler, de s'expliquer, de communiquer, librement et directement : « Nos centres de formation ont mission, dès le plus jeune âge, d'insister sur la maîtrise technique et, surtout, sur l'art de marquer les buts. Ensuite, les entraîneurs des grands clubs ont le devoir de s'occuper personnellement de tous les futurs attaquants, de les suivre, de les préparer avec la plus grande attention. Parce qu'il est beaucoup plus difficile de façonner un avant de race qu'un défenseur, avant tout chargé de détruire. »

Tout est dit, la boucle est bouclée. Demain, Steaua sera en finale de C 1 avec, d'abord, ses attaquants. Par ses attaquants. Après-demain, l'équipe nationale sera peut-être l'épouvantail du Mondiale avec ses attaquants, par ses attaquants. Carrefour d'une vocation et d'une volonté, la Roumanie passe à l'offensive. Pour prolonger le plaisir de ceux qui, récemment, ont aimé Kiev, la Hollande et le Barça.

Une belle lignée.

Patrick LAFAYETTE,
à Bucarest

Silviu LUNG
(gardien)
32 ans
1,94 m, 85 kg
1988 (Université Craiova)
58 sélections

Excellent sur les balles hautes en raison de sa grande taille, il est également très bon, paradoxalement, sur les tirs à ras de terre. Très complet, donc, et extrêmement calme, il a une grande autorité sur sa défense. Capitaine lorsque Stoïca est absent.

Dan PETRESCU
(défenseur)
21 ans
1,77 m, 70 kg
1987 (Steaua, FC Olt)
2 sélections

Un grand espoir, déjà l'un des atouts essentiels de la défense du Steaua où il a été formé et où il est revenu après une saison passée au FC Olt. Ses débuts en équipe nationale il y a quelques mois à Sibiu face à l'Italie ont été éclatants. Gros apport offensif, un battant aux immenses qualités morales.

Stefan IOVAN
(défenseur)
28 ans
1,85 m, 82 kg
1981 (CSM Resista, Luceafarul Bucarest)
24 sélections

Le jeu de tête est son point fort, mais son activité et son intelligence tactique en font un élément indispensable. Il vient souvent créer le surnombre en attaque. Témoin ses quinze buts en deux cent quarante-six apparitions en Championnat et ses trois sous le maillot roumain.

Adrian BUMBESCU
(défenseur)
29 ans
1,86 m, 82 kg
1984 (Université Craiova, Dinamo Bucarest, FC Olt)
13 sélections

Très puissant, dur sur l'homme, lutteur acharné sur tous les ballons, il est le seul joueur de Roumanie à avoir conquis six titres de champion, ceci avec trois équipes différentes (Craiova en 1980, Dinamo en 1982 et les quatre derniers avec le Steaua). Là où il passe, le succès fleurit...

Nicolae UNGUREANU
(défenseur)
32 ans
1,70 m, 78 kg
1987 (Craiova)
56 sélections

Un placement toujours judicieux, une condition physique exemplaire, un grand respect des consignes qui lui sont données par l'entraîneur. Ses facultés d'adaptation lui permettent d'être à la fois un garçon à qui on peut laisser la bride sur le cou ou à qui l'on peut confier une tâche spécifique au marquage.

Tudorel STOICA
(milieu de terrain)
35 ans
1,77 m, 74 kg
1975 (FCM Galati)
36 sélections

Avec ses trois cent soixante-quinze matches en D I et ses quarante-deux buts, le capitaine du Steaua en est l'homme le plus expérimenté et l'une des têtes pensantes de l'équipe, sur le terrain et en dehors. Ses actions sont limpides, il est une rampe de lancement parfaite à la technique efficace et à la vision du jeu qui lui permet d'exploiter la moindre ouverture.

Iosif ROTARIU
(milieu de terrain)
26 ans
1,80 m, 77 kg
1987 (Politechnica Timisoara)
6 sélections

Travailleur inlassable, milieu tournant par excellence, à l'aise partout, il a inscrit plusieurs buts d'une importance capitale. Souvent considéré comme un ailier, il a été amené à occuper également un poste avancé sur le flanc gauche.

Gavrila BALINT
(milieu)
25 ans
1,80 m, 70 kg
1983 (Gloria Bistrita, Luceafarul Bucarest)
17 sélections

Pouvant occuper divers rôles aussi bien offensifs que défensifs, il est le joker préféré de Iordanescu, qui l'a souvent lancé avec bonheur en cours de match cette saison. Devrait remplacer Dumitrescu, suspendu.

Gheorghe HAGI
(milieu de terrain)
24 ans
1,77 m, 72 kg
1987 (Farul Constantza, Sportul Studentesc)
46 sélections

La vedette et le pivot du Steaua. Très fin technicien, un coup de reins qui fait la différence, imprévisible dans ses actions, créateur et réalisateur en même temps. Débutant en D I à seize ans, en équipe nationale à dix-sept, il a été meilleur buteur du Championnat en 1985. C'est incontestablement un des meilleurs joueurs européens du moment.

Victor PITURCA
(attaquant)
34 ans
1,86 m, 76 kg
1984 (Université Craiova, Pandurii Tirgu Jiu, FC Olt)
5 sélections

Buteur de grande classe — il a obtenu le Soulier de bronze européen en 1988 — Il n'en est pas pour autant un attaquant « égoïste » : il permet, en effet, souvent à ses partenaires de briller et leur offre de magnifiques balles du but. A la fin de la saison, en compagnie de Stoïca, il bouclera ses valises pour Lens.

Marius LACATUS
(attaquant)
25 ans
1,80 m, 68 kg
1984 (FCM Brasov)
26 sélections

Sa rapidité, son style déroutant, sa technique en mouvement, la précision de son tir, sa volonté d'aller toujours de l'avant en font un avant très performant. Il n'a peur de rien ni de personne. Il vit peut-être sa meilleure saison, notamment si l'on se réfère à la C 1, au cours de laquelle, il a signé plusieurs buts décisifs.

Anghel IORDANESCU
(entraîneur)
39 ans
1986

Un des meilleurs buteurs de l'équipe nationale roumaine (26 buts en 70 sélections), Anghel Iordanescu a remporté, en tant que joueur du Steaua, la Coupe d'Europe 1986. Cette finale fut d'ailleurs son dernier match, puisqu'il devint ensuite l'entraîneur du club, en remplacement de Jenei, devenu sélectionneur.

Gheorghe LILIAC
(gardien)
30 ans
1,92 m, 90 kg
1987 (Petrolul Ploiesti)
1 sélection

Lucian BALAN
(milieu)
22 ans
1,68 m, 62 kg
1986 (FCM Baia Mare)

Ilie STAN
(milieu)
21 ans
1,77 m, 70 kg
1987 (Gloria Buzau)

Lucian MASTACAN
(milieu)
20 ans
1,84 m, 75 kg
1987 (Otelul Galati)

Pentre BUNACIU
(milieu)
19 ans
1,80 m, 70 kg
1988 (UT Arad)

Adrian NEGRAU
(attaquant)
21 ans
1,84 m, 77 kg
1987 (UT Arad)

LEUR PARCOURS

Seizièmes :
Sparta Prague (5-1 et 2-2).
Buts : Lacatus (3), Hagi (3), Stoïca.
Huitièmes :
Sparta Moscou (3-0 et 2-1).
Buts : Hagi (2), Lacatus, Dumitrescu, Balint.
Quarts :
IFK Göteborg (0-1 et 5-1).
Buts : Lacatus (3), Dumitrescu, Balint.
Demi-finales :
Galatasaray (4-0 et 1-1).
Buts : Dumitrescu (2), Hagi, Balint, Petrescu.
BUTEURS :
1. Lacatus, **7** ; 2. Hagi, **6** ; 3. Dumitrescu, **4** ; 4. Balint, **3** ; 5. Petrescu, Stoïca, **1**.

Europe

■ Un fonctionnaire du « Milan Point », situé à côté du stade San Siro, où l'on peut acquérir les précieux sésames pour la finale de Barcelone, s'est aperçu, un peu après l'ouverture, qu'il manquait dans ses caisses 600 billets...

■ Le Steaua a délégué un dernier « espion » samedi à San Siro, pour Milan-Cesena. L'entraîneur adjoint de l'équipe roumaine, Dumtru, était incognito dans les tribunes. Avec pour consigne de surveiller très étroitement les « deux plus dangereux joueurs milanais » : Baresi et Ancelotti...

■ Rodion Camataru, Soulier d'Or Adidas-*France Football* 1988, ira l'an prochain exercer son talent à Logrones en Espagne. Agé de trente ans, il a obtenu une dérogation pour partir à l'étranger, eu égard à ses états de service et, notamment, ses soixante-dix sélections et dix-neuf buts en équipe nationale.

■ Dès l'ouverture des guichets pour la vente des billets de Barcelone, les tifosi se sont rués vers le point de distribution. Malheureusement, il n'y avait que 2 400 billets disponibles pour 15 000 supporters.

clin d'œil

(Photo PRESSE SPORTS)

Première sur les ramblas

L'un des plus prestigieux stades du monde accueillera demain soir sa toute première finale de C I. Hôte de deux finales de C 2, en 1972 et 1982, le Camp Nou n'a encore jamais abrité la plus célèbre compétition européenne, à la différence de Madrid (deux fois) et Séville.

Pourtant, peu de stades en Europe peuvent prétendre avec plus d'arguments à un tel honneur. Le Camp Nou est une Rolls : inauguré le 24 septembre 1957, dans le quartier noble de Barcelone, il pouvait déjà contenir 90 000 personnes. Depuis, il a été rénové en vue du Mundial 1982 : 120 000 places, toutes occupées lors du match d'ouverture. Ce « gigantisme » ne connaît d'ailleurs pas de limites puisque, dès la saison prochaine, de nouveaux travaux doivent débuter dans l'optique des Jeux Olympiques de 1992. Une fois ces travaux terminés (deux étages souterrains de parking, un restaurant, des rampes d'accès et un nouveau toit), le Camp Nou disposera de 128 500 places, dont plus de 100 000 assises.

L'antre du « Barça » accueille aussi de grands événements culturels, politiques et sociaux. Le pape Jean-Paul II, lors de sa visite en 1982, y avait fait un triomphe. Quant au musée du club, il organise la « Biennale d'Arts », manifestation artistique et sportive d'envergure internationale.

C'est dans ce palais que Milan et le Steaua se retrouveront demain. A cette occasion, le Camp Nou reprendra des dimensions plus modestes, le nombre de spectateurs étant réduit, pour d'évidentes raisons de sécurité, à 95 000 places. Histoire de ne pas rater sa première avant le rendez-vous de 1992.

Ducadam n'y croyait pas

Helmut Ducadam, le héros du 7 mai 86, celui qui avait arrêté les tirs au but barcelonais pour offrir la Coupe d'Europe au Steaua, ne joue plus au foot. Blessé à une épaule, mal opéré, il est aujourd'hui président de l'UT Arad. Il ne s'attendait pas à un retour si rapide du Steaua en finale. Une finale qu'il prévoit très ouverte : « Aucune des deux équipes ne tiendra à fermer le jeu. Il est impossible de dégager un favori. Le seul petit avantage dont pourra se prévaloir Steaua est la logique des résultats. Parce que ces dernières années, elle a été beaucoup plus présente que sa rivale au haut niveau, parce que cette année encore elle domine ses compétitions nationales et a effectué un parcours très brillant au plan européen. » La deuxième Coupe d'Europe serait une prime à la régularité, en quelque sorte.

■ Les dirigeants du FC Barcelone espèrent bien rencontrer Marco Van Basten durant son séjour en Catalogne. Le Néerlandais est, en effet, l'objectif prioritaire du recrutement barcelonais pour l'intersaison. Seulement, Van Basten est encore pour un an sous contrat avec Milan, et le club italien ne semble pas vouloir le lâcher.

■ Deux millions de dollars par an : c'est le chiffre qu'aurait avancé Marco Van Basten pour rejoindre le Barça l'an prochain. Une somme astronomique (deux fois plus que le joueur le mieux payé de Barcelone, Gary Lineker), qui aurait fait réfléchir Johann Cruyff.

■ L'entraîneur national roumain Jeneï avait convoqué dix joueurs du Steaua dans la sélection qui affrontait la Bulgarie mercredi dernier. Du gardien Long à l'attaquant Lacatus, en passant par les lignes défensives (Petrescu, Iovan, Bumbescu, Ungureanu) et du milieu (Hagi, Rotariu, Dumitrescu, Balint), c'est presque le Steaua en entier qui s'est mis au vert aux frais de la sélection.

■ Le Milan AC a déjà entamé de très sérieux contacts avec la Fiorentina, pour acheter l'une des nouvelles vedettes du Calcio, l'attaquant Borgonovo.

■ Les deux présidents du Milan AC et du FC Barcelone, Silvio Berlusconi et Jose Luis Nunez, devraient se rencontrer demain soir, à l'initiative du patron barcelonais. Objet de ce rendez-vous : encore et toujours le transfert de Van Basten...

■ Depuis deux semaines, les Rossoneri se retrouvent régulièrement tranquillement entre eux pour une préparation « tactique » du match de demain soir. La première de ces « conférences » a eu lieu le soir de la finale de C 2 dans la villa de Silvio Berlusconi.

■ Initiative intéressante d'une radio privée milanaise : tout au long de la semaine dernière, elle a mis en place une ligne directe permettant aux supporters de poser des questions sur le Milan AC, la Coupe des champions, le Steaua ou le Nou Camp. D'autant plus intéressant qu'elle offrait, en outre, deux séjours à Barcelone.

■ Silvio Berlusconi a d'ores et déjà lancé plusieurs hameçons en vue de préparer l'effectif milanais de la saison prochaine. Il vient ainsi de proposer 5 milliards de lires (23 millions de francs) au président de la Sampdoria, Mautovani, pour son défenseur international Pietro Vierchowod. Réponse... après la finale !

■ 600 cars, 20 avions charters et quatre bateaux ont été requis pour transporter les tifosi milanais à Barcelone. Il y aura, en outre, près de 10 000 voitures particulières.

LE PALMARÈS

1956 : Real Madrid b. Reims	4-3
1957 : Real Madrid b. Fiorentina	2-0
1958 : Real Madrid b. Milan AC	3-2 (a.p.)
1959 : Real Madrid b. Reims	2-0
1960 : Real Madrid b. Eintracht Francfort	7-3
1961 : Benfica b. Barcelone	3-2
1962 : Benfica b. Real Madrid	5-3
1963 : Milan AC b. Benfica	2-1
1964 : Inter Milan b. Real Madrid	3-1
1965 : Inter Milan b. Benfica	1-0
1966 : Real Madrid b. Partizan Belgrade	2-1
1967 : Celtic Glasgow b. Inter Milan	2-1
1968 : Manchester United b. Benfica	4-1 (a.p.)
1969 : Milan AC b. Ajax Amsterdam	4-1
1970 : Feyenoord b. Celtic Glasgow	2-1
1971 : Ajax Amsterdam b. Panathinaïkos	2-0
1972 : Ajax Amsterdam b. Inter Milan	2-0
1973 : Ajax Amsterdam b. Juventus Turin	1-0
1974 : Bayern Munich b. Atletico Madrid	1-1 puis 4-0
1975 : Bayern Munich b. Leeds	2-0
1976 : Bayern Munich b. Saint-Etienne	1-0
1977 : Liverpool b. Mönchengladbach	3-1
1978 : Liverpool b. FC Bruges	1-0
1979 : Nottingham Forest b. Malmö	1-0
1980 : Nottingham Forest b. Hambourg	1-0
1981 : Liverpool b. Real Madrid	1-0
1982 : Aston Villa b. Bayern Munich	1-0
1983 : Hambourg b. Juventus Turin	1-0
1984 : Liverpool b. AS Roma	1-1 (4 t.a.b. à 2)
1985 : Juventus Turin b. Liverpool	1-0
1986 : Steaua Bucarest b. Barcelone	0-0 (2 t.a.b. à 0)
1987 : FC Porto b. Bayern Munich	2-1
1988 : PSV Eindhoven b. Benfica Lisbonne	0-0 (6 t.a.b. à 5)

La dernière finale

Le 25 mai 1988 à Stuttgart :

PSV EINDHOVEN b. BENFICA : 0-0 (6 tirs au but à 5). — 70 000 spectateurs. Arb. : M. Agnolin (Italie). Tirs au but réussis : Koeman, Kieft, Nielsen, Vanenburg, Lerby, Janssen, pour PSV ; Elzo, Dito, Hajri, Pacheco, Mozer (échec de Veloso), pour Benfica. Avertissement : Lerby (106e), pour PSV.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Nielsen, Koeman, Heintze — Van Aerle, Lerby, Vanenburg, Linskens — Gillhaus (Janssen, 107e), Kieft. Entr. : Hiddink.

BENFICA : Silvino — Veloso, Dito, Mozer, Alvaro — Elzo, Chiquinho, Sheu, Pacheco — Magnusson (Hajri, 112e), Rui Aguas (Wando, 57e). Entr. : Toni.

L'expérience de la jeunesse

Né en 1949, Karl Heinz Tristschler est connu en RFA comme un arbitre sachant avant tout se mettre à la place des joueurs. Une position qu'il connaît parfaitement, ayant lui-même joué à Freibourg, sa ville natale, pendant onze ans. En fait, il espérait même pouvoir faire carrière comme joueur, mais à vingt ans une sérieuse blessure au ménisque devait l'empêcher définitivement de jouer à un haut niveau. Sa seule passion étant le football, il se décide alors à passer les différents examens permettant de devenir arbitre. Et, en 1969, il devient à vingt et un ans le plus jeune arbitre de RFA. Il doit, toutefois, attendre 1980 pour se voir confier des rencontres de Première Division. En 1981, il est reconnu par la FIFA, dont il est aussi le plus jeune arbitre international. Parallèlement, il achève ses études qui le conduisent à exercer des fonctions de cadre technico-commercial dans une grande entreprise de sanitaires. Jusqu'à présent, il a dirigé une douzaine de matches internationaux, et officie régulièrement en Coupes d'Europe. Bien que n'ayant jamais dirigé de match du Milan AC, il a toutefois arbitré plusieurs équipes italiennes : Hajduk Split-Torino (C3, 1985), Naples-Toulouse (C3, 1986), Dukla Prague-Inter (C3, 1986) et une fois la Squadra Azzurra (Italie-Pays de Galles, 1988). Il n'a qu'à deux reprises arbitré des équipes roumaines : Angeleterre-Roumanie (éliminatoires Mundial, 1985), et la demi-finale aller de C1, la saison dernière entre le Steaua et Benfica. Cette saison, il n'a dirigé que deux rencontres européennes : Anderlecht-Malines, en C2, et Bordeaux-Naples en C3. C'est dire que demain soir Karl Heinz Tritschler vivra, lui aussi, son grand rendez-vous.

Une « élite » des stades

Les dirigeants espagnols et barcelonais ont demandé à l'UEFA de ne plus retenir que six ou sept stades dans lesquels se disputeraient régulièrement toutes les finales européennes. Ces « super-stades » seraient choisis parmi les plus sûrs et les plus modernes. Il est actuellement question de Barcelone, bien sûr, Wembley, Milan et...Strasbourg.

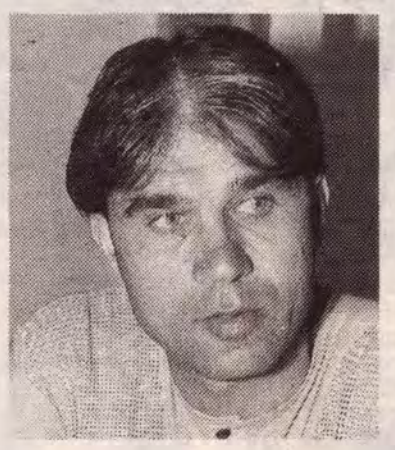
■ Le match de demain soir est une excellente opération pour ses organisateurs. Les recettes de télévision et de publicité se montent déjà à plus de 16 millions de francs. Au total, en y ajoutant les ventes de billets, le bilan financier de cette finale dépassera les 22 millions de francs.

Gullit : doutes et espoirs

La seule grande incertitude planant sur la finale concerne la participation du Néerlandais Ruud Gullit à la rencontre. Opéré du ménisque droit le 21 avril à Rome, il a effectué une toute petite rentrée samedi en championnat, contre Cesena. Pendant une demi-heure, il a fait preuve d'un bon retour en forme, affichant une bonne condition physique, mais sans jamais se montrer convaincant. Sa présence reste donc incertaine, mais l'entourage des Milanais se montre toutefois assez optimiste. Un optimisme que l'entraîneur Arrigo Sacchi est le seul à ne pas vouloir partager : sans se prononcer définitivement, il reconnaît que Gullit ne sera de toute façon pas à son maximum. Et sa tâche principale est d'ores et déjà de préparer son équipe à l'éventualité de l'absence de son meneur de jeu.

Iordanescu : « Steaua est meilleur qu'en 1986 »

Ancien joueur du Steaua 1986, Anghel Iordanescu en est devenu l'entraîneur. Il estime que son équipe a gagné en maturité depuis trois ans.



« Anghel, avez-vous le sentiment que l'équipe de 1989, que vous dirigez, est encore plus forte que celle de 1986 dans lequelle vous jouiez ?

— Il y a un plus aujourd'hui, c'est une grande expérience accumulée en trois ans. Le groupe a progressé, mûri, et, même si certains éléments ont aujourd'hui avancé en âge, le onze de base a conservé la rapidité qui faisait sa force.

— Le départ de Bölöni, qui en était le meneur de jeu, a-t-il été réellement compensé ?

— Bien que Bölöni ait été un des grands joueurs de Steaua, son retrait n'a pas sensiblement diminué le potentiel collectif. La valeur d'aucune équipe digne de ce nom repose sur les épaules d'un seul homme.

— Et le départ de Belodedici pour la Yougoslavie vous a-t-il affaiblis ?

— Le fait que nous soyons arrivés en finale prouve que, sans lui, le comportement et les performances de Steaua se sont maintenus au meilleur niveau. Comme nous avons remporté la Coupe des champions 86 sans Hagi, nous allons faire en sorte de remporter celle-ci sans Bölöni et Belodedici.

— Dumitrescu suspendu, quelle solution allez-vous adopter dans l'entrejeu ?

— Je regrette son absence, bien sûr, d'autant que ce jeune n'avait cessé de progresser ces derniers mois. J'attendrai l'ultime entraînement pour prendre une décision quant à son remplacement.

— Vous pouvez donner un ou deux noms éventuels ?

— Je pourrais vous en donner cinq.

— Comment cela, cinq ?

— J'ai plusieurs solutions, et notamment celle qui consisterait à déplacer Iovan du poste de libero à celui de milieu défensif qu'il a déjà tenu chez nous. Il serait alors chargé de marquer Rijkaard ou un autre demi offensif.

— Le duel Bumbescu-Van Basten peut-il être la clé du match ?

— Je crois que cette finale peut être avant tout influencée par la production des superstars que sont Van Basten et Gullit d'un côté, Hagi et Lacatus de l'autre. Baresi et Iovan auront aussi une part décisive à prendre, tout comme Galli et Lung. Il est évident, donc, que le contrôle qu'exercera Bumbescu sur Van Basten, comme la surveillance dont sera chargé Maldini sur Lacatus devront être sans faille.

— Avez-vous été impressionné par le 5-0 de Milan face au Real en demi-finale ?

— J'ai surtout été impressionné par les faiblesses du Real et l'indulgence d'un arbitre qui, s'il avait sifflé comme il le devait, aurait pu éviter que cette partie tourne à la démonstration.

— N'y a-t-il pas un certain déséquilibre sur la droite à Steaua avec, notamment, les montées de Dan Petrescu ?

— Non. Nous avons joué avec un Petrescu très offensif à Izmir, parce que nous savions qu'il n'y avait personne pour bloquer le jeu de ce côté-là à Galatasaray. C'était une tactique ponctuelle : doubler Lacatus pour créer des difficultés à Semih.

— La fin de saison a été lourde pour Steaua. La fatigue ne risque-t-elle pas de vous jouer un tour à Barcelone ?

— Il ne faut pas écarter cette hypothèse, malgré le programme de récupération mis sur pied. Depuis trois ans, les gars luttent sur tous les fronts, aux niveaux national et international. Ils fournissent l'ossature des diverses sélections. Ils sont sur la brèche le mercredi et le dimanche, depuis deux mois. Voilà l'inconnue de la finale. D'autant que nos adversaires sont depuis longtemps démobilisés en Championnat et peuvent se préparer au mieux. »

Patrick LAFAYETTE

■ Les milliers de supporters milanais qui n'ont pas eu de billets pour la finale de Barcelone suivront le match en direct à la télévision ou pourront se rendre sur la place Reale sur laquelle a été installé un écran géant.

■ Deux mille policiers seront disséminés dans et autour du Nou Camp demain soir. Une partie d'entre eux seront dans les tribunes, habillés en civil. Ils seront en liaison constante avec la sécurité privée de Barcelone.

■ Kishinov, capitale de la Moldavie, république soviétique frontalière, s'apprête à fêter une éventuelle victoire du Steaua, comme elle l'avait déjà fait en 1986. Il est vrai que la Moldavie est peuplée de Roumains qui ont fait de Steaua leur équipe favorite.

■ Iovan est devenu le libero de Steaua depuis le départ de Belodedici en Yougoslavie. Mais il reste à l'aile droite de la défense de l'équipe nationale, dont il est le capitaine, puisque, sous le maillot jaune, c'est Rednic qui est libero.

■ Les Roumains du Steaua Bucarest toucheront en cas de victoire 150 000 F ou une voiture de grosse cylindrée plus son équivalent en argent. Ils recevront également la traditionnelle « étoile du mérite ».

■ Opinion de Jenei, le sélectionneur roumain : « Milan est une équipe très forte, au moteur surpuissant. Mais, comme les voitures surpuissantes, il lui arrive d'avoir quelques ratés. C'est là la chance du Steaua. »

■ Ilie Dumitrescu, révélation du milieu de terrain de Steaua, aime les comparaisons : « Hagi vaut deux Maradona, et Lacatus quatre Vialli. » Commentaire de Jenei : « Dumitrescu est un poète. » Pas pour les arbitres, puisqu'il est suspendu pour un match, et ne pourra donc disputer la finale au Nou Camp.

■ Opinion de Jenei à propos de l'éventuel départ de Hagi ou Lacatus à l'étranger après le Mondiale 90 : « Je suis plutôt pour, parce que les gars se sentent investis d'une grande responsabilité, ne serait-ce que pour justifier la confiance qui leur est faite et justifier le montant du transfert. Cela les oblige à s'affirmer encore. Ils peuvent ainsi progresser de cent pour cent. »

■ Andone, le défenseur du Dinamo Bucarest et de l'équipe nationale roumaine, a été suspendu pour six mois à la suite des indicents ayant marqué le dernier Steaua-Dinamo. Il ne participera donc pas au nouveau rendez-vous, qui s'annonce explosif, entre les deux rivaux de la capitale, le 29 juin prochain en finale de la Coupe de Roumanie.

■ Arrigo Sacchi et Giovanni Trapattoni se sont rencontrés la semaine dernière dans les locaux de nos confrères de *La Gazzetta dello Sport*. L'entraîneur milanais a demandé à son homologue de l'Inter quels étaient ses sentiments au moment de la défaite de la Juventus à Athènes contre Hambourg en finale de la C 1...

La grogne de Steaua

« Nous avons refusé notre contingent de billets », a expliqué Christian Gatu, président de la section football du Steaua Bucarest. « Il n'était pas question que nous acceptions les conditions scandaleuses qui nous étaient faites : on nous interdisait de vendre ces tickets d'entrée en dehors du territoire roumain. Pourquoi cette discrimination, alors que Milan et les organisateurs barcelonais en diffusent partout en Europe ? Nous avons préféré renoncer à nos supporters, plutôt que de nous compromettre. » Pas de supporters venus de Bucarest, donc. De toute façon, il n'y en aurait guère eu...

■ Les mesures de sécurité, d'organisation et d'accueil prévues par les dirigeants de la Fédération espagnole et du « Barça » ont très favorablement impressionné les représentants de l'UEFA venus cette semaine en inspection. Gerhard Aigner, le secrétaire général de l'Union européenne, leur a même présenté ses félicitations.

■ Il n'y avait que très peu de billets mis en vente à Barcelone. Aussi ont-ils été tout de suite épuisés mardi, le matin même de l'ouverture des guichets. Et depuis, le marché noir fonctionne à plein rendement. Ce week-end, certaines places étaient vendues pour 350 francs, mais les prix devraient vite grimper d'ici à demain.

■ La rencontre de demain soir est aussi importante pour Barcelone que le match d'ouverture du Mundial 1982. Raison : la présence de journalistes venant de nombreux pays, qui ne manqueront pas de juger la capitale catalane en vue des J. O. de 1992.

■ Les dirigeants de la Fédération espagnole ont souscrit, pour cette finale, une assurance spéciale « responsabilité civile » avec une compagnie suisse.

■ C'est le Néerlandais Ted Troost, physiothérapeute de la sélection orange qui a soigné Ruud Gullit la semaine dernière.

■ Steaua a aujourd'hui dépassé en popularité le Dinamo Bucarest, à la suite de ses excellents résultats en Coupe d'Europe. Mais le club le plus cher au cœur des amateurs de foot de Bucarest demeure le Rapid, l'équipe des cheminots, établie depuis plus de soixante ans et qui compte les supporters les plus fidèles.

■ Silvio Berlusconi s'est rendu jeudi dernier à l'improviste à Milanello pour voir dans quel état se trouvaient ses joueurs. Il a eu la satisfaction de voir un Ruud Gullit en meilleure forme, prêt à revenir sur le terrain.

■ *Sport*, le journal numéro 1 de Barcelone s'est mis à l'heure milanaise. Plusieurs articles en langue italienne ont été insérés dans les dernières éditions afin de mieux servir les milliers de tifosi arrivés dans la capitale catalane.

Sécurité maximum

Barcelone s'enorgueillit maintenant d'avoir le stade et les infrastructures les plus sûrs d'Europes. Et pour la finale de demain soir, tout a été soigneusement étudié. Pour parvenir au Camp Nou, trois filtrages ont été mis en place : le premier, à un kilomètre du stade, servira à contrôler les supporters munis de billets. Sans sa place, impossible d'aller plus loin. Puis à deux cents mètres, second barrage : tous les spectateurs sont méticuleusement fouillés. Tout objet pouvant présenter un risque (hampes de drapeaux, bouteilles, objets métalliques, etc.) sera confisqué. Enfin, un dernier filtrage à l'entrée du stade : les spectateurs passent un par un par les entrées mécaniques, et sont soumis à une éventuelle fouille supplémentaire. Une fois dans le stade, ils sont sans cesse sous la surveillance des nombreuses caméras vidéos disséminées dans le Camp Nou, et reliées à un central. Les places derrière les buts resteront libres et n'abriteront que des policiers. En cas d'incident enfin, un dispositif est prévu pour que le moindre blessé puisse être amené dans un hôpital en moins de dix minutes.

■ La cité sportive de Milanello a fermé ses portes la semaine dernière pour ne pas déranger les finalistes de demain. Même les amis des joueurs, qui bénéficient normalement d'un laissez-passer, sont restés dehors.

■ Pour des « affaires » remontant à la présidence de Giuseppe Farina, Franco Baresi et Nils Liedholm ont déjà été envoyés en justice pour évasion fiscale. Le juge chargé du dossier souhaite désormais entendre l'ancien président milanais, prédécesseur de Silvio Berlusconi, et les administrateurs du club de l'époque pour faux en écriture. Gianni Rivera, quant à lui, ne comparaîtra pas devant le tribunal. Il bénéficie de l'immunité parlementaire.

■ La *Gazzetta dello Sport* a lancé l'idée du superderby qui opposerait l'Inter au Milan AC à la fin de la saison « pour savoir une fois pour toutes quelle est l'équipe la plus forte ». 81 % des lecteurs sont favorables à cette rencontre.

■ Stoïca et Piturca, les deux recrues lensoises, resteront au Steaua jusqu'à la fin de la saison, c'est-à-dire au moins jusqu'au 29 juin, date de la finale de la Coupe de Roumanie.

Hagi roule sa caisse

Alors que tous les autres joueurs du Steaua roulent en Dacia, Gheorghe Hagi roule en Mercedes 190 seize soupapes. Son véhicule vient de France. Il l'a acheté aux douanes roumaines qui l'avaient confisquée à la frontière pour importation illégale. Une autre manière de se distinguer...

De Germain-le-joker à Thys-la-régularité, l'épilogue heureux d'une saison marseillaise mouvementée. Sous les yeux d'un public toujours aussi passionné, Sauzée a encore envoyé quelques boulets de canon, mais c'est Papin qui a fait exploser les filets auxerrois.
(Photos Michel DESCHAMPS)

Rencontre du cinquième

Dix-sept ans après avoir gagné son quatrième Championnat, l'OM est de nouveau champion. Au terme d'un chassé-croisé palpitant avec le P-SG et d'un match excitant contre Auxerre.

ALORS, Franck Sauzée se mit à pleurer. De joie. Il courait de l'un à l'autre de ses coéquipiers et il hurlait, gestes à l'appui : « Lens et P-SG : 0-0 ! On est champions, on est champions ! ». Il restait pourtant, comme au stade Félix-Bollaert, une petite vingtaine de minutes à jouer dans ce Marseille-Auxerre. Bruno Germain, Yvon Le Roux et Philippe Thys avaient beau le lui rappeler, Franck continuait de se voir, lui et les Olympiens, couronné à une journée de la fin du Championnat.

Il avait au moins deux raisons d'y croire, l'Ardéchois d'Aubenas ! Les deux buts que Jean-Pierre Papin avait inscrits quelques instants auparavant. Deux réussites presque coup sur coup qui avaient libéré les Marseillais. Les onze qui cavalaient sur la pelouse du Stade-Vél, comme on dit là-bas. Les 38 223 qui remplissaient presque l'arène du boulevard Michelet. Et tous ceux qui, à travers la France, vrais Phocéens ou supporters de l'OM « naturalisés », étaient soudés à leur radio.

A la cinquante-cinquième minute, J.-P. P. a réalisé un exploit individuel qui mérite d'être disséqué. Avec un peu de chance, mais tout de même ! Quand il reçoit la passe de Bernardet, le capitaine marseillais est absolument seul sur la droite du terrain, à plus de trente mètres du but de Martini. Face à lui, mais à bonne distance, le double rideau défensif auxerrois qui l'empêche de voir le jour depuis près d'une heure.

Quarante mille cris de joie

Il jette d'abord un regard périphérique puis décide de tenter sa chance tout seul. Il s'avance alors vers William Prunier en conduisant son ballon du pied droit. A deux mètres du stoppeur bourguignon, il ralentit, feinte le crochet extérieur et démarre brusquement vers l'intérieur. Prunier, déséquilibré, parvient à dévier la trajectoire de la balle mais Papin contrôle cette dérive de son pied gauche. Basile Boli va à présent subir le même supplice que son complice blond, mais aggravé par la vitesse à laquelle Papin déboule sur lui. Deuxième contrôle pied gauche pour un second contre-pied intégralement réussi, suivi quasi instantanément d'un tir violent de l'extérieur du droit. Avant que Martini mène à bien sa sortie.

Voilà ! Et voici quarante-mille cris de joie lancés dans la chaleur de la nuit, quatre-vingt-mille bras levés et autant de chaussures qui martèlent les tribunes. C'est le plus chaud public de France, qui a entendu l'appel de Klaus Allofs dans les quotidiens régionaux du samedi : « Ne perdez pas patience si nous ne réussissons pas à marquer rapidement. Continuez à nous encourager, ça nous aide beaucoup. »

Des spectateurs arrivés assez tard, mais plus nombreux que le 5 mai pour le premier match décisif du mois. Juste ce qu'il faut pour améliorer la moyenne de l'OM et lui faire dépasser le total de la saison passée, 26 530 contre 25 233, soit encore très loin du record de 1986-1987, 31 544 (voir détail des affluences de la saison par ailleurs).

Plus que les chiffres, qui flattent surtout les cerveaux des statisticiens, ce public excite avant tout l'ouïe et la vue. Bien sûr, il est irrévérencieux et même parfois injurieux vis-à-vis des adversaires de son OM chéri. Samedi, juste après que le speaker l'eut exhorté à souhaiter la bienvenue à l'AJ Auxerre, il l'a conspué, évidemment. Et Boli ne pouvait pas toucher le ballon sans être l'objet de ses lazzi. C'est mieux que l'indifférence, dit-on...

Mais dès que les treize hommes en blanc et bleu, accompagnés de Gérard Gili, Michel Hidalgo et Bernard Tapie, sont apparus pour s'échauffer, l'harmonie était quasiment palpable. Les chants, les déclarations d'amour et les manifestations visuelles de cette grande affection se retrouvent certes ailleurs en France. Mais pas avec autant de force, de conviction et de constance. A Marseille, on ne va pas « au stade », mais « à l'OM ». Cette religion, mère de fêtes si païennes, fait penser à l'Italie et à l'Espagne. Pour ses excès d'amoureuse déçue également, d'ailleurs.

Et c'est pourquoi, une fois les dernières angoisses évacuées — Otokoré avait réduit l'écart à six minutes de la fin du match — et la consécration de l'Olympique de Marseille, les « mécréants » du terrain rendirent les honneurs aux « fidèles » des gradins. En un premier tour que tous finirent torse nu par générosité, et dépouillés jusqu'à leurs chaussettes par la ferveur insolente des intégristes sauteurs de grillages. Une première révolution à laquelle n'avait pas participé Gérard Gili.

Gili craque

Car il avait craqué. Au moment où ses joueurs laissaient éclater leur bonheur à ciel ouvert, il s'était réfugié sous le béton de son bureau pour pleurer. Et il essuya encore ses larmes auprès de Michel Hidalgo quand celui-ci arriva dans les vestiaires avec les joyeux drilles de la bande à Papin. Trois quarts d'heure après leur sacre, ils organisèrent une nouvelle sortie sur le terrain, avec Gili sur leurs épaules, cette fois-ci. Pour le tour de l'émotion : « Voir qu'il restait tant de monde si longtemps après la fin du match, ça nous a sciés, racontait Germain. Un public comme celui-là, ça donne des ailes. On a envie d'aller au bout de nos forces pour lui faire plaisir. »

Bernardet : « Ils vont faire le doublé »

En même temps que les robinets s'ouvraient pour remplir la piscine, tandis que les bouchons s'échappaient bruyamment du goulot des magnums pour laisser couler le champagne à pleines bulles, un flot de paroles cascadait de toutes les bouches. De celle du capitaine-buteur, par exemple : « Ce titre est pour Bernard Tapie. Pratiquement tout ce qu'il touche se transforme en or. En trois ans, il a beaucoup appris et nous a beaucoup apporté. Il a su nous remonter les bretelles quand il le fallait. Aujourd'hui, il était très angoissé et nous a seulement dit : « Je sais vous allez réussir. » Ça a marché, et c'est pour moi un rêve qui se réalise. »

Parmi les onze Olympiens qui ont affronté Auxerre, seul Karl-Heinz Förster avait déjà connu l'ivresse d'un titre : « C'était en 1984 avec le VfB Stuttgart. Mais avec Marseille, c'est encore plus fort, beaucoup plus fort. »

De son côté, Gaétan Huard prenait déjà du

Grand public

Pour la troisième année d'affilée, l'Olympique de Marseille a terminé largement en tête des affluences dans le Championnat de France, avec un total de 504 073 entrées en dix-neuf rencontres à domicile, soit une moyenne de 26 530 spectateurs par match. Les affluences, par ordre décroissant, ont été les suivantes :

1.	Marseille - Bordeaux	40 292
2.	Marseille - Auxerre	38 223
3.	Marseille - Montpellier	34 038
4.	Marseille - Toulon	33 556
5.	Marseille - Paris-SG	32 752
6.	Marseille - Sochaux	28 000
7.	Marseille - Matra Racing	26 208
8.	Marseille - Nantes	26 068
9.	Marseille - Cannes	26 000
10.	Marseille - Lens	25 944
11.	Marseille - Caen	25 062
12.	Marseille - Laval	24 608
13.	Marseille - Strasbourg	24 032
14.	Marseille - Nice	22 690
15.	Marseille - Metz	22 374
16.	Marseille - Saint-Étienne	21 956
17.	Marseille - Monaco	19 207
18.	Marseille - Toulouse	18 502
19.	Marseille - Lille	14 561

titre

recul : « A la même époque, l'an passé, on s'était sauvés avec Lens en battant Niort au cours de la dernière journée. Et aujourd'hui, je suis champion de France, un peu grâce à mes copains de Lens d'ailleurs, mais pas comme l'a dit M. Borelli. Gagner le Championnat avec Marseille, ça vaut trois titres avec n'importe quel autre club. On nous attend partout : je me souviens que lorsque j'étais lensois, nous jouions à cent cinquante pour cent au Stade-Vélodrome. Pour les joueurs de l'OM, la pression existe du premier entraînement au dernier match de la saison. Ce titre est pour l'équipe, Tapie, Hidalgo... Gili ? Je le compte parmi les joueurs, il est tellement proche de nous. Et je n'oublie pas Cantona, Pastinelli, Pelé et Banide, qui ont tous fait partie de l'effectif cette année. »

Bruno Germain, devenu marseillais puis champion par la « grâce » d'un bras d'honneur au public de Toulon, était très ému : « Il n'y a qu'un mot : heureux ! C'est la récompense d'un groupe extraordinaire. C'est beau... » La pupille de l'Orléanais se mouille de bonheur, et nous nous tournons vers un autre cas particulier, Gérard Bernardet : « J'éprouve un sentiment très spécial. C'est leur titre à eux, mais il m'appartient un peu aussi. Ils m'ont accueilli, et accepté, de façon tellement fabuleuse ! Ce qui nous arrive est sensationnel. Je pense qu'ils vont faire le doublé. C'est dur de ne pas pouvoir jouer la Coupe, mais un titre me comble, après douze ans de carrière sans rien. On va fêter ça pendant deux ou trois jours. »

Tapie : « Ivic à Marseille, c'est idiot »

Et la Coupe ? « Ne vous inquiétez pas, assure Huard. Jeudi, nous serons présents. Nous n'avons pas l'intention de laisser tomber la possibilité de faire le doublé. » Gérard Gili, discrètement heureux mais physiquement plus vieux de cinq ans — pourquoi ? —, ne veut penser qu'aux demi-finales.

Il faut pourtant parler de l'avenir. Bernardet sera-t-il encore à l'OM la saison prochaine ? « Ces quinze derniers jours, je n'ai pas eu de nouvelles de Montpellier. Remarquez, c'est peut-être mieux, j'ai pu me concentrer à fond sur les deux matches importants que nous avions à disputer. Mon contrat n'étant pas terminé, je devrais être là-bas l'an prochain. On en discutera sans doute le 31 mai. »

Quel visage aura l'OM ? Bernard Tapie a répondu qu'il donnerait les noms des arrivants à la fin de la saison. La venue de Safet Susic devrait cependant être officialisée aujourd'hui, alors que celle du libero brésilien de Benfica, José Carlos Mozer, était annoncée dans le journal du club. Hidalgo indiquant que « les derniers obstacles financiers étaient levés ». Dans l'esprit de Papin et Germain, « l'équipe ne devrait pas être tellement remaniée. Deux ou trois grands joueurs en plus seront bénéfiques. Nous aurons besoin de quinze à dix-sept pros confirmés, pas plus, pour jouer sur tous les tableaux. » Plus les jeunes. N'est-ce pas, Eyraud, Meyrieu, Cauet, Mura ?

Quid de la rumeur d'embauche de Tomislav Ivic en remplacement de Gili ? « C'est totalement idiot, affirma Tapie. J'aurais préféré qu'on vérifie cette « information » auprès de moi, qui suis l'autorité compétente en la matière. Je veux que Gérard reste à Marseille comme entraîneur. On en a parlé il y a un mois, et il n'a pas su quoi me répondre. J'ai été très déçu. J'attends qu'il se prononce. » Le président de l'OM est-il vraiment homme à rester les bras croisés ?

Les questions firent ensuite place à la fête. Feutrée, ouatée pour commencer, au restaurant du stade, le « Maracana ». Gentiment interrompue de temps en temps pour des autographes ou quelques photos souvenirs. Puis les joueurs, leurs compagnes et leurs amis se dirigèrent vers une boîte de nuit de la côte. Pendant qu'à Marseille, les rues ne désemplissaient pas, cortèges de voitures et de supporters-piétons mêlés, drapeaux, écharpes, tintamarre d'avertisseurs et de clairons. C'était la nuit du cinquième titre, dix-sept ans après le quatrième, et certains la poursuivirent jusqu'à un plongeon matinal dans le Vieux Port. Avant de festoyer à Paris dans un peu plus de trois semaines ?

Karim JBARA, à Marseille

Lucas : « Nous sommes les rois de l'inconstance »

Le capitaine sochalien était venu sur la Côte d'Azur afin d'assurer un billet pour la Coupe de l'UEFA. Il l'a vu s'envoler. Mais il reviendra cette semaine à Monaco. Avec une autre idée : jouer la Coupe des Coupes.

« L'EUROPE, vous y croyez encore ?

— Oui. Parce qu'il nous reste la Coupe de France. Qu'on peut la gagner. Être en finale contre Marseille. Ou profiter d'une qualification de Monaco pour la Coupe des Coupes. Mais si on avait fait un bon résultat à Nice, on ne se poserait pas tant de questions.

— Vous seriez déjà partant pour la Coupe de l'UEFA ?

— Oui. On serait toujours troisièmes avant la dernière journée et la venu de Strasbourg au stade Bonal. Sans mésestimer les Alsaciens, on serait nettement plus rassurés. Alors que là, même en cas de victoire, je vois mal Monaco chuter chez lui contre Nantes.

— En somme l'Europe passait samedi par une bonne performance au stade du Ray ?

— On le savait. On y était préparé. On avait fait les efforts pour ça avec le stage de trois jours en Forêt-Noire. Et puis comme ça, sans aucune raison précise, on est passé au travers de ce match.

— Takac dit que ça n'est pas normal de laisser filer de telles occasions.

— Et on ne peut pas lui donner tort. Quand on prend de cette façon trois buts en 90 minutes, on ne peut rien espérer. Et on récolte ce qu'on mérite. Le pire, c'est que c'est la première fois qu'une telle mésaventure nous arrive. C'est la première fois qu'on prend trois buts.

— La défense en cause ?

— La défense oui, mais pas seulement la défense. Le milieu de terrain et l'attaque également. On est tous à mettre dans le même sac. A Nice, on a manqué de rigueur et d'agressivité à tous les niveaux, et c'est quelque chose qui ne pardonne pas.

— Vous avez une explication à tout ça ?

— Non malheureusement. D'ailleurs, ça n'est pas la première fois que l'on se plante. A Sochaux, je crois qu'on est les spécialistes de l'inconstance. Je me souviens qu'on avait fait un super-match à Montpellier. Et que deux semaines plus tard, on avait complètement raté un autre déplacement.

— L'ensemble est jeune.

— Ça n'est pas une excuse. Quand on a des ambitions, on ne peut pas se permettre de tels écarts. Pour être vraiment compétitif il faut impérativement être présent trente-huit matches. A la limite, même trente-quatre ou trente-cinq matches. Nous, ça n'est pas le cas. On en est même assez loin.

— Les Niçois y sont peut-être un peu pour quelque chose ?

— Sans être déchaînés, ils voulaient réussir ce match. Ça, on le savait. On était au courant qu'ils espéraient prendre leur revanche du match aller. C'est quand même un peu curieux cette envie de gagner qu'ont plusieurs équipes contre nous. On est attendus partout. Tout le monde veut nous battre.

— Il y a peut-être des raisons très précises. Vous avez la réputation de chambrer.

— De chambrer, oui, et aussi d'être une équipe méchante. Je crois qu'il ne faut pas généraliser. Je pense aussi qu'on gêne pas mal de monde avec nos bons résultats. Et que certains qui possèdent nettement plus de moyens que nous admettent mal nous voir réussir là où ils échouent.

— Et les absences ? A Nice, il vous manquait trois joueurs et non des moindres : Paille, Laurey, Croci.

— Oui c'est vrai, mais c'est trop facile comme argument. A Sochaux, il y a un groupe de joueurs capables d'évoluer au plus haut niveau. Et je ne crois pas que parce qu'un ou deux titulaires sont absents, l'équipe est terriblement handicapée. En général, les remplaçants remplissent parfaitement leur tâche.

— Votre fonds de jeu, votre assurance collective auraient pu vous permettre de vous en sortir, non ?

— Le fonds de jeu sans agressivité, ça ne sert à rien. On n'a pas mal joué au football, sans

doute. A la mi-temps, l'arbitre nous a même dit : « Continuez de faire le spectacle. » Vu des tribunes, ça devait être bien. Il y avait des buts et de belles actions. Mais ça ne fait pas notre affaire. On avait un objectif précis : prendre des points.

— Vendredi, pour la Coupe, vous allez à Monaco. Vous êtes inquiets ?

— Oui, d'une certaine manière. Parce que si on aborde le match comme à Nice, on n'a rien à espérer. Et qu'en réfléchissant, ça serait quand même dramatique de finir quatrièmes en Championnat et d'être éliminés en Coupe. Maintenant, je le répète, on présente souvent deux visages différents d'un match à l'autre.

— Vous semblez surtout avoir peur de vous-mêmes. Les Monégasques, vous les craignez ?

— Comment ne pas les craindre ? Depuis deux mois et demi, ils sont en plein boum et ils multiplient les bonnes performances. Et leur récent succès à Metz est quand même assez impressionnant. Ça ne va pas être une partie de plaisir.

— Ils semblent faire preuve, eux, de cette rigueur que vous regrettez ne pas avoir toujours.

— C'est sûr que c'est une de leur principales forces. Et qu'elle est sans doute à la base de leur bonne réaction dans des conditions pourtant difficiles. Leur potentiel y a été pour quelque chose, mais leur état d'esprit a dû leur apporter aussi énormément.

— En Coupe, il va peut-être y avoir chez vous une motivation différente.

— Je pense. La Coupe, c'est quelque chose de très spécial. De complètement différent psychologiquement par rapport au Championnat. Lors des précédents tours, on a toujours prouvé qu'on était là, présents au rendez-vous. Je crois que cette fois, ça sera encore la même chose. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Nice

COUPE DE FRANCE

Demi-finales aller

(jeudi 25 mai, 20 h 30)

MARSEILLE	AUXERRE
(Pau : 4-0)	(Niort : 3-0)
(Quimper : 4-1, 0-0)	(Grenoble : 2-1, 3-1)
(Toulon : 1-1, 2-1)	(Nice : 2-1, 3-0)
(Rennes : 5-1, 2-2	(Beauvais : 2-1, 0-0)

(Vendredi 26 mai, à 20 h 30)

MONACO	SOCHAUX
(Pont-St-Esprit : 6-1)	(Metz : 1-0)
(Montpellier : 1-1, 3-0)	(Mt-de-Marsan : 2-1, 3-0)
(Nantes : 0-0, 2-1)	(Lyon : 1-0, 1-1)
(Orléans : 2-1, 3-3)	(Mulhouse : 3-1, 0-1)

● Entre parenthèses, le club éliminé en trente-deuxièmes, seizièmes, huitièmes et quarts de finale.

● Les matches retour auront lieu le samedi 3 juin.

Division 1

Le Niçois Christophe Rempp, volontaire, catapulte le ballon au fond des filets sochaliens sous les yeux de Bricon et Silvestre impuissants. La Coupe d'Europe s'éloigne pour les Doubistes.

(Photo Patrick BOUTROUX)

37e JOURNÉE — SAMEDI 20 MAI 1989

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
19	14	5	0	18	6	8	4	37	20	13	4	1. Marseille	73	39	18	17	16	56	34	+ 22
18	12	5	1	19	7	7	5	37	19	12	6	2. Paris-SG	69	28	13	15	11	43	24	+ 19
18	11	6	1	19	6	8	5	37	17	14	6	3. Monaco	65	33	15	25	22	58	37	+ 21
18	13	4	1	19	5	7	7	37	18	11	8	4. Sochaux	65	29	9	18	19	47	28	+ 19
18	13	5	0	19	5	3	11	37	18	8	11	5. Auxerre	62	23	5	17	26	40	31	+ 9
19	8	9	2	18	7	3	8	37	15	12	10	6. Nantes	57	24	16	16	20	40	36	+ 4
19	14	4	1	18	2	4	12	37	16	8	13	7. Nice	56	35	14	10	26	45	40	+ 5
18	9	6	3	19	5	5	9	37	14	11	12	8. Lille	53	24	14	18	24	42	38	+ 4
19	14	2	3	18	0	6	12	37	14	8	15	9. Cannes	50	38	16	7	28	45	44	+ 1
18	9	5	4	19	4	5	10	37	13	10	14	10. Montpellier	49	30	20	20	33	50	53	— 3
19	10	6	3	18	2	6	10	37	12	12	13	11. Bordeaux	48	37	15	16	30	53	45	+ 8
18	9	8	1	19	2	7	10	37	11	15	11	12. Toulouse	48	27	12	15	33	42	45	— 3
18	8	7	3	19	3	7	9	37	11	14	12	13. Toulon	47	15	8	12	20	27	28	— 1
18	8	6	4	19	4	5	10	37	12	11	14	14. Saint-Étienne	47	21	17	18	33	39	50	— 11
19	8	5	6	18	4	5	9	37	12	10	15	15. Metz	46	24	19	21	28	45	47	— 2
19	10	3	6	18	0	6	12	37	10	9	18	16. Matra Racing	39	32	21	16	33	48	54	— 6
19	9	3	7	18	1	6	11	37	10	9	18	17. Strasbourg	39	32	23	15	33	47	56	— 9
18	7	6	5	19	2	4	13	37	9	10	18	18. Caen	37	23	19	13	41	36	60	— 24
19	7	5	7	18	1	6	11	37	8	11	18	19. Laval	35	21	17	12	30	33	47	— 14
19	2	8	9	18	1	0	17	37	3	8	26	20. Lens	17	17	24	14	46	31	70	— 39

MARSEILLE 2 (0) — AUXERRE 1 (0)

Papin (55e, 63e s.p.) — Otokoré (84e)

HUARD	4	MARTINI	4
THYS	4	DARRAS	3
FÖRSTER	4	BOLI	4
LE ROUX	3	PRUNIER	4
DI MECO	4	MAZZOLINI	3
GERMAIN	4	DUTUEL	3
EYRAUD	4	(MAHÉ, 72e)	
SAUZÉE	4	MATYSIK	3
BERNARDET	3	MLINARIC	3
PAPIN	5	(OTOKORÉ, 73e)	
ALLOFS	4	COCARD	2
		MONCZUK	2
		VAHIRUA	3
Total	43	Total	34

Entr. : Gili — Entr. : Roux

38 223 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 2

9e : Vahirua centre pour Monczuk, lequel, dos au but, sert en retrait Mlinaric qui tire de peu au-dessus.

14e : Allofs tire puissamment du gauche mais Martini bloque bien le ballon.

20e : centre de Di Meco raté par Prunier et récupéré par Bernardet, mais son tir du gauche est contré par Martini, très bien sorti.

41e : Di Meco remonte le terrain puis ouvre pour Allofs, précédé in extremis par Boli.

48e : faute de Boli sur Papin aux 20 mètres : coup franc et frappe très lourde de Sauzée sur la barre transversale. Eyraud récupère mais est contré par Boli.

55e : extraordinaire slalom de Papin qui efface tour à tour Prunier et Boli avant de fusiller Martini du point de penalty (1-0).

63e : lancé par Eyraud, Papin élimine Darras puis est fauché dans la surface par Martini. JPP transforme le penalty (2-0).

65e : face à Boli, feinte de corps de Papin dont le tir croisé est détourné en corner par Martini, du pied droit.

84e : tout seul aux 30 mètres, Otokoré tire très fort du gauche et bat Huard (2-1).

85e : encore une échappée de Papin sur le côté droit, suivie d'un tir violent repoussé par Martini.

15/20

LENS 0 — PARIS-SG 0

BAIOCCO	3	BATS	4
SIKORA	3	TANASI	3
LE MAGUERESE	4	JEANNOL	2
WALLEMME	4	PILORGET	2
LEROY	3	DRÉOSSI	3
DUBOIS	3	POLANIOK	3
MAUFROY	3	CHARBONNIER	3
MONTEILH	3	CALDERON	3
SLISKOVIC	4	PEREZ	3
BAUDRY	3	(RICO, 78e)	
ZÈRE	3	SIMBA	2
(OUDJANI, 82e)		XUEREB (SANDJAK, 38e)	2
Total	36	Total	30

Entr. : Dombrowski — Entr. : Ivic

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau ... 3
Avertissements : Dréossi (36e), Charbonnier (91e), au Paris-SG.

10e : ouverture de Perez pour Xuereb qui se retrouve seul face à Baiocco. Mais l'avant-centre parisien manque son tir.

18e : après avoir effacé Pilorget, Blaz Sliskovic tire sur la barre transversale.

43e : offensive de Perez qui expédie le ballon sur le petit filet.

58e : coup franc de Sliskovic qui transperce le mur. Bats détourne du poing.

9/20

METZ 0 — MONACO 3 (1)

Hoddle (33e), Puel (62e), Amoros (70e)

RODOLPHE	3	ETTORI	3
KANA-BIYIK	3	VALERY	3
(RIO, 57e)		VOGEL	3
CARTIER	3	BATTISTON	4
KASTENDEUCH	2	SONOR	4
GAILLOT	2	PETIT	3
PAUK	4	PUEL	3
HINSCHBERGER	2	DIB	4
ZANON	3	AMOROS	4
ZÉNIER	2	HODDLE	6
MICCICHE	1	WEAH	4
(CLÉMENT, 84e)			
BLACK	3		
Total	28	Total	41

Entr. : Husson — Entr. : Wenger

8 764 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot ... 4

6e : débordement de Weah sur la gauche qui tire sur Rodolphe.

12e : le gardien sort bien devant Weah, qui avait échappé à Cartier.

24e : reprise de Puel, à la suite d'un corner, sur le bas du poteau.

33e : long centre de la gauche de Sonor, Hoddle reprend de la pointe du pied et devance Rodolphe (0-1).

54e : reprise de Gaillot, Ettori est battu, mais Amoros sauve sur la ligne.

62e : mauvais contrôle de Kastendeuch. Dib récupère, s'infiltre dans les seize mètres, donne latéralement à Puel, dont la volée fait mouche (0-2).

70e : coup franc de Hoddle, Amoros récupère et marque sans opposition (0-3).

77e : tir d'Amoros sur le poteau.

78e : un ballon de Hoddle semble franchir la ligne, le but n'est pas accordé.

13/20

NICE 3 (2) — SOCHAUX 2 (2)

Rempp (12e, 76e), El Haddaoui (20e) — Bricon (17e), Silvestre (44e)

PIVETEAU	3	ROUSSET	3
BOSSER	3	BRICON	3
(BONNEVAY, 46e)	3	HADZIBEGIC	3
ELSNER	4	SILVESTRE	3
MATTIO	3	TIHY	3
BLANC	3	LUCAS	3
OLEKSIAK	3	THOMAS	3
GUÉRIT	3	HENRY	4
RICORT	3	BAZDAREVIC	3
EL HADDAOUI	3	LADA	3
REMPP	5	MORIN	2
BOCANDÉ	3		
(DJELMAS, 61e)			
Total	36	Total	33

Entr. : Bjekovic — Entr. : Takac

5 552 spectateurs. Recette : 196 569 F.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissement : Bonnevay (80e), à Nice.

3e : centre d'Oleksiak et remise de la tête de Bocandé. La reprise d'El Haddaoui passe au-dessus.

12e : long centre d'El Haddaoui. Nouvelle remise de la tête de Bocandé. Cette fois la reprise de Rempp fait mouche (1-0).

17e : corner de Thomas. Bricon reprend au deuxième poteau et Piveteau sur sa ligne détourne le ballon au fond de ses filets (1-1).

20e : cafouillage devant le but de Sochaux. Guérit ressort le ballon pour El Haddaoui dont la reprise du plat du pied trompe Rousset (2-1).

35e : tir violent de Guérit que Rousset détourne

36e : corner d'El Haddaoui et main de Silvestre dans la surface. Et Haddaoui tira trop mollement le penalty accordé par M. Lainé et Rousset détourne le ballon sur le poteau.

44e : corner de Thomas. Silvestre surgit au premier poteau et il catapulte de la tête le ballon au fond des filets niçois (2-2).

50e : Silvestre s'enfonce seul dans la défense niçoise et il choisit de servir Lada contré par Bonnevay au lieu de tirer.

76e : centre de Guérit. Rempp tout seul au point de penalty a le temps de contrôler et de battre Rousset à bout portant (3-2).

11/20

NANTES 1 (0) — CANNES 1 (0)

Burruchaga (60e) — Poortvliet (52e)

MARRAUD	3	AMITRANO	5
EYDELIE	3	HAMPARTZOUMIAN	3
KOMBOUARÉ	3	BURNIER	3
DESAILLY	4	LACUESTA	4
AUNIAC	4	Zo. VUJOVIC	3
DESCHAMPS	3	MARTINEZ	3
BURRUCHAGA	4	(ZIDANE, 78e)	
DEBOTTÉ	3	BRAY	3
(LOKO, 57e)		POORTVLIET	4
HENRY	4	DANIEL	3
(GUYOT, 78e)		Zl. VUJOVIC	3
YOUM	3	MENGUAL	3
ROBERT	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Blazevic — Entr. : Fernandez

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret ... 3
Avertissement : Debotté (49e) à Nantes.

30e : Poortvliet lance Zlatko Vujovic à la limite du hors-jeu. Le Yougoslave tergiverse devant Marraud, le ballon est récupéré par Kombouaré.

40e : Henry sollicite Robert en profondeur. Ce dernier au lieu de crocheter Amitrano glisse sur sa droite à Youm, signalé hors jeu.

52e : Bray donne en avant pour Mengual complètement esseulé qui oriente sur son côté droit pour Poortvliet, lequel ne laisse aucune chance à Marraud (0-1).

60e : Auniac déborde, centre pour Loko qui dévie sur Robert. Ce dernier prolonge sur sa gauche pour Burruchaga. D'un ballon à ras de terre le long du poteau, l'Argentin trompe Amitrano (1-1).

73e : Henry sert Loko qui évite Amitrano avant de chuter, mais parvient tout de même à centrer pour Robert. Celui-ci exécute un superbe ciseau, Amitrano déviant le ballon du cadre.

11/20

MATRA RACING 1 (1) — LILLE 0

Bouderbala (15e)

OLMETA	3	LAMA	3
DOGON	1	DA SILVA	3
SILOOY	4	GUION	3
DEBU	4	BUISINE	3
BOSSIS	3	(BARRAUD, 77e)	
BEN MABROUK	2	DECROIX	3
GUÉRIN	2	FIARD	4
FERNANDEZ	4	PÉRILLEUX	4
(MILOJEVIC, 69e)		DOARÉ	3
BOUDERBALA	5	(MOBATI, 46e)	3
GINOLA	3	VANDENBERGH	4
LIMA	4	PELÉ	5
		DESMET	3
Total	35	Total	38

Entr. : Hauss — Entr. : Heylens

10 713 spectateurs dont 5 597 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 3
Avertissements : Silooy (32e), Guérin (44e), Ben Mabrouk (69e), Ginola (83e), au Matra ; Buisine (74e), à Lille.

14e : Fernandez récupère un ballon dans le rond central. Passe en profondeur pour Lima qui déborde et effectue un centre en retrait vers Bouderbala, dont le tir est repoussé spectaculairement par Lama.

15e : belle ouverture de Fernandez pour Bouderbala. Tir du gauche de l'international marocain en pleine course dans la lucarne droite des buts gardés par Lama (1-0).

26e : Pelé récupère un ballon dans les pieds de Fernandez. Le Ghanéen sollicite Vandenbergh, qui lance Da Silva. Centre en retrait de l'arrière lillois sur Fiard, qui oblige Olmeta à un bel arrêt.

28e : Bouderbala sollicite Ginola et Fernandez démarqués aux 18 mètres. Les deux hommes se gênent et le tir de Ginola, trop mou, est intercepté par Lama.

67e : sur corner de Mobati, la balle est récupérée par Guion, qui donne en retrait à Périlleux. Tir de ce dernier des 20 mètres qui oblige Olmeta à intervenir.

10/20

ST-ETIENNE 1 (0) — MONTPELLIER 0

Tibeuf (85e)

BEAUFRETON	3	RUST	3
COURAULT	4	BAILLS	3
PRIMARD	4	LUCCHESI	3
HAON	3	DER ZAKARIAN	3
GROS	4	BONNAFOUS	4
GEIGER	3	NONO	4
FOURNIER	3	BLANC	4
TIBEUF	3	VALDERRAMA	3
MORICE	2	FERHAOUI	4
CHAOUCH	3	MILLA	2
MENDY	3	(LEMOULT, 61e)	
(GARANDE, 64e)		BELLONE	2
		(BUSCHER, 75e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Herbin — Entr. : Mosca

12 757 spectateurs. Recette : 565 072 F.
Arbitrage de M. Felber ... 3
Avertissements : Nono (15e), Valderrama (37e), à Montpellier.

2e : centre de Morice, tête piquée de Chaouch au second poteau, pas assez appuyée pour tromper Rust.

6e : coup franc de Morice aux 20 mètres, la balle rase le montant avant de sortir.

10e : sur un centre précis de Valderrama, Ferhaoui, bien engagé, se retrouve seul face à Beaufreton, bien sorti, qui détourne le tir de l'attaquant montpelliérain.

17e : coup franc de Morice. Rust ne peut capter la balle violemment expédiée et qui échoue en corner.

44e : beau mouvement collectif des Stéphanois qui se termine par un ciseau trop aérien de Mendy.

55e : Beaufreton stoppe bien un tir très appuyé de Blanc.

60e : tête de Chaouch sur un centre de Morice. La balle passe de peu à côté des buts.

70e : slalom de Chaouch stoppé in extremis par Der Zakarian.

85e : Tibeuf prend sa chance à 20 mètres des buts, son tir du gauche surprend tout le monde, y compris Rust qui a tardé à se détendre. La balle s'engouffre dans le but au ras du montant gauche (1-0).

12/20

BORDEAUX 2 (2) — CAEN 3 (0)

Cantona (30e), Allen (41e) — Divert (64e, 71e, 76e)

SENCE	3	MONTANIER	3
GIMENEZ	3	AVRILLON	3
ROCHE	3	LÉOPOLDES	3
(GAUTHIER, 46e)	3	DOMERGUE	3
PÉAN	3	BALA	4
LIZARAZU	3	DUMAS	3
DEWILDER	3	POINT	3
TIGANA	3	GARCIA	3
OLSEN	4	RIX	4
FERRERI	4	(FLORES, 86e)	
ALLEN	3	DIVERT	5
(ROHR, 80e)		LEBOURGEOIS	3
CANTONA	3	(PHILIP, 88e)	
Total	35	Total	37

Entr. : Couécou — Entr. : Nouzaret

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet ... 3

24e : superbe une-deux entre Allen et Ferreri, mais Péan est signalé hors jeu.

30e : corner de Ferreri. Tête de Roche puis tête victorieuse de Cantona (1-0).

33e : deux dribbles époustouflants de Ferreri qui manque son tir après avoir dribblé Montanier.

34e : reprise de volée acrobatique de Divert au-dessus.

41e : corner d'Olsen. Point ne peut dégager et Allen n'a aucune peine pour marquer (2-0).

53e : penalty refusé par M. Bouillet, alors que la faute de Gimenez sur Divert avait été commise dans les 18 mètres.

64e : longue ouverture de Rix pour Dumas. Sur le centre, Divert devance Sence (2-1).

70e : bonne sortie de Montanier au-devant d'Olsen.

71e : Divert échappe à deux défenseurs bordelais pour tromper Sence (2-2).

76e : second exploit personnel de Divert qui marque après 50 mètres de course et après avoir embarqué Sence (2-3).

85e : tir de 35 mètres de Domergue. A côté.

13/20

STRASBOURG 4 (1) — TOULOUSE 1 (0)

Reichert (15e), Pita (54e), Didaux (86e), Rolling (89e) — Da Fonseca (56e)

JANIN	4	HUC	3
LIEGEON	3	LESTAGE	4
SPECHT	4	RUTY	3
GILLOT	3	FERNANDEZ	4
J. COBOS	3	F. PASSI	3
V. COBOS	4	DESPEYROUX	4
ROLLING	4	DELPECH	3
DIDAUX	4	(PAVON, 82e)	
PITA	3	G. PASSI	4
PERON	4	(DEBEVE, 82e)	
REICHERT	4	DURAND	4
		MARCICO	4
		DA FONSECA	3
Total	40	Total	39

Entr. : Banide — Entr. : Santini

14 000 spectateurs. Recette : nc.
Arbitrage de M. Biguet ... 4
Avertissement : Lestage (69e) à Toulouse.

13e : contre de Gérald Passi. Janin sauve dans les pieds de Delpech, seul devant lui.

15e : centre de Pita. Tête plongeante et croisée de Reichert (1-0).

54e : rush de Reichert qui obtient un corner. Pita le transforme directement (2-0).

56e : centre de Passi pour la tête victorieuse de Da Fonseca, étrangement seul aux 6 mètres (2-1).

66e : arrêt superbe de Huc sur une frappe de Didaux.

68e : centre de Péron. Tête de Gillot qui percute la transversale.

86e : ouverture de José Cobos. Didaux, à la lutte contre Ruty, résiste et vient battre Huc d'un tir du gauche à ras de terre (3-1).

89e : remarquable frappe de Reichert que Huc détourne magnifiquement en corner. Celui-ci tiré par Pita permet à Rolling, de la tête, d'alourdir la marque (4-1).

14/20

LAVAL 0 — TOULON 0

OSMOND	3	BORRELLI	3
REUZEAU	3	BERENGUIER	3
(AUBAME, 67e)		PONS	3
SEKANA	3	MENDY	4
LEBŒUF	3	TABERNER	3
MITON	3	(ALFANO, 75e)	
POULIQUEN	3	PARDO	4
GROSBOIS	3	ZAHOUI	4
LAMBERT	3	ESPANOL	3
MORGANTE	3	(TESTA, 75e)	
(SAAR, 67e)		BOGNAR	4
OMAM-BIYIK	3	MANGIONE	3
BRISSON	3	LAMMERS	3
Total	33	Total	37

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Courbis

7 000 spectateurs environ. Recette : nc.
Arbitrage de M. Hirtz ... 3

7e : bonne montée de Reuzeau sur la droite en relais avec Morgante, mais le tir du défenseur lavallois atterrit dans les bras de Borrelli.

20e : Omam-Biyik échappe à Mendy ; mais arrivé devant le gardien varois, il ne peut placer convenablement son ballon qui aboutit une nouvelle fois sur Borrelli qui dégage du genou.

43e : Pons puis Pardo dégagent sur leur ligne des essais des attaquants lavallois.

44e : frappe de Lambert à ras de terre mais à côté.

54e : centre de Zahoui, raté d'Osmond mais Miton dégage devant Bognar menaçant.

63e : Lammers part à la limite du hors-jeu, dribble le gardien lavallois ; mais son tir trop croisé passe sur la droite des buts de Osmond.

64e : Espanol arrivé seul devant Osmond rate sa frappe.

82e : Brisson parfaitement lancé par Pouliquen sur la droite adresse un tir très violent qui passe au ras du poteau droit de Borrelli.

10/20

Chiffres

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

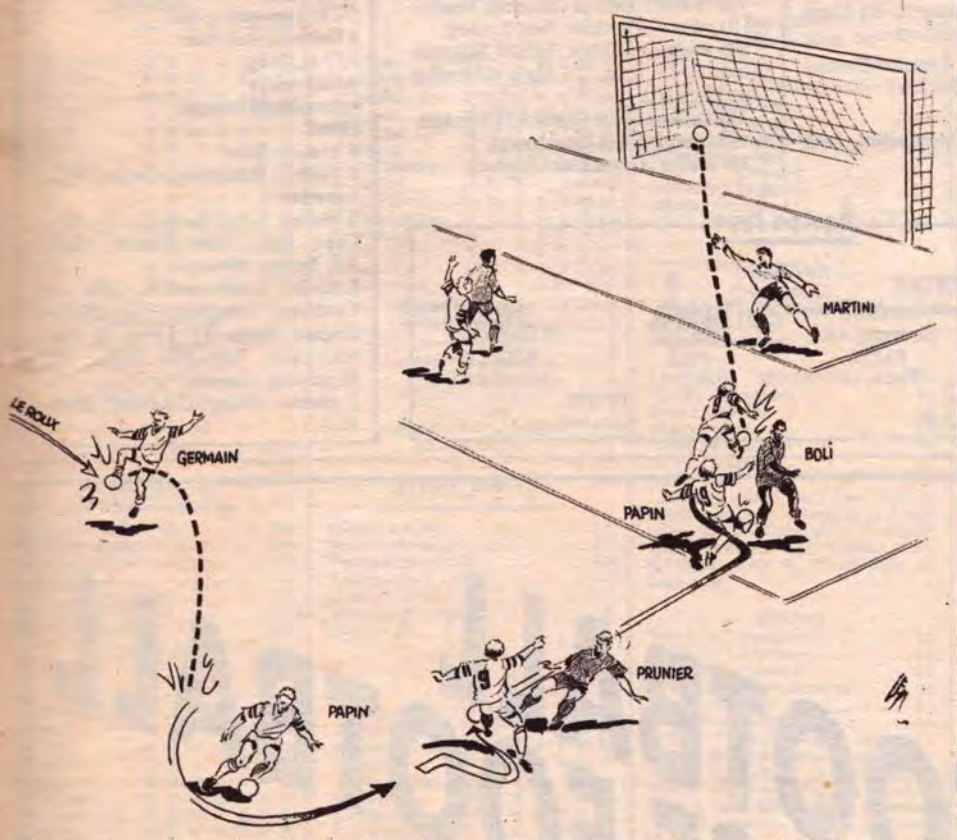
L'homme de la semaine

Rapide comme Divert

Tout semblait joué pour Caen à la mi-temps de son match disputé à Bordeaux samedi, et tout semblait perdu, le maintien en premier, avant que Fabrice Divert ne sonne la charge, à l'heure de jeu. Soixante-deuxième, soixante-neuvième, soixante-quinzième minute : ce sont les trois temps de passage de l'attaquant caennais dans l'arrière-défense bordelaise. Trois buts du droit pour un coup de chapeau qui redonne à Caen une partie de son avenir.

Il est toujours délicat de quantifier l'apport d'une individualité sur des résultats collectifs, toujours est-il que, chiffres à l'appui, « l'effet Divert » est bien présent. Sans les quinze buts inscrits par Fabrice Divert cette saison, sa première en D. I, Caen compterait treize points de moins au classement général. Déjà auteur d'un but lors des arrêts de jeu du match contre Lens il y a dix jours, Divert vient une nouvelle fois de replacer son club dans le droit chemin. Pour ne plus quitter ce dernier, Caen devra tout d'abord écarter Cannes en souhaitant un faux pas du Matra ou de Strasbourg, avant d'aller remercier son attaquant numéro un.

Fabrice DIVERT
Né le 9 février 1967 à May-sur-Orne.
1,80 m ; 70 kg.
Premier match en D. I :
Le 13 août 1988,
Paris-SG-Caen, 3-0.
Premier but en D. I :
Le 17 août 1988,
Caen-Toulon, 2-1 (88e).
● **International espoirs.**
Sa saison 1988-89 :
Matches : 30.
Buts : 14 (Toulon, Saint-Étienne, Nice, Strasbourg, Matra Racing, Marseille, Monaco, Toulouse, Strasbourg (2), Lens, Bordeaux (3).
Passes décisives : 1 (Lille).
Avertissements : 3 (24e, 28e, 32e journée).
Expulsion : néant.
Penalties : néant.



Marseille — Auxerre : 2-0 — 55e minute. Si ce but porte le numéro 21 dans la collection 88-89 de Jean-Pierre Papin, il est aussi à ranger parmi les buts de premier choix réussis par l'attaquant marseillais cette saison.

Rendez-vous

38e JOURNÉE
Mercredi 31 mai, 20 h 30
Monaco - Nantes
Auxerre - Bordeaux
Toulouse - Matra Racing
Montpellier - Marseille
Saint-Étienne - Nice
Toulon - Lens
Lille - Laval
Sochaux - Strasbourg
Caen - Cannes
Paris-SG - Metz

Fair-play

(37e JOURNÉE)
Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Laval : néant.
Lens : néant.
Lille : 1 pt.
Marseille : néant.
Matra Racing : 7 pts (4 + 3).
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nice : néant.
Paris-SG : 2 pts.
St-Etienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre 38 pts ; 2. St-Etienne 40 pts ; 3. Laval 41 pts ; 4. Montpellier 48 pts ; 5. Metz 50 pts ; 6. Lens 51 pts ; 7. Caen, Toulon 54 pts ; 9. Bordeaux 55 pts ; 10. Cannes 59 pts ; 11. Sochaux 60 pts ; 12. Toulouse 63 pts ; 13. Nantes 66 pts ; 14. Marseille 70 pts ; 15. Lille 71 pts ; 16. Nice 72 pts ; 17. Monaco 74 pts ; 18. Strasbourg 83 pts ; 19. Paris-SG 89 pts ; 20. Matra Racing 96 pts.

La question

Marseille a encaissé trente-quatre buts au cours des trente-sept journées de Championnat. Le nouveau champion de France est-il dans la norme ?

Non, au cours des dix dernières années, une fois seulement le champion a concédé plus de trente buts dans la saison (33 buts encaissés par le Paris-SG en 1985-86).

Toutefois lors de leur titre acquis en 1971, les Marseillais encaissèrent quarante-huit buts en trente-huit rencontres, compensant cela par une attaque explosive : 94 buts marqués au cours de la saison, dont 44 pour le seul Josip Skoblar.

La défense du champion :
1987-88 : Monaco, 29.
1986-87 : Bordeaux, 27.
1985-86 : Paris-SG, 33.
1984-85 : Bordeaux, 27.
1983-84 : Bordeaux, 23.
1982-83 : Nantes, 29.

Buteurs

Joueurs	37e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+2	13	1	1	7	35	22
2. Zl. Vujovic (Cannes)	0	5	6	4	3	34	18
3. Hoddle (Monaco)	+1	6	6	3	1	31	16
4. Paille (Sochaux)	0	4	3	8	0	35	15
Bravo (Nice)	0	6	1	2	6	29	15
Blanc (Montpellier)	0	8	1	2	5	35	15
Xuereb (Paris-SG)	0	5	5	5	0	37	15
8. Divert (Caen)	+3	13	1	0	0	30	14
9. Vandenbergh (Lille)	0	4	4	2	2	32	12
Weah (Monaco)	0	6	2	4	0	22	12
Allen (Bordeaux)	+1	8	2	0	2	18	12
Reichert (Strasbourg) ...	+1	6	1	5	0	35	12

13. Oudjani (Lens), Mege (Strasbourg), Cantona (Marseille, puis Bordeaux) : **11.**

16. Monczuk (Auxerre), Francescoli (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Tibeuf (Saint-Étienne) : **10.**

20. Anziani (Matra Racing), Youm, Johnston (Nantes), Garande (Saint-Étienne) : **9.**

24. Stopyra (Bordeaux), Brisson (Laval), Vercauteren (Nantes), Laurey (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **8.**

29. Scifo (Bordeaux), Pelé (Lille), Allofs, Vercruysse (Marseille), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Rempp (Nice), Perez, Susic (Paris-SG), Rocheteau (Toulouse) : **7.**

40. Mlinaric, Vahirua, Cocard (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Tobollik (Lens), Desmet (Lille), Ginola (Matra Racing), Relmy (Metz), Amoros, Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Bocandé (Nice), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux), Pita (Strasbourg), Assadourian, Paillard (Toulouse) : **6.**

57. Rix, Domergue (Caen), Savic, Mengal (Cannes), Mobati (Lille), Zanon (Metz), Robert (Nantes), Buscher (Montpellier), Chaouch (St-Étienne), Lammers (Toulon) : **5.**

67. Ferrer (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Omam-Biyik, Sekana (Laval), Sauzée (Marseille), Fernier, Krimau (Matra Racing), Touré (Monaco), Ferhaoui, Cubaynes (Montpellier), Rohr (Nice), Sattler (Strasbourg), Bognar, Fargeon (Toulon) : **4.**

81. Prunier (Auxerre), Lebourgeois, Stein, Dumas (Caen), Martinez, Poortvliet (Cannes), Lambert, Guédé (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Angloma, R. Boli (Lille), Umpierrez, Lima (Matra Racing), Rio, Cartier (Metz), Ricort (Nice), Mendy, Fournier (St-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Didaux (Strasbourg), Germain (Toulon, puis Marseille), Pavon, G. Passi, Da Fonseca (Toulouse) : **3.**

Passeurs

37e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : Allen
Caen : Dumas
Cannes : Mengual
Laval : néant
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : néant
Matra Racing : Fernandez
Metz : néant
Monaco : Sonor, Dib, Hoddle
Montpellier : néant
Nantes : Robert
Nice : Bocandé, Guérit (2)
Paris-SG : néant
St-Etienne : néant
Sochaux : néant
Strasbourg : Pita, V. Cobos
Toulon : néant
Toulouse : G. Passi

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **11.**
2. Tobollik (Lens), **9.**
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Allofs (Marseille), Zanon (Metz), Calderon, Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **7.**
10. Vandenbergh (Lille), Vercruysse (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Hoddle (Monaco), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), **6.**
15. Stopyra, Ferreri (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Brisson (Laval), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Xuereb (Paris-SG), Fournier (Saint-Etienne), Mège, Péron (Strasbourg), G. Passi (Toulouse), **5.**

La percée de Hoddle

Au cours des sept dernière journées de Championnat, George Weah et Glenn Hoddle ont inscrit treize buts à eux deux et fait de Monaco la meilleure attaque du Championnat. Depuis le début de saison, tous les meilleurs buteurs ont eu ainsi leur période faste. A l'indice de performance, c'est Daniel Bravo qui tient la corde, avec cinq buts réalisés entre la dixième et la douzième journée. Pour Hoddle, Weah et Divert, la série peut encore s'améliorer mercredi.

Leur meilleure série

PAPIN (4 buts en 5 journées).
22e journée : 1 but (Toulouse) ; **23e :** néant ; **24e :** 1 but (St-Etienne) ; **25e :** 1 but (Matra Racing) ; **26e :** 1 but (Strasbourg).

Zl. VUJOVIC (7 buts en 6 matches).
26e : 1 but (Nice) ; **27e :** néant ; **28e :** 3 buts (Strasbourg) ; **29e :** néant ; **30e :** 1 but (Marseille) ; **31e :** néant ; **32e :** 2 buts (Lens).

HODDLE (6 buts en 6 matches, en cours).
32e : 2 buts (Montpellier) ; **33e :** néant ; **34e :** néant ; **35e :** 1 but (Lens) ; **36e :** 2 buts (Bordeaux) ; **37e :** 1 but (Metz).

PAILLE (5 buts en 5 matches).
31e : 2 buts (Lille) ; **32e :** 1 but (Auxerre) ; **33e :** 1 but (Toulon) ; **34e :** 1 but (Toulouse).

BRAVO (5 buts en 3 matches).
10e : 1 but (Bordeaux) ; **11e :** 1 but (Monaco) ; **12e :** 3 buts (Lens).

BLANC (4 buts en 3 matches).
25e : 2 buts (Lens) ; **26e :** néant ; **27e :** 2 buts (Metz).

DIVERT (4 buts en 2 matches, en cours).
36e : 1 but (Lens) ; **37e :** 3 buts (Bordeaux).

WEAH (7 buts en 6 matches).
31e : 1 but (Strasbourg) ; **32e :** 2 buts (Montpellier) ; **33e :** 2 buts (Marseille) ; **34e :** 1 but (Laval) ; **35e :** néant ; **36e :** 1 but (Bordeaux).

Flashes

● Nouvelle défaite d'Auxerre à l'extérieur, la quatrième lors des cinq derniers déplacements.

● Bordeaux a été battu à domicile pour la troisième fois cette saison. Avant Caen le Paris-SG (20e journée) et Sochaux (24e journée) avaient déjà triomphé au Parc Lescure.

● En onze matches joués sous les couleurs bordelaises, Cantona a déjà inscrit six but.

● Jusqu'alors, les Caennais n'avaient remporté qu'un seul match en déplacement, à Strasbourg (2-1) grâce à deux buts signés Domergue et Divert.

● Après sa victoire à Bordeaux, Caen reste sur une série de quatre matches sans défaite.

● Troisième match nul d'affilée pour Cannes qui avait obtenu le 0-0 à Bordeaux (35e journée) avant de concéder le 1-1 à domicile face à Metz (37e journée).

● Les Lavallois n'ont marqué qu'un but pour leurs quatre dernières rencontres de Championnat, par Sekana face à Caen.

● Avant de s'incliner au Parc des Princes, Lille restait sur une invincibilité de cinq matches.

● Sur ses sept derniers matches, l'OM a remporté cinq victoires, concédé deux nuls, marqué onze buts et encaissé cinq.

● Jean-Pierre Papin a réalisé face à Auxerre son quatrième doublé de la saison (Nice, Strasbourg, Lens, Auxerre).

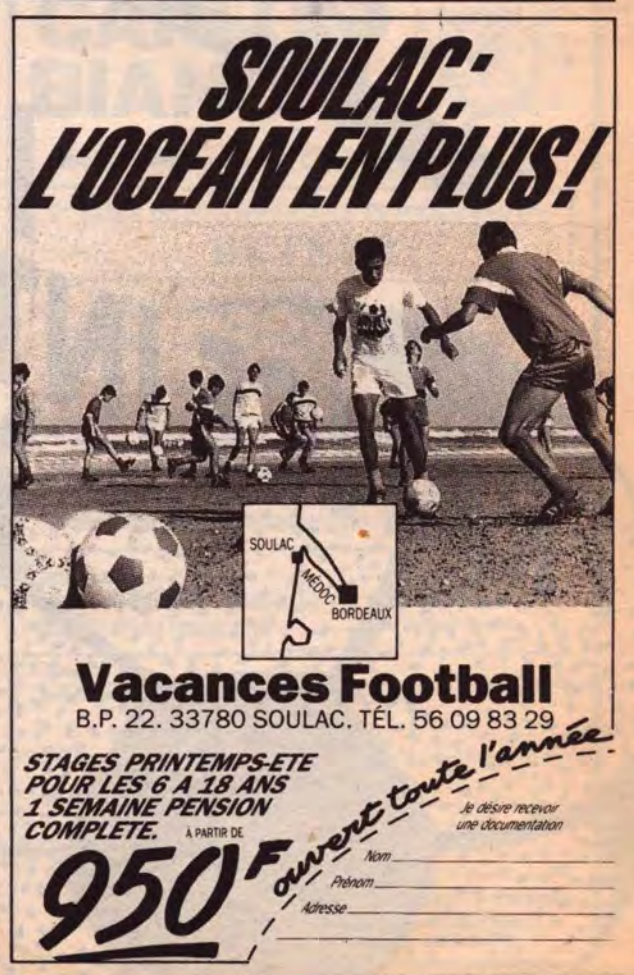
● Face à Monaco, Metz a perdu son sixième match à domicile de la saison. Lors de la 32e journée, Marseille avait également inscrit trois buts aux Messins à Saint-Symphorien.

● Dixième match sans défaite pour les Monégasques dont la dernière défaite en Championnat remonte au 18 février à Toulouse.

● Battus 1-0 à Saint-Étienne, c'est la première fois depuis sept rencontres que les Montpelliérains ne marquent pas au cours d'un match.

● Otokoré, Bouderbala, Burruchaga, Bricon et Silvestre ont inscrit samedi leur premier but de la saison. Pour Bouderbala, ce but est aussi son premier en D I.

● Rempp a réussi contre Sochaux son second doublé de la saison. Il avait déjà inscrit deux buts contre Toulouse pour le compte de la 33e journée.



L'argent pour Förster

Le défenseur marseillais, champion de France et premier étranger, terminera vraisemblablement à la deuxième place du classement des étoiles derrière Basile Boli.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Förster (Marseille)	139
2.	Zl. Vujovic (Cannes)	131
3.	Calderon (Paris-SG)	130
4.	Hoddle (Monaco)	124
5.	Bazdarevic (Sochaux)	123
6.	Matysik (Auxerre)	121
	Hadzibegic (Sochaux)	121
8.	Elsner (Nice)	118
9.	Rix (Caen)	114
	Marcico (Toulouse)	114
11.	Johnston (Nantes)	113
	Sivebaek (Saint-Étienne)	113
13.	Mlinaric (Auxerre)	109
14.	Silooy (Matra-R)	108
	Vercauteren (Nantes)	108
	Reichert (Strasbourg)	108
17.	Geiger (St-Etienne)	107

142 étoiles : Boli (Auxerre).
139 étoiles : Förster (Marseille).
136 étoiles : Bats (Paris-SG).
133 étoiles : Martini (Auxerre), Deschamps (Nantes).
132 étoiles : Rust (Montpellier).
131 étoiles : Zlatko Vujovic (Cannes), Sène (Paris-SG).
130 étoiles : Calderon (Paris-SG), Lucas (Sochaux).
129 étoiles : Guerit (Nice), Xuereb (Paris-SG).
128 étoiles : Amitrano (Cannes), Ettori (Monaco).
127 étoiles : Huard (Marseille), Paille (Sochaux).
126 étoiles : Rousseau, Pouliquen (Laval), Bossis (Matra RP), Rousset (Sochaux).
125 étoiles : Domergue (Caen), Wallemme (Lens), Rodolphe, Kastendeuch (Metz).
124 étoiles : Thys (Marseille), Sonor (Monaco), Susic (Paris-SG), Hoddle (Monaco).
123 étoiles : Perilleux (Lille), Papin (Marseille), Bazdarevic (Sochaux).
122 étoiles : Blanc (Montpellier), Kombouaré (Nantes), Pardo (Toulon).
121 étoiles : Matysik (Auxerre), Dumas (Caen), Hinschberger (Metz), Amoros (Monaco), Hadzibegic (Sochaux), Mendy (Toulon).
120 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Burnier (Cannes).
119 étoiles : Sekana (Laval), Lama (Lille), Cartier (Metz).
118 étoiles : Prunier (Auxerre), Elsner (Nice), Mège (Strasbourg).
117 étoiles : Tigana (Bordeaux), Brisson (Laval), Fiard (Lille), Germain (Marseille).
116 étoiles : Sikora (Lens), Vercruysse (Marseille), Marraud (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Pons (Toulon), Huc (Toulouse).
115 étoiles : Zanon (Metz), Dib (Monaco), Fournier (Saint-Etienne).
114 étoiles : Barret (Auxerre), Rix (Caen), Laurey (Sochaux), Marcico (Toulouse).
113 étoiles : Desailly, Johnston (Nantes), Sivebaek, Gros (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux).
112 étoiles : Bailly (Montpellier), Perez (Paris-SG).
111 étoiles : Battiston (Monaco), Bonalair (Nantes), Bosser, Oleksiak, Bravo (Nice).
110 étoiles : Vahirua (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Poortvliet, Bray (Cannes).
109 étoiles : Mlinaric, Cocard, Monczuk (Auxerre), Le Roux, Di Meco (Marseille), Croci (Sochaux).
108 étoiles : Silooy (Matra RP), Vercauteren (Nantes), Reichert (Strasbourg).
107 étoiles : Geiger (Saint-Etienne).

Équipe type

AMITRANO (Cannes, 5 ét.)

SILOOY (Matra RP, 4 ét.)	**SPECHT** (Strasbourg, 4 ét.)	**ELSNER** (Nice, 4 ét.)	**GROS** (St-Etienne, 4 ét.)
V. COBOS (Strasbourg, 4 ét.)	**PARDO** (Toulon, 4 ét.)	**PELÉ** (Lille, 5 ét.)	**HODDLE** (Monaco, 6 ét.)
PAPIN (Marseille, 5 ét.)		**DIVERT** (Caen, 5 ét.)	

Télescope

La marque J.-P. P.

Si la formation de Bernard Tapie est championne de France, elle le doit en grande partie à celui qui a perforé à vingt-deux reprises les défenses adverses. Jean-Pierre Papin pour la deuxième fois finira meilleur buteur du Championnat. Une référence. C'est lui qui a le plus souvent dénoué des situations difficiles et donné l'espoir aux supporters, grâce à ses bolides aériens ou à terre qui ont trompé nombre de gardiens. Ils sont quinze à s'être inclinés devant lui (Rust, Morisseau, Flucklinger, Gardié, Amitrano, Marraud, Rodolphe, Bensoussan, Bell, Huc, Castaneda, Olmeta, Ettori, Borelli et Martini). Une belle brochette pour le capitaine olympien qui s'est aussi régalé en Coupe (7 buts). Son total est donc pour l'instant de 29 réalisations. Un score devant normalement le mettre à l'abri des critiques. Malheureusement, Papin est souvent sifflé sur les terrains adverses et ne fait pas l'unanimité en équipe de France. Mais qui a déjà fait l'unanimité au poste d'avant-centre ? En attendant, J.-P. P. fait vibrer les Marseillais ; et il est loin le Papin d'hier, capable de mettre une balle à côté face à un but vide. Au contact d'Allofs, Jean-Pierre a vite appris et les filets se sont garnis.

Jean-Pierre PAPIN
Né le 5 novembre 1963
à Boulogne-sur-Mer
1,77 m, 70 kg
Avant-centre
international français
Détail
6 étoiles : Nice
5 étoiles : Strasbourg, Cannes, Metz, Auxerre
4 étoiles : Lens, Bordeaux (2), Metz, Caen, Nice, Saint-Etienne, Matra RP, Nantes, Monaco
3 étoiles : Montpellier, Lille (2), Sochaux, Toulouse (2), Saint-Etienne, Matra RP, Laval (2), Nantes, Lens, Paris-SG, Toulon (2), Strasbourg, Cannes
2 étoiles : Monaco, Auxerre, Paris-SG.

FUTURS

à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter

Division 4

GROUPE A

*Poissy b. Cambrai 2-0
*Creil et Hazebrouck 1-1
*Tourcoing et Valenciennes 2-2
Béthune b. *Wasquehal 1-0
*Saint-Omer et Roubaix 0-0
*Amiens b. Corbeil 2-1
*Boulogne b. Malakoff 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	35	25	15	5	5	32	20
2. Valenciennes	32	25	13	6	6	36	24
3. Amiens	28	25	11	6	8	31	24
4. Corbeil	28	25	10	8	7	33	28
5. Roubaix	27	25	11	5	9	37	30
6. Poissy	27	25	10	7	8	24	23
7. Wasquehal	27	25	10	7	8	26	30
8. Béthune	25	25	10	5	10	29	27
9. Boulogne	24	25	9	6	10	39	30
10. Malakoff	23	25	7	9	9	31	36
11. Creil	21	25	6	9	10	23	26
12. Tourcoing	21	25	6	9	10	23	36
13. Hazebrouck	19	25	6	7	12	29	29
14. Cambrai	13	25	5	3	17	25	53

Rendez-vous

Creil - Poissy
Cambrai - Tourcoing
Hazebrouck - Wasquehal
Béthune - Saint-Omer
Roubaix - Amiens
Corbeil - Boulogne
Malakoff - Valenciennes

GROUPE B

*Fécamp b. Bayeux 1-0
US Normande b. *Chantilly 3-0
*Rouen b. Senlis 2-0
*Lucé b. Condé 4-1
Châteaudun b. *St. Laval 2-1
*ASPTT Caen et Avranches 2-2
Cherbourg b. *Alençon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	38	25	17	4	4	46	20
2. Châteaudun	33	25	13	7	5	44	25
3. Rouen	32	25	10	12	3	35	22
4. Bayeux	32	25	12	8	5	30	18
5. Senlis	26	25	10	6	9	31	23
6. Chantilly	26	25	9	8	8	33	36
7. Avranches	25	25	9	7	9	32	29
8. Condé	25	25	7	11	7	25	32
9. Lucé	24	25	8	8	9	30	28
10. Fécamp	22	25	6	10	9	24	31
11. US Normande	20	25	5	10	10	22	32
12. St. Laval	19	25	5	9	11	17	24
13. Alençon	18	25	3	12	10	13	28
14. ASPTT Caen	10	25	1	8	16	21	55

Rendez-vous

Chantilly - Fécamp
Bayeux - Rouen
US Normande - Lucé
Condé - St. Laval
Châteaudun - ASPTT Caen
Avranches - Alençon
Cherbourg - Senlis

GROUPE C

*AS Mulhouse b. Merlebach 4-2
*FC Strasbourg et Belfort 1-1
*St-Dié b. Saint-Dizier 3-1
*Yutz et Florange 0-0
*ASPTT Metz b. Thionville 2-0
*St-Avold b. FC Mulhouse 4-1
Blénod b. *RS Mulhouse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASPTT METZ	34	25	14	6	5	39	20
2. Blénod	32	25	12	8	5	30	13
3. St-Dié	32	25	11	10	4	39	28
4. Belfort	31	25	12	7	6	43	22
5. Yutz	28	25	11	6	8	34	23
6. Florange	28	25	10	8	7	36	28
7. FC Strasbourg	27	25	10	7	8	25	27
8. St-Avold	25	25	10	5	10	33	33
9. Thionville	25	25	9	7	9	22	29
10. AS Mulhouse	23	25	8	7	10	29	39
11. RS Mulhouse	22	25	7	8	10	31	31
12. Saint-Dizier	15	25	4	7	14	21	41
13. FC Mulhouse	15	25	5	5	15	20	41
14. Merlebach	13	25	4	5	16	18	45

Rendez-vous

FC Strasbourg - AS Mulhouse
Merlebach - St-Dié
Belfort - Yutz
Florange - ASPTT Metz
Thionville - St-Avold
FC Mulhouse - RS Mulhouse
Blénod - Saint-Dizier

GROUPE D

Perros-Guirec b. *La Flèche 1-0
La Pallice b. *Saint-Sébastien 2-1
Guingamp b. *Segré 5-0
Ingrandes b. *FC La Roche 4-0
*Ancenis et FC Nantes 2-2
*Redon b. Carhaix 2-1
*Pont-l'Abbé b. St-Pol-Léon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	40	25	18	4	3	60	21
2. Ancenis	31	25	10	11	4	28	19
3. Pont-l'Abbé	30	25	12	6	7	47	37
4. St-Pol-Léon	29	25	11	7	7	45	28
5. La Pallice	29	25	12	5	8	40	33
6. FC Nantes	28	25	10	8	7	44	37
7. St-Sébastien	27	25	10	7	8	41	36
8. Carhaix	26	25	9	8	8	39	33
9. Redon	24	25	9	6	10	41	45
10. La Flèche	23	25	8	7	10	24	38
11. Segré	19	25	6	7	12	23	44
12. Ingrandes	18	25	6	6	13	34	47
13. Perros-Guirec	15	25	4	7	14	20	42
14. FC La Roche	11	25	3	5	17	21	47

Rendez-vous

Saint-Sébastien - La Flèche
Perros-Guirec - Segré
La Pallice - FC La Roche
Ingrandes - Ancenis
FC Nantes - Redon
Carhaix - Pont-l'Abbé
St-Pol-Léon - Guingamp

GROUPE E

*Le Puy b. Lyon-Duch. 2-1
*Jojo Grenoble b. Dampierre 5-2
NORCAP Gren. b. *Chalon 1-0
*Besançon et Villefranche 0-0
*Thonon b. Roanne 5-2
*Baume-L'Isle b. Beaune 2-1
*Cournon b. Tavaux 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	32	25	12	8	5	39	20
2. Baume-L'Isle	32	25	13	6	6	39	26
3. NORCAP Gren.	32	25	13	6	6	35	24
4. Lyon-Duch.	31	25	12	7	6	38	21
5. Thonon	29	25	9	11	5	39	28
6. Chalon	27	25	10	7	8	27	27
7. Besançon	26	25	8	10	7	36	27
8. Jojo Grenoble	26	25	7	12	6	35	39
9. Le Puy	25	25	9	7	9	29	31
10. Cournon	25	25	11	3	11	41	48
11. Beaune	24	25	9	6	10	33	30
12. Villefranche	20	25	4	12	9	20	30
13. Tavaux	11	25	2	7	16	17	49
14. Dampierre	10	25	3	4	18	24	52

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Le Puy
Lyon-Duch. - Chalon
Dampierre - Besançon
Villefranche - Thonon
Roanne - Baume-L'Isle
Beaune - Cournon
Tavaux - NORCAP Gren.

GROUPE F

Fontainebleau b. *FC Dijon 2-1
Bourges b. *Decize 3-1
*AJ Auxerre b. Troyes 4-1
*INF b. Police Paris 8-0
*Paris FC b. Gien 4-1
*Tours b. Joué-lès-Tours 3-1
*Viry-Châtillon b. Moulins 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	33	25	12	9	4	39	18
2. Paris FC	32	25	11	10	4	42	19
3. Joué-lès-Tours	30	25	11	8	6	51	28
4. Troyes	29	25	10	9	6	32	23
5. FC Dijon	29	25	11	7	7	36	28
6. Moulins	28	25	9	10	6	30	22
7. Viry-Châtillon	28	25	7	14	4	18	11
8. Decize	27	25	10	7	8	37	36
9. AJ Auxerre	26	25	9	8	8	40	28
10. Fontainebleau	25	25	8	9	8	29	29
11. Bourges	24	25	9	6	10	28	34
12. INF	18	25	4	10	11	30	33
13. Gien	18	25	5	8	12	30	50
14. Police Paris	3	25	0	3	22	8	91

Rendez-vous

Decize - FC Dijon
Fontainebleau - AJ Auxerre
Bourges - INF
Police Paris - Paris FC
Gien - Tours
Joué-lès-Tours - Viry-Châtillon
Moulins - Troyes

GROUPE G

*Limoges et Rodez 1-1
*Poitiers et Bordeaux 2-2
*Blagnac b. Niort-St-Ligu. 4-0
*Toulouse Font. b. Arpajon 4-2
Orthez b. *Aurillac 3-1
*Montauban b. Périgueux 1-0
*Castets b. Isle 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	37	25	14	9	2	41	18
2. Castets	33	25	11	11	3	39	23
3. Toulouse Font.	32	25	12	8	5	39	30
4. Blagnac	30	25	11	8	6	41	24
5. Niort-St-Ligu.	27	25	9	9	7	29	25
6. Poitiers	26	25	8	10	7	38	32
7. Arpajon	25	25	6	13	6	31	24
8. Limoges	25	25	10	5	10	29	31
9. Orthez	24	25	6	12	7	20	24
10. Aurillac	24	25	8	8	9	22	29
11. Montauban	19	25	7	5	13	19	28
12. Bordeaux	18	25	6	6	13	30	44
13. Périgueux	16	25	4	8	13	23	40
14. Isle	14	25	5	4	16	18	47

Rendez-vous

Poitiers - Limoges
Rodez - Blagnac
Bordeaux - Toulouse Font.
Arpajon - Aurillac
Orthez - Montauban
Périgueux - Castets
Isle - Niort-St-Ligu.

GROUPE H

*Bastia b. Hyères 4-0
*L'Ile-Rousse b. Sète 4-1
Aix-en-Prov. b. *Lucciana 2-1
*Béziers et Fréjus 2-2
*Le Puget b. Arles 1-0
*Cagnes b. Grasse 2-0
La Gd-Combe b. *Endoume 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAGNES	35	25	13	9	3	36	18
2. Bastia	35	25	13	9	3	38	21
3. Endoume	30	25	13	4	8	35	27
4. Hyères	30	25	9	12	4	26	23
5. Sète	26	25	8	10	7	33	32
6. Aix-en-Prov.	25	25	8	9	8	31	28
7. Lucciana	24	25	8	8	9	28	29
8. Fréjus	23	25	6	11	8	22	22
9. Béziers	23	25	7	9	9	30	33
10. L'Ile-Rousse	22	25	8	6	11	30	40
11. Arles	20	25	5	10	10	23	26
12. Grasse	20	25	7	6	12	19	32
13. La Gd-Combe	19	25	8	3	14	26	38
14. Le Puget	18	25	7	4	14	30	38

Rendez-vous

L'Ile-Rousse - Bastia
Hyères - Lucciana
Sète - Béziers
Fréjus - Le Puget
Arles - Cagnes
Grasse - Endoume
La Gd-Combe - Aix-en-Prov.

Régionaux

ALSACE
(26e et dernière journée)

Vauban b. *Westhouse 3-1
Wissembourg b. *Gundershoffen 2-0
*Biesheim b. Sundhoffen 4-3
*Mutzig et RC Strasbourg 1-1
*Colmar b. Hochfelden 1-0
*AS Strasbourg b. Reipertswiller 3-0
Saint-Louis b. *Schiltigheim 3-0

Class. : 1. Vauban, 38 pts. 2. Wissembourg, 35 pts. 3. Reipertswiller, 32 pts. 4. AS Strasbourg, 31 pts. 5. Schiltigheim, 31 pts. 6. Biesheim, 30 pts. 7. Sundhoffen, 28 pts. 8. Hochfelden, 25 pts. 9. Colmar, 25 pts. 10. Gundershoffen, 22 pts. 11. RC Strasbourg, 20 pts. 12. Mutzig, 20 pts. 13. Westhouse, 14 pts. 14. Saint-Louis, 13 pts.

AQUITAINE
(22e et dernière journée)

*Trélissac b. St-Jean-de-Luz 2-1
*St-Seurin b. Libourne 2-1
Arcachon b. *Pau FC 5-2
*Chambéry b. Pau Bleuets 2-0
SBUC b. *Mérignac 5-2
Lormont b. *Pauillac 4-0

Class. : 1. Trélissac, 62 pts. 2. SBUC, 52 pts. 3. St-Seurin, 52 pts. 4. St-Jean-de-Luz, 49 pts. 5. Arcachon, 46 pts. 6. Pau Bleuets, 42 pts. 7. Pau FC, 42 pts. 8. Mérignac, 41 pts. 9. Lormont, 40 pts. 10. Pauillac, 37 pts. 11. Libourne, 36 pts. 12. Chambéry, 29 pts.

ATLANTIQUE
(25e journée)

Thouaré b. *Châteaubriant 2-1
Angers b. *Pontchâteau 3-0
St-Nazaire b. *Les Herbiers 2-1
AEPB La Roche b. *Challans 4-1
*Fontenay b. La Chaume 1-0
ASPTT Nantes b. *St-Macaire 3-2
*St-André-Ornay b. Stade Luçon 2-1

Class. : 1. AEPB La Roche, 61 pts. 2. Stade Luçon, 61 pts. 3. La Chaume, 55 pts. 4. Fontenay, 54 pts. 5. Châteaubriant, 53 pts. 6. ASPTT Nantes, 52 pts. 7. St-Macaire, 51 pts. 8. St-Nazaire, 50 pts. 9. St-André-Ornay, 49 pts. 10. Angers, 47 pts. 11. Thouaré, 45 pts. 12. Challans, 43 pts. 13. Les Herbiers, 43 pts. 14. Pontchâteau, 36 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

Selongey b. Sens 2-0

(25e journée)

*Auxerre Stade b. Sens 1-0
Montceau b. *Charnay 2-0
*Gueugnon FC b. Tonnerre 4-2
*St-Florentin b. Joigny 4-1
Dijon PTT b. *Cuiseaux-L. 2-1
*Le Creusot b. La Machine 3-2
*Selongey et Auxerre AJ 1-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 63 pts. 2. St-Florentin, 59 pts. 3. Le Creusot, 55 pts. 4. Auxerre AJ, 54 pts. 5. Dijon PTT, 54 pts. 6. La Machine, 53 pts. 7. Auxerre Stade, 50 pts. 8. Charnay, 50 pts. 9. Selongey, 49 pts. 10. Gueugnon FC, 48 pts. 11. Sens, 48 pts. 12. Tonnerre, 46 pts. 13. Montceau, 41 pts. 14. Joigny, 30 pts.

CENTRE-OUEST
(25e et dernière journée)

*Royan et Guéret 2-2
Saintes b. *Ma Campagne 4-1
Loudun b. *Migné-Auxances 1-0
Soyaux b. *Cognac 2-0
*Brive Boyer et Niort Chamois 2-2
*Angoulême b. Châtellerault 2-0
Montmorillon b. *ESA Brive 2-1

Class. : 1. Saintes, 70 pts. 2. Cognac, 60 pts. 3. Montmorillon, 57 pts. 4. Niort Chamois, 56 pts. 5. Soyaux, 55 pts. 6. Royan, 53 pts. 7. Châtellerault, 52 pts. 8. Angoulême, 52 pts. 9. Migné-Auxances, 48 pts. 10. Guéret, 48 pts. 11. Loudun, 48 pts. 12. Brive Boyer, 47 pts. 13. ESA Brive, 43 pts. 14. Ma Campagne, 39 pts.

CORSE
(22e et dernière journée)

Furiani b. *SC Bastia 5-3
*Ajaccio Gazelec b. CA Propriano 3-0
*Ét. F. Bastia b. FC Aléria 5-1
*US Ghisonaccia et EO Cervione 3-3
*Borgo FC b. AS Porto-Vecchio 4-2
Ol. Ajaccio b. *US Corte 4-3

Class. : 1. EO Cervione, 53 pts. 2. Ol. Ajaccio, 52 pts. 3. Ajaccio Gazelec, 49 pts. 4. US Corte, 45 pts. 5. Furiani, 43 pts. 6. Ét. F. Bastia, 40 pts. 7. AS Porto-Vecchio, 39 pts. 8. US Ghisonaccia, 38 pts. 9. SC Bastia, 37 pts. 10. CA Propriano, 37 pts. 11. FC Aléria, 36 pts. 12. Borgo FC, 35 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(25e journée)

*Vermondans et Lons-le-S. 1-1
*Montb.-Belfort b. Pont-de-Roide 4-1
*St-Sauveur et FC Dole 2-2
*Fesches-Châtel b. Montlebon 3-0
Delle b. *Champagnole 2-1
*Luxeuil-les-B. b. Baume-L'Isle 3-0

Exempt:Bletterans

Class. : 1. Lons-le-S., 60 pts. 2. Fesches-Châtel, 52 pts. 3. Vermondans, 50 pts. 4. FC Dole, 49 pts. 5. Champagnole, 48 pts. 6. Montlebon, 46 pts. 7. Baume-L'Isle, 43 pts. 8. Luxeuil-les-B., 43 pts. 9. Bletterans, 43 pts. 10. Pont-de-Roide, 42 pts. 11. Montb.-Belfort, 40 pts. 12. Delle, 40 pts. 13. St-Sauveur, 36 pts.

LORRAINE
(25e journée)

Audun-le-T. b. *Bar-le-Duc 1-0
*Nancy b. Anould 7-1
*Bataville b. Marienau 7-2
*Villerupt et Creutzwald 1-1
*Homécourt et Algrange 1-1
*Vandœuvre b. Metz FC 3-0
*Epinal b. Solgne 3-0

Class. : 1. Epinal, 39 pts. 2. Vandœuvre, 36 pts. 3. Metz FC, 32 pts. 4. Marienau, 28 pts. 5. Homécourt, 27 pts. 6. Bar-le-Duc, 27 pts. 7. Bataville, 27 pts. 8. Nancy, 24 pts. 9. Algrange, 24 pts. 10. Audun-le-T., 21 pts. 11. Villerupt, 21 pts. 12. Creutzwald, 20 pts. 13. Solgne, 17 pts. 14. Anould, 7 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(22e et dernière journée)

*Grau-du-Roi et Balaruc-les-B. 4-4
*Uzès et E. Castelnau 2-2
*Sète et Nîmes 4-4
*Devèze-Béziers b. Lunel 2-1
*Le Crès et Pont-St-Esprit 2-2
*Vauvert b. PSC Montpellier 3-1

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 32 pts. 2. Lunel, 29 pts. 3. Devèze-Béziers, 26 pts. 4. PSC Montpellier, 25 pts. 5. Uzès, 25 pts. 6. Le Crès, 23 pts. 7. Grau-du-Roi, 22 pts. 8. Vauvert, 20 pts. 9. Nîmes, 20 pts. 10. E. Castelnau, 17 pts. 11. Sète, 16 pts. 12. Balaruc-les-B., 9 pts.

MAINE
(26e et dernière journée)

US Lavalloise b. *US Entrammes 3-2
*L'Ernéenne b. CA Evronnais 3-1
*SC Malicornais et Sablé FC 2-2
*Le Mans UC 72 b. CA Mayennais 3-1
*FA Laval b. US Villaines-L.-J. 3-1
US Vibraysienne b. *CO Pontlieue 2-1
Exempt:US Ecommoy

Class. : 1. Le Mans UC 72, 67 pts. 2. Sablé FC, 57 pts. 3. FA Laval, 51 pts. 4. SC Malicornais, 49 pts. 5. US Ecommoy, 48 pts. 6. US Vibraysienne, 48 pts. 7. L'Ernéenne, 47 pts. 8. US Villaines-L.-J., 46 pts. 9. CO Pontlieue, 46 pts. 10. CA Evronnais, 45 pts. 11. US Lavalloise, 42 pts. 12. CA Mayennais, 42 pts. 13. US Entrammes, 35 pts.

LA RÉUNION
(Match en retard)

Saint-Paul b. Patriote 4-0
(7e journée)
Capricorne b. Saint-Louis 3-2
Saint-Anne b. Saint-Benoît 2-1
Saint-Pierre b. Saint-Paul 2-0
Possession b. Patriote 1-0
Saint-Denis b. Gauloise 4-0
FC Ouest et Tampon 2-2
Cambuston b. Léopard 2-1

Class. : 1. Saint-Pierre, 18 pts ; 2. Saint-Paul et Saint-Denis, 16 ; 4. Capricorne et Saint-Louis, 15 ; 6. Léopard et FC Ouest, 14 ; 8. Gauloise, Tampon et Possession, 13 ; 11. Saint-Benoît, Cambuston et Saint-Anne, 12 ; 14. Patriote, 11.

MÉDITERRANÉE
(26e et dernière journée)

*Gap b. Saint-Antoine 2-0
*Antibes b. Cannes 2-1
USLL 1re b. *Salon 1-0
*Orange b. Cagnes 7-1
Martigues b. *Saint-Tropez 2-0
Saint-Cyr b. *Nice 2-0
*Port-de-Bouc b. Sainte-Marthe 5-3

Class. : 1. Martigues, 64 pts. 2. Gap, 58 pts. 3. Saint-Cyr, 57 pts. 4. Antibes, 57 pts. 5. Cannes, 55 pts. 6. Sainte-Marthe, 53 pts. 7. Orange, 53 pts. 8. USLL 1re, 53 pts. 9. Saint-Antoine, 50 pts. 10. Port-de-Bouc, 49 pts. 11. Saint-Tropez, 47 pts. 12. Salon, 47 pts. 13. Nice, 43 pts. 14. Cagnes, 38 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(24e journée)

Mazamet b. *Lavaur 2-1
*Millau et Saint-Simon 0-0
*Réquista et Saint-Alban 0-0
*Saint-Gaudens b. Toulouse-Font. 1-0
Tarbes b. *Albi 1-0
*Colomiers b. Cugnaux 2-1

Exempt : Cahors

Class. : 1. Tarbes, 34 pts. 2. Cugnaux, 34 pts. 3. Colomiers, 29 pts. 4. Saint-Alban, 25 pts. 5. Lavaur, 24 pts. 6. Toulouse-Font., 23 pts. 7. Cahors, 21 pts. 8. Saint-Simon, 20 pts. 9. Albi, 18 pts. 10. Réquista, 18 pts. 11. Mazamet, 17 pts. 12. Saint-Gaudens, 17 pts. 13. Millau, 6 pts.

NORD
(25e journée)

Jean-M. TG b. *Douai 2-1
*RC Lens b. Caudry 3-2
*Gravelines b. Arras 5-1
*Armentières b. Gde-Synthe 2-0
*Wallers et Quarouble 0-0
*Maubeuge b. Loison 5-0
*Dunkerque b. S. Hénin 1-0

Class. : 1. Dunkerque, 59 pts. 2. Gravelines, 58 pts. 3. Jean-M. TG, 51 pts. 4. RC Lens, 51 pts. 5. S. Hénin, 51 pts. 6. Gde-Synthe, 51 pts. 7. Armentières, 51 pts. 8. Maubeuge, 49 pts. 9. Douai, 49 pts. 10. Loison, 48 pts. 11. Arras, 46 pts. 12. Quarouble, 44 pts. 13. Caudry, 42 pts. 14. Wallers, 34 pts.

NORD-EST
(24e journée)

Épernay b. *Chevillon 2-1
*Revin et Sedan-Ard. 0-0
*Valcourt b. Bourg-Fidèle 5-3
*Eclaron b. Reims 4-1
Romilly b. *Vendeuvre 2-1
*Châlons b. Charleville 4-2
*Tinqueux b. Bar-Bayel 5-0

Class. : 1. Épernay, 64 pts. 2. Reims, 61 pts. 3. Sedan-Ard., 58 pts. 4. Châlons, 55 pts. 5. Revin, 51 pts. 6. Eclaron, 49 pts. 7. Tinqueux, 45 pts. 8. Vendeuvre, 44 pts. 9. Bourg-Fidèle, 44 pts. 10. Romilly, 43 pts. 11. Charleville, 43 pts. 12. Bar-Bayel, 39 pts. 13. Chevillon, 38 pts. 14. Valcourt, 37 pts.

NORMANDIE
(26e journée)

*Broglie et Vaudreuil 1-1
*Dieppe et Bihorel 0-0
*Pavilly b. Bolbec 2-1
Bernay b. *Romilly 2-1
Césaire b. *Oissel 2-0
*Lillebonne et Elbeuf 1-1
HAC b. *Rouen 2-0

Class. : 1. HAC, 64 pts. 2. Elbeuf, 64 pts. 3. Césaire, 59 pts. 4. Dieppe, 58 pts. 5. Pavilly, 55 pts. 6. Bernay, 54 pts. 7. Bihorel, 51 pts. 8. Broglie, 49 pts. 9. Lillebonne, 49 pts. 10. Vaudreuil, 49 pts. 11. Bolbec, 48 pts. 12. Rouen, 46 pts. 13. Oissel, 42 pts. 14. Romilly, 40 pts.

OUEST
(25e journée)

*Plumelec b. St. Morlaix 4-1
*ES Baud b. St. Rennais 1-0
*NOCPB Rennes b. US Montagne 2-0
*ASC Léhon et St. Quimpérois 1-1
*Plouhinec b. Lannion 2-1
*AM Plérinaise et Locminé 1-1

Exempt : AS Brest

Class. : 1. St. Quimpérois, 57 pts. 2. Plouhinec, 53 pts. 3. ES Baud, 52 pts. 4. Plumelec, 52 pts. 5. St. Rennais, 49 pts. 6. St. Morlaix, 48 pts. 7. NOCPB Rennes, 47 pts. 8. ASC Léhon, 46 pts. 9. Locminé, 43 pts. 10. Lannion, 43 pts. 11. AM Plérinaise, 40 pts. 12. US Montagne, 35 pts. 13. AS Brest, 35 pts.

PICARDIE
(21e journée)

Laon b. *Longpré 2-1
*Vic et Pont 1-1
*Noyon b. Saint-Quentin 2-1
Abbeville b. *Friville 3-1
*Amiens b. Montataire 6-3
*Origny b. Chevrières 2-1

Class. : 1. Amiens, 53 pts. 2. Abbeville, 51 pts. 3. Noyon, 50 pts. 4. Vic, 44 pts. 5. Montataire, 44 pts. 6. Laon, 44 pts. 7. Friville, 43 pts. 8. Chevrières, 39 pts. 9. Origny, 35 pts. 10. Saint-Quentin, 35 pts. 11. Longpré, 34 pts.

RHONE-ALPES
(22e journée)

*Vaulx-en-Velin et Romans 1-1
*Mizérieux et Echirolles 0-0
*Chambéry b. Pont-de-Chéruy 3-0
Rumilly b. *Oyonnax 1-0
Grenoble b. *Moutiers 4-2
*Montélimar et Ol. Lyonnais 1-1

Class. : 1. Rumilly, 55 pts. 2. Ol. Lyonnais, 51 pts. 3. Chambéry, 50 pts. 4. Romans, 48 pts. 5. Echirolles, 44 pts. 6. Montélimar, 44 pts. 7. Vaulx-en-Velin, 42 pts. 8. Oyonnax, 42 pts. 9. Mizérieux, 41 pts. 10. Grenoble, 41 pts. 11. Moutiers, 38 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 32 pts.

Jeunes

NATIONAL CADETS 21e JOURNÉE

GROUPE A

*Calais b. Valenciennes 4-2
Sedan b. *Abbeville 2-1
*Meaux et Lille 1-1
*Dunkerque b. Joinville 1-0
*Reims b. Chauny 6-0
*Lens b. Créteil 2-1

Class. : 1. Lille, 37 pts. 2. Lens, 32 pts. 3. Valenciennes, 27 pts. 4. Reims, 26 pts. 5. Dunkerque, 25 pts. 6. Créteil, 21 pts. 7. Joinville, 19 pts. 8. Abbeville, 18 pts. 9. Sedan, 17 pts. 10. Meaux, 17 pts. 11. Chauny, 9 pts. 12. Calais, 4 pts.

GROUPE B

*Metz FC b. Champagnole 1-0
Nancy-Lorr. b. *Mulhouse 3-2
*Metz ASPTT et Sochaux 3-3
*Strasbourg RC b. Strasbourg AS 8-0
*Epinal b. Haguenau 2-1
*Besançon b. Saint-Dizier 4-0

Class. : 1. Metz FC, 35 pts. 2. Nancy-Lorr., 34 pts. 3. Mulhouse, 30 pts. 4. Champagnole, 26 pts. 5. Strasbourg RC, 26 pts. 6. Sochaux, 22 pts. 7. Saint-Dizier, 20 pts. 8. Besançon, 19 pts. 9. Metz ASPTT, 16 pts. 10. Epinal, 11 pts. 11. Haguenau, 10 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C

Auxerre b. *Villefranche 2-1
*Le Puy b. Annecy FC 7-3
*Moulins b. Dijon FC 2-0
*Clermont-Ferr. b. Villeurbanne 2-1
Montceau b. *Oullins 2-1
Saint-Etienne b. *Bourg-Pèr. 2-0

Class. : 1. Auxerre, 41 pts. 2. Saint-Etienne, 29 pts. 3. Montceau, 28 pts. 4. Oullins, 25 pts. 5. Villefranche, 23 pts. 6. Clermont-Ferr., 22 pts. 7. Villeurbanne, 17 pts. 8. Moulins, 16 pts. 9. Bourg-Pér., 16 pts. 10. Le Puy, 12 pts. 11. Dijon FC, 12 pts. 12. Annecy FC, 11 pts.

GROUPE D

Toulon SC b. *Sète FC 4-0
*Martigues et Nîmes Ol. 0-0
Alès b. *Monaco AS 2-1
Avignon b. *Marseille 3-1
*Lyon b. Montpellier 1-0
Mazargues b. *Aix 5-1

Class. : 1. Montpellier, 37 pts. 2. Lyon, 33 pts. 3. Nîmes Ol., 29 pts. 4. Toulon SC, 25 pts. 5. Martigues, 24 pts. 6. Monaco AS, 22 pts. 7. Avignon, 19 pts. 8. Marseille, 17 pts. 9. Mazargues, 16 pts. 10. Alès, 15 pts. 11. Aix, 10 pts. 12. Sète FC, 5 pts.

GROUPE E

*Mérignac et Aurillac 0-0
Toulouse FC b. *Montauban 3-2
*Albi et Libourne AS 1-1
*Bordeaux Gir. b. Lourdes FC 3-0
Angoulême AS b. *Toulouse-Font. 1-0
*Mont-de-Marsan et Brive 1-1

Class. : 1. Bordeaux Gir., 32 pts. 2. Toulouse FC, 31 pts. 3. Mérignac, 29 pts. 4. Lourdes FC, 25 pts. 5. Angoulême AS, 22 pts. 6. Toulouse-Font., 21 pts. 7. Montauban, 19 pts. 8. Brive, 18 pts. 9. Albi, 17 pts. 10. Aurillac, 16 pts. 11. Mont-de-Marsan, 15 pts. 12. Libourne AS, 7 pts.

GROUPE F

*Nantes FC b. Rennes 4-2
*La Rochelle et Brest 0-0
La Roche AEPB b. *Nantes ASPTT 4-2
*Guingamp b. Rézé .....

Division 1

● « Je suis marseillais de souche, ma famille est marseillaise, je ne sais pas de quoi demain sera fait, mais ce que je sais c'est que j'aurai fait honneur à ma ville », a dit Gérard Gili une fois la victoire de l'OM contre Auxerre consommée.

● Des jeunes femmes qui se jettent dans le Vieux Port, des grappes de jeunes supporters sur le toit des autobus, des concerts d'avertisseurs qui n'en finissent pas et des chants pendant des heures. A Marseille, la nuit du 20 au 21 mai a été la nuit la plus longue et la plus bruyante depuis... 1972.

clin d'œil

C'est pas la joie...

Tristes mines sur le banc de touche parisien au stade Bollaert... Francis Borelli reste coi, Tomislav Ivic semble impuissant et le PSG, tenu en échec à Lens voit le titre de champion tomber dans l'escarcelle de l'OM. Et avec les multiples départs annoncés (Xuereb et Perez à Montpellier, Susic à Marseille), le Paris-SG vit des heures délicates malgré une qualification inespérée en début de saison à la Coupe de l'UEFA...

(Photo PRESSE SPORTS)

● Le « clash » entre Ivic et Susic semble avoir éliminé le premier du poste d'entraîneur de l'OM. Ce n'est pas tout à fait l'avis des vieux supporters olympiens qui disent volontiers à l'unisson : « A Marseille on connaît bien le Yougoslave. Ivic et Susic sont aujourd'hui fâchés, mais ils peuvent demain se réconcilier sur le dos de Gérard Gili. » Affaire à suivre donc.

● Karl-Heinz Förster, dont on dit qu'il pourrait demander la naturalisation, était radieux après OM-Auxerre : « J'espère que je n'aurai pas besoin de faire mon service militaire, plaisantait-il, puisque je suis déjà marseillais d'adoption. »

● Pas le moindre incident dans les rues de Marseille pendant que les supporters fêtaient le titre. Ou plutôt un seul. Un mauvais coucheur qui, excédé par le bruit, s'est mis à tirer sur tout ce qui bougeait depuis sa fenêtre. Il a été très vite maîtrisé par les forces de l'ordre avant d'avoir fait la moindre victime.

● Robert Vigouroux, maire de Marseille et supporter de l'OM, n'était pas au Stade-Vélodrome samedi. Il était en voyage au Japon. Il a bien entendu envoyé un télégramme de félicitations aux Olympiens dès que la nouvelle du sacre des Marseillais est arrivée au pays du Soleil Levant.

● Lorsqu'un confrère a laissé entendre à Susic que s'il signait à Marseille il pourrait y retrouver... Ivic, le meneur de jeu yougoslave s'est exclamé : « Pour rien au monde. Ce sera lui ou moi. »

● Les cadets de la Ligue de la Méditerranée qui pour la onzième fois viennent de remporter la Coupe nationale, seront présentés au public du Stade-Vélodrome jeudi avant le coup d'envoi de la demi-finale aller de la Coupe entre l'OM et Auxerre.

Witschge : quatre ans à Saint-Étienne

L'ailier gauche néerlandais de l'Ajax d'Amsterdam, Rob Witschge (22 ans), a signé un contrat de quatre ans avec l'AS Saint-Étienne. Ce transfert se monterait à six millions et demi de francs. Né le 22 août 1966 à Amsterdam, Rob Witschge, attaquant athlétique de 1,81 m pour 77 kg, joue à l'Ajax depuis l'âge de sept ans. Il s'était notamment révélé au public français en inscrivant deux buts à l'OM avec l'Ajax en demi-finale de la Coupe des Coupes l'an dernier.

● Jean-Pierre Bernes est allé à Lisbonne discuter avec les dirigeants de Benfica du transfert de Mozer. Un transfert qui semble acquis, bien que le secrétaire général de l'OM ne soit pas revenu du Portugal avec un contrat signé dans la poche.

● De Guy Roux à propos des rumeurs faisant état du remplacement de Gili à la tête de l'OM : « Un titre de champion, une place en demi-finale de la Coupe, il paraît que ce n'est pas suffisant pour garder son poste. Je voudrais savoir quels sont les entraîneurs étrangers qui peuvent présenter le même bilan. Moi, je dis chapeau Gili. »

La finale de la Coupe « rejouable »

La finale de la Coupe de France sera rejouée le mercredi 14 juin si elle s'achève, le 10, sur un score nul, a décidé le conseil fédéral de la FFF, samedi. Si la finale devait être rejouée, le Conseil a précisé que priorité serait accordée à la sécurité. La location des places, le jour de la rencontre ne se ferait que dans un point précis, situé hors du « périmètre de sécurité » du Parc des Princes.

Au cours du conseil fédéral, ont également été évoquées les diverses mesures d'urgence prises conjointement par le FFF et Roger Bambuck, le secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, et en particulier le passage de 20 à 18 clubs en Division I, ainsi que le retour à l'élimination directe en Coupe de France. Une mesure qui pourrait être appliquée dès la saison prochaine, si l'assemblée fédérale du 24 juin à Saint-Jean-de-Luz donne son feu vert.

Par ailleurs, le conseil fédéral a désigné les arbitres pour les demi-finales et la finale de la Coupe.

● Aller :

Marseille-Auxerre (25 mai, 20 h 30) : M. Bouillet.

Monaco-Sochaux (26 mai, 20 h 30) : M. Girard.

● Retour :

Sochaux-Monaco (3 juin, 20 heures) : M. Biguet.

Auxerre-Marseille (3 juin, 20 heures) : M. Vautrot.

● Finale au Parc (10 juin, 20 heures) : M. Quiniou.

En cas de finale à rejouer, l'arbitre serait Michel Vautrot, si Sochaux n'est pas qualifié ; Gérard Biguet dans le cas contraire, M. Vautrot appartenant à la Ligue du Doubs.

● Une minute de silence a été observée au Stade-Vélodrome à la mémoire de Yapi Yansanne qui fut joueur et kiné de l'OM, et à celle de la jeune supportrice qui a été victime d'un malaise cardiaque lorsque Franck Sauzée marqua le but victorieux de l'OM face au P-SG.

● Patrice Eyraud et Frédéric Meyrieux, qui ont commencé à taper dans un ballon ensemble à Toulon, vont incessamment signer leur premier contrat pro, toujours ensemble mais en faveur de l'OM.

● « J'ai gagné trois fois la Coupe d'Allemagne, j'ai joué deux finales de Coupe d'Europe des clubs, mais je n'avais jamais gagné un titre national. J'étais venu à Marseille un peu pour ça. Et maintenant c'est gagné. C'est vraiment une très grande joie » : ainsi parlait samedi soir Klaus Allofs.

● Eric Di Meco, sitôt le titre dans la poche, eut une pensée pour ses anciens équipiers de l'épopée des « Minots ». « C'est eux qui ont sauvé l'OM et ce titre je le leur dédie du fond du cœur. Je le dédie à tous mes copains de 1981. Au Grec (Caminiti), à José (Anigo), au baron (Lopez), à Pascal, à De Bono et aux autres.

● Réclamés par les supporters qui refusaient de quitter le Stade-Vélodrome, les joueurs de l'OM sont revenus des vestiaires pour un deuxième tour d'honneur. Gili aussi est revenu. Seul. Lorsque ses joueurs l'ont aperçu, ils l'ont hissé sur leurs épaules pendant que le public scandait son nom sur l'air des lampions. Ce fut un des moments forts de la soirée du sacre marseillais.

● Quel avenir pour Cantona ? Bernard Tapie ne veut pas céder son joueur à moins de 1 milliard 900 millions de centimes. Il refuse toute autre forme de transfert. Le président marseillais semble en effet avoir besoin de liquidités pour acquérir les services d'un gros poisson. Aux dernières nouvelles, il faudrait regarder du côté de l'Allemagne. Du côté de Cologne, disent des gens généralement bien informés.

● Résultats plutôt décevants obligent, la subvention municipale de Montpellier PSC va être réduite de 3 millions de francs. La saison prochaine, c'est donc une enveloppe de 7 millions que recevra l'équipe monpelliéraine.

● Bien qu'étant toujours sous contrat pour un an avec le Stade Lavallois, Le Roux a demandé à être placé sur la liste des transferts. En fin de contrat, François Brisson ne sait pas de quoi demain sera fait pour lui : « J'ai des petites touches, c'est tout ».

● Le gardien lavallois Pascal Rousseau a subi une nouvelle et importante opération du genou samedi matin dans une clinique de Paris. Il semble que Rousseau ne pourra être opérationnel avant quatre ou six mois. Aussi, on prête l'intention aux dirigeants lavallois d'engager un nouveau gardien.

● Le Lavallois Jean-Michel Guédé a été rappelé d'urgence en Côte-d'Ivoire, son pays. Un de ses frères y est décédé.

● Constat de Michel Le Milinaire : « C'est assez logiquement que l'on se trouve éliminés de la course. Les autres équipes gagnent chez elles. Caen à Bordeaux. La vaillance, la volonté, le courage ne suffisent pas en football, il faut aussi du talent ».

● Les dirigeants du Stade Lavallois avaient choisi le dernier match de la saison pour inaugurer officiellement les nouvelles installations du Stade Francis-Le-Basser. Toutes les personnalités politiques et économiques de la ville et du département entouraient MM. François Lépine, préfet, et Pinson, maire. La réception s'est déroulée dans la tristesse que l'on devine.

● Leur équipe très vraisemblablement reléguée en Division II, les dirigeants du Stade Lavallois ne vont pas proposer de renouvellement de contrat à plusieurs de leurs joueurs. C'est ainsi que Morgante, Didier Philippe, Sarr et Malabry ont été prévenus qu'ils ne seraient pas conservés.

télévision

Mercredi 24 mai

20 h 10 : TF1, finale de la Coupe d'Europe des clubs champions Milan AC-Steaua Bucarest en direct de Barcelone. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Jeudi 25 mai

16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Atletico Madrid-Real Madrid (rediffusion).

20 h 45 : TF 1, demi-finale aller de la Coupe de France, Marseille-Auxerre en direct du Stade-Vélodrome. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Vendredi 26 mai

20 h 5 : Canal Plus, demi-finale aller de la Coupe de France, Monaco-Sochaux en direct du stade Louis-II. Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.

Samedi 27 mai

22 h 25 : la 5, Télé-Matches.
23 h 20 : TF 1, Formule Sport.
23 h 35 : FR 3, Sports 3.

Dimanche 28 mai

11 h 25 : TF 1, Télé-Foot.
15 h 35 : la 5, Télé-Matches.
18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.

Lundi 29 mai

22 h 15 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Barcelone-Atletico Madrid en différé du Nou Camp.
22 h 25 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Bez : « Platini doit partir »

Bez, après avoir eu la tête d'Henri Michel, réclame maintenant celle de Platini qu'il a pourtant aidé à devenir sélectionneur ! « Il était le plus grand de nos joueurs. En revanche, comme sélectionneur, il n'est pas à la hauteur, il doit partir... » Le ball-trap bordelais ne manque pas de pigeons.

● Niort et Saint-Étienne n'ayant pu se mettre d'accord, Pierre Morice retournera dans les Deux-Sèvres la saison prochaine.

● Plus que jamais dans l'incertitude concernant leur avenir sportif, les Caennais semblent s'acheminer vers le recrutement de cinq à huit joueurs en vue de la saison prochaine. Sachant que Bala, Philip, Bensoussan, Njo-Léa, Domergue sont sur le départ, au contraire de Dumas et Divert, « qui sont là pour encore deux ans au moins », indique-t-on à Caen.

Heylens au Beerschot

Georges Heylens quittera bien Lille en fin de saison. L'entraîneur belge a en effet signé un contrat de deux ans avec le Beerschot d'Anvers où il succédera au Néerlandais Barry Hughes. « A Anvers, j'aurai les pleins pouvoirs », a précisé Georges Heylens, qui était arrivé il y a quatre saisons à Lille...

● Roger Milla fêtait ses trente-sept ans samedi soir et par « sentimentalisme » Pierre Mosca l'avait titularisé face à Saint-Etienne. Pour fêter l'événement, le « vieux lion » avait convié tous ses partenaires à une garden-party à son domicile.

● Montpellier envisage de recruter un milieu de terrain étranger de grande envergure. Ce pourrait être le Brugeois Van der Elst si son club accepte de le libérer. Ce qui est loin d'être acquis.

● Jean-Philippe Durand intéresse toujours Montpellier. Mais comme Louis Nicollin estime trop élevée l'indemnité de transfert exigée (5 millions de francs), et comme de leur côté les dirigeants du TFC ne veulent pas entendre parler d'un rabais, la situation est dans une impasse.

● Avant le dernier match décisif du 31 mai contre Cannes, Robert Nouzaret va quelque peu ménager ses troupes. Son équipe disputera pourtant cette semaine deux petites rencontres amicales : ce soir à Giberville, dans la banlieue caennaise, contre l'équipe IB du SMC qui évolue en D III, et vendredi à Orbec, à la limite du Calvados et de l'Eure.

● Très entouré, Fabrice Divert, samedi soir, au retour du classique décrassage effectué après le match. Un décrassage que le buteur caennais avait d'ailleurs fait pieds nus : « C'est tellement agréable, après une rencontre, de fouler une pelouse sans chaussures. »

Max Bossis : la « der »

Alors que la plupart des joueurs du Matra Racing ne savent pas encore de quoi sera fait leur avenir, il en est un qui est d'ores et déjà fixé : Max Bossis. Le grand Max a, en effet, disputé son dernier match officiel au Parc des Princes, samedi contre Lille. L'ancien Nantais arrêtera en effet sa carrière à l'issue du dernier match de la saison, le 31 mai à Toulouse. Né le 26 juin 1955 à Saint-André, en Vendée, Bossis avait effectué ses premiers pas au FC Yonnais. Passé au FC Nantes, il s'y est construit un palmarès remarquable et connut 76 sélections sous le maillot de l'équipe de France.

Arrivé en 1985 au Racing, alors très ambitieux, Max Bossis tire sa révérence quatre ans plus tard, assez amer. Il ne gardera sans doute pas un grand souvenir de son passage dans la capitale, mais restera comme un grand gentleman dans un football français qui en manque singulièrement...

● Le Lavallois Pascal Plancque a été opéré du tendon d'Achille du pied droit. On se souvient que l'an passé, à Auxerre, il avait subi la même opération, mais du pied gauche.

● Paroles de Bruno Bellone, qui n'a plus rejoué depuis le 29 mars dernier : « Non, la concurrence ne m'effraie pas. Ce que j'espère, en revanche, c'est d'être abandonné par la poisse. A Montpellier ou ailleurs, puisque pour l'instant je n'ai reçu aucune assurance de mes dirigeants, même s'il me reste deux ans de contrat. »

● Toujours de Michel Le Milinaire : « Toute la différence entre Toulon et Laval est que dans l'équipe de Toulon, il y a Pardo, Mendy, Zahoui et Bognar ».

● Malgré la chaleur accablante qui régnait samedi soir à Laval, Borrelli, le gardien de but toulonnais, était revêtu d'un pantalon de survêtement.

● Julio Cesar sera sans doute finalement encore montpelliérain la saison prochaine. Mais son contrat sera sûrement revu à la baisse et son comportement sur et en dehors du terrain devra être irréprochable.

● Le Belge Henri De Pireux, quarante-cinq ans, entraîneur de l'équipe portugaise de Belenenses, pourrait succéder à Marcel Husson au FC Metz, a annoncé Carlo Molinari.

● Les défenseurs Thierry Oleksiak (vingt-huit ans), de Nice, et Didier Casini (vingt-sept ans), de Toulouse, ont signé respectivement pour deux et trois ans au FC Metz.

● Jean-Jacques Eydelie, vingt-trois ans, milieu de terrain ou défenseur au FC Nantes, a signé jeudi une prolongation de contrat de trois ans chez les Canaris.

● Fabrice Mège, prêté par l'AS Monaco au RC Strasbourg, sera définitivement strasbourgeois la saison prochaine. Les dirigeants des deux clubs sont tombés d'accord la semaine dernière.

● La commission fédérale d'appel a confirmé la sanction prise à l'encontre du président de l'OGC Nice, Mario Innocentini, à savoir deux mois d'interdiction de banc de touche et de vestiaires d'arbitres. M. Innocentini avait bousculé M. Swirog, l'arbitre de Nice-Auxerre en Coupe de France, le 8 avril dernier.

● Les quatre Yougoslaves de l'ASC — Savic, Primorac, Zoran et Zlatko Vujovic — sont les parrains de l'exposition permanente du célèbre photographe André Villers. Une superbe exposition inaugurée récemment à Entraunes dans l'arrière-pays.

● Jean-Luc Sassus, victime d'une affection osseuse, en a sérieusement bavé. Hôpital, traitement antibiotique énergique, grosse douleur et grosse frayeur. Mais c'est à présent fini. Et le défenseur cannois nous a affirmé qu'il sera prêt pour la reprise.

● Saison terminée pour Patrice Ferri. Le défenseur de l'ASC a un ménisque très endolori qui a bien besoin de quelque répit.

La troublante affaire Susic

En faisant match nul à Lens (0-0), l'équipe de Francis Borelli, privée de Safet Susic, étrangement laissé sur la touche par Tomislav Ivic, a abandonné définitivement le titre aux Marseillais...

DEPUIS la défaite encaissée in extremis au Stade-Vélodrome, il se passe des choses troublantes au Paris-SG. N'est-il pas curieux, en effet, qu'Ivic se prive de Susic pour le match de samedi à Lens, renonçant du même coup, compte tenu de l'influence du meneur de jeu parisien, à défendre l'ultime chance du P-SG de contester la victoire finale à l'OM ? « C'est une décision purement tactique, s'est empêtré Ivic. Face à Lens, il fallait jouer long. » Explications qui ne satisferont personne en vérité.

Et surtout pas l'intéressé lui-même, qui devait déclarer, en quittant ses coéquipiers, surpris, au Camp des Loges, vendredi : « Je ne comprends pas très bien la décision d'Ivic, mais c'est lui le patron. Je n'aime pas la bagarre. De toute façon, je savais que ça ne durerait pas bien longtemps avec lui. » Mais depuis quelques jours Susic est sur la sellette.

L'OM lui fait la cour et Safet semble très tenté par une nouvelle aventure du côté de la Canebière, n'étant pas très sûr des ambitions du P-SG pour la saison prochaine. « J'ai envie de jouer la Coupe d'Europe et je ne veux pas me faire éliminer au bout d'un tour », estime-t-il. Les relations entre Susic et son entraîneur n'étaient déjà pas au beau fixe. La rupture semble aujourd'hui consommée avec cette mise à l'écart du numéro 10 parisien par Ivic. Une mise à l'écart qui va sans doute faire pencher la balance de Susic en faveur de l'OM.

« Il est hors de question que je reste au P-SG avec Ivic comme entraîneur et je prendrai une décision mardi (NDLR : aujourd'hui). »

A l'heure où plusieurs présidents de club n'hésitent pas à mettre le nez dans les problèmes technico-tactiques de leur équipe, on se demande bien pourquoi Francis Borelli n'a pas exigé la présence de son Franco-Yougoslave face aux Lensois... « J'ai su que Susic n'était pas sur la feuille de match en apprenant la composition de l'équipe, répond-il. Au départ de la saison, j'avais assuré Ivic qu'il était le seul patron technique et j'ai toujours été derrière mon entraîneur. J'ai donc accueilli cette absence normalement, car il ne m'appartient pas de juger ses décision tactiques. »

Il n'empêche que l'absence de Susic s'est lourdement fait sentir à Lens et que le P-SG s'est ainsi battu tout seul dans la course au titre. On pouvait aussi imaginer que Francis Borelli ait été d'accord avec Ivic quant à l'exclusion de Susic. Ce dernier a eu l'assurance de ses dirigeants qu'ils n'y étaient pour rien. Dimanche, en tout cas, il ne restait que quarante-huit heures à Francis Borelli pour désamorcer la « bombe Susic ». « Je ferai tout pour le conserver », affirmait-il encore dimanche soir.

L'affaire semblait cependant bien mal engagée. Même si Tomislav Ivic quitte le P-SG, comme c'est pratiquement acquis, Borelli ne semble pas en position de force pour conserver Safet Susic. Le P-SG nage actuellement en eaux troubles, comme si tout était remis en question par la perte d'un titre encore à sa portée au début du mois de mai. Même la qualification inespérée en début de saison du club parisien, moribond en juin dernier, il faut le rappeler, pour la Coupe de l'UEFA, ne déchaîne guère la passion du côté des dirigeants parisiens, qui n'ont, à ce jour, enregistré que des départs et pas la moindre arrivée d'importance...

Or, si Susic quitte la capitale, le P-SG aura perdu en quelques jours trois des artisans de son excellente saison, puisque Daniel Xuereb et Christian Perez seront montpelliérains la saison prochaine...

« Il n'y a pas péril en la demeure, précise cependant Francis Borelli. C'est vrai que nous avons perdu du temps, car nous étions suspendus à la décision de l'entraîneur. Mais tout va se mettre en place bientôt. Je ne suis pas inquiet. »

Les contacts entre l'OM et Susic, conjugués avec le match particulièrement brillant des Lensois n'ayant plus rien à gagner dans l'affaire, ont pourtant rendu plus qu'amer le président parisien qui a pratiquement accusé les dirigeants marseillais d'avoir offert de fortes primes aux Nordistes pour empêcher le P-SG de vaincre...

« C'est un spectateur de Bollaert qui m'a apostrophé à la fin du match en me disant : « Vous avez le courage de sourire ? Il y a du micmac dans l'air pourtant. » Oui, c'est cela, il y avait du micmac dans l'air. Quelque chose d'étrange... »

Aussi étrange que l'attitude du mystérieux M. Ivic depuis deux ou trois journées de Championnat...

Guy MISLIN

● Un simple exemple de la combativité des Caennais : en fin de match, trois d'entre eux — Dumas, Léopoldes et Bala — se téléscopèrent en voulant dégager un ballon chaud qui n'était convoité pourtant... par aucun Bordelais !

● Malherbe pourra se vanter d'avoir pris cette saison six points à des Girondins de Bordeaux encore européens en ce début d'exercice. Mieux même : à l'aller comme au retour, les Caennais marquèrent trois buts et à chaque fois en une seule mi-temps !

● Le gardien réserviste de Montpellier, Jean-Yves Hours a toutes les chances d'être la doublure de Montanier à Caen.

● Selon toute vraisemblance, c'est Pascal Olmeta qui gardera les buts montpelliérains la saison prochaine. On devrait en avoir confirmation dans le courant de la semaine.

● Daniel Xuereb a donné vendredi dernier son accord à Montpellier et s'apprête à signer un contrat de quatre ans en faveur du club montpelliérain.

● Tous les footballeurs niçois sont transférables. Nous allons nous séparer en priorité de joueurs « passifs ». Qui ? « Oltra, Morisseau, Djelmas, N'Dioro, Kurbos », a annoncé Mario Innocentini. Un seul petit problème en perspective, tous ces Aiglons sont sous contrat avec le Gym.

● Francis Borelli passe pas mal de temps sur la Côte d'Azur actuellement. Normal après tout pour ce Cannois de cœur ou d'adoption. Le président du Paris-SG a ainsi suivi sur grand écran dans un restaurant cannois la finale retour de l'UEFA. Et rencontré par pur hasard le staff technique de l'ASC. La patron du club de la capitale a eu un peu moins de chance le lendemain après-midi au siège de l'OGCN ou, à défaut de pouvoir dénicher le bureau présidentiel, il a pu s'offrir une visite des chambres des stagiaires.

● Le jeune stoppeur de la réserve niçoise, Pascal Macri (stagiaire 3e année), intéresse sérieusement Orléans.

Bordeaux : Goethals en attendant Paille

C'est fait : les Girondins de Bordeaux connaissent le nom de leur futur entraîneur. Il s'agit du Belge Raymond Goethals, qui avait déjà succédé à l'Argentin Luis Carniglia en 1980, hissant Bordeaux de la quatorzième à la cinquième place. Goethals, soixante-six ans, responsable technique d'Anderlecht, a signé pour quatre ans. La nomination de Goethals pousse Didier Couécou au poste de délégué général alors qu'Alain Giresse demeurera directeur sportif. En ce qui concerne la venue de Stéphane Paille à Bordeaux, Giresse a précisé que rien n'était encore fait, Couécou estimant de son côté, il y a huit jours, que la venue du Sochalien était en bonne voie. En ce qui concerne Éric Cantona, un bras de fer risque fort de s'engager dans les jours qui viennent entre Claude Bez et Bernard Tapie, ce dernier réclamant 19 millions de francs pour le transfert définitif du joueur en Gironde. Une somme que Bordeaux ne peut actuellement débourser... En revanche, il semble que les arrivées de William Ayache et de Joseph-Antoine Bell à Bordeaux soient en très bonne voie.

Guy Roux : « Chapeau Gili ! »

De Guy Roux à propos des rumeurs faisant état du remplacement de Gili à la tête de l'OM : « Un titre de champion, une place en demi-finale de Coupe, il paraît que ce n'est pas suffisant pour garder son poste. Je voudrais savoir quels sont les entraîneurs qui présentent le même bilan. Moi, je dis chapeau Gili ! »

Division 1

Le jubilé Christian Sarramagna

Avant de regagner Saint-Étienne l'an dernier pour reprendre du service chez les « Verts », Christian Sarramagna avait été entraîneur-joueur à Pont-Saint-Esprit où il fit de l'excellent travail. Ayant laissé de très nombreux amis dans cette ville du Gard rhodanien, dont le club, l'Independante, vient d'accéder en Division IV, il a décidé d'y fêter son jubilé, fixé vendredi prochain 26 mai à partir de 18 heures au stade du Clos-Bon-Aure. C'est donc une grande soirée de sport, d'amitié et de souvenir, qu'à mijoté en son honneur son ami Daniel Sanlaville, directeur sportif spiripontain. On reverra en effet sur le terrain l'équipe des Verts finaliste de la Coupe d'Europe 1976 (avec notamment Larqué, Rocheteau, Santini, Piazza, Patrick Revelli, Lopez, Janvion, etc.) qui affronteront l'équipe actuelle de Pont-Saint-Esprit, renforcée par Milla et Pasqualetti (coup d'envoi vers 18 h 15). Puis, à 20 h 30, il y aura un grand match amical opposant l'AS Saint-Étienne 1989 au Toulouse FC. De quoi enchanter les 4 000 à 5000 spectateurs attendus qui viendront rendre un hommage mérité à Christian Sarramagna.

● Mesures de sécurité très renforcée samedi dernier pour Nice-Sochaux et notamment autour de la tribune officielle. L'annonce du limogeage de Bjeko (jugée prématurée par les dirigeants) a sous doute fait craindre le pire aux responsables du Gym. Et le président niçois a d'ailleurs préféré se faire conduire au Ray par un ami. Puis sortir par une porte dérobée sous escorte policière dont deux maîtres chiens.

● Il n'est pas impossible qu'une ou deux des cinq grosses pointures de l'OGC Nice quitte le club pour permettre une rentrée financière. On pense en particulier à Daniel Bravo bien sûr ou encore à Eric Guérit. Mais Jules Bocandé, Jean-Philippe Rohr et Marko Elsner ne sont pas certains de faire partie de l'effectif niçois l'an prochain...

● Nice s'apprête à vivre une année « sabbatique » selon l'expression de son président. En clair, le budget global va passer de 52 à 38 millions, l'effectif pro de 21 à 14 éléments. Austérité, austérité. Les objectifs présidentiels, à savoir décrocher l'Europe, demeurent d'actualité...

● C'est très vraisemblablement un attelage composé de Jean-Noël Huck et de Pierre Alonzo qui prendra la saison prochaine à l'OGC Nice la succession de Nenad Bjekovic, partant un an avant la fin de son contrat pour incompatibilité d'humeur avec son président. Coût de l'opération pour le club : 800 000 F environ.

● Hervé Musquère (22 ans) prêté à Beauvais par l'ASSE a été laissé libre de tout engagement par le club stéphanois. Il est donc à présent à l'écoute de toutes les propositions émanant de clubs de D I et D II.

● Ce n'est qu'au tout dernier moment que Joseph-Antoine Bell a dû renoncer au déplacement à Laval, victime d'une douleur à l'épaule, ou pour faire avancer ses discussions avec Bordeaux. Les avis étaient plus que partagés sur les bords de la Rade.

● Cela ne fait plus guère de doute, Christian Perez « réintégrera » Montpellier la saison prochaine. Le tandem Perez-Xuereb sera ainsi reconstitué dans l'Hérault.

GRAND STADE

Chirac veut une concertation entre l'État et la Ville

Dans une lettre adressée au Premier ministre, le 12 mai, Jacques Chirac, maire de Paris, a demandé à Michel Rocard d'ouvrir rapidement une « concertation entre l'État et la Ville » pour la construction du grand stade en vue de la Coupe du monde 1998. « Je soutiens fermement ce projet, a précisé Jacques Chirac, et je suis décidé à y participer même si cet équipement ne peut être situé sur le territoire de la ville (...) La mise en route rapide de ce projet améliorera la qualité de notre candidature. »

● Débotté, le Nantais, Pister, le Français d'Anvers et Bursac, le Yougoslave de l'Etoile Rouge, sont pour l'instant les trois recrues toulonnaises pour 1989-1990 et le club « azur et or » voudrait bien ne pas en rester là.

● Un gardien corse peut en cacher un autre. Ce n'est pas avec Pascal Olmeta, le gardien du Matra, que les dirigeants toulonnais semblent en contact en ce moment, mais bien avec Dominique Murati, qui pourrait venir doubler Luc Borrelli, si comme tout le laisse présager, Joseph-Antoine Bell émigre sous d'autres cieux.

● Tony Kurbos était venu supporter ses amis niçois contre Sochaux. Victime d'un claquage, le Monégasque est allé se faire soigner chez le professeur Muller Wolfarth, le médecin du Bayern. 59 piqûres qui semblent avoir fait de l'effet puisque six jours après sa blessure, Kurbos recommençait à courir. Il espère bien faire son retour dès vendredi en Coupe contre les mêmes Sochaliens.

● Les supporters niçois n'acceptent pas le départ de Nenad Bjekovic et ils ont ouvertement pris fait et cause pour l'entraîneur yougoslave en conflit avec le président niçois. Les banderoles et les cris, samedi, étaient tous à la gloire du technicien du Gym et on demandait la démission du Mario Innocentini.

● Echange de bons procédés avant la Coupe de France qui doit opposer les deux clubs vendredi. Jacques Vankerschaver, l'espion monégasque, était venu voir les Sochaliens au stade du Ray et Paul Barret et Silvio Croci s'étaient déplacés, eux, à Metz, pour observer les Monégasques.

● Plusieurs joueurs niçois ont été mis sur la liste des transferts pour raison financière. Djelmas, Morisseau, Blanc, Kurbos, N'Dioro, Oltra, Massa. Mais aucun n'est vraiment chaud pour partir. « Je me sens bien à Nice », dit Djelmas tandis que Kurbos explique qu'il a encore deux ans de contrat.

● Explication d'Herbin concernant le premier tiers de Championnat désastreux de ses troupes : « Il y avait des blessés d'importance et les jeunes avaient besoin de digérer leurs performances de la saison précédente, de se remettre en question. A présent, je crois que nous sommes sur le bon rail pour une progression continue. »

Mission Sastre : première prise de contact

La première réunion des membres de la mission de réforme du football français, tenue jeudi dernier au ministère des Sports, et dirigée par Fernand Sastre, s'est résumée à une première prise de contact. Toutes les personnalités nommées par Roger Bambuck, hormis André Delelis retenu à Lens, étaient présentes, à savoir : Michel Hidalgo, Michel Platini, Jean-Michel Aulas, Guy Roux, et Jacques Grospeillet, inspecteur général de la Jeunesse et des Sports. « Chaque réunion, a précisé Fernand Sastre, sera suivie, le lendemain à 11 heures, d'un compte rendu à l'attention de la presse. »

● A la mi-temps du match Girondins-Caen, le public bordelais a fait une ovation monstre à une autre équipe des Girondins : l'équipe de handball qui, une heure plus tôt contre Dunkerque, venait d'obtenir son billet pour la Première Division. Avec la montée du Stade Bordelais, club de rugby, on se demande si Jacques Chaban-Delmas a autant de raisons de se féliciter.

● Il n'est pas plus grand qu'Alain Giresse. Mais comme lui, sa carrière a commencé avec les minimes des Girondins. Il s'appelle Jean-Luc Gauthier, et c'est grâce à la sortie d'Alain Roche, autre produit formé au club, qu'il a fait ses grands débuts avec les professionnels contre Caen.

● Trois cars de supporters caennais avaient fait le déplacement à Bordeaux. Ils ne l'ont pas regretté, d'autant que, en fin de match, Jean-François Domergue et ses camarades n'ont pas manqué de traverser le terrain pour aller les remercier. Pour le dernier match de la saison contre Cannes, Robert Nouzaret n'en doute pas : « Ils seront 15 000 à Venoix. »

● Alama Soumah, le jeune et talentueux libero du LOSC, pourrait rejoindre Alès. Il y effectue un stage d'essai jusqu'à jeudi.

● Dominique Leclerc (LOSC), qui vient de créer par ailleurs une société de production de vêtements sportifs (« Club Services ») à Violaine, n'est toujours pas fixé sur son avenir sportif.

● Les Lillois sont partis hier pour le Niger. Ils y passeront une semaine agrémentée de deux matches amicaux. Dimanche, ils rencontreront Boavista en région parisienne.

● Le retour en Belgique (à Courtrai) de Philip Desmet, semble de plus en plus probable. Erwin Vandenbergh, en revanche, semble devoir rester à Lille.

● Officiel depuis vendredi : Jean-Claude Nadon intégrera les buts lillois la saison prochaine. Son contrat est de cinq ans. Jean-Pierre Lauricella prêté cette saison à Annecy sera son second.

● Henk Houwaart, l'entraîneur du FC Bruges, a passé de longues heures à Lille vendredi. Egalement sollicité par Courtrai, le Néerlandais a hésité tout le week-end avant de prendre une décision.

● Jean-Philippe Primard, qui a prolongé son contrat de trois ans à l'ASSE, s'avoue pleinement satisfait : « J'ai signé dans d'excellentes conditions. De toute façon, j'avais le ferme désir de rester à Saint-Etienne où les possibilités de progression sont meilleures qu'ailleurs. »

une semaine en ballon

Lundi 15 mai

Superbe jubilé pour Alain Giresse. Les Girondins de Bordeaux 1985, renforcés (notamment par Platini, Domergue et Papin), ont facilement battu une sélection internationale 6 à 2.

Jean Fournet-Fayard affirme : « Sastre n'est pas mon rival. Nous marchons la main dans la main. »

Mardi 16 mai

La France pourrait bénéficier d'une troisième place en Coupe de l'UEFA en septembre ! L'une des conditions ? Que Naples remporte la finale de l'UEFA.

Fernand Sastre ne perd pas de temps. Sitôt nommé, il met au point tout un catalogue de mesures d'urgence pour ramener la sérénité dans le football français.

Transferts : Safet Susic semble assez tenté par un départ pour l'O.M. Oudjani (Lens) signe pour quatre ans à Sochaux. Oleksiak et Casini rejoindront Metz et le Français de l'Antwerp, Pister, jouera à Toulon.

Mercredi 17 mai

Super-Napoli ! Maradona et ses coéquipiers de Naples remportent la Coupe de l'UEFA à l'issue d'un match de très grande qualité : 3-3 à Stuttgart.

En match aller des champions de D 2, Lyon bat Mulhouse 2-1.

jeudi 18 mai

P-SG nage en plein flou. On annonce plusieurs départs en fin de saison dont ceux de l'entraîneur Ivic, de Susic, Perez et Xuereb entre autres...

Première réunion de travail au ministère des Sports pour la mission Bambuck. Jacques Chirac lance de son côté un appel au Premier ministre, Michel Rocard, pour que commence rapidement « une concertation entre l'Etat et la Ville de Paris » au sujet du Grand Stade.

Vendredi 19 mai

Safet Susic ne jouera pas contre Lens et il n'est pas content. Le divorce semble consommé entre Ivic et lui...

Transferts : Raymond Goethals, nouvel entraîneur de Bordeaux. Nenad Bjekovic quitte l'OGC Nice. Daniel Xuereb devrait signer pour quatre ans à Montpellier.

Samedi 20 mai

C'est fait ! En battant Auxerre 2-1, l'O.M. est champion de France, dix-sept ans après son dernier titre. Nul 0-0 entre Lens et le P-SG.

En prébarrages, Brest fait exploser Le Havre 4-1 et Nîmes dispose de Rennes 1-0.

Nicollin aussi veut Paille !

Où ira Stéphane Paille ? Outre Bordeaux et le Bayern, voilà que se présente un nouveau larron : Montpellier. Louis Nicollin qui s'est mis en tête de faire venir Paille, s'est mis en contact avec les dirigeants sochaliens pour étudier les modalités d'un paiement échelonné du transfert de l'avant-centre international !

● Miroslav Blazevic a la dent dure pour les jeunes Nantais. Ainsi, à propos de Loko : « Performance insuffisante ce soir. Il ne possède ni les capacités de résistance ni la vivacité nécessaire dans les duels. Il faudra qu'il prenne de l'expérience ailleurs. » En une demi-heure, Loko a participé aux buts nantais et à la plus belle action du match ponctuée par un ciseau de Robert. Pas si mal pourtant !

● L'ex-Stéphanois Jean-Pierre François en a étonné plus d'un lors de l'émission Champs-Elysées au cours de laquelle il a interprété avec talent la chanson : « Je te survivrai. » A ce propos, l'intéressé confie : « Il n'est pas lâche de changer d'orientation lorsqu'après avoir consenti tous les efforts possibles on ne réussit pas dans un métier que pourtant j'aimais passionnément. »

● Jorge Burruchaga, « requinqué » par son but de samedi soir, s'apprête à participer à la Copa America début juillet. Son retour en Argentine devrait s'opérer dans les premiers jours de juin.

● Laurent Obry et Jean-Christophe Auneau, deux Canaris, avaient été prêtés cette saison à La Roche AEPB. Le premier, en fin de contrat, est en pourparlers avec le club du président Bouyer, mais rien n'est encore conclu. Quant au second, auquel il reste un an de contrat avec Nantes, il recherche un club de Division 2 ou de Division 1 après la descente de la formation vendéenne.

● Deux voisins, particulièrement intéressés samedi soir à la Meinau : les Lyonnais Raymond Domenech et Bernard Lacombe, dont les équipiers évoluaient le lendemain à Mulhouse.

● Après un regard inquisiteur dans les vestiaires strasbourgeois, le président André Bord y a convié Mme le maire, Catherine Trautmann, flanquée de son adjoint aux sports, Robert Herrmann.

● Les Verts souhaitaient que la municipalité stéphanoise leur octroie une avance de dix millions de francs en vue de la saison prochaine. En guise de quoi, après une rencontre entre le maire de la ville, M. Dubanchet, et le président de l'ASSE, André Laurent, la poire a été coupée en deux, puisque les Verts auraient obtenu cinq millions.

● Pas donné, le Racingman Vincent Guérin, dont la mise à prix est actuellement de six millions de francs !

● Jean-Philippe Durand est toujours en discussion avancée avec les dirigeants de Montpellier. Mais la somme demandée par le TFC pour le transfert de son capitaine (4 000 000 de F) ajoutée à l'indemnité que réclame le joueur (1 000 000 de F) fait réfléchir Mézy.

chronique

Avec ou sans Susic...

MÊME si le Championnat a déjà désigné son champion, il n'est pas encore terminé. La dernière journée sera très importante pour Sochaux et Monaco, sur la même ligne pour accéder à l'Europe avec, au goal-average, un petit mais sérieux avantage pour les Monégasques.

Par ailleurs, et bien en dessous, une lutte moins glorieuse sans doute, mais peut-être plus importante encore par son caractère vital, concernera quelques équipes pour le maintien en Première Division ou la descente à l'étage inférieur. Avec un avantage certain pour le Matra et Strasbourg et une situation quasi désespérée pour Laval. Qui restera, quoi qu'il arrive, un superbe exemple pour le football français. En démontrant pendant des années que la qualité du jeu, l'intelligence de la gestion, l'amour du sport pouvaient rivaliser avec les plus « gros calibres », étant conscients pourtant que la lutte était inégale. On peut craindre la relégation pour les Lavallois, mais si telle devait être l'échéance, ils pourraient l'accepter la tête très haute.

Marseille champion, ce n'est pas une surprise. Quand on parle de ce club que j'ai connu pendant quelques mois, on évoque toujours son public, ses excès, ses passions et ses histoires. Dans ce Championnat qui ne fut pas enthousiasmant, on doit admettre que du début à la fin, l'OM fut toujours présent comme postulant au titre. Il n'a pas dominé la compétition, ni réalisé des super matches, mais il fut toujours bon à l'extérieur comme au Stade-Vélodrome. Et ce que certains ont considéré comme de la chance de marquer souvent dans les dernières minutes de plusieurs matches, dont le dernier décisif contre le Paris-SG, je préfère l'attribuer aux joueurs qui croient toujours en eux-mêmes jusqu'à l'ultime seconde, manifestant ainsi une confiance sans laquelle, en plus évidemment d'autres qualités, on ne saurait prétendre à aucune consécration. A cet égard, Papin est un très bon exemple. Joueur de génie ? Il ne le prétend pas lui-même. Ne l'ayant jamais vu jouer sinon à la télé, je ne me prononcerai pas sur sa valeur réelle. Mais je constate que si on lui reproche parfois quelques maladresses, il occupe depuis deux ans la place de meilleur buteur du Championnat en obtenant quelques buts assez fantastiques d'autant plus que pas mal de ces buts amenèrent la différence qui vient de donner le titre à l'OM !

Ces quelques buts, donc, qui ont manqué au Paris-SG. Un Paris-SG que j'ai vu jouer une seule fois cette saison à Saint-Etienne, et qui m'avait impressionné. Je m'attendais, après tout ce que j'avais lu sur la méthode Ivic, à voir une forteresse défensive attendant l'occasion de déclencher de temps à autre des coups de canon tentés par Xuereb ou Perez, ou Calderon. Mais jamais les uns et les autres ensemble. A ma grande surprise, si je vis effectivement une défense assez renforcée des Parisiens, je vis aussi de superbes actions collectives. Bref, et qui pouvait en douter, si les joueurs susnommés pouvaient être de dangereux francs-tireurs, ils étaient aptes également à constituer une formidable formation d'assaut.

Je sais. Si Paris-SG était champion, on ne se poserait pas de questions et on dirait que la méthode choisie par ce club se révéla finalement la plus efficace. Seulement, le Paris-SG n'est pas champion. Et il a perdu sa dernière chance de l'être contre le dernier du classement. En se livrant à fond dans une offensive de grande envergure qu'autorisait la différence supposée des valeurs ? Non, en retirant de son équipe celui qui, dans un match de cet ordre, avait le plus de moyens, simplement par quelques actions, de faire la différence. Si Susic n'a pas joué ce match, il y avait sûrement des raisons. De celles, sans doute, que la raison ne connaît pas ! Et que souvent l'intelligence condamne. Susic était-il blessé ? Pourquoi ne pas le dire ! Blessure d'amour-propre de part ou d'autre ? Elle se guérit beaucoup mieux en la traitant proprement. Cassure définitive ? On pouvait encore attendre quelques heures avant de casser la barraque !

Si j'écris tout cela, c'est simplement parce que je pense que Safet Susic aurait très bien pu faire pour le Paris-SG contre Lens ce qu'il fut capable de faire pour la Yougoslavie contre la France ! Etant bien entendu que la victoire finale de Marseille me paraît, je le répète, justifiée et qu'en aucun cas je souhaitais plutôt celle du Paris-SG.

Albert BATTEUX

● Fabrice Mège, ex aequo avec Peter Reichert au classement des buteurs strasbourgeois (11 réalisations), a vu son compère le distancer légèrement. L'ex-Monégasque a applaudi le but de Reichert du haut de la tribune de presse puisqu'il purgeait son match de suspension.

● Louis Nicollin a bien profité de sa cure en Savoie, à Brides-les-Bains. Il a perdu dix kilos.

● Revu avec plaisir dans les couloirs des vestiaires de la Beaujoire, l'ex-Canari, Daniel Xavier, en fin de contrat avec Bastia. Ce jeune défenseur est actuellement en quête d'un club sur le continent.

● L'assemblée générale des associés de l'ASSE s'est tenue le matin même du match, sous la présidence de M. Mahinc qui a remplacé Georges Albec. Elle a mis en évidence une poussée assez nette des adhérents.

Nom de nom !

Les journalistes de* France Football *aiment disséminer les informations au fil des pages et des numéros. Tant et si bien qu'il arrive parfois que celles-ci se perdent au cours de certaines nuits de bouclage plus agitées que d'autres. L'oubli réparé, rien n'est cependant perdu à tout jamais. Exemple frais : l'entretien avec Silvio Berlusconi (F.F. du 16-5-89) a été réalisé par Jacques Thibert (en compagnie de notre collaborateur Victor Sinet), ainsi qu'en témoigne la photo ci-dessus. Que les lecteurs qui ont attrapé un torticolis en cherchant à l'endroit et à l'envers, la semaine dernière, la signature de notre rédacteur en chef, reçoivent nos excuses. F.F. promet, dans ce domaine, de ne plus persister, mais de signer.

(Photo André LECOQ)

● Drôle de drame à Lille. Après avoir eu un « entretien positif pour l'avenir du LOSC » avec Georges Heylens, mardi soir, Jacques Dewailly a confirmé le départ de l'entraîneur vendredi. Le président n'a pas cru bon devoir commenter cette ultime dérobade.

● Il est possible que dès la saison prochaine l'ASSE parraine le FC Alès comme elle l'a fait avec l'AS Beauvais. Une formule qui satisfait l'un et l'autre club puisqu'elle permet des échanges de joueurs et une certaine sauvegarde du club le moins huppé.

Les punis

1 match ferme : B. Boli et Prunier (Auxerre), Gillot (Strasbourg), Le Maguéresse (Lens), Milojevic et Debu (Matra Racing), Courault (Saint-Étienne).

BERNARD BOSQUIER

Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

Casino

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-15 ans
Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.08

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo — The Athlete's Foot

Rendez-vous

(Vendredi 26 mai, 20 h 30)
Brest - Nîmes
(Mardi 30 mai, 20 heures)
Nîmes - Brest

En écartant facilement Le Havre samedi soir (4-1), Brest a franchi la première étape vers la remontée en Division I. Et une fois de plus, son milieu de terrain Maurice Bouquet a livré un match plein, ouvrant la voie du succès au club breton.

Un Bouquet de

NIMES b. RENNES : 1-0 (1-0). — 12 736 spectateurs. Recette : 1 117 430 F. Arbitre : M. De Zayas. But : Menad (17e). Avertissements : Dominguez (54e), Espeisse (57e) pour Nîmes ; Garaba (42e) pour Rennes.

NIMES : Debaty — Espeisse, Sirvent, Alberto, Ninot — Girard, Jannuzzi, Vidot, Menad (Garcin, 84e) — Dominguez, Bénédet. Entr. : Boissier.

RENNES : Hiard — Brusseau (Falette, 77e), Denis, Garaba, Le Dizet — Goudet, Turban (Fauvel, 52e), Guillochon, P. Delamontagne — Van den Boogaard, L. Delamontagne. Entr. : Keruzoré.

17e : Brusseau perd la balle devant Bénédet le long de la ligne de touche. Pour se dégager, Bénédet talonne pour lui-même et glisse à Dominguez qui poursuit l'action sur le flanc gauche. L'Argentin aperçoit Menad au second poteau. La transversale de Dominguez arrive sur le pied droit de Menad lancé. Hiard est battu sans rémission **(1-0)**.

BREST b. LE HAVRE : 4-1 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Veniel. Buts : Bouquet (1re), Salaün (44e, 74e), Le Guen (71e s.pen.) pour Brest ; Stefanini (83e) pour Le Havre. Avertissements : Kane (70e) à Brest ; Levasseur (21e), Scipion (44e) au Havre.

BREST : Barrabé — Coiffier, Kane, Sorin, Colleter — Le Guen, Etamé, Bouquet (Pabois, 74e) — Binic (Le Blan, 78e), Salaün, Cloarec. Entr. : Muslin et Fouillen.

LE HAVRE : Casanova — Uvenard (Stefanini, 67e), Cyprien, Scipion, Levasseur — Delaunay, Baronchelli, Moreau — Pain, Stapleton, Byrne. Entr. : Mankowski.

1re : coup franc pour Brest à vingt-cinq mètres du club havrais. Le Guen glisse à Bouquet (sur le côté droit de la surface) qui s'avance et, dans un angle impossible, trompe Casanova d'un tir du pied droit dans la lucarne **(1-0)**.

44e : Cloarec échappe à deux défenseurs havrais à l'entrée de la surface, contre pour Binic qui dévie en retrait pour Salaün dont le tir du plat du pied ne laisse aucune chance à Casanova **(2-0)**.

71e : faute de Levasseur sur Salaün. Penalty transformé par Le Guen **(3-0)**.

74e : Binic profite d'une erreur de Scipion pour s'infiltrer dans la surface brestoise. Le Yougoslave centre fort au deuxième poteau pour Salaün qui reprend instantanément à ras de terre. **(4-0)**

83e : tir du gauche de Stefanini qui laisse Barrabé sans réaction **(4-1)**.

CHEZ Maurice Bouquet, tout est affaire de superstition. Dans le vestiaire brestois d'abord, il a sa place réservée. Juste à côté des douches, à la gauche de Claude Barrabé. L'heure de l'échauffement venue, il est ensuite toujours le premier à apparaître sur le terrain, barbe piquante, ballon en main, ses chaussures fétiches aux pieds. Crampons moulés. La gauche enfilée avant la droite. Comme les chaussettes et le « strapp » sur les chevilles. Depuis sa première sélection en équipe de France olympique, à Stockholm, en juin 1987, il a également choisi de ne plus quitter le maillot frappé du numéro 14. Treize plus un. Celui-là et pas un autre. A l'entrée des deux équipes sur le terrain enfin, le rituel est immuable. Lui derrière, les autres devant, une caresse à la pelouse et un signe de croix. Signe de foi du jeune communiant qu'il fut dans son Auvergne natale.

Il est ainsi le garçon. Plein de manies. « Beaucoup de joueurs agissent de la sorte. Je suis certain qu'il y en a des pires que moi... » Sans oublier le geste le plus important pour lui. Un geste d'amour. Ce petit coup d'œil vers la tribune à l'instant des premières foulées pour vérifier que Corinne est bien là. « Surtout depuis que le bébé est en route. C'est pour juillet. »

Le but qui tue !

Samedi soir et comme tous les soirs de match au stade Francis-Le Blé, Maurice s'est donc retourné, guettant la présence rassurante de sa petite épouse. Il s'est retourné une première fois et une seconde avant de saluer le public breton. Puis est revenu en trottinant, fouillant la foule du regard, apparemment inquiet, contrarié. Elle n'était pas là Corinne. Non, pas là. Pas encore en tout cas. Mais l'arbitre, lui, n'a pas attendu, à l'heure dite, il a libéré Brestois et Havrais dans cette rencontre de pré-barrages dont le résultat sera sans appel. Malheur au perdant. Malheur au Brest Armorique, surtout s'il venait à être celui-là. On connaît l'histoire.

Maintenant, Maurice Bouquet ne pense plus à Corinne. Il a suffisamment à penser sur le terrain. Penser par exemple à ce coup franc que son capitaine Paul Le Guen s'apprête à tirer, à vingt-cinq mètres du but normand sur le flanc droit. Dans sa surface, c'est l'attroupement. Maurice se tient à l'écart. Se fait oublier. Pour mieux hériter de son premier ballon, s'enfuir sur l'aile et... centrer ? Observation préliminaire : « Je connais bien Alain Casanova. Il est de Clermont-Ferrand et a joué à Riom, non loin de chez moi, puisque j'étais au CO Le Puy. Nous avons été sélectionnés ensemble en minimes et cadets régionaux, puis avec les Olympiques. Je sais qu'il a l'habitude d'anticiper sur les centres. »

Action. La frappe de Bouquet, puissante, précise malgré l'angle verrouillé et la distance, est somptueuse. L'araignée ira tisser sa toile dans une autre lucarne. Clean. Dommage pour le copain Casanova. Maurice se met à genoux et hurle sa joie. A la cinquantième seconde de jeu, le match a déjà pris sa tournure définitive. On le pressent. Les Havrais ne digéreront jamais réellement cette entrée en matière fracassante des Brestois. Et dire que Corinne n'a pas vu ça ! « Il ne m'avait pas dit que le match commençait à 20 heures et non 20 h 30, comme d'habitude. J'étais à peine en train de m'installer lorsque j'ai entendu les gens crier et m'apprendre que Maurice avait marqué. »

On l'appelle « Momo »

Et dire que Corinne a manqué le premier but de son footballeur de mari depuis le début de la saison ! Tout un Championnat sans connaître cette satisfaction. Au grand désarroi de Roberto Cabanas, son copain, compagnon de chambre dans tous les déplacements, compagnon d'échauffement. Lorsque le Paraguayen est arrivé en France, Maurice Bouquet s'est naturellement proposé pour l'aider à s'acclimater, à s'intégrer. Quelques minutes avant le coup d'envoi, le Sud-Américain (suspendu) plaisantait d'ailleurs sur le sujet : « Je crois qu'il ne sait pas marquer des buts. Et ce n'est pas pour ce soir... »

Pas vraiment une frustration en fait pour le milieu de terrain brestois : « Je n'ai jamais inscrit beaucoup de buts. Quatre ou cinq par an en général. Jusqu'à samedi, je n'avais pas eu énormément de réussite, mais cela ne me gênait pas dans la mesure où je pense avoir donné pas mal de bons ballons à mes coéquipiers. Et cela me procure autant de plaisir. Pourtant, ce but me rend super-heureux. Parce qu'il est très important. » Et Cabanas s'en frotte encore les yeux. Un fervent supporter du club confiait même plus tard : « C'est la première fois que je me lève cette année pour un but de l'équipe. »

A Brest, Maurice Bouquet est un peu le chouchou. Malgré ses vingt-six ans, il est aujourd'hui, avec Paul Le Guen et Régis Roch, le plus ancien élément de la formation armoricaine. Pour tous, il est devenu « Momo ». A sa sortie anticipée du terrain, samedi soir, le public le gratifia d'une ovation soutenue et méritée. Les Finistériens savent apprécier les joueurs qui se donnent avec générosité, sans tricher ni mégoter, ne manquant pas non plus de noter que Bouquet avait tenu sa place en ignorant la douleur d'un genou récalcitrant depuis novembre et d'une cheville blessée lors de l'ultime match de Championnat face à Dunkerque. Lui se sent bien à Brest. « Je viens d'acheter une belle maison. J'ai de nombreux amis et pas seulement dans le football. » Des amis qui reconnaissent unanimement son professionnalisme, sa simplicité et sa gentillesse. Et son talent.

Dans son rôle exigeant de numéro 8, combinant activités défensive et offensive, sur le côté droit, Bouquet peut s'enorgueillir d'une saison exemplaire. Slavo Muslin, le nouveau coach brestois, dit de lui : « C'est un travailleur. Il court beaucoup, se met au service des autres,

Bouquet a montré le chemin à suivre. Stapleton et Baronchelli (à droite) sont restés sur place. Mais Salaün, auteur de deux buts, a suivi les pas de son aîné. Avec la même allégresse.

(Photos Jackie DELORME)

printemps

mais sait aussi distribuer le jeu quand celà est nécessaire, du fait de l'absence de Roberto Cabanas par exemple. Ce soir, je lui avais souhaité de marquer un but. Grâce à lui, nous avons pu évoluer en fonction d'un scénario idéal. Moralement, je pense qu'il va se libérer davantage encore avec ce but. » Sa référence est tout aussi élogieuse et avantageuse : trente-trois matches disputés avec un identique abattage et une régularité dans la performance. Même si un certain déplacement à Rennes a laissé en lui un sentiment d'amertume et d'injustice, Bernard Maligorne, son ex-entraîneur, le rendant ce soir-là implicitement responsable des deux buts concédés. Son remplacement à la mi-temps avait sérieusement altéré les relations entre les deux hommes. Jusqu'à l'éviction — attendue — du second. Un épisode à oublier.

A Brest ou ailleurs ?

D'autant qu'il devait correspondre à la période où Brest abandonna progressivement la suprématie du groupe A au FC Mulhouse. La suprématie et la montée directe, objectif prioritaire du club breton à l'orée de la saison. Une mésaventure que Momo admet difficilement : « Il nous a manqué un point pour obtenir le maintien en D I et il nous a manqué encore un point pour y retourner rapidement. Dur à avaler. Nous avions potentiellement la meilleure équipe du Championnat. Nous ne perdons que trois matches contre six aux Alsaciens, nous terminons invaincus à domicile, mais la victoire à trois points nous coûte cher. Avec l'ancien système, c'est Brest qui montait ! » Et nul besoin donc de disputer cette harassante épreuve des barrages, véritable marathon athlétique et nerveux.

L'obstacle initial maîtrisé et franchi, samedi soir, renforce néanmoins Bouquet dans son optimisme affiché avec fermeté : « Le groupe est confiant, serein, calme mais déterminé. Supermotivé. Et surtout très bien remis en forme par Fouillen et un préparateur physique yougoslave que « Mouky » (Muslin) a appelé à ses côtés. Nous n'avons jamais autant travaillé, toutefois chacun a compris qu'il en allait de l'intérêt du club. Tout le monde en veut terriblement. » La double confrontation avec les Nîmois s'annonce à l'avance acharnée. « Quel que soit l'adversaire, il faut passer de toute manière si l'on veut figurer en Division I la saison prochaine. Je suis persuadé que nous y parviendrons. Depuis quinze jours, l'équipe tourne bien : huit buts en deux matches, dont quatre ce soir alors que Roberto n'était pas là. »

La Division I, Maurice Bouquet en rêve toute les nuits. Il se retourne dans son lit à l'idée de revenir de vacances pour aborder une autre saison en enfer. Encore lié pour quatre années au Brest Armorique (il a signé un nouveau contrat de trois ans en cours d'exercice, sans clause libératoire), un échec lui ouvrirait une bien sombre perspective. « J'espère que le président saura se montrer conciliant en pareille circonstance. Je sais que je dois beaucoup à M. Yvinec. C'est lui qui est venu me chercher en D III au Véloce de Vannes alors que je n'étais qu'un simple employé au Crédit Agricole. Il a cru en moi. Mais à vingt-six ans je dois franchir un palier, et ce n'est pas en restant en D II que je réussirai. »

Des discussions ont lieu actuellement avec l'Olympique Lyonnais, très intéressé par l'acquisition de Bouquet. Mais pour le patron brestois la question ne se pose pas encore. Paroles ambiguës. « Pour l'instant, je ne pense qu'aux barrages. J'aime bien Maurice, je ne peux pas le nier. C'est un homme très correct qui s'implique à fond et n'est pas assez connu à mon sens. Et même s'il souhaite partir, il est en train de devenir un vrai Breton. »

Superstitieux au point de croire que le ciel peut lui tomber sur la tête ?

Philippe MAYEN à Brest

Vidot : « La route est longue »

Après avoir passé l'obstacle rennais, le milieu de terrain nîmois s'avoue prêt, avec ses partenaires, à défier l'ogre brestois.

LORSQUE, en face de vous, une équipe dispose d'un artiste comme Patrick Delamontagne, il suffit de trouver le parfait contrepoison. Rapidement, Bernard Boissier avait songé à Noël Vidot pour ce genre de tâche. Avec beaucoup de clairvoyance. Car, sans se comporter comme un sale garde-chiourme, l'ex-Havrais, qui a toutes les raisons de finir la saison en trombe, s'est parfaitement acquitté de sa tâche. A l'arrivée, on n'a pas vu Patrick Delamontagne au stade des Costières. Et Vidot a forcément quitté cette enceinte le sourire aux lèvres...

« Nîmes n'a pas volé sa victoire contre Rennes, mais sans dominer vraiment son sujet. Rennes était donc un très gros os ?

— On se doutait, en effet, que ce ne serait pas facile. Bref, je ne suis pas surpris que l'issue de ce match se soit jouée sur un coup de dés. Cela étant, je les ai trouvés un peu timides, ces Rennais. Notamment en première mi-temps. C'est curieux, d'ailleurs, parce que je craignais beaucoup cette équipe de Rennes. Ne serait-ce que parce que je connais les principes de jeu de Keruzoré. Mais, cette fois, ils n'ont pas trop bien marché...

— Peut-être bien aussi parce que vous vous êtes chargé d'annihiler Patrick Delamontagne, non ?

— C'est un fait que j'avais été désigné par Bernard Boissier pour contrecarrer les initiatives offensives du meneur de jeu rennais. Je le savais rapide, très expérimenté, excellent technicien. Et pour cause, puisque, lorsque je jouais au Havre, j'avais déjà été amené à marquer Patrick. Et, déjà, je m'en étais bien sorti !

— Vous accommodez-vous volontiers de ce genre de « mission spéciale » ?

— On m'avait demandé de faire ce boulot. Je l'ai fait. C'est tout. C'est un rôle ingrat. Mais il faut que quelqu'un l'accomplisse, alors... En contrepartie, j'avoue que l'on ne m'a pas vu dans les autres domaines du jeu.

— Vous êtes un joueur polyvalent. Avantages et inconvénients, selon vous ?

— C'est vrai que j'ai déjà occupé cinq ou six postes dans l'équipe nîmoise. Il faut croire que j'ai les caractéristiques du joueur polyvalent. Pour le club, c'est probablement un avantage d'avoir ce type de joueur. Pour moi aussi, car il y a toujours une place à prendre. Mais cela présente aussi des inconvénients. Ceux de tous les joueurs polyvalents...

— Vous voici maintenant invités à défier Brest. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

— C'est d'abord une équipe très technique, dont le milieu de terrain est très impressionnant. Et puis, il y a Cabanas, dont nous devrons beaucoup nous méfier. De toute façon, si les Brestois ont battu les Havrais 4-1 samedi soir, ce n'est pas un hasard. Au passage, je regrette forcément la défaite de mon ancienne équipe, où j'étais resté cinq ans, ce qui m'amène à suivre encore ses résultats. Bref, il ne me reste plus qu'à venger Le Havre avec Nîmes !

— Au point où l'on en est, difficile de ne pas évoquer avec vous la D I... Vous y croyez ?

— Lorsqu'on est barragiste comme nous le sommes, cela veut dire que nous sommes grosso modo au niveau des dix dernières équipes de D I. Nous constituons donc d'ores et déjà une équipe digne de la D I. Maintenant, pour y parvenir, le chemin est encore long. Pour ma part, après y avoir goûté avec Le Havre, je suis en manque de l'élite. Le jeu y est plus posé, moins brutal qu'en D II. Cela étant, même si Nîmes gagne sa place en D I, rien ne dit que j'y jouerai. Car je suis en fin de contrat...

— Est-ce à dire que vous êtes sur le départ ?

— Le problème ne se pose pas vraiment ainsi. Pour l'instant, personne ne m'a fait la moindre proposition de renouvellement de contrat à Nîmes. Et, du coup, je suis dans l'expectative.

— Sans perspective ?

— C'est l'autre problème à prendre en compte. Car j'ai sous le coude quelques propositions émanant de clubs de D II. Et si je ne vois rien venir du côté de mon club actuel dans un délai de quelques jours, je crois que je vais être amené à prendre une décision.

— Vous quitteriez Nîmes avec regret ?

— Oui, car je me suis bien intégré à l'équipe. La vie tranquille que je mène avec ma femme et mon petit garçon à Rodilhan me plaît beaucoup. Mais il faut justement que je pense à ma famille. Et comme, je le répète, ce n'est pas moi qui peux décider aujourd'hui de rester à Nîmes...

— On pourrait alors aboutir à la situation suivante : vous tombez d'accord avec l'un des clubs de D II vous ayant sollicité tout en participant à la remontée de Nîmes en D I. Ce serait frustrant, non ?

— C'est un risque, effectivement. A moins que mes dirigeants actuels ne me fassent signe. Car j'ai l'impression que l'on a été content de moi, dans l'ensemble, ici... »

Claude CHEVALLY, à Nîmes

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.
Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.
Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.
Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

Sports Entr'Jeunes
Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom _____
Prénom _____ Né le _____
Adresse _____
_____
Sport _____
FF

Division 2

▲ La sélection de Patrick Blondeau dans l'équipe de France Espoirs, qui disputera le festival de Toulon, a été fort bien accueillie à Martigues. Une récompense appréciée pour ce jeune défenseur qui pourrait fort bien rejoindre l'AS Monaco dans le cadre d'un accord liant les deux clubs.

▲ Prêté en début de saison au FC Lorient (D III), le jeune Guingampais Christophe Furhmann arrive en fin de contrat stagiaire et quittera certainement l'En Avant de manière définitive pour les « Merlus ».

▲ Michel Sorin, le libero brestois, a signé la semaine dernière un contrat de quatre ans en faveur de Rennes. Explication : « Rennes est une équipe ambitieuse, ce club me plaît, j'y connais pas mal de monde, il y a un potentiel public important et le jeu pratiqué me convient. »

▲ Le défenseur grenoblois Bernard David a signé un nouveau contrat de deux ans avec le club dauphinois. Quant aux stagiaires Caillet et Jakubowiez, ils ont tous deux signé leur premier contrat pro.

clin d'œil

Reconversion

Cabanas dans la police ? Normal pour un spécialiste du ballon...

(Photo Jackie DELORME)

▲ L'entraîneur du SC Bastia, Roland Gransart, en poste depuis 1985, a vu son contrat renouvelé pour une durée de trois ans. Quant à Paul Marchioni, dernier survivant de l'épopée européenne, il a été nommé directeur sportif.

MATCHES DES CHAMPIONS

Lyon couronné !

MATCH ALLER

Le 17-5-1989, à Lyon

LYON b. MULHOUSE : 2-1 (0-0). 5 248 spect. Recette : 249 415 F. Arb. : M. Bouillet. Buts : Benyahia (55e), Garde (83e) pour Lyon ; Priou (75e) pour Mulhouse. Avertissement : Lemasson (24e) à Lyon.

LYON : Lemasson — Knapp, N'Gotty, Zago — Genesio, Garde, Fugier, Roche — Bouafia, Garcia, Benyahia. Entr. : Domenech.

MULHOUSE : Rohn — Neveu, Duvernois, Fichaux, Diringer — Peuget, Keller, N'Diaye (Subiat, 62e), Lemoine — Stephan, Priou. Entr. : Notheaux.

MATCH RETOUR

Le 21-5-1989, à Mulhouse

LYON b. MULHOUSE : 2-1 (1-0). 5 500 spect. Recette : n.c. Arb. : M. Zwiroy. Buts : Priou (70e) pour Mulhouse ; Roche (7e, 53e) pour Lyon. Avertissement : Priou (54e) pour Mulhouse.

MULHOUSE : Rohn — Jenner, Duvernois, Fichaux, Diringer (Stephan, 46e) — Peuget, Neveu, Keller, Lemoine — Subiat, Priou. Entr. : Notheaux.

LYON : Lemasson — Knapp, Fugier, N'Gotty — Cabanel, Frechet, Genesio, Roche (Benyahia, 75e), Garde — Bouafia, Garcia. Entr. : Domenech.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a accepté de reconduire pour une saison le prêt de son jeune milieu de terrain Segundo Simon au FC Annecy. En revanche, le club savoyard a dû se résoudre à restituer le gardien de but lillois Lauricella.

▲ Hans Henriksen, trente ans, le défenseur norvégien du SC Abbeville, a engagé dernièrement une procédure de naturalisation. Le joueur picard, en fin de contrat, est également titulaire du premier degré d'entraîneur (spécifique et tronc commun).

▲ Pas de révolution, mais une restructuration importante au FC Martigues : Jean Patti devient responsable administratif et financier du club. Étant par ailleurs directeur administratif à la mairie de Martigues, plusieurs hypothèses de travail peuvent être avancées : contrôle plus strict de la part du principal « actionnaire » du club, mise en place d'une gestion plus rigoureuse (compte tenu du déficit annoncé) ou tout simplement consolidation des structures.

▲ L'AEPB La Roche, relégué en D III, a décidé d'une part de renouveler sa demande de statut professionnel (qui arrive à expiration) et d'autre part de fusionner avec le FC Yonnais. A noter que la première requête a été acceptée, sous réserve pour les Vendéens de se constituer en société d'économie mixte sportive (SEMS). Le club s'appellera alors officiellement La Roche-sur-Yon Vendée Football.

▲ En match amical, Cuiseaux-Louhans s'est incliné samedi soir sur sa pelouse devant le Stade de Reims (2-1).

▲ Ayant signé l'an dernier un premier contrat professionnel à l'OL, Guy Alliel pensait avoir mis le pied au bon étrier. Et puis, handicapé par des blessures à répétition, Alliel n'a presque pas joué depuis une douzaine de mois. Ce qui l'a incité à résilier son contrat et à s'orienter, à 24 ans, vers une carrière d'entraîneur-joueur à Tassin-la-Demi-Lune, dans la banlieue lyonnaise.

▲ Pascal Peltier, le milieu de terrain du FC Rouen est libre de tout engagement. Les dirigeants normands, malgré deux années de contrat, acceptent de le transférer sans réclamer d'indemnités.

▲ Les 27 et 28 mai 1989, se déroulera à Santeny (Val-de-Marne), stade des 40 Arpents, le premier tournoi international poussins avec les équipes de Virton (Belgique), Boissy-Saint-Léger, Lésigny, Saintry, Périgny, le Red Star de Champigny et les Vikings de Santeny.

▲ Un qui commence à se demander de quoi demain sera fait, c'est le milieu de terrain lyonnais Joël Fréchet, auquel il reste trois ans de contrat à Lyon, mais qui a été placé sur la liste des transferts. N'ayant toujours aucun contact, il envisage maintenant d'être prêté.

▲ Il semble que les choses se soient arrangées entre le président de l'OL et les autorités municipales lyonnaises. A l'issue d'une entrevue en petit comité ayant eu lieu vendredi dernier à l'hôtel de ville, il apparaît en effet que la subvention municipale sera sensiblement augmentée, et doublée d'un prêt conforme aux espérances olympiennes. Il faudra cependant attendre le conseil municipal du 29 mai pour connaître le montant de l'aide de la ville.

▲ Les joueurs du FC Rouen sont en vacances depuis dimanche dernier et reprendront l'entraînement le 8 juin, avant de suivre un stage de deux semaines. Une série de matches amicaux a également été prévue : le 18 juin contre Dunkerque, le 23 contre Caen, le 28 contre Vitkovice, le 2 juillet contre Lens et le 9 juillet contre Le Havre.

▲ Depuis longtemps,les Niortais souhaitaient se voir prêter des jeunes du FC Nantes. Le club du président Max Bouyer s'était engagé avec l'AEPB La Roche, mais les Vendéens, à moins d'être repêchés, évolueront la saison prochaine en Division III. Un mariage remis en question qui peut être une chance pour les Chamois.

▲ Si un président français tient à rester à l'écart des batailles actuelles du football français, c'est bien Jean Bousquet, le patron de Nîmes Olympique, qui souligne en effet : « J'entends et je vois trop de choses qui me choquent pour mettre, moi aussi, mon grain de sel. »

▲ Le Quimper Cornouailles FC reprendra l'entraînement le 15 juin. Pierre Garcia a déjà établi le programme amical d'avant-saison de ses élèves : Rennes (le 25 juin à Châteauneuf-du-Faou), Lorient (le 27 juin à Locputy), Nantes (le 1er ou le 2 juillet à Vannes), Guingamp (le 5 juillet à Primelin) et Brest (le 8 juillet à Elliant).

▲ Jean-Michel Moutier avait demandé au FC Metz le transfert de Bernard Zénier, qui avait laissé une excellente impression lors de son passage à l'AS Nancy-Lorraine. Mais le président Molinari ne veut pas se séparer de Zénier ni d'ailleurs de Hinschberger.

Les punis

Un match ferme : Hervé (Guingamp), Guion, Zaba et Pascual (Beauvais), Hoffer et Lopez (Cuiseaux-Louhans), Baré (Montceau), Dehouck et Briffod (Annecy), Bracconi (Bastia).

▲ Après plusieurs saisons passées à Nîmes, où il fut très apprécié comme joueur puis comme entraîneur, l'international danois Nygaard (qui jouait cette saison à Uzès) est libre de tout engagement. Il cherche un club désireux de l'engager comme entraîneur-joueur. Ajoutons qu'il est titulaire du diplôme d'entraîneur 2e degré.

▲ A la fois calme, lucide et objectif, Raymond Keruzoré, fort déçu évidemment de l'élimination des Rennais en prébarrages à Nîmes, expliquait : « Davantage que la défaite, ce qui me chagrine ce soir, c'est la manière. En effet, nous savons et pouvons bien mieux faire. Dommage. »

▲ Sauf guérison miraculeuse et imprévue, Nîmes sera privé de son moteur Eric Bellus pour la suite des barrages. L'ex-Toulousain, qui n'a d'ailleurs pas pu jouer contre Rennes, souffre en effet d'un claquage musculaire et considère que sa saison est terminée.

Abbeville au bord de l'abandon

Cette fois, c'est presque définitif : le SC Abbeville ne repartira sûrement pas pour une dixième saison en Division II. Le président, M. Henocque, a rencontré la semaine dernière le maire, M. Becq qui a dressé un constat sans complaisance pour les dirigeants du club, incapables selon lui « d'avoir pu ou su gérer de manière moderne et réaliste les finances ». A la fin de cette saison, le club accuse un déficit cumulé de plus de trois millions de francs. Trop c'est trop, estime donc la municipalité qui ne veut pas faire d'efforts supplémentaires, avec sa subvention de 700 000 F, les 550 000 F de frais d'entretien du stade et de masse salariale des personnels. La ville demande donc aux dirigeants de trouver très rapidement un ou plusieurs sponsors. Seule solution qui pourrait permettre au club de repartir, mais qui paraît bien hypothétique. Déjà, à Abbeville, on se prépare à repartir en Division IV. Les joueurs, du moins ceux qui étaient encore au club, sont tous libres.

▲ Annecy et Créteil se sont vu accorder le statut professionnel. Tout comme Lorient, qui va accéder à la D II, sous réserve de se constituer en société d'économie mixe sportive avant le 31 décembre.

▲ Le FC Rouen a joué deux matches amicaux la semaine dernière. Jeudi contre le Red Star (1-1) et samedi contre Abbeville (6-3). Arnault Dos Santos en a profité pour essayer quelques joueurs : un avant-centre yougoslave de Murcie et son homologue de St-Trond, Knops. Un autre Yougoslave, Merdanovic (auteur de deux buts), et un Belge de couleur, Murvola, ont été supervisés.

▲ Ex-équipier au Havre, Vidot et Guillochon étaient adversaires, samedi dernier, à l'occasion des prébarrages Nîmes-Rennes : « Nous ne nous sommes pas fait de cadeaux pour autant, mais le fait d'avoir été équipiers dans le passé évite en principe que cela dégénère », a indiqué le Nîmois Vidot à la sortie.

▲ Ayant reçu un nouvel avertissement contre Rennes, le Nîmois Espeiss ne pourra vraisemblablement pas disputer l'un des deux matches contre Brest. En revanche, Dominguez, également averti samedi soir, n'encourt aucune suspension puisque son casier était vierge.

Fernandez lyonnais

Le nom de Luis Fernandez continue de beaucoup circuler du côté de Gerland. Le contrat est-il déjà signé comme certains le prétendent ? Toujours est-il qu'interrogé à ce sujet, Fernandez n'a rien confirmé, mais a laissé entendre qu'il n'aurait rien contre un retour dans sa ville d'origine ni contre le fait de travailler avec le tandem Lacombe-Domenech...

▲ Après un passage au Gabon, Henry Atamaniuk, l'ancien entraîneur d'Angers de 1984 à 1987, sera prochainement de retour en France. Titulaire du 3e degré, il est prêt à étudier toutes les propositions qui pourront lui être faites.

▲ Les vacances d'Agerbeck et d'Ascensio, qui ont décidé de participer à la montée de l'équipe réserve de Dunkerque en Division IV, seront plus courtes que celles de leurs camarades puisque les amateurs ne termineront que le 28 mai.

▲ Les Dunkerquois sont partis en vacances après avoir disputé un match amical, jeudi soir, contre l'équipe belge de Charleroi (2-2). Le seul nouveau ayant joué est Hojnatzki, un jeune libero en provenance de Mont-de-Marsan qui est destiné au centre de formation.

▲ Aveu unanime des Nîmois en cette fin de mai : « Notre atout n° 1 un pour les barrages ? Notre état de forme ! » Ce ne sont sûrement pas les Rennais, battus samedi soir au stade des Costières, qui diront le contraire aujourd'hui !

▲ Absent une semaine auparavant contre Lyon, le meneur de jeu Djamel Menad a donc réussi le seul but du match Nîmes-Rennes. Un but qui vaut naturellement de l'or aux yeux de Djamel, qui avoue volontiers : « Ce qui nous arrive actuellement est la récompense des efforts que nous avons consentis jusque-là.

▲ Il n'est pas le seul à le dire, bien sûr, parmi les Crocodiles. Mais Menad, fin technicien s'il en est, est en tout cas un inconditionnel du nouveau stade des Costières. « Jouer dans cette enceinte, c'est effectivement un régal. Notre public n'a d'ailleurs pas tardé à le comprendre. Et ainsi pouvons-nous pleinement nous exprimer. »

▲ Avant d'affronter Rennes, les Nîmois étaient partis se mettre au vert à Bagnols-sur-Cèze. En grand secret, pensaient-ils, jusqu'à ce qu'ils s'aperçoivent que l'adresse de leur retraite avait été communiquée par l'un des quotidiens de Nîmes. Mais sans fâcheuse conséquence à la sortie.

Archives

BASTIA

PUTTI MATTI Jean-Claude, né le 2-12-1971, à Kinshasa (Zaïre). 1,68 m, 65 kg. Attaquant. Aspirant.

DIJON

MEDOLA Alain, né le 16-8-1965, à Remilly-sur-Tille. 1,77 m, 68 kg. Défenseur. Amateur.

SÈTE

VILLALONGA Luc, né le 9-6-1970, à Oyonnax. 1,70 m, 63 kg. Milieu de terrain ou attaquant. Junior.

Mulhouse l'as des as

Saison particulièrement réussie pour le FC Mulhouse. En effet, le club alsacien a su orner sa superbe montée en Première Division de quelques jolies performances purement statistiques : meilleure attaque (66 buts), plus grand nombre de points (76 pts), plus grand nombre de victoires (24), plus grand nombre de victoires à l'extérieur (11), plus grand nombre de points pris en déplacement (35), plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur (31 buts), plus petit nombre de matches nuls (4). Lyon et Brest ont, eux, le mérite d'être restés invaincus à domicile, la meilleure différence de buts revenant aux Lyonnais (+ 44) et le plus petit nombre de défaites aux Bretons (3). Quant aux deux meilleurs scores, ils furent réalisés par Rennes (6-0 à Abbeville) et Bastia (7-2 contre Le Puy).

▲ La location avait fort bien marché pour le match Nîmes-Rennes, puisque 7 000 places avaient trouvé preneurs dans les jours précédant la rencontre. Ce qui constituait le record de la décennie. Samedi soir, ils étaient, en effet, 12 500 au stade des Costières, soit quand même la moitié de l'assistance enregistrée dans les mêmes lieux, il y a trois semaines, pour le quart de finale du Championnat de France de rugby Toulon-Béziers.

▲ Une initiative qui en vaut d'autres : à Nîmes, ce sont désormais des gardes à... cheval qui assurent la sécurité aux abord du stade des Costières. Ce qui n'empêche cependant pas quelques maîtres chiens, flanqués de leur animal, d'exercer, eux aussi, une surveillance adaptée aux circonstances.

▲ Propos de Raymond Keruzoré à l'issue des pré-barrages perdus par ses Rennais à Nîmes : « Nos adversaires ont mérité leur victoire. Pour notre part, nous nous sommes repris en seconde période. Mais sans inquiéter autant les Nîmois dans la zone de finition. »

▲ Remarquée : l'attitude de Pierrick Hiard, le gardien de Rennes, qui, après avoir essuyé quelques sifflets de la part du public nîmois sous prétexte qu'il fut amené à se faire soigner après un choc avec Jannuzzi et Dominguez, s'est, en effet, précipité à la fin du match sur ce dernier, puis sur Girard, pour les féliciter de leur victoire.

▲ Le défenseur guingampais Edmond Hervé, vingt-quatre ans, qui n'était que promotionnel, a signé la semaine dernière un premier contrat de stagiaire pro. Le résultat d'une très bonne saison sous les couleurs bretonnes.

▲ Serge Le Dizet, vingt-quatre ans, et François Denis, vingt-cinq ans, tous deux stagiaires, ont signé récemment leur premier contrat professionnel avec le Stade Rennais.

▲ Cinq jeunes stagiaires bastiais ont signé leur premier contrat pro avec le cub insulaire. Il s'agit de Valencony, Triki, Pantaloni, Gottardi et Moracchini.

▲ La reprise de l'entraînement de l'AS Beauvais est d'ores et déjà fixée au 7 juin. Soit dans à peine trois semaines. Et du 12 au 24, les joueurs de Bruno Metsu partiront probablement en stage au Touquet.

▲ Les dirigeants guingampais ne pourront vraisemblablement retenir Yannick Le Saux, meilleur buteur de la saison (11 buts). Arrivé en fin de contrat, le jeune attaquant breton étudie actuellement d'autres propositions plus intéressantes.

▲ De l'effectif dunkerquois version 1988-1989, seuls Asencio, Agerbeck, Goffin, Schuth et Tannai (dont le contrat est renouvelé) seront encore nordistes la saison prochaine.

▲ On ne perd pas de temps au Stade Rennais. Ainsi le programme de reprise des Bretons est-il déjà arrêté. Il commencera le 25 juin par un séjour à Châteauneuf et sera étayée par quelques matches amicaux contre Quimper, Laval et Caen.

Féminines

Demi-finales aller

SAINT-BRIEUC b. JSF POISSY : 5-0 (2-0). Arbitre : M. Burel. Buts : Andrieux (25e), Jezequel (30e, 72e), De Suza (42e), Le Boulch (78e) pour Saint-Brieuc.
SAINT-BRIEUC : Gouezel — Hamet (Cadoret, 73e), Boitard, Hacques (Jacopin, 77e), Baron — Breton, Le Boulch, Andrieux, Jezequel, Hamon (Michel, 78e), De Suza. Entr. : Le Quéré.
POISSY : Noël — Menager, Ernoult (Serwetnyk, 40e), Cauchon, Besnard — Menet, Foraye, Gousseau, Olive — Breton, Blin. Entr. : Nowak.

A Mâcon :
RC FLACE et AJS SOYAUX : 1-1 (0-1). — 500 spect. Arb. : M. Ansoud. But : Delbecque (7e) pour Soyaux ; Samuel (68e) pour Flace.
RC FLACE : Huysentruyt — Rouillot, Bornuat, Martin Ch., Luc — Chanfroy, Reignier, Martin F., Chevalier — Druel, Samuel. Entr. : André.
SOYAUX : Rouyer — Baudier, Constantini, Corre, Tarade — Mercadier, Launey, Raimbault, Bihan — Fournier, Delbecque. Entr. : Fort.

● Les matches retour auront lieu dimanche 28 mai.

Transferts

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ABBEVILLE	**Winieski (Valenciennes), Garraud (Valenciennes), Levève (Dijon),** Pegorer, Drieu, Heyman (Angers), Gonfalone (entraîneur), Fischer, Henriksen, Geffriaud, Canosi, Leroy, Hanquez, Eschbach, Aujoulat, Giannetta, Fall, Marlot, Droesch, Ledoux.	
ANGERS	**Sauvaget (Lille, Saint-Etienne), Pageaud (Nantes), Moulin, Jacquinot, Popovic, A. Mehli (Créteil).**	**Rollain (Bordeaux),** Heyman (Abbeville), Guégan (Brest), Maertens (Molenbeek), Speak (Londonderry), Cabanel (Lyon).
BEAUVAIS	**Musquère (Saint-Etienne, retour de prêt), Messager (Auxerre, retour de prêt),** Mendy (Saint-Etienne), Justier, Platto, Zaba, Mouyabi, Bisson, Ferrière, Guion.	
BREST	**Maligorne (entraîneur, Red Star), Le Guen (Nantes), Roch (Red Star), Pouliquen (Saint-Etienne), Sorin (Rennes),** Guégan (Angers), Colleter (P-SG), Cabanas, Barrabé (Metz), Bouquet (Lyon), Tapia, Coiffier, Etame, Kane, Binic.	S. Plancque (Strasbourg), Rio (Nantes), Parizon (entraîneur), Kasperczak (entraîneur).
CRÉTEIL	**Redon (entraîneur, Lens), Chebel (Lens),** Surville, Charton, Bölöni (Orléans), Hageran, Massing, G'Bala, De Neef.	**Troussier (entraîneur, Red Star), Beganovic (Le Mans), Angué (Caen),** Leuregans (Nancy), Moreau (PSG), Vasseur (PSG), A. Melhi (Angers), Ousfane (Reims), Flores (Caen), Volpatti (Nice), Voketchevik (Sarajevo).
DUNKERQUE	**Paternoga (Metz, retour de prêt),** Brisson, Brodel, Goba, Gé, Faucher, Furic, Huysman, Lise, Pillon, Zanko, Fegic.	
GUEUGNON	**Chaussin (arrêt),** Garcia, Calasan, Bandera, Query, Bernard, Gagneux.	
GUINGAMP	**Rabier (entraîneur ?), Nadon (Lille),** Le Saux, Vidot, Repcic (Seraing), Caminha (Clermont), C. Fuhrmann (Lorient).	**Mombaerts (entraîneur, P-SG),** Akwaragi (Ulm, RFA).
NANCY	Leuregans (Créteil), Gerval (Dijon), Aziz, Garcia (La Roche), Lalevée (Le Touquet, Angoulême), Zaremba, **Millot (Dijon,** Bellisi.	Simba (PSG), Marquet (PSG), Martin (PSG).
QUIMPER	**Slijepcevic (Valenciennes), Caby (Valenciennes),** Abreu, Goadec, Gilet, Ekeke, Picot, Philippe (Lorient).	Benstiti (Lyon).
REIMS	**Bathenay (entraîneur ?) Orts (retour à Cannes),** Basay, Velud, Mary, Kunde, Vernet, Calderaro, Danio, Tusseau, Masclaux, Badjika.	**Lemée (entraîneur), Lerat (Orléans), Gunia (Bourges),** Trassard (Orléans).
RENNES	Audrain, Garaba, Cano, Le Guen.	**Sorin (Brest),** Guion (Beauvais).
ROUEN	**Lumovic (arrêt), Roux (retour PSG),** Jouanne, Larue, Montibeller, Abauzit, Peltier, Lecomte.	**Lopez (Valenciennes).**
VALENCIENNES	**Lopez (Rouen), Mandart (Tours),** Kojedal, Corroyer (Lyon, Metz, Sochaux), Prieur.	**Slijepcevic (Quimper), Winieski (Abbeville), Caby (Quimper), Garraud (Abbeville).**

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
ALÈS	**Leclerc et Dall'Oglio (Strasbourg), Appriou (Marseille, retour de prêt), Vandecasteele (Paris-SG, retour de prêt), Mujica, Zagar et Gnako (Bordeaux, retours de prêt),** Flos, Elie, Cangini, Danneville, Morales, Le Bellec, Pierre, Jacquet, Jannière.	
ANNECY	**Korac (entraîneur, Clermont), Vandenberghe (Montpellier), Lauricella (Lille, retour de prêt).**	**Stephan (entraîneur, Montceau), Soriano (Montceau), Mustaphia (Ol. St-Étienne),** Mastroianni (Montceau), Breton (Lyon), Guichard (Lyon).
BASTIA	Xavier, Solomenko, Gilles, Antonetti, Padovani, Cecarelli.	
CUISEAUX-L.	**Meilley (Auxerre, retour de prêt),** Schaer, Makita, Ljepojevic, Le Guern, Weldin, Kaba, Chaslerie.	**Benstiti (Lyon).**
DIJON	**Morales, François et Patrick Soler (Nice, retours de prêt), Durand (Metz, retour de prêt), Andevski (Orléans, retour de prêt),** Kerjean, Lopez, Zgutczynski, Hamon, Polo, Ravail, Rolland, Bouachri.	**Le Vève (Abbeville), Millot (Nancy),** Guégan (Brest), Bocquillon (Lens), Madar et Frotey (Sochaux), Merdanovic (Sarajevo), Gerval (Nancy), Benstiti (Lyon).
GRENOBLE	Dalger (directeur sportif), Neubert (entraîneur adjoint), Laurier (entraîneur adjoint), Poyet, Parodi, Froger, Bruzzichezzi, Robin, Elmira, Bellal, Mottet, Sechet, Djorkaeff.	
ISTRES	Vandeputte (Nîmes).	
LE HAVRE	Martet, Pain, Frankowski, Quilan, Saxemard, Baronchelli.	**Roux (prêt P-SG),** Hill (Luton).
MARTIGUES	Martin, Blondeau (Monaco).	
MONTCEAU	**Stephan (entraîneur, Annecy), Soriano (Annecy), Skubiszewski (Mulhouse, retour de prêt), F. Leclercq (Lille, retour de prêt),** Bare (Lyon), Bertucci, Garcia, G. Leclercq (Decize), Forêt (Lyon), Desbrosses (Lyon), Babic, Udovtsch, Paniagua, Masson (Annecy), Mastroianni (Annecy), Delestre (directeur sportif).	Lang (entraîneur).
NIMES	**Noël (entraîneur adjoint),** Anigo, Bénédet, Vidot, Dominguez, Desrousseaux, Jannuzzi.	**Novi (entraîneur adjoint),** Vandeputte (Istres), Squaglia (Niort).
NIORT	Mérelle, Solomenko, Colombo, Squaglia (Nîmes), Cervetti, Bourdoncle, Peycelon, Fofana, Perrier, Mariini.	**Morice (Saint-Étienne, retour de prêt),** Zago (Lyon), Grégoire (Thouars), Flores (Caen), Maufay (Nantes), Loko (Nantes), Romano (Metz), Saint-Guily (Nantes).
ORLEANS	Langers, Trassard (Reims), Lerat (Reims), Henault, Lanthier.	Bölöni (Créteil), Destrumelle (entraîneur, Gien).
SÈTE	**Dufflot (Metz, retour de prêt), Rioust et Abbes (Montpellier, retours de prêt),** Sansone (Strasbourg), Alcaraz, Toutain, Beaumian, Ben Salah, Narcissi, Gadji-Celli, Vinuesa, Krause, Tur, Charrier.	Catarina (Monaco).

● **En gras, les transferts conclus.**

Si Naples a l'intention de résister à Milan, contre l'Inter, De Napoli ferait bien d'éviter le genre de bourdes (deux buts contre son camp) dont il a été l'auteur en finale de C 3, face à Stuttgart.
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Xavier de PINEDO (Correspondant F.F. en Espagne)	FRANCE FOOTBALL
N° 1	1	1
N° 2	1	1
N° 3	N et 2	1 et N
N° 4	N	N
N° 5	1	1
N° 6	N	1 et N
N° 7	1	1
N° 8	N	N
N° 9	N	N
N° 10	1	1
N° 11	1	1 et N
N° 12	1	1
N° 13	1	1

La méthode Guez

Elaborée par un fana de football, elle repose sur l'analyse des matches auxquels il assiste. Découverte.

Boum pour Cash

Cash, le petit dernier de France-Loto, se porte bien. Depuis sa naissance, il y a un mois, 85 millions de tickets (à 10 francs le ticket) ont été vendus et 230 tickets gagnant 100 000 francs ont été déjà payés, a annoncé France-Loto. Deux raisons expliquent notamment le succès du Cash, selon France-Loto : le nombre des points de vente (35 000) contre les 13 500 points de vente traditionnels du Loto et l'instantanéité qui permet au joueur de connaître tout de suite son gain et de le toucher immédiatement.
Par ailleurs, un autre jeu instantané, Surf 100 000 prendra la relève en juin prochain. Enfin, la Société France-Loto souligne que son chiffre d'affaires a augmenté de 18 % au cours des quatre premiers mois de l'année en cours par rapport à la même période en 1988.

IL se juge comme « un fou furieux pour le jeu de football » et avoue sans aucune honte « avoir chialé dès l'âge de six ans devant le récepteur de télévision suite à une défaite de l'équipe de France ».

A vingt-huit ans, Philippe Guez a deux amours, deux passions qu'il vit intensément : le football et son activité débordante dans la pub et le marketing. Depuis trois ans, il n'a manqué aucun match au Parc des Princes. Son dada ? Analyser le jeu pratiqué par les adversaires du Paris-SG et du Matra Racing.

« Observer un match revient à décoder certains signes souvent révélateurs, confie-t-il. C'est comme un film que l'on décortique pour mieux capter le message. »

Ainsi, n'a-t-il pas été chaviré, cette saison, par les combinaisons offensives de l'équipe lilloise. « Que ce soit dans la construction ou la finition, ses phases de jeu sont vraiment ahurissantes. »

Il est venu au Loto sportif, en douceur, mais avec la ferme volonté de tester ses connaissances et mettre à l'épreuve ses diverses impressions recueillies sur les gradins. « Une manière d'assouvir plus encore ma passion », dit-il.

Les éléments chiffrés (classement, nombre de buts marqués et encaissés, etc.), c'est accrocheur, mais il se fie davantage à ses propres sensations. « Dès le coup d'envoi, je repère d'emblée l'équipe la plus motivée à la manière dont ses joueurs apostrophent l'arbitre pour contester une décision par exemple, ou se comportent envers leurs adversaires directs. Néanmoins, gueuler ou faire mal ne se révèlent jamais des attitudes positives. »

Sa définition concernant la domination mérite que l'on s'y attarde. Ecoutons-le. « Passer son temps dans le camp de l'adversaire, selon moi, ne signifie pas dominer. Qu'est-ce qu'un match ? un problème d'équilibre entre deux blocs.

Dominer revient à briser cet équilibre de façon à amener un ou plusieurs joueurs en situation de but.

Lorsque Sochaux s'est imposé au Matra Racing, les deux ou trois premières minutes du match ont été déterminantes car les joueurs doubistes ont été capables de rompre l'équilibre en question en se créant plusieurs occasions de but. »

Le choix de ses pronostics est également affiné par la prise en compte du goal-average particulier. « Je reviens à l'équipe lilloise : victoire (2-1) sur l'OM puis match nul (1-1) ; même chose avec le Paris-SG ; en quatre matches, soit 360 minutes de jeu, Lille a donc fait étalage de qualités intrinsèques indéniables face aux deux leaders du Championnat ; il constituait ainsi une valeur spéculative à prendre en considération. Rien d'étonnant à ce que cette formation s'impose par la suite à Montpellier puis à Nice.

Ce système d'évaluation n'apparaît dans aucun classement, mais il présente un inconvénient : on ne peut l'appliquer, en effet, que vers la trentième journée de Championnat, c'est-à-dire lorsque les matches retour sont déjà bien entamés. »

Ainsi, notre admirateur des Hongrois Torosyk et Nyilasi (« leurs capacités d'improvisation m'ont sidéré lors du Mondial 1978 ») a répertorié chaque équipe suivant le jeu qu'elle pratique, en excluant tout facteur affectif.

Sa méthode personnalisée et complétée par une lecture systématique des comptes-rendus de matches lui a permis d'empocher, à plusieurs reprises, des gains oscillant entre 1 000 et 2 000 francs. A raison d'une mise hebdomadaire comprise entre 150 et 200 francs (un bulletin multiple à 40 ou 80 francs et le reste en bulletins simples).

« Avec cette recette que je considère rationnelle, je joue avec conviction, et n'ai pas l'impression d'être tributaire de la réputation d'une équipe. Elle s'inscrit parmi d'autres, mais en matière de pronostics, il y a les chiffres... et le feeling. »

Comme sa vie est rythmée avec les dates du Championnat, Philippe Guez va vientôt s'offrir quelques jours de vacances sur la Côte d'Azur. Sans ignorer quelques matches amicaux, bien entendu, ni délaisser la rubrique transferts.

Le 15 juillet, date de la reprise du prochain Championnat, est déjà si proche.

Maurice BROQUET

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
MICHEL HIDALGO
EN JUILLET ET AOUT
Forfaits spéciaux pour les parents et les accompagnateurs
adidas
NOM .....
PRENOM .....
Adresse .....
.....
Tél. .....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

LES RAPPORTS DE FORCES

1. REAL MADRID - CADIX
Match aller : Real Madrid b. *Cadix : 2-0.
● **Real Madrid :** 1er, 53 pts.
J.33 ; G.21 ; N.11 ; P.1 ; p.77 ; c.33.
● **Cadix :** 15e, 29 pts.
J.33 ; G.8 ; N.13 ; P.12 ; p.28 ; c.34.
***Duel 87-88 :** 4-0.
● Real Madrid (dom.) : 90 % de réussite.
● Cadix (ext.) : 43 % de réussite.

2. BARCELONE - A. BILBAO
Match aller : *Athl. Bilbao b. Barcelone : 3-2.
● **Barcelone :** 2e, 49 pts.
J.32 ; G.20 ; N.9 ; P.3 ; p.68 ; c.22.
● **Athl. Bilbao :** 9e, 34 pts.
J.33 ; G.11 ; N.12 ; P.10 ; p.34 ; c.31.
***Duel 87-88 :** 1-2.
● Barcelone (dom.) : 84 % de réussite.
● Athl. Bilbao (ext.) : 34 % de réussite.

3. SARAGOSSE-ATL. MADRID
Match aller : *Atl. Madrid b. Saragosse : 3-1.
● **Saragosse :** 6e, 36 pts.
J.33 ; G.13 ; N.10 ; P.10 ; p.40 ; c.37.
● **Atl. Madrid :** 4e, 39 pts.
J.33 ; G.16 ; N.7 ; P.10 ; p.60 ; c.40.
***Duel 87-88 :** 2-2.
● Saragosse (dom.) : 62 % de réussite.
● Atl. Madrid (ext.) : 40 % de réussite.

4. OSASUNA-VALENCE
Match aller : *Valence b. Osasuna : 3-2.
● **Osasuna :** 8e, 35 pts.
J.33 ; G.12 ; N.11 ; P.10 ; p.35 ; c.36.
● **Valence :** 3e, 42 pts.
J.33 ; G.15 ; N.12 ; P.6 ; p.32 ; c.23.
***Duel 87-88 :** 1-1.
● Osasuna (dom.) : 64 % de réussite.
● Valence (ext.) : 56 % de réussite.

5. GIJON-ELCHE
Match aller : *Elche et Gijon : 0-0.
● **Gijon :** 12e, 30 pts.
J.33 ; G.11 ; N.8 ; P.14 ; p.36 ; c.37.
● **Elche :** 20e, 14 pts.
J.33 ; G.4 ; N.6 ; P.23 ; p.25 ; c.59.
***Duel 87-88 :** Elche en D II.
● Gijon (dom.) : 50 % de réussite.
● Elche (ext.) : 12 % de réussite.

6. REAL SOCIEDAD-ESPANOL
Match aller : *Espanol et Real Sociedad : 1-1.
● **Real Sociedad :** 11e, 32 pts.
J.33 ; G.10 ; N.12 ; P.11 ; p.35 ; c.43.
● **Espanol :** 17e, 26 pts.
J.33 ; G.6 ; N.14 ; P.13 ; p.26; c.38.
***Duel 87-88 :** 1-0.
● Real Sociedad (dom.) : 65 % de réussite.
● Espanol (ext.) : 37 % de réussite.

7. BETIS-MALAGA
Match aller : *Malaga et Betis : 2-2.
● **Betis :** 18e, 24 pts.
J.33 ; G.7 ; N.10 ; P.16 ; p.31 ; c.49.
● **Malaga :** 16e, 29 pts.
J.33 ; G.11 ; N.7 ; P.15 ; p.34 ; c.44.
***Duel 87-88 :** Malaga en D II.
● Betis (dom.) : 47 % de réussite.
● Malaga (ext.) : 37 % de réussite.

8. VALLADOLID-SÉVILLE
Match aller : Valladolid b. *Séville : 4-2.
● **Valladolid :** 5e, 36 pts.
J.33 ; G.15 ; N.6 ; P.12 ; p.34 ; c.27.
● **Séville :** 10e, 34 pts ;
J.33 ; G.12 ; N.10 ; P.11 ; p.33 ; c.32.
***Duel 87-88 :** 1-1.
● Valladolid (dom.) : 69 % de réussite.
● Séville (ext.) : 34 % de réussite.

9. MURCIE-LOGRONES
Match aller : *Logrones et Murcie : 0-0.
● **Murcie :** 19e, 21 pts.
J.32 ; G.8 ; N.5 ; P.19 ; p.24 ; c.49.
● **Logrones :** 13e, 30 pts.
J.33 ; G.9 ; N.12 ; P.12 ; p.23 ; c.32.
***Duel 87-88 :** 2-3.
● Murcie (dom.) : 36 % de réussite.
● Logrones (ext.) : 35 % de réussite.

10. C. VIGO-REAL OVIEDO
Match aller : Oviedo b. *Celta : 4-0.
● **Celta Vigo :** 7e, 36 pts.
J.33 ; G.13 ; N.9 ; P.11 ; p.36 ; c.39.
● **Real Oviedo :** 14e, 29 pts.
J.33 ; G.10 ; N.9 ; P.14 ; p.35 ; c.41.
***Duel 87-88 :** Oviedo en D II.
● Celta Vigo (dom.) : 73 % de réussite.
● Real Oviedo (ext.) : 34 % de réussite.

11. INTER MILAN-NAPLES
Match aller : Naples et Inter : 0-0
● **Inter Milan :** 1er, 50 pts.
J.29 ; G.22 ; N.6 ; P.1 ; p.56 ; c.13.
● **Naples :** 2e, 43 pts.
J.29 ; G.17 ; N.9 ; P.3 ; p.54 ; c.23.
***Duel 87-88 :** 1-1.
● Inter Milan (ext.) : 92 % de réussite.
● Naples (dom.) : 64 % de réussite.

12. ROMA-LAZIO
Match aller : *Lazio b. *Roma : 1-0.
● **Roma :** 9e, 28 pts.
J.29 ; G.9 ; N.10 ; P.10 ; p.27 ; c.32.
● **Lazio :** 10e, 25 pts.
J.29 ; G.4 ; N.17 ; P.8 ; p.19 ; c.25.
***Duel 87-88:** Lazio en série B.
● Roma (dom.) : 50 % de réussite.
● Lazio (ext.) : 25 % de réussite.

13. JUVENTUS-FIORENTINA
Match aller : *Fiorentina b. Juventus : 2-1
● **Juventus :** 4e, 36 pts.
J.29 ; G.13 ; N.10 ; P.6 ; p.43 ; c.33.
● **Fiorentina :** 7e, 31 pts.
J.29 ; G.12 ; N.7 ; P.10 ; p.41 ; c.37.
***Duel 87-88 :** 1-2.
● Juventus (dom.) : 64 % de réussite.
● Fiorentina (ext.) : 35 % de réussite.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 REAL MADRID	Buyo — Chendo, Sanchis, Gallego, Tendillo — M. Vasquez, Michel, Schuster, P. Llorente — Butragueno, H. Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	77 buts Moyenne : 2,33	5	33 buts Moyenne : 1	3	1 443 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 16 ; G. 13 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 47 ; c. 18	5	*Bilbao et Real Madrid ..... 1-1 *Real Madrid b. Séville ..... 3-0 *Atl.Madrid et Real Madrid 3-3	4	27 ★
CADIX	Bermell — Linares, Carmelo, Oliva, Cortijo — Manolito, Canillas, Barla, Villa — José, Magico. Entr. : Vidal.	4	28 buts Moyenne : 0,84	3	34 buts Moyenne : 1,03	3	1 206 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 18	2	Gijon b. *Cadix ..... 3-0 *Real Sociedad et Cadix ..... 0-0 *Cadix b. Bétis 4-0	2	17 ☆
2 BARCELONE	Zubizarreta — Urbano, Alesanco, Aloisio — Eusebio, Amor, Milla, Roberto — Lineker, Julio Salinas, Beguiristain. Entr : Cruyff.	5	68 buts Moyenne : 2,06	5	22 buts Moyenne : 0,68	4	1 401 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 40 ; c. 8	4	*Barcelone b. Oviedo ..... 7-1 *Barcelone b. Celta ..... 3-1 Barcelone b. *Logrones 2-0	5	28 ★
ATHL. BILBAO	Biurrun — Ayarza, Chirri, Ferreira, Alcorta — Estibariz, Pachi Salinas, Luis Fernando, Garitano — Urlalde, Argote. Entr. : Kendall.	4	34 buts Moyenne : 1,03	3	31 buts Moyenne : 0,93	3	1 315 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 15	3	*Bilbao et Real Madrid ..... 1-1 *Saragosse b. Bilbao ..... 1-0 *Athl. Bilbao b. Valladolid 2-0	3	20 ☆
3 SARAGOSSE	Chilavert — Belsué, Fraile, Julia, Lombreras — Senor, Juan Carlos, Uizcaino, Villarroya — Salillas, Crespin. Entr. : Antic.	4	40 buts Moyenne : 1,21	3	37 buts Moyenne : 1,12	3	1 317 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 13.	3	*Saragosse b. *Logrones ..... 2-1 *Saragosse b. Bilbao ..... 1-0 *Saragosse b. *Séville 1-0	5	22 ★
ATL. MADRID	Abel — Tomas, Sergio, Goicoechea, Juan Carlos — Marina, Donato, Orejuela, Manolo — Baltazar, Carlos. Entr. : Atkinson.	4	60 buts Moyenne : 1,81	5	40 buts Moyenne : 1,21	2	1 359 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 17 ; c. 25	4	*Atl. Madrid b. Real Sociedad ..... 3-0 Atl. Madrid b. *Betis ..... 1-0 *Atl. Madrid et Real Madrid 3-3	4	23 ☆
4 OSASUNA	Roberto — Pépin, Castaneda, Sanchez, De Luis — M. Gonzalez, Ripodas, Moron, Bustingorri — Pizo Gomez, Sola. Entr. : Zabalza.	4	35 buts Moyenne : 1,06	3	36 buts Moyenne : 1,09	3	1 276 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 17 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 11	4	*Osasuna b. *Malaga ..... 2-1 *Osasuna et Espanol ..... 0-0 Osasuna b. *Elche 1-0	4	21 ★
VALENCE	Ochotorena — Quique, Arias, Giner, Boro — Fernando, Arroyo, Bossio, Eloy — Flores, Zurdi. Entr. : Esparrago.	4	32 buts Moyenne : 0,96	2	23 buts Moyenne : 0,69	4	1 345 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 16 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 10 ; c. 10	3	*Espanol b. Valence ..... 1-0 *Valence b. Elche ..... 3-2 *Oviedo et Valence 0-0	3	20 ☆
GIJON	Pedro — Tati, Ablanedo, Moran, Jimenez — Luis Serra, Oscar, Joaquin, Emilio — Felipe, Monchu. Entr. : Aranguren.	4	36 buts Moyenne : 1,09	3	37 buts Moyenne : 1,12	3	1 285 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 20 ; c. 18	3	Gijon b. *Cadix ..... 3-0 *Malaga b. Gijon ..... 2-1 *Espanol b. Gijon 2-1	2	18 ★
5 ELCHE	Miguel — Sanchez, Jair, Company, Robi — Berg, Pedro Pablo, Bracon, Saavedra — Fernandez, Claudio. Entr. : Lico Lezcano.	3	25 buts Moyenne : 0,75	2	59 buts Moyenne : 1,78	2	1 179 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 13 ; p. 12 ; c. 36	2	*Oviedo b. Elche ..... 3-0 *Valence b. Elche ..... 3-2 Osasuna b. *Elche 1-0	1	13 ☆
REAL SOCIEDAD	Arconada — Larranga — Bengoechea, Gajate, Alaba — Lasa, Aguirre, Itaurrino, Zamora — Carlos Martinez, Loren. Entr. : Toshack.	4	35 buts Moyenne : 1,06	3	43 buts Moyenne : 1,30	2	1 305 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 15	4	*Real Sociedad et Cadix ..... 0-0 *Real Sociedad b. Celta ..... 4-2 *Malaga b. Real Sociedad 1-0	3	20 ★
6 ESPANOL	N'Kono — Eloy, Golobart, Martin, Mestre — Rats, Menchaca, Zubillaga, Orejuela — Pineda, Heath. Entr. : Mauri.	4	26 buts Moyenne : 0,78	2	38 buts Moyenne : 1,15	3	1 230 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 8 ; P. 7 ; p. 8 ; c. 19	3	*Espanol b. Valence ..... 1-0 *Osasuna et Espanol ..... 0-0 *Espanol b. Gijon 2-1	3	18 ☆
BETIS	Pumpido — Job, Hierro, Julio, Ruben Bilbao — Miguel Angel, Recha, Chano, Calderé — Rincon, Rodriguez. Entr. : Cayetano Re.	3	31 buts Moyenne : 0,93	2	49 buts Moyenne : 1,48	2	1 201 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 15 ; c. 15	3	*Séville b. Bétis ..... 1-0 Atl. Madrid b. *Bétis ..... 1-0 *Cadix b. Bétis 4-0	1	14 ★
7 MALAGA	Javo — Chano, Gil, Ruiz, Jaime — Esteban, Azuaga, Juanito, Rivas — Emilio, Paquito. Entr. : Benitez.	3	34 buts Moyenne : 1,03	2	44 buts Moyenne : 1,33	2	1 232 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 15 ; c. 22	3	Osasuna b. *Malaga ..... 2-1 Malaga b. *Gijon ..... 2-1 *Malaga b. Real Sociedad 1-0	3	16 ☆
VALLADOLID	Ravnic — Patri, Moreno, Albesa, Gonzalo — Lemos, F. Hierro, Minguela, Albis — Alberto, Pena. Entr. : Cantatore.	4	34 buts Moyenne : 1,03	3	27 buts Moyenne : 0,81	4	1 301 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 16 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 18 ; c. 8	4	*Celta Vigo et Valladolid ..... 1-1 *Valladolid b. Logrones ..... 3-1 *Athl. Bilbao b. Valladolid 2-0	2	21 ★
8 SÉVILLE	Dassaev — Diego, Martagnon, Mino, Jimenez — Rafa Paz, Zuniga, Francisco, De La Fuente — Ramon, Polster. Entr. : Olsen.	4	33 buts Moyenne : 1	3	32 buts Moyenne : 0,96	3	1 329 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 16 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 20	3	*Séville b. Betis ..... 1-0 *Real Madrid b. Séville ..... 3-0 *Saragosse b. *Séville 1-0	2	19 ☆
MURCIE	Amador — Botella, Juanjo, Costa, Manolo — Ibeas, Herrero, Mejias I, Tortosa — Mejias II, Ramalho. Entr. : Maguregui.	3	24 buts Moyenne : 0,72	2	49 buts Moyenne : 1,48	2	1 207 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 15 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 13 ; c. 20	3	*Valladolid b. Murcie ..... 2-1 *Murcie et Oviedo ..... 0-0 *Celta et Murcie 0-0	2	15 ★
9 LOGRONES	Huguet — Comas, Herrero, Ruggeri, Gelucho — Martin, Abadia, Setien, Angel — Alzamendi, Jorge. Entr. : Ramos-Lotina.	4	23 buts Moyenne : 0,69	2	32 buts Moyenne : 0,96	3	1 352 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 20	3	Saragosse b. *Logrones ..... 2-0 *Valladolid b. Logrones ..... 3-1 Barcelone b. *Logrones 2-0	1	17 ☆
CELTA VIGO	Mate — Atilano, Hagan, Espinosa, Rodolfo — Vicente, Otero, Julio Prieto, Nacho — Maric, Amarildo. Entr. : Novoa.	3	36 buts Moyenne : 1,09	2	39 buts Moyenne : 1,18	2	1 361 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 10	4	*Barcelone b. Celta ..... 3-1 *Real Sociedad b. Celta ..... 4-2 *Celta et Murcie 0-0	2	17 ★
10 REAL OVIEDO	Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Sanudo — Elcacho, Berto, Tomas, Bango — Hicks, Jose. Entr : Miera.	3	35 buts Moyenne : 1,06	2	41 buts Moyenne : 1,24	2	1 302 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 24	3	*Oviedo b. Elche ..... 3-0 *Murcie et Oviedo ..... 0-0 *Oviedo et Valence 0-0	3	16 ☆
INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Matteoli, Brehme — Verdilli, Bianchi, Berti, Matthäus — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.	5	56 buts Moyenne : 1,93	4	13 buts Moyenne : 0,44	5	1 176 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 14 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 4	5	*Juventus et Inter ..... 1-1 *Inter b. Lecce ..... 2-0 Inter b.*Bologne 6-0	5	28 ★
11 NAPLES	Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Fusi, De Napoli, Alemao, Maradona — Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.	5	54 buts Moyenne : 1,86	4	23 buts Moyenne : 0,79	4	1 148 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 14 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 9	4	*Bologne et Naples ..... 1-1 *Naples et Roma ..... 1-1 *Naples b. Torino 4-1	4	25 ☆
ROMA	Peruzzi — Gerolin, Di Mauro, Collovati, Oddi — Massaro, Desideri, Manfredonia, Giannini — Völler, Policano. Entr. : Liedholm.	4	27 buts Moyenne : 0,93	2	32 buts Moyenne : 1,10	3	1 086 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 14 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 13 ; c. 19	3	*Roma et Ascoli ..... 1-1 *Naples et Roma ..... 1-1 *Juventus b. Roma 2-1	3	18 ★
12 LAZIO	Fiori — Monti, Acerbis, Gregucci, Piscedda — Guttierez, Di Canio, Dezotti, Sclosa — Muro, Ruben Sosa. Entr. : Materazzi.	4	19 buts Moyenne : 0,65	2	25 buts Moyenne : 0,86	4	1 096 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 17	2	*Pescara et Lazio ..... 0-0 *Lazio b. Pise ..... 1-0 *Lazio b. Fiorentina 1-0	3	18 ☆
JUVENTUS	Tacconi — Napoli, Galia, Bruno, De Agostini — Tricella, Mauro, Marocchi, Zavarov — Buso, Laudrup. Entr. : Zoff.	4	43 buts Moyenne : 1,48	3	33 buts Moyenne : 1,13	3	1 154 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 12	3	*Juventus et Inter ..... 1-1 *Torino et Juventus ..... 0-0 *Juventus b. Roma 2-1	4	21 ★
13 FIORENTINA	Pellicano — Bosco, Dunga, Battistini, Carobbi — Hysen, Salvatori, Cucchi, Baggio — D. Pellegrini, A. Di Chiara. Entr. : Eriksson.	4	41 buts Moyenne : 1,41	3	37 buts Moyenne : 1.27	3	1 114 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 16	3	*Fiorentina b. Côme ..... 3-1 *Fiorentina et Vérone ..... 1-1 *Lazio b. Fiorentina 1-0	2	18 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE

VALIDATION : 25, 26 et 27 Mai 89 **N° 25**

1	REAL MADRID	CADIX	1 N 2	11	INTER MILAN	NAPLES	1 N 2
2	F.C. BARCELONE	ATHLETIC BILBAO	1 N 2	12	ROMA	LAZIO	1 N 2
3	SARAGOSSE	ATLETICO MADRID	1 N 2	13	JUVENTUS	FIORENTINA	1 N 2
4	OSASUNA	VALENCE	1 N 2				
5	GIJON	ELCHE	1 N 2				
6	REAL SOCIEDAD	ESPANOL	1 N 2				
7	BETIS	MALAGA	1 N 2				
8	VALLADOLID	SEVILLE	1 N 2				
9	MURCIE	LOGRONES	1 N 2				
10	CELTA VIGO	REAL OVIEDO	1 N 2				

CE QU'IL FALLAIT JOUER

VALIDATION : 18, 19 et 20 Mai 89 **N° 24**

1	ST-ETIENNE	MONTPELLIER	**X** N 2	11	NAPLES	TORINO	**X** N 2
2	NICE	SOCHAUX	**X** N 2	12	JUVENTUS	ROMA	**X** N 2
3	STRASBOURG	TOULOUSE	**X** N 2	13	PESCARA	LECCE	1 **X** 2
4	MATRA RACING	LILLE	**X** N 2				
5	MARSEILLE	AUXERRE	**X** N 2				
6	LAVAL	TOULON	1 **X** 2				
7	LENS	PARIS S.G.	1 **X** 2				
8	BORDEAUX	CAEN	1 N **X**				
9	METZ	MONACO	1 N **X**				
10	NANTES	CANNES	1 **X** 2				

LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 24

Numéro du pactole : 7	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	9	376 596 F
● **12 bons résultats**	458	7 765 F
● **11 bons résultats**	7 447	486 F

TIRAGE N° 24 DU 21 MAI 1989

● **Nombre de bulletins validés :** 1 674 827.
● **Montant des enjeux :** 24 156 445 F.

« Je connais certainement mieux la D I, que la D II. Mais ce n'est pas grave, ce qui m'intéresse, c'est découvrir et aller vite. »
(photos PRESSE SPORTS)

Mombaerts sort du labo

Après avoir planché et cherché pendant plus de trois ans, Erick Mombaerts a très envie de passer à la pratique. Résultats attendus à Guingamp.

CETTE fois, Erick Mombaerts espère que ce sera la bonne. Parce qu'il n'a encore rien signé avec Guingamp. Mais il ne voudrait pas que l'opportunité qui s'est présentée à lui, l'an passé avec Caen, se reproduise. Parce qu'il n'est pas allé à Caen. Et intérieurement, il le regrette. Encore aujourd'hui. Même s'il fait du muet pour la circonstance quand on aborde le sujet. Normal. Un club de D I ne se trouve pas sous le premier crampon moulé trouvé. Alors, pour son futur proche, il parle plus ou moins au conditionnel. Moins que plus. Et il est confiant. Très confiant même. Car en trois ans au Paris-SG, il a calligraphié des cahiers entiers. Mis bleu sur blanc tous ses entraînements, ses réflexions comme ses analyses, les comportements. Tout. Il a ainsi pu hiérarchiser tout en continuant ses recherches sur l'homme et le jeu.

Tomislav Ivic lui a permis de peaufiner son dossier : « Le management, à sa façon, m'a été enrichissant. J'ai appris à être cohérent. Par rapport à il y a trois ans, c'est beaucoup plus net dans ma tête, mais à la limite, c'est normal. J'avais des idées qui se sont peaufinées au fur et à mesure. Rechercher, sur le centre comme sur la D I pour savoir ce que l'on veut et le faire passer. J'avais mes idées, mais je faisais peut-être trop dans la diversité. » En trois ans, une progression linéaire pour un parcours saute-mouton. Passé de la D III à la D I puis à l'assistanat de D I, pour finir avec la D III.

Une première place dans le groupe Nord, un brevet de secouriste et une remise en condition personnelle après flottement : « La première année, avec le centre j'avais des jeunes en fin de formation qui nous ont permis de terminer premiers. L'an passé, ce fut terrible. Une saison difficile avec la possibilité d'entraîner la D I. Il a fallu se trouver au chevet de cette équipe. J'ai aussi eu une cassure morale après la trêve. Et cette année, de retour en D III, les jeunes m'ont apporté énormément de satisfaction. Ils m'ont aidé et sont à 80 % dans la réussite de l'équipe. » Le cadeau de fin d'année sera peut-être remis au coach le 31 mai, date de la finale Gambardella contre Le Havre, en lever de rideau de Saint-Etienne - Nice.

En trois ans, Erick Mombaerts a changé la formation effectuée à Paris. Si celle-ci était vraiment soutenue, elle pourrait même tutoyer le maître. Car pour tout le monde, la référence, la norme, c'est Auxerre. Alors, quand Guy Roux précise (en aparté) qu'aujourd'hui sur le marché la vraie concurrence se trouve au Paris-SG et nulle part ailleurs, il décore forcément l'entraîneur qui a planché dessus. Un entraîneur qui ne lâchera certainement pas le tire-fesses l'emmenant vers les sommets. Simplement, une halte semble prévue en D II cette fois, à Guingamp donc : « Le président Le Graet s'est renseigné sur moi par la bande *(sic)*. Etant au conseil d'administration de la Ligue, je pense qu'il a pu avoir différents avis sur le travail que j'effectuais. Le profil jeune, dynamique, axé sur un jeu offensif, ambitieux, l'intéresse. De mon côté, j'avais d'autres contacts intéressants aussi, mais Guingamp se construit et le nouveau stade de 20 000 places qui sera en service pour la deuxième moitié du Championnat est un bel outil qui me permettra, moi aussi, de progresser. »

Erick Mombaerts va découvrir, mais ne jouera plus les laborantins comme il le souligne lui-même. La Deuxième Division, il ne la connaît pas. En tout cas nettement moins bien que la Première. Mais cela n'est pas un problème pour lui, car il va moins chercher, mais plutôt essayer de concrétiser certaines idées : « Il y aura un temps d'expérience sans doute, mais ce que je veux, c'est faire progresser cette équipe et lui donner un style personnel. Je veux vivre des trucs intéressants. Que cette formation soit respectée et crainte. Le groupe est jeune et peut progresser. Je ne veux pas me retrouver à trois mois de la fin dans le ventre mou du Championnat. En ce moment, j'ai hâte de voir comment on peut arriver à faire une bonne équipe. » La barre est placée, c'est la victoire, c'est gagné.

Erick Mombaerts s'est déjà rendu en Bretagne lors d'une journée de Championnat. Pour voir sans voir, car l'équipe sera peut-être différente. Non pas par le style, car elle continuera de jouer devant, mais par les ingrédients qui la composent. En Bretagne, l'entraîneur ne sera plus formateur. Presque plus. Un groupe de dix-huit joueurs dont treize pros sera composé. Erick Mombaerts clôturera le cycle de formation des stagiaires qui seront avec lui. Il a confiance. Par rapport aux qualités des joueurs, par rapport aux structures, par rapport à lui : « Je voudrais trouver un groupe de joueurs ambitieux comme moi, je ne m'en cache pas. Gagner des matches, se rapprocher d'un objectif, essayer d'aller vite. » Les plans sont dressés semble-t-il. Si le tableau de marche est respecté, les barrages ne seront pas loin.

Stéphane GRODET

Archives : 28e journée (19, 20 et 21 mai 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
22 buts : N'Gouete (Bourges).
19 buts : Pelletier (Auxerre).
17 buts : Monate (Auxerre), Khirat (Tours).
15 buts : Manon (Tours).
14 buts : Ibanez (Montluçon).
12 buts : Burini (Versailles).
10 buts : Milanese (Cluses-Scionzier), Chicharo (Saint-Étienne).
9 buts : Levy (Bourges).

■ CENTRE-OUEST
18 buts : Gravelaine (Pau).
17 buts : Zinsz (Angoulême).
14 buts : P. Galera (Libourne).
10 buts : Gidon, Pattery (Châtellerault), E. Sud (Labège), Bellières (Saint-Seurin), Brossard (Brive), Roux (Thouars).

■ EST
17 buts : Thiam (Chaumont).
14 buts : Iovino (Sedan).
13 buts : Weiss (Épinal).
12 buts : Fuckala (Charleville).
11 buts : Sogue (Chaumont), Gabzdyl (Nancy).
10 buts : Tho (Meaux), Stajvanicek (Strasbourg).

■ NORD
18 buts : Simba (Paris-SG).
15 buts : D. Ply (Maubeuge).
13 buts : Clément (Red Star 93).
12 buts : Demouchy (Fécamp).
11 buts : Hunou (Evry).
10 buts : Rincon (P-SG).
9 buts : Pesenti (Compiègne).
8 buts : Yolli (Red Star 93), Tlemçani (Villecresnes).

■ OUEST
24 buts : Maufay (Nantes).
17 buts : Boskovic (Lorient).
15 buts : Joubrel (Vél. Vannes).
13 buts : Loko (Nantes), Papeau (Saint-Lô).
12 buts : T. Fouquier (Lisieux).
11 buts : Hiégel (Vél. Vannes).
10 buts : Peres (Laval).
9 buts : Deverge (Angers), Guivarch (Brest), Pineda (Saint-Malo).

■ SUD
18 buts : Cabezas (Vallauris).
15 buts : Blanchard (Nice).
12 buts : Pagano (Perpignan), Grax (Vallauris).
11 buts : Armand (FC Valence).
10 buts : Basille (Marseille), Navarro (Montpellier).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
8 étoiles : De Georgi (Versailles).
7 étoiles : Noubia (Grenoble).
6 étoiles : Khirat (Tours), Costa (Orléans), Ibanez (Montluçon), Masson (Montceau), Chedly (Cluses-Scionzier), Dewinter (Châteauroux), Pelletier, Vignola (Auxerre), Aguilar, Denis (Annemasse).
5 étoiles : Souvignê (Bourges), Frechet (Lyon), Bes (Lyon), Slimani (Montluçon).

■ CENTRE-OUEST
10 étoiles : Gravelaine (Pau)
9 étoiles : Éric Sud (Labège).
8 étoiles : Lubin (Saint-Seurin).
7 étoiles : Brossard (Brive).
6 étoiles : Lizarazu (Bordeaux), B. Hippolyte (Muret), Fiawoo (Niort).
5 étoiles : Maury (Villenave), Pademas (Toulouse), Lopez (Pau), Fevillerat (Muret), C. Dabin (Muret), Marquet, Hojnatski (Mont-de-Marsan), Testas (Libourne).

■ EST
10 étoiles : Fuckala (Charleville).
9 étoiles : Boncœur (Metz).
8 étoiles : Robin (Sochaux), Steinmez (Vauban).
7 étoiles : Thiam (Chaumont), Dos Santos (Forbach).
6 étoiles : Djogou (Sarreguemines).

■ NORD
7 étoiles : Tsmikeboky (Villecresnes), Fortunato (Calais).
6 étoiles : Arricastres (Saint-Leu), Aroca (Maubeuge), Legrand (Compiègne), Deniselle (Arques).
5 étoiles : Célestine (Villecresnes), Barbet, Karbowiak (Saint-Quentin), Clément (Red Star 93), Simba (Paris-SG), Soria (Melun), D. Ply (Maubeuge), D. Leclercq (Lille), Bocquillon (Lens), Massouf (Evry), Sibille (Beauvais).

■ OUEST
10 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
9 étoiles : Loko (Nantes).
7 étoiles : T. Fouquier (Lisieux), Flores (Caen).
6 étoiles : Papeau (Saint-Lô), De Kergree (INF), Lanchon (Evreux), Ollivier (Concarneau), Pabois (Brest), Aubry (Angers).

■ SUD
7 étoiles : Paire (Avignon), Demuru (Canet).
6 étoiles : Campos (Canet).
5 étoiles : Ferri (Ajaccio), Meyrieu (Marseille), Warnuz (Marseille), Blanchard, Badiali (Nice), Carpegiani (Perpignan), Guttierez (Saint-Raphaël), Borrelli (Toulon), Jacquemet, Valour (USJOA Valence), Barelli (Vallauris).

BUTEURS

■ **CENTRE :**
N'Gouette (Bourges) : 24 buts

■ **OUEST :**
Maufay (Nantes) : 24 buts

CENTRE

*Versailles et Montluçon 2-2
*Bourges b. **Auxerre** 2-1
Saint-Etienne b. ***Monlceau** 2-1
*Châteauroux et **Lyon** 1-1
*Saint-Priest b. **Orléans** 6-0
***Grenoble** et **Gueugnon** 0-0
*Tours b. Annemasse 2-1
*Cluzes-Scionzier b. Nevers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	45	28	20	5	3	69	22
2. **Auxerre**	43	28	20	3	5	71	31
3. Bourges	38	28	17	4	7	65	34
4. **Lyon**	31	28	13	5	10	46	34
5. **Gueugnon**	31	28	9	13	6	35	29
6. Saint-Priest	30	28	9	12	7	37	32
7. Montluçon	30	28	13	4	11	41	37
8. **Saint-Etienne**	29	28	11	7	10	39	31
9. Versailles	28	28	9	10	9	38	44
10. Cluzes-Sc.	26	28	11	4	13	37	55
11. Nevers	22	28	8	6	14	26	40
12. Châteauroux	21	28	7	7	14	26	45
13. **Grenoble**	20	28	7	6	15	36	53
14. **Monlceau**	19	28	5	9	14	27	46
15. Annemasse	18	28	4	10	14	27	50
16. **Orléans**	17	28	5	7	16	16	53

CHATEAUROUX et LYON : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : entrées gratuites. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 2 000 env. Buts : Dewinter (41*) pour Châteauroux ; Roche (65*) pour Lyon.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Boduch, Depuille — Tinmar, ***CABRELLI,** Camus, Fidanzi — Guéry (Jaganjac, 71*), Dewinter, Boukari. Entr. : Herrero.

LYON : Dura — Rancier, Anselmini, Taborda, Planes — Santini, Bensadia, ***VENDITELLI** — Billong, Roche, Collet. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST b. ORLÉANS : 6-0 (3-0). — Terrain : en bon état. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Spectateurs : 100 env. Buts : L. Scheiwe (21*, 54*), C. Scheiwe (40*, 41* et 87*), Petit (74*).

SAINT-PRIEST : Merah — Pelissier, Péaud, Couilloud, Rodier — Sulty (Kada, 60*), Petchi (Petit, 60*), L. Scheiwe — ***C. SCHEIWE,** Netzaoui, Villegas. Entr. : Capaldini.

ORLÉANS : Viot — Huè, Grabowski, Léoture, Meyrignac (Godot, 60*) — ***LESAUX,** Lecorsu, Komonski (Cailloux, 60*) — Gatoux, Clémenceau, Sanson. Entr. : Bordas.

GRENOBLE et GUEUGNON : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Leduc. Spectateurs : 200.

GRENOBLE : Caillet — Sposito, Fracchiolla (Scrozinsky, 46*), Cartherade, Laplace — Jacubowiecz, Noubia, Lafranceschina, Colomb (Piarulli, 68*) — ***VENANCIO,** Correnti. Entr. : Laurier.

GUEUGNON : Delvaux — Buisson, Sauvot, Thévenin, Chaussin — Gauge, Dyrdol, Garcia, Nodget, ***GAGNEUX,** Bernard. Entr. : Dessoly.

BOURGES b. AUXERRE : 2-1 (0-1). — Terrain : très mauvais. Recette : 12 600 F. Arbitre : M. Carsassus. Spectateurs : 623. Buts : N'Gouete (50*), Lévy (60*) pour Bourges ; Ferrer (30*) pour Auxerre.

BOURGES : ***MAILLARD** — Lachet, Robert, Samsom, Fialat — Chavanon, Lévy, Herba — N'Gouete, Sardi (Drici, 59*), Sovigné. Entr. : Michel.

AUXERRE : Charbonnier — Rémy, Rabariuony, Desseaux, Pelletier — Villa, Courtet (Soler, 60*), Delbarre — Monate, ***FERRER,** Vignola. Entr. : Rolland.

SAINT-ÉTIENNE b. MONTCEAU : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Oliveira. Spectateurs : 200. Buts : Ray (40* s. pen.) pour Montceau ; Chicharo (13*), Françoise (62*) pour Saint-Etienne.

MONTCEAU : Forêt — Burgat, Rodriguez, Schouft, Sergues — Nallet, Amorin, Desplat — Ray, ***ELEZAAR,** Leclercq (Hamani, 60*). Entr. : Zoonekynd.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Deguerville (Sibourg, 63*), Pignol, Bououden, Jiuliano — Recordier, Pedreiro, Clavelloux — Chicharo, ***FRANÇOISE,** Roumazeilles. Entr. : Repellini.

TOURS b. ANNEMASSE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 68 000 F. Arbitre : M. Lesage. Spectateurs : 2 406. Buts : Lalevée (28*), Piette (79*) pour Tours ; Pirat (32*) pour Annemasse.

TOURS : Dupuis — Adjovi — Boco, Jean, Lalmand, Darmendrail (Laizeau, 69*) — Gabriel, Piette, Vermeulen — Manon, ***Lalevée,** Khirat. Entr. : Séraﬁn.

ANNEMASSE : Perchat — Niogret, Nicolini, Aguilar, Noitrel — Girard, Lisena, Treant — Desbiolles, Caleja, **PIRAT** (Vaniec, 72*). Entr. : M'Bourdon.

CLUSES-SCIONZIER b. NEVERS : 2-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 12 725 F. Arbitre : M. Dayet. Spectateurs : 303. Buts : Milanese (3*), Seigneuret (15*) pour Cluses-Scionzier ; Chérasse (70*) pour Nevers.

CLUSES-SCIONZIER : ***MORIN** — Quilez, Devoldère, Pozzo, Selmi — Mesa, Mancini, Seigneuret (Gentile, 72*) — Fraga, Milanese, Mazzia (Meynet, 72*). Entr. : Lauretti.

NEVERS : Pereira — Abrassart, Vial (Thibaudat, 60*), Rossin, Tschiember — Theulin, Chérasse, Scipion — **DEBINSKI,** Szczepanski, Savre. Entr. : Vernisse.

VERSAILLES et MONTLUÇON : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 4 037 F. Arbitre : M. De Pandis. Spectateurs : 144. Buts : Riva (66*), De Georgi (82*) pour Versailles ; Kutermak (25*), Aujon (85*) pour Montluçon.

VERSAILLES : Bonnet — Blankenship (Guède, 46*), Badoual, P. Meal, Fofana — Riva, ***DE GEORGI,** Goma (Boyer, 73*), Jugthers, Di Folco — Touré. Entr. : Tharaud.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Debaut, Keserovic, Roffet — Stamm (Berthelier, 44*), Lespinasse (Aujon, 62*), Pokee, ***SLIMANI** — Kutermak, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

CENTRE-OUEST

Villenave b. *Cholet 3-1
*Brive b. Châtellerault 1-0
***Niort** et Libourne 1-1
*Angoulême b. **Toulouse** 1-0
*La Rochelle et Pau 2-2
*Saint-Seurin b. Labège 3-0
*Mont-de-Marsan et Muret 1-1
***Bordeaux** et Thouars 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGOULÊME	40	28	18	4	6	55	24
2. Saint-Seurin	39	28	17	5	6	40	21
3. **Bordeaux**	38	28	15	8	5	36	16
4. Châtellerault	34	28	13	8	7	36	24
5. **Niort**	32	27	14	4	9	31	21
6. Thouars	29	28	11	7	10	28	28
7. Pau	28	28	11	6	11	41	34
8. Villenave	28	28	9	10	9	26	30
9. Libourne	27	28	8	11	9	30	31
10. **Toulouse**	26	28	9	8	11	20	24
11. La Rochelle	26	28	8	10	10	26	32
12. Muret	24	28	7	10	11	20	31
13. Mt-de-Marsan	23	28	8	7	13	29	40
14. Brive	23	28	8	7	13	29	40
15. Labège	16	28	5	6	17	23	47
16. Cholet	13	27	5	3	19	23	52

BORDEAUX et THOUARS : 1-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Deru. Spectateurs 250. Recette : n.c. Buts : Legaz (73*), pour Bordeaux ; Grégoire (20*) pour Thouars.

BORDEAUX : Solis — Dinis, Penalva, Sahib — **EDDING***, Denuault, Charruyer, Bergamelli (Legaz, 59*), Lagaronne, Guttin — Dugarry, Estève. Entr. : Bracci.

THOUARS : Rabier — Gibus, Caizergues, **BROTTIER***, Sale — Rambault, Guilbot (Sabourault, 58*), Gaucher, Roux — Sauvage, Gregoire. Entr. : Marchand.

VILLENAVE b. CHOLET : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs 150. Recette : n.c. Buts : Bennij (74* s. p.) pour Cholet ; Maury (14*), Boutal (56*, 88*) pour Villenave.

CHOLET : Jeannet — Monceau, **BOISDRON***, Chambirou, Samson — Badajoz, Guesdon (Prohouly, 59*), Boissinot, Bennij — Hivon, Brossier. Entr. : Ibrahim.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, Beckaid, Augustin, Fairens — Lesage*, (Schneider, 59*), Maury, **BOUTAL***, Meneghetti, Matè, Sanz. Entr. : Augustin.

LA ROCHELLE et PAU : 2-2 (0-0). — Terrain : bon, dur. Arbitre : M. Thomas. Spectateurs 170. Recette : n.c. Buts : Roussely (51*), Pejouan (76*), pour La Rochelle ; Lopez (73*), Gravelaine (90*), pour Pau.

LA ROCHELLE : Baudry — Debouillons (***PEJOUAN,** 73*), Clavaud — Ba, (Roussely, 5*), Maujis, Verdon, Hrasko, Cleret, Fremont — Jouannic, Kilo. Entr. : Desbouillons.

PAU : Rodriguez — Gruel (Miguel, 68*), Manuela, Auje, Commenay (Iglesias, 45*), ***ZAIDI***, Colain, Lopez — Gravelaine, Loustauneau, Pere — Escande. Entr. : Escude.

SAINT-SEURIN b. LABÈGE : 3-0 (1-0). — Terrain : excellent. Arbitre M Blanchard. Spectateurs : 482. Recette : 13 465 F. Buts : Dubost (32*, s.p.), Lubin (48*), P. Cheze (77*).

SAINT-SEURIN : Gomez — Deleporte, Moreira, **NOSKIT***, Laton — Marchet, Samaké (M. Cheze, 50*), Lubin, Dubost (Maso, 68*) — Bellières, P. Cheze. Entr. : Menant.

LABÈGE : **MELADGE*** — Feliu, Diu, Agboton, Villagreassa — Happy (Borja 66*), E. Sud, Ledru, Bertin — Panis, Valera (Lauzé, 58*). Entr. : Agbessi.

BRIVE b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M Marian. Spectateurs : 450. Recette : n.c. Buts : Brossard (80* s.p.)

BRIVE : Martineau — Vise, Guttierez, Vergne, Terrier — Favrel, Mazeau, Manus — Marty, Faye, **BROSSARD***. Entr. : Giuntini.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Duveau, Pain, **BARGAS*** — Andry, Gidon, Carabelli, Pattery, Bordier, Asdrubal. Entr. : Carlier.

NIORT et LIBOURNE (1-1) (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M Meslet. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Buts : Fiawoo (9*) pour Niort ; Phénix (74*) pour Libourne.

NIORT : **CHEVALLEREAU*** — Leclerc, Loutteau, Audebrand, Couturier — Huriez, Le Frappeur, Azzopardi — Fofana, Herbreteau, Fiawoo. Entr. : Duvoid.

LIBOURNE : Testas — Guihem, Mirailles, Cazomajou, Sarrotte, P. Galera, Comet, E. Galera, **CISSE*** — Vtry (Phénix, 73*), Cassola. Entr. : Ferri.

ANGOULÊME b. TOULOUSE 1-0 (1-0). — Terrain : très mauvais. Arbitre : M Ramos. Spectateurs : 1 793. Recette : 65 322 F. Buts : Ottermin (45*).

ANGOULÊME : Chemier — Piet (Laville, 46*), Roy, **MAURIN***, Lavarague — Paulhac, Alfonsin, Hruska — Zinsz, Ottermin, Aouiriri. Entr. : Bargas

TOULOUSE : Pedemas — Liachenko, **HERNANDEZ***, Bagur, Oliver (Frapolli, 50*) - Solacroup, Reda, Rodor, Bancarel — Gurtler, Almendoz. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN et MURET 1-1 (1-0). — Terrain : bon état. Arbitre : M. Mano. Spectateurs : 323. Recette : 10 000 F. Buts : P. Marquet (5*) pour Mont-de-Marsan ; Brun, pour Muret (70*).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dulac (Soulier, 45*), Lamaison, Darribeau, Hojnaski — Cordelier, Wieczoreck, Meoule — V. Romac, **MARQUET***, Drouet, Hiri (71*). Entr. : Darcos.

MURET : Hippolyte — Serrano, Barthe, Rogé, Armand — Bessard, **FEUILLERAT***, M. Dabin — Alarcon, Ch. Dabin (Messal, 84*), Brun. Entr, : Rabier.

EST

***Nancy** b. Charleville 5-1
***Strasbourg** b. Sarreguemines 4-1
***Matra Racing** b. **Mulhouse** 2-0
Metz b. *Saint-Dizier 3-1
Meaux b. *Forbach 2-1
*Sedan b. Épinal 1-0
Vauban b. ***Reims** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHAUMONT	38	28	16	6	6	51	28
2. Sedan	38	28	15	8	5	33	22
3. Vauban	34	28	14	6	8	39	26
4. **Reims**	30	28	12	6	10	36	33
5. **Matra Racing**	30	28	11	8	9	33	30
6. **Strasbourg**	29	28	11	7	10	41	30
7. Charleville	28	28	10	8	10	38	42
8. Épinal	28	28	10	8	10	35	40
9. **Metz**	26	28	8	10	10	32	32
10. **Mulhouse**	26	28	7	12	9	31	31
11. Saint-Dizier	26	28	6	14	8	22	26
12. **Sochaux**	26	28	7	12	9	25	33
13. Sarreguemines	25	28	5	15	8	27	32
14. Meaux	25	28	8	9	11	33	43
15. **Nancy**	24	28	8	8	12	30	36
16. Forbach	15	28	3	9	16	27	49

NANCY b. CHARLEVILLE : 5-1 (1-0). — Terrain : dur. Recette : 410 F. Arbitre : M. Krafft. Spectateurs : 39. Buts : Kirmann (33*) pour Nancy ; Bellisi (52*), Gabzdyl (68*, 77*, 82*), Abdelhak (60*) pour Charleville.

NANCY : Garcia — Engel, Nyangala, Rabes, Fischer — Maatar, Bellisi, Leuregans, Moretti — Gabzdyl, ***KIRMANN**. Entr. : Perrin.

CHARLEVILLE : ***PREVOST** — Poulet, Andry, Schalker, Ottato — Clesse, Dzieciol (Abdlhak, 45*), Breny, Duric — Suray, Fuckala. Entr. : Compère.

STRASBOURG b. SARREGUEMINES : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 150. Buts : Rolshausen (2*) pour Sarreguemines ; Stainrod (14*), Christen (30* et 75*), Seck (90*) pour Strasbourg.

STRASBOURG : Flucklinger — Hutteau, Sopodine, Lazarus, Bade — Grava, Metz (Georgenthun, 71*), Christen, ***STAINROD** — Stajanicek, Seck. Entr. : Gemmrich.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Usaï, Groutsch, Trautmann — Bracigliano, Mangione, Lalouani (Borde, 57*), Huth — ***ROLSHAUSEN,** Karajcic. Entr. : Tripp.

CHAUMONT b. SOCHAUX : 4-1 (2-1). — Recette : 2 385 F. Spectateurs : 87. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Bezas (12*), Thiam (21* s.p.), Baubonne (51*), Tabti (90*) pour Chaumont ; Crucet (19*) pour Sochaux.

SOCHAUX : Ferrand — Bagot (Rosiers, 31*), Piton, Boniface, Garcia — Gaonac'h, Sosa, Leborgne, M'Bella — Letondor (Malloyer, 70*), ***CRUCET.** Entr. : Cédolin.

CHAUMONT : Lise — Siri, ***CONTANT,** Gay, Galley — Bezas (Sogue, 67*), Tabti, Grossevin, Baubonne — Thiam, Jeans. Entr. : Bezas.

METZ b. SAINT-DIZIER : 3-1 (1-1). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Borniche. Spectateurs : 555. Buts : Fauconnier (45*) pour Saint-Dizier ; Deza (50*), Denizart (50* s.p.), Niesser (83*) pour Metz.

SAINT-DIZIER : Chassaing — ***BEAUMET,** Bonassi, Jacquinot, Peignois — Fauconnier (Trompette, 57*), Colas, Karchaoui (Moraly, 68*), Taruffi, Bernier, Bellavia. Entr. : Buigues.

METZ : Wantz — Romano, Carnevale, Krawczyck, Denizart — Serredszum, Durand, Niesser — Pirrone (Fantauzzo, 46*), Deza (Masurel, 89*), ***BONCŒUR.** Entr. : Muller.

SEDAN b. ÉPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : sec. Recette : 109 784 F. Arbitre : M. Schneider. Spectateurs : 3 319. But : Pinho (54*) pour Sedan.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Ph. Lefebvre — J.-L. Lefebvre, ***PINHO,** Baudrillard — Iovino, Lambert (Valentin, 83*), Siegmann. Entr. : Leflochmoan.

ÉPINAL : Ferry — Sap, Poirot, Bidelot — Didier Laurent, ***BENIER,** Paterno, Okongo (Chere, 33*), Benmeriouma — Weiss, Demoulin. Entr. : Pleimelding.

VAUBAN b. REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Spectateurs : 200. But : Zipper (37*).

REIMS : Mary — ToulIec, Dubois, Diaz, Koeberle — J.-M. Jezierski, Cochaux, Szulc — ***GACE,** Sarre, Ciesielski (55*), Abed. Entr. : Defferez.

VAUBAN : ***TH. FROELIGER** — Marx, Schmitt, P. Froeliger, Conrath — Deguinto, Droehnie, Mouakit, Steinmetz — Maennel (Brunnetain, 83*), Zipper. Entr. : Dugueperoux.

MEAUX b. FORBACH : 2-1 (2-1). — Terrain : sec et bosselé. Recette : 4 200 F. Arbitre : M. Wurtz. Spectateurs : 152. Buts : Leite (32*) pour Forbach ; Besnet (16*), Tho (18*) pour Meaux.

FORBACH : Dos Santos — Kopp (Bur, 70*), Guerandel, Melis, ***CERATI** — Leite, Padlikoski, Poulet — Brunner, Ogaza, Ouadah (Farias, 73*). Entr. : Bernhard.

MEAUX : Levy — Artale, ***PEDROTTI,** Boucher, Le Garrec — Zamozik, Talbiert, Tho — Chillet, Besnet, Khirat. Entr. : Levy.

MATRA RP b. MULHOUSE : 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 780 F. Arbitre : M. Rouinsar. Spectateurs : 78. Buts : Aïd (6*), Clerix (81*).

MATRA RP : Lafon — Dangbetto, Thetis, Albertier, Perard — Jumel, Biondi, Dedebant — Aïd, ***KRIMAU,** Clerix. Entr. : Lawniczak.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Perion, Demuth, Iltis (Djorojevic, 46*) — Colling, Hoy, Zimmermann, Henna — Prieur, ***HORACE.** Entr. : Prost.

NORD

***Le Havre** b. **Beauvais** 2-1
*Saint-Quentin et Evry 0-0
*Maubeuge b. Melun 4-1
***Lille** b. Arques 2-0
Red Star 93 b. *Calais 3-0
*Saint-Leu et Villecresnes 1-1
***Lens** b. Fécamp 3-2
***Paris-SG** b. Compiègne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	47	28	21	5	2	51	14
2. Red Star 93	45	28	20	5	3	55	10
3. **Paris-SG**	39	28	17	5	6	59	33
4. Saint-Leu	32	28	10	12	6	28	23
5. **Lille**	30	28	11	8	9	25	26
6. Calais	29	28	10	9	9	31	36
7. Melun	28	26	10	6	10	25	35
8. Maubeuge	26	27	8	10	9	32	27
9. Fécamp	25	28	8	9	11	36	42
10. Evry	24	28	6	12	10	22	28
11. Villecresnes	24	28	7	10	11	31	38
12. **Le Havre**	21	27	7	7	13	23	35
13. Saint-Quentin	21	28	6	9	13	17	34
14. Arques	20	28	6	8	14	26	40
15. **Beauvais**	18	28	7	4	17	27	45
16. Compiègne	17	28	4	9	15	27	49

LE HAVRE b. BEAUVAIS : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 120. Buts : M'Bouh (65*), Faye (84* s.p.) pour Le Havre ; Picca (68*) pour Beauvais.

LE HAVRE : Milet — Castets, Saxemard, Quilan, ***MALBEAUX** — M'Bouh, Guenni, Faye, Piffe — Bretot, Cuvier. Entr. : Djaadaoui.

BEAUVAIS : Clozier — Benard, Oblet, Boix (Larcher, 78*), ***SOENEN** — Lyozak, Santos, Gambet, Dabe — Picca, Diaz. Entr. :Desmenez.

SAINT-LEU et VILLECRESNES : 1-1 (1-1). — Arbitrage de M. Guibert. 400 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Kirsch (4*) pour Saint-Leu ; Tlemçani (24* s.p.) pour Villecresnes.

SAINT-LEU : Dorée — Mezziane, Daclinat, Dutot, Renard — Béal (Arricastres, 66*), Daix, Chevalier, ***KIRSCH** (Guillaume, 70*) — Bouzidi, Annest. Entr. : Pascalou.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Serre, Belkacem, Deom — Chanut, Omrane, Célestine, Duffour (Pimond, 86*) — Tlemçani, ***TSMIBOKY.** Entr. : Samoyeau.

LENS b. FÉCAMP : 3-2 (1-2). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Poulain. Lever de rideau : Lens - P-SG. Buts : Bourabaa (31*), Darnault (57*, 79*) pour Lens ; Demouchy (30*), Mendy (40*) pour Fécamp.

LENS : Gardié — Bocquillon (Larrieu, 55*), Tarko, Toffart, Weens, Roffet — Laigle, Arsène, ***HOCHART** — Darnault, Bourabaa (Marx, 54*). Entr. : Dombrowski.

FÉCAMP : ***NAJDAR** — Rolland, Desbordes (Pote, 65*), Caristan, Zurita — Dallet, Naciri, Mendy, Assiloos (Bernard, 73*) — Demouchy, Clément, Demange. Entr. : Broggini.

PARIS-SG b. COMPIÈGNE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 651 F. Arbitre : M. Gaillochon. Spectateurs : 125. Buts : Moreau (19*), Martinez (62*), Reynaud (71* s.p) pour Paris-SG ; De Fente (87*) pour Compiègne.

PARIS-SG : Kokkinis — ***MOREAU,** Perez, Persol, Freidel — Vasseur, De Vasconcelos (De Percin, 60*), Rinçon (Nouma, 60*), Martinez — Couriol, Reynaud. Entr. : Mombaerts.

COMPIÈGNE : ***CANTREL** — Synakowski, Debouverie, Lemaire, Dahleb, Bernauer — Cordoba, Mimoun, Karama (Fetielleul, 65*) — De Fente, Legrand (Franchetti, 65*). Entr. : Bialas.

RED STAR 93 b. CALAIS : 3-0 (2-0). — Terrain ; sec et bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Cotrel. Spectateurs : 663. Buts : Clément (31*), Roselmac (36*), Touati (76*).

CALAIS : Hochart — Hembert, Daenbs, Fortunato, Warmez, M'Bae, Courson, Belannoy — ***MAKAENGO,** Pollet, Dezoteux. Entr. : Ellena.

RED STAR 93 : De Rocco — Charles, Brucato, Renaut (Bonneval, 66*), Fanzel — Defreitas (Touati, 18*), Heaulmè, Roselmac — ***GIRARD,** Ousfane, Clément. Entr. : Troussier.

SAINT-QUENTIN ET EVRY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Boutrelle. Spectateurs : 244.

SAINT-QUENTIN : Babet — Fontaine, Houtch, Devaux, Leduc — **EL MOUNTACIR**, Del Maroneo, El Aouad — Clary, Karbowiak (Poulain, 67*), Da Costa. Entr. : El Aouad.

EVRY : Bompard — Bafeta, Rouillon, N'Diaye, Cange — Cocot, Sardin (Bellemard, 87*), Depauw, ***ABIVEA** — Hunou, Massouf. Entr. : Mercadal.

LILLE b. ARQUES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 50. Buts : Buchot (52*), Vandeputte (61*).

LILLE : Leclerc — ***PRISSETTE** (Gasquez, 74*), Boutsocq, Soumah, Lhoste — Persoon, Vandeputte, De Figuereido (Gomez, 85*) — Roinne, Buchot, Delavigne. Entr. : Michelin.

ARQUES : Denisselle — Vasset, Lemaitre, ***DELATTRE,** Decool — Betourne, Germain, Fardoux (Deletang, 43*), Ben Erradi — Merlier (Jose, 62*), Krawczyck. Entr. : Ostrowski.

MAUBEUGE b. MELUN : 4-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 128. Buts : Montier (18*) pour Melun ; Ply (12*, 84*), Lachaab (17*), Gury (89*) pour Maubeuge.

MAUBEUGE : Petereyns — Pavard, Fournier, Warlop, Blamart — Stevance, Daisson, ***AROCA** — Lachaab (Moreira, 85*), Ply, Gury. Entr. : Varnier.

MELUN : Bied — Alonzi, Laversenne, Gacem, ***AMOUROUX** — Serpe, Leblond (Romain, 64*), Montier (Nilor, 70*), Caron — Zehringer, Gomes. Entr. : Choquier.

OUEST

*Lorient b. Lisieux 6-0
*Concarneau et **Angers** 1-1
Caen b. *Saint-Malo 3-2
***Brest** b. Vél. Vannes 4-2
*UCK Vannes et **Laval** 1-1
*Saint-Lô et **Rennes** 2-2
*Évreux b. Montagnarde 2-1
***Nantes** et **INF** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	39	27	15	9	3	47	18
2. **Angers**	36	28	14	8	6	50	34
3. **Nantes**	34	28	12	10	6	57	31
4. **Rennes**	33	28	12	9	7	35	32
5. **Laval**	32	28	12	8	8	39	30
6. Concarneau	32	28	11	10	7	35	29
7. Saint-Malo	29	27	12	5	10	43	36
8. Vél. Vannes	29	28	9	11	8	36	35
9. **Brest**	29	28	11	7	10	32	34
10. Montagnarde	27	28	9	9	10	27	35
11. **Caen**	24	28	9	6	13	34	47
12. Saint-Lô	23	28	7	9	12	29	35
13. UCK Vannes	23	28	6	11	11	31	41
14. Évreux	21	28	6	9	13	28	31
15. **INF**	19	28	4	11	13	17	36
16. Lisieux	16	28	4	8	16	30	66

ST-LO et RENNES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 12 600. Spect. : 610. Arbitre : M. Mortier. Buts : Kumbundu (25*), Papeau (90*), pour St-Lô ; Le Guen (10*), Audrain (70*), pour Rennes.

ST-LO : Hellouin — Chardonnet, ***AMOURET,** Jauvela, Martin — Debu, Croci, Morillon, Kumbundu — Papeau, Gautier. Entr. : Merchadier.

RENNES : Manteaux — Fouillit, Ripoll, Lelan, Cormier, Guimard, Gorgues, Sourisseau, ***LEGUEN** — David, Audrain. Entr. : Rampillon.

LORIENT b. LISIEUX : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 27 837 F. Spect. : 1 021. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Furhmann (21*), Jehel (1*, 31*), Gourvennec (48*), Y. Bouger (71*), Boskovic (88*).

LORIENT : Le Goff — Le Tallec (Kerhuiel, 52*), Le Roux, Le Lay, Gourvennec — Le Bohec (Y. Bouger, 46*), Marin, ***JEHEL,** David — Fuhrmann, Boskovic. Entr. : Thiboult.

LISIEUX : Pestel — Gohier, Piquet (Baudouin, 60*), J. Tregoat, Le Bas — ***TAMOUH** (Trouve, 49*), Pottier, Roger, Sauvage, E. Tregoat, Sénéchal. Entr. : Fulgaldi.

BREST b. VÉLOCE VANNES : 4-2 (2-1). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spect. : n.c. Arbitre : M. Bodere. Buts : Martins (23*), Guivarc'h (36*, 87*), Cujard (81*), pour Brest ; Le Borgne (30*), Joubrel (78*), pour Véloce Vannes.

BREST : Roch — Lagadec, Boulouard, Rivoal, Manach, Mauxion, David (Riou, 86*), D'jbel (Cujard, 75*) — ***MARTINS,** Kacarevic, Guivarc'h. Entr. : Jambou.

VÉLOCE VANNES : Layec — Bourlout, Dorso, Le Prielle, Le Borgne — Lahouri (Guégan, 62*), Joubrel, ***HIÉGEL,** Dreaux, Marelle, Huchoux. Entr. : Le Calloch.

UCK VANNES et LAVAL : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 6 902 F. Spect. : 267. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Jaffres (5*), pour UCK Vannes, Bouzaine (35*), pour Laval.

UCK VANNES : Madec — Guillou, Monnier, Cadron, Le Gourriec — Kerros, ***NOBLET,** Le Martelot — Jaffres, Bouedo, Ammour (Nicolo, 75*). Entr. : Bonnec.

LAVAL : Troussier — Malabry, Métivier, Divay, Ferron — Jardin (Coulubaly, 65* et Le Menier, 86*), Romero, **STECK** — Philippe, Geoffroy, Bouzaiene. Entr. : Hudansky.

ÉVREUX b. US MONTAGNARDE : 2-1 (2-0). — Terrain : souple. Recette : 2 820 F. Spect. : 114. Arbitre : M. Bombart. Buts : Bellanger (25* et 27*), pour Evreux ; Dussouchet (65* sur pen.), pour US Montagnarde.

ÉVREUX : Garnier — Boitier, Lechoipier, Kersulec, Sampaio — Gibus, Ruel (G. Franchet, 58*), Carlos Gomes — M. Quesney, Lanchon, ***BELLANGER** (L. Quesney, 80*). Entr. : Berthaud.

US MONTAGNARDE : ***DUSSOUCHET** — Lercux, Chamaillard, Pourreve, Kersusan — Stephant (Robin, 82*), Kermorvant, Le Bert, Boche — Yhuel, Le Nozack (Le Falher, 82*). Entr. : Segré.

CAEN b. SAINT-MALO : 3-2 (2-0). — Terrain : inégal. Recette : 8 560 F. Spect. : 315. Arbitre : M. Szewczyk. Buts : Njo-Léa (29*, 66*), Hainsselin (45*), pour Caen ; Bargain (54*), Emmanuel (88*), pour Saint-Malo.

SAINT-MALO : ***DEMBSKI** — Barbou, Amis (Nadan, 68*), Barillet, Meheust — Frappier (Lebaillif, 68*), Aubin, Pineda. Jacquet, Emmanuel, Bargain. Entr. : Brender.

CAEN : Bensoussan — Audra, Joyaux, Delval, Malherbe — Aumont, Dagbeto, Lehoulleur — Hainsselin, ***Njo-LÉA,** Zemb. Entr. : Brown.

CONCARNEAU et ANGERS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 627 F. Spect. : 399. Arbitre : M. Piton. Buts : Toulhoat (34*), pour Concarneau ; Discolle (64*), pour Angers.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Perrot, Dizay, Jourdain —

Division 3

★ Thierry Gudimard, trente ans, ancien joueur de Monaco, Bastia, Cannes, Alès et Strasbourg, actuellement au Red Star 93, est à la recherche d'un club (DII ou DIII) qui pourrait lui proposer une reconversion professionnelle. Il voudrait de préférence retourner dans le Sud-Est.

★ Raymond Lokoli a été opéré du ménisque en début de semaine, Alain Mostowski souffre d'une hernie discale et David Gérez était suspendu. Le FC Tours était bien diminué devant Annemasse.

clin d'œil

Vise la tête

Duffour à Tlemcani (Villecresnes). « C'est l'autre là-bas, qui t'a décoiffé ? Attends un peu, que je lui fasse des gros mollets ! »

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Delio Onnis assistait, il y a quelques semaines, au match Tours-Lyon. Coup d'envoi par le goleador et immense ovation dans le stade ; les Tourangeaux n'ont pas la mémoire courte.

★ Pierre Vermeulen, qui devait rester à Tours jusqu'à la fin de son contrat (un an), avait demandé une rallonge d'une année supplémentaire. Demande refusée, donc, le Néerlandais est sur le départ.

Bourse charentaise

Angoulême prépare la saison prochaine et le recrutement est déjà très avancé. Les dirigeants charentais ont déjà fait signer Patrice Moutongo, un Gabonais de vingt et un ans (arrière), Fabrice Menteaux (Istres, arrière polyvalent), Patrice Pattery (Châtellerault, retour au club) et Régis Vergne (Brive, stoppeur). En cas d'accession en Deuxième Division, Angoulême compterait alors sur des prêts pour compléter son effectif.

Prime de match

A la suite du jubilé Denisot où Platini, Cantona, Giresse, Tigana, Ferreri réalisèrent un vrai récital devant 9 000 spectateurs, les dirigeants de la Berrichonne avaient décidé d'offrir l'accès du match Châteauroux-Lyon à tous les possesseurs d'un billet du jubilé. Un peu plus de deux mille personnes profitèrent de l'aubaine.

★ Tours, qui n'a pu obtenir Eric Deletang, prêté encore pour un an à Martigues par Monaco, a fait signer, cette semaine, Yves Vertucci, milieu de terrain de Montceau-les-Mines pour deux ans.

★ Christian Pilati, le bouillant gardien montois, a profité de la trêve du week-end de Pentecôte pour participer à une compétition de tennis de table inter-hospitalière.

★ J. Frachet, « Papa gâteau », ancien gardien du Stade, a offert le champagne à l'issue du match contre Muret, dernière rencontre sur le stade de l'Argenté. Il n'a pas oublié que les joueurs lui ont offert le voyage à Sochaux lors de la rencontre en Coupe de France.

★ Ce week-end était capital pour Mont-de-Marsan : l'équipe première jouait, samedi soir contre Muret, son maintien en Division 3 et la réserve de Michelena jouait le match pour la montée en Division d'Honneur.

★ C'est la deuxième fois depuis 1973 que les juniors de Mont-de-Marsan sont sacrés champions d'Aquitaine. En effet, les troupes de Brassier, à deux matches de la fin, sont sûres d'être sacrées championnes.

★ Huit jours avant le match très important contre Muret, c'était la fête du football à Mont-de-Marsan. Cette soirée débuta par un match de l'équipe fanion contre une sélection landaise managée par l'ancien Stadiste, le sympathique Zambetti. Le match précéda une soirée dansante très réussie.

★ Daniel Léopoldès, vingt-huit ans, le solide défenseur de Caen qui évoluait en DI, a signé vendredi dernier un contrat de trois ans en faveur du Red Star 93. Le club audonien serait par ailleurs en contact avec Patrice Chillet, qui quittera Meaux à la fin de la saison.

★ C'est désormais officiel, Thierry Dalbart, l'ancien joueur de Nîmes et de Melun, quittera Saint-Seurin en fin de saison. Il semble que d'autres membres de l'équipe girondine, toujours en course pour la montée, soient sur le départ. On peut les joindre d'ailleurs au club.

★ En lever de rideau du jubilé Denisot, la Berrichonne de Châteauroux affrontait les Chamois Niortais. Ce fut l'occasion d'effectuer quelques essais en vue de la saison prochaine. Ainsi, Christian Felci, Philippe Gatoux, Bruno Perrier, Olivier Martinez, Robert David et Boukari Fofana portèrent ce soir-là le maillot de la Berrichonne.

★ Un penalty qui vaut de l'or : en l'emportant 1-0 face à Châtellerault, les étoilistes de Brive, en position de troisième relégables du groupe Centre-Ouest, sont revenus dans la course auprès de Muret et Mont-de-Marsan.

★ Paradoxe, les Avignonnais ont manqué le match de la consécration. Ajaccio, la bête noire des Vauclusiens, a réussi à l'emporter en Avignon. Ajaccio est ainsi la seule équipe à avoir vaincu Avignon cette saison.

★ On parle de plus en plus, en Avignon, du retour de quelques anciens, peut-être pas Cubaynes et Lucchesi, loin des moyens avignonnais, mais peut-être Platto et Héraud qui font une belle carrière en Deuxième Division.

Le Meaux de la fin

Meaux, en difficulté financière et en crise ouverte depuis le début de la saison, a décidé de trancher dans le vif en remplaçant les salaires par des primes et en donnant la priorité aux jeunes. Aussi presque tous les joueurs, écœurés et outrés, ont décidé de quitter le club. Peuvent être contactés en particulier : Lévy (gardien et entraîneur), Zamozik et Le Garrec (milieu de terrain), Tho, Khirat et Chillet (attaquants).

★ On parle beaucoup, à Châteauroux, d'un nouvel entraîneur pour la saison prochain. Alec Haric, remplacé provisoirement par Jacky Lemée, resterait au club, mais on chuchote que Felco pourrait être un candidat parmi d'autres. Le mieux placé jusqu'à présent serait peut-être Szarmach.

★ Blessures en cascade à Évreux. Ainsi, pour boucler l'exercice 88-89, l'entraîneur Berhaud va devoir se passer de Brocas, Talbourdet, Alexer et David, titulaires indiscutables en début de saison.

★ Masseur de l'équipe d'Évreux, Bruno Vergnani va, courant juin, changer de registre et de mollets. Il a été retenu pour masser l'équipe cycliste de Normandie lors de la Route de France.

POULES FINALES

MARDI 6 JUIN :
Le champion du groupe Ouest rencontrera celui du groupe Nord et le champion du groupe Sud accueillera celui du Centre-Ouest. Les leaders des groupes Est et Centre seront exemptés.

DIMANCHE 11 JUIN :
Le champion du groupe Est jouera contre le champion du groupe Centre. Tandis que le vainqueur du match Ouest-Nord rencontrera celui de la rencontre Sud-Centre-Ouest.

SAMEDI 17 JUIN :
La finale de D III aura lieu à Nevers, précédée par celle de la Division IV.

★ Dès la fin du match Évreux-US Montagnarde, le secrétaire normand s'est rué sur le téléphone pour obtenir les résultats de Saint-Lô et l'UCK Vannes, concurrents directs de l'EAC dans l'utopique course au maintien.

★ Suspendu quatre matches pour paroles déplacées envers l'arbitre, le gardien ébroïcien Dominique Garnier effectuait, samedi contre l'US Montagnarde, sa rentrée officielle. Il n'a pas pipé mot...

★ Opéré durant l'intersaison, le jeune Ébroïcien Bellanger retrouve, depuis un mois, verve et brio. Auteur d'un « hat-trick » voilà quinze jours en amicale, le junior normand a encore inscrit deux nouveaux buts, samedi, contre l'US Montagnarde.

★ En lever de rideau du match Brive-Châtellerault, l'amicale des anciens joueurs de l'ES Brive, avec les toujours jeunes Koranyi, Bardoulat, Volpi, Gilman, a triomphé (6-4) de son homologue du CA Briviste.

★ Lors d'un tournoi à Gravelines, la semaine dernière, l'entraîneur briviste, Jean-Claude Giuntini, a essayé cinq joueurs, dont l'ancien gardien remplaçant de Saint-Étienne, Solignac, qui joue actuellement à Sarreguemines.

★ Robert Buigues, l'entraîneur de Saint-Dizier, devait rencontrer hier matin le président Lamorlette. Compte tenu de la situation, tant sportive que financière, tout laisse à penser que Robert Buigues, en fin de contrat, sera laissé libre.

Calais... c'est possible

« Calais en D II, c'est possible », tel est le slogan de l'opération lancée vendredi dans un grand hôtel de la plage. M. Puissesseau, le président du club, avait réuni autour de lui de nombreux élus, des chefs d'entreprise, des responsables d'établissement scolaire et des représentants de clubs voisins. Le projet s'articule sur deux axes : la recherche de partenaires et une aide originale en matière de formation en rapport étroit avec l'Éducation nationale. Collégiens et lycéens auraient des horaires aménagés pour concilier pratique du football et études.

★ En lever de rideau du match Avignon-Ajaccio, les anciens Avignonnais furent opposés à ceux du Nîmes Olympique. De quoi raviver quelques jolis souvenirs chez les uns et les autres.

★ Gérard Soler, comme bien d'autres, a participé au jubilé d'Alain Giresse. Gérard reste directeur sportif à l'Olympique Avignonnais, le tandem qu'il forme avec René Exbrayat ayant bien fonctionné.

★ Avec Dussouchet, l'US Montagnarde détient un gardien à tout faire. A Évreux, le Breton a réussi le petit exploit d'inscrire un penalty et d'en détourner un second.

★ Même si le spectre de la relégation pèse sur les épaules de l'Évreux AC, l'entraîneur Dominique Berthaud a déjà annoncé son intention de diriger, la saison prochaine, le club ébroïcien.

★ Franck Vallade a mal terminé la saison 1988-1989. Il a en effet été victime d'une double fracture tibia-péroné ayant nécessité une délicate intervention chirurgicale. Ami personnel de Jean-Pierre Papin, le Saint-Seurinois, présent samedi soir dans les tribunes, était néanmoins très heureux en apprenant que son copain avait donné à l'OM un titre tant attendu.

★ Le Briviste Serge Lacroix, qui souffrait depuis plus d'un mois d'un genou, vient de se faire opérer du ménisque dans une clinique de Brive.

★ L'UCK Vannes qui espère toujours le maintien souhaite le renfort d'un numéro 5 ou d'un numéro 10 de bon niveau en lui offrant une situation motivante en qualité de responsable financier d'une P.M.E. agro-alimentaire en expansion.

★ Le Gourrierec, de l'UCK Vannes, est sollicité par le FC Lorient avec un contrat de stagiaire pro, mais le numéro 4 vannetais attendra la fin de saison pour se prononcer.

★ Les poussins de Laval ont « fait » seuls la chorale au parc de Vannes, car ceux de l'UCK Vannes étaient conviés... par le Véloce avec 150 jeunes de la région à assister au match Nantes-Cannes.

★ A Cannes, les Lavallois d'Udanski n'ont pas poussé de hourras dans les vestiaires ; ils venaient de prendre connaissance des résultats de la D I et s'en montraient trop peinés.

Histoire de chiffres

Après avoir engagé Pascal Mandart (Valenciennes) et le Yougoslave Milan Popovic, le FC Tours recherche un numéro 9 et un numéro 10, joueurs assez rares sur le marché. Jusqu'ici les recherches, sans être vaines, se sont révélées au-dessus des moyens financiers des Tourangeaux.

★ Les après-matches de Berthaud, l'entraîneur ébroïcien, sont chargés : il répond aux questions des journalistes, trinque avec les joueurs et prend le volant, direction Rochefort, où réside sa femme.

★ Les bruits de départ de joueurs commencent à circuler en coulisse à Brive. Le gardien Martineau irait à Angoulême ou à La Rochelle, Tchinda, Vergne et Faye seraient également sur la liste des partants.

★ L'entraîneur de l'UCK Vannes, Éric Bonnec, qui a pris ses fonctions en mars, restera-t-il à son poste la saison prochaine ? La décision sera prise vraisemblablement le 30 mai par le comité directeur du club.

★ L'équipe nationale du Bénin sera l'hôte de l'US Saint-Malo au début du mois de juin. Dean Touré, Malouin depuis le début de la saison, sera de la fête. Dans l'une et l'autre équipe bien entendu.

★ Grimbert, blessé, l'entraîneur de Saint-Malo, Pierre Brender a titularisé le tout jeune Emmanuel au poste d'avant-centre contre Caen. Dur apprentissage certes, mais un but en fin de match récompensa son application.

★ Vainqueurs à Saint-Malo, les Caennais ont appris, dès le coup de sifflet final, la victoire de leurs aînés à Bordeaux. Il va sans dire que la joie normande fut ainsi totale.

★ Le libero de Redon, Jean-Michel Delbourg, a donné son accord pour jouer à l'US Saint-Malo la saison prochaine.

★ En vacances depuis une semaine, le défenseur dunkerquois Vincent Gé, qui porta en son temps les couleurs bragardes, était samedi dans les tribunes de Saint-Dizier pour le match contre Metz. Il y a peu de chance qu'il revienne en Haute-Marne, en revanche il discute toujours actuellement avec ses dirigeants.

★ Pour sa première apparition en équipe première à Saint-Dizier, contre Metz, le jeune Fauconnier n'a pas manqué ses débuts, réussissant un fort joli but de la tête juste avant la mi-temps.

★ Ancien entraîneur de Chaumont, Daniel Fromholtz, qui dirige actuellement un club de Division d'Honneur, a été aperçu, samedi soir à Saint-Dizier lors du match contre Metz, en grande conversation avec le vice-président bragard... A suivre.

★ Dans le cadre de la journée du souvenir Laurent-Fourrier et pour la lutte contre le cancer, à la mi-temps du match Saint-Dizier Metz, les jeunes joueurs du club ont proposé des enveloppes surprises au prix de 10 F avec autocollants et cartes postales de l'équipe de France.

Leflochmoan : « Nous sommes prêts ! »

« Michel Leflochmoan, comment avez-vous pu perdre un tel avantage et ainsi vous faire rejoindre par Chaumont ?

— C'est simple. Nous avons connu des problèmes dans notre secteur offensif. C'est dans cette zone que nous n'avons pas été suffisamment efficaces depuis la reprise.

— La liste des blessés s'est aussi allongée ?

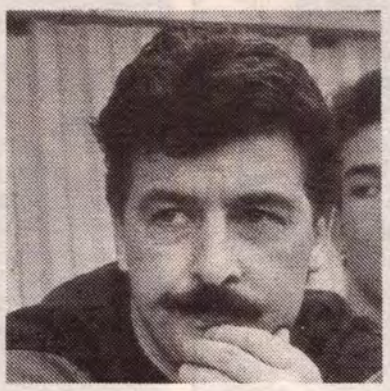
— Effectivement. Nous avons été, aussi handicapés par un nombre important de blessures depuis plusieurs semaines. Car nous jouons sans Lemesle, Prun et Louvard. Et puis, Chaumont termine très fort, il faut bien l'admettre.

— Les Chaumontais viennent de triompher à Sochaux 4-1.

— Cela confirme que cette équipe dispose d'un potentiel offensif qui constitue certainement son point fort.

— Dans quelles conditions allez-vous donc aborder cette rencontre au sommet ?

— Dans les meilleures conditions qui soient. Samedi soir, devant Epinal, j'ai retrouvé une bonne équipe de Sedan.



Chaumont-Sedan, c'est le match décisif dans l'Est, la semaine prochaine. Sedan possédait cinq points d'avance au mois de décembre, il ne reste plus rien aujourd'hui. Explications et perspectives de Michel Leflochmoan.

— Vous semblez être revenu à votre meilleur niveau ?

— Physiquement oui. Je pense que nous ne sommes pas loin d'être au top. Face à Epinal, nous sommes partis pied au plancher et nous avons maintenu la pression jusqu'au bout.

— Et moralement ?

— Moralement, nous venons de prouver que nous n'avions jamais perdu le contact malgré la tension nerveuse à laquelle nous sommes soumis.

— Que croyez-vous alors qu'il va se passer samedi soir à Chaumont ?

— On sait simplement qu'un match nul nous suffit, à condition, bien sûr, de gagner notre dernière rencontre à Reims.

— Cela se jouera donc dans la tête selon vous ?

— Sachez que, psychologiquement, nous sommes aussi bien placés que les Chaumontais. »

Dominique MAINGE

Vols de nuit

Comme chaque année, des martinets ont élu domicile dans la charpente métallique du stade saint-seurinois. Ces oiseaux ont offert un concert de cris et une démonstration de leur adresse en vol durant tout le match contre Labègue en voulant regagner leurs nids...

★ Toutes les Ardennes n'ont désormais en tête que le match Chaumont-Sedan de samedi prochain. Match sans doute décisif pour le titre et la montée en Division II. On dit que les dirigeants chaumontais s'apprêtent à accueillir pour ce choc 4 000 spectateurs auxquels il faudra ajouter le millier de supporters ardennais qui se proposent de faire le déplacement. Dix cars sont déjà complets et on ne compte pas les dizaines de voitures particulières.

★ L'ensemble de l'effectif de Jean-Marie Lawniszac devrait revêtir le maillot du Racing la saison prochaine. Aucun départ n'est enregistré ni envisagé. L'entraîneur pense également effectuer sa dernière année de contrat.

★ Le FC Valence, désormais assuré du maintien après son succès à Nice, pourrait enregistrer prochainement la signature de Boucher.

Faux départ

Après dix-sept années de présence, au cours desquelles il fit monter Maubeuge de la Première Division de district jusqu'en D III, Jean-Marc Varnier a exprimé l'intention de ne plus entraîner l'US Maubeuge la saison prochaine. Le nouveau président, M. Menisset, lui a proposé le poste de manager général. Varnier doit donner sa réponse dans la semaine. L'entraîneur serait alors Georges Gosset, qui s'occupe de l'équipe de Division d'Honneur.

★ En plein accord avec M. Jacoux, président de Cluses-Scionzier, Michel Lauretti, l'entraîneur, quittera le club à la fin de cette saison pour prendre la direction technique de toutes les équipes de jeunes du Football Club Annecy (Division II).

★ José Pelletier, l'entraîneur du FC Valence, entraînera la saison prochaine l'équipe de Cluses-Scionzier. Il succédera ainsi à Michel Lauretti qui quittera le club haut-savoyard après cinq années de bons services.

★ Lever le pied de temps en temps fait le plus grand bien. Les Sedanais n'ont disputé aucun match le week-end de Pentecôte laissé libre par le Championnat. Ils se sont ainsi refait une santé et ont dominé, samedi, Épinal alors que deux semaines auparavant on les avait vu plutôt mal dans leur peau à Vauban.

★ Rien ne va plus entre Grégoire M'Bida et son entraîneur, Michel Leflochmoan. Le joueur a séché, durant une semaine, les séances d'entraînement sans aucun motif. « J'ignore les raisons de cette absence, mais j'estime que M'Biba s'est exclu lui-même du groupe à un moment capital pour le club. Nous terminerons la saison sans lui », a décidé le responsable technique sedanais.

★ Absent depuis cinq rencontres pour cause de pubalgie, le Concarnois Reiller est à nouveau opérationnel, mais il a néanmoins préféré s'abstenir contre Angers afin de ne pas compromettre la saison prochaine.

★ L'entraîneur angevin, Guesdon, alignait contre Concarneau une équipe très jeune où l'on remarqua l'avant centre Couffin et le milieu de terrain Discolle, au four et au moulin.

★ Si le départ de Patrick Jacquemet pour Saint-Étienne paraît désormais douteux, il se confirmerait, à l'USJOA Valence, qu'Armand Sène puisse changer d'air. Si tel était le cas les dirigeants des Arméniens de Valence pourraient faire appel au Lyonnais Spadiny.

★ Gilbert Zoonekynd, entraîneur de l'équipe de Montceau, ne sait pas de quoi demain sera fait. En effet, si le FC Montceau repart en Division II, il n'est pas certain que l'entraîneur de la Division III reste au FC Montceau. Le comité directeur n'est pas tellement chaud pour le garder.

Vent et marée

A deux journées du terme, le FC Lorient caracole en tête du groupe ouest et a donc acquis le droit d'accéder à nouveau en D II. Les dirigeants bretons ont commencé à recruter. D. Caron, milieu de terrain de vingt-cinq ans opérant à Melun, a signé un contrat de deux ans. D'autre part le FC Lorient a rendu sa liberté à S. Prado, Le Boudouil, A. Nicol et plus récemment à Serge Fuhrmann et à D. Boskovic, annoncé toutefois chez le voisin finistérien : l'US Concarnoise.

Trois hommes pour un scénario de légende : Barnes, l'artiste rouge, McCall le buteur miracle, et Rush, l'éternel héros (de gauche à droite)
(Photos Jean-Claude PICHON)

In Memoriam...

Contrat rempli pour Liverpool. Les Reds ont dominé leurs frères de la Mersey dans une finale de la Cup mémorable. Et surtout, ils ont remporté l'épreuve au cours de laquelle quatre-vingt-quinze de leurs supporters sont morts à Sheffield...

FINALE DE LA CUP

LIVERPOOL b. EVERTON : 3-2, a.p. (1-0, 1-1).

A Wembley, 82.800 spectateurs. Arbitrage de M. Worrall. Buts : Aldrige (5e), Rush (95e et 105e) pour Liverpool ; McCall (90e et 103e) pour Everton.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Nicol, Hansen, Ablett, Staunton (Venison, 91e) — Whelan, McMahon, Houghton, Barnes — Beardsley, Aldridge (Rush, 73e). Entr. : Dalglish.

EVERTON : Southall — McDonald, Watson, Ratcliff, Van den Hauwe — Bracewell (McCall, 59e), Steven, Nevin, Sheedy (Wilson, 77e) — Cottee, Sharp. Entr. : Harvey.

COLIN HARVEY sue à grosses gouttes. Dans la minuscule salle de presse de Wembley, le manager d'Everton termine un bien pénible marathon. Accoudé à la chaire, délaissant le micro, il explique : « La finale de la Cup est un événement très stressant. Mais, cette année, c'était particulièrement dur pour nous. Le drame de Sheffield a fait peser sur nos épaules une énorme pression. »

Pauvre Harvey. Au cours de la séculaire histoire de la Cup, jamais l'opinion n'avait à ce point pris partie pour l'un des deux finalistes. Jamais l'Angleterre n'avait aussi franchement désigné son champion. Jamais avec autant de ferveur, jamais avec autant d'émotion. C'était sur toutes les lèvres, c'était écrit dans tous les journaux : Liverpool DEVAIT gagner cette finale.

L'explication de cette campagne partisane sans précédent ? Il suffit de lire l'article de John Sadler publié dans « The Sun » de samedi sous le titre : « Il faut que ce soit Liverpool ». On y trouve en substance : « Si les dieux du jeu et la justice sportive existent, alors Liverpool battra Everton. Car ce n'est pas un nom qui s'inscrira sur le trophée... mais quatre-vingt-quinze. »

C'est ainsi que l'équipe de Colin Harvey a été reléguée sans ménagement au rang de sparring-partner. Son plus grand mérite étant d'appartenir à la ville de Liverpool, parce que cela ajoute à la symbolique de l'événement. Ils seront quand même 37 000 à y croire jusqu'au bout, envers et contre tous...

Le baume de la victoire

Du côté des Reds, la pression était bien sûr différente. La motivation aussi. Les partenaires de Ronnie Whelan connaissaient leur mission, fixée par l'insistance des familles des morts de Sheffield à réclamer le maintien de l'équipe en FA Cup. Et ce simple souhait de voir Liverpool triompher en finale, comme pour donner un semblant de sens à leur drame qui n'en a pas. Un peu absurde, cette attitude n'a d'ailleurs pas fait l'unanimité. Le père d'une victime affirme avoir consulté dix-sept familles qui auraient préféré que la finale ne soit pas disputée cette année...

Mais les dirigeants ont tranché. Et le baume de la victoire a été appliqué sur le cœur des fans de Liverpool, comme il le fut sur celui des tifosi de la Juventus au Heysel. « Je veux croire que ce succès apportera un peu de bonheur à ceux qui ont perdu quelqu'un à Hillsborough », dira Kenny Dalglish après la rencontre. Le football tue parfois, mais il paraît qu'il peut aussi apaiser la douleur des hommes...

Il y a donc eu un match à Wembley. Contrairement à celui du Heysel, ce ne fut pas une parodie. La cent huitième finale de la Cup fut digne des précédentes, en plus émouvante et peut-être en plus délirante. Mais il est important de souligner que le climat dont nous venons de parler n'a pas remis en cause l'équité sportive de la rencontre. Tout s'est déroulé dans le calme et la sérénité. Le mérite en revient aux deux équipes, qui s'estiment, et aux deux publics, qui s'adorent.

Tout le monde sait que les deux cohortes de la Mersey recrutent au sein des mêmes familles et se livrent depuis toujours la guerre la plus pacifique et la plus fraternelle du monde. Leur cent soixante-cinquième bataille restera certainement l'une de leurs plus belles fêtes. Exceptionnellement nombreux — les organisateurs avaient attribué 37 000 billets à chaque camp au lieu de 25 000 — ils sont arrivés à Londres dans douze trains spéciaux et des centaines de voitures pour célébrer, dans une débauche de couleurs et de chants, la messe du souvenir. Tous étaient là, jusqu'aux survivants de Sheffield convoyés par un bus spécialement affrété. Tous sauf la reine, qui snobe la finale de la Cup depuis 1976 et qui n'a pas daigné venir communier avec ses sujets meurtris de Liverpool.

« Nettoyer la Cup »

Outre la victoire des Reds, cette finale portait en elle un autre impératif : l'absence de tout incident. Le nouveau directeur exécutif de la Football Association, Graham Kelly, s'est personnellement chargé de ce qu'il appelle « nettoyer la Cup ». Samedi à Wembley, son dispositif s'appuyait sur 1 200 policiers, sur la chasse au marché noir (les billets portaient un hologramme pour éviter les contrefaçons) et sur une lutte active contre l'alcool. Pour une bonne cuite, l'amende était fixée à plus de 2 000 F ! Qu'importe, la bière a coulé à pleine canettes si l'on en juge par toutes celles traînant aux abords du stade. Et un détour au PC de Wembley nous a permis d'assister à deux incarcérations musclées. Mais soyons justes, la fête n'a jamais été gâchée.

L'avant-match fut donc largement consacré au souvenir et à l'émotion. Quand le cantique de la Cup « Abide With Me » (« Reste-moi fidèle ») a été poussé par Gerry Marsden, ex-pop star des années 60, pour l'occasion juché sur une estrade. Quand le « God Save The Queen » de la fanfare a été couvert par le vibrant « You'll Never Walk Alone » (« Tu ne marcheras jamais seul ») entonné de concert par tous les « scousers » de Liverpool. Quand, enfin, les 82 800 spectateurs ont observé une minute de grand silence, soudaine, poignante, interminable...

Le match pouvait commencer. Et les joueurs de la Mersey montrer au monde — 500 millions de téléspectateurs sur quatre continents ont vu la rencontre grâce à... 36 caméras dont 4 au laser ! — que le football anglais reste l'un des plus compétitifs et des plus spectaculaires qui soit. On regrettera seulement la prudence parfois irritante des joueurs de Liverpool. Ils ont multiplié les passes au gardien et se sont trop souvent contentés de faire tourner le ballon derrière dans un numéro de pousse-ballon sans erreurs mais aussi sans risque. Ce n'est pas parce que les hommes de Dalglish ont mené au score 108 minutes sur 120 qu'ils sont autorisés à fermer le jeu.

Cette réserve posée, on a vu de très belles choses sur la pelouse de Wembley. A commencer par le but de John Aldridge, inscrit d'entrée sur un service millimétré de McMahon. Un chef-d'œuvre d'équilibre au moment de la frappe et de précision (lucarne). Aldridge peut être content, lui qui avait refusé de quitter Liverpool, voici un an, au retour de Ian Rush.

Avec 29 buts (dont 19 en Championnat) en 44 matches, il a éclipsé son rival gallois (8 buts en 25 matches avant cette finale), au point d'en faire... son remplaçant. Quand on connaît les qualités de buteur de Rush, encore démontrées lors de la prolongation samedi, on apprécie.

Un rouquin nommé McCall

Fort de cette avance, Liverpool a ensuite contrôlé la situation et s'est créé les occasions les plus nettes sous l'impulsion d'un Peter Barnes déroutant à gauche, d'un Steve Nicol aussi habile créateur que terrible destructeur et d'un Ray Houghton transformé en dynamo. Mais tout cela a été gâché par le fantôme de Beardsley et un Aldridge perdant les pédales, puis sa place au profit de Rush. Le suspense, lui, restait debout.

Les Bleus d'Everton, en comparses peu conciliants, se sont ingéniés à démontrer que leur vocation n'est pas de faire nombre dans le Championnat d'Angleterre. En investissant 45 millions de francs l'été dernier sur Cottee, Nevin, McDonald et McCall, les Blues ont clairement affiché le retour de leurs ambitions. Ils vont d'ailleurs revenir dans ce match grâce à deux de ces recrues. Pat Nevin tout d'abord, cet Ecossais de vingt-cinq ans acheté à Chelsea pour 10 millions de francs a plané sur la première heure de la finale grâce à sa technique très latine. Stuart McCall ensuite, un autre Ecossais de vingt-quatre ans, né à Leeds et sorti de nulle part ou plutôt de six années en Division II avec Bradford. Ce rouquin peu élégant mais terriblement combatif fut le héros d'Everton. Supplanté par le vieux Paul Bracewell, il a attendu son heure (toute ronde) sur le banc avant de faire basculer cette finale dans la légende...

Il reste une petite minute de jeu. Everton, qui n'a eu qu'une occasion franche en début de match par Ratcliff, va perdre 1-0. Logiquement. Un supporter déçu par ses Blues pénètre sur la pelouse et s'en prend à Trevor Steven qui vient de rater un centre. Une scène surréaliste. Pat Van den Hauwe doit le refouler sur vingt mètres vers la touche, pendant que le jeu se poursuit. L'arbitre va siffler. Mais, de l'autre côté, l'arrière Watson arrache un centre-tir. Grobbelaar ne peut que repousser. Cafouillage. Surgit McCall. Qui tacle. Et qui marque. 1-1. Le miracle.

Rush, le retour du héros

La prolongation débute exactement comme le match : Rush, sosie d'Aldridge, réceptionne un centre de Nicol, amortit de la poitrine dos au but et, d'un coup de reins, tire en pleine lucarne. Deuxième chef-d'œuvre. Et deuxième envahissement du terrain, la marée rouge succédant à la marée bleue (les grillages de Wembley ont été sciés après le drame de Sheffield).

A 1-2, Everton et McCall ne s'avouent pas vaincus. Quand Hansen dégage de la tête un ballon chaud, le rouquin ne se pose pas de question. Aux vingt-cinq mètres, il amortit de la poitrine et frappe de volée. Le genre de geste mille fois tenté et toujours raté. Sauf cette fois. 2-2 ! Et troisième envahissement...

Le temps de faire disparaître les supporters bleus du rectangle vert et, hop, revoilà les Rouges ! Par centaines. La raison ? Barnes vient de s'infiltrer et de centrer. A l'entrée de la surface, un grand malin a effleuré le ballon de la tête. Juste ce qu'il faut. Son nom est Ian Rush. Le héros des Reds. Un garçon en pleine renaissance. « Je n'aurais jamais dû quitter Liverpool », dira-t-il.

La fin de la prolongation appartient à Neville Southall, l'excellent gardien d'Everton. Autrement dit à Liverpool, qui manque quatre fois le K.-O. Mais les hommes de Dalglish, plus que jamais sur la route du deuxième doublé de leur histoire (après 1986), s'en moquent. Leur seul souci était d'inscrire leur nom sur cette coupe d'Angleterre. En même temps que quatre-vingt-quinze autres...

Pierre-Marie DESCAMPS, à Londres

L'Inter la tête haute

En allant gagner (6-0) à Bologne, L'inter écrase de façon définitive le Calcio. Tous les observateurs attendent avec impatience la prochaine Coupe d'Europe des clubs champions où les Nerazzurri semblent prêts pour tous les défis.

SIX à zéro sur la pelouse toute fraîche du nouveau stade de Bologne, dont la toilette « Mondiale » est en train de s'achever, Bologne où avait été présenté l'avant-veille le premier centre de presse — superbe — d'Italia 90, on n'en finit décidément pas de tresser des louanges à cet Inter de tout les records qui va sûrement réussir quelque chose d'unique et d'historique d'ici à la fin du Championnat. 6-0 avec Matthäus, Diaz et Serena en vedette, lequel Serena totalise dorénavant 20 buts et figure en tête du classement des réalisateurs, les Nerazzurri sont premiers partout. En défense, en attaque, et naturellement au classement, où leur marge de sécurité se chiffre toujours à sept points. Moyenne anglaise + 7, encore un « primato » comme on dit dans le calcio. Pensez que le leader n'a perdu qu'un seul match sur 29 depuis le début de la saison ! Giovanni Trapattoni peut donc être fier de cette prouesse unique en son genre, exploit que la grande Juve des années Platini n'avait pu réaliser.

Indépendamment de cet Inter véritablement fabuleux, il faut aussi tirer son chapeau à Naples et à ses artistes sud-américains, car moins de quatre jours après la conquête de la Coupe de l'UEFA, Maradona et ses compagnons se sont payés le luxe de fêter l'événement en passant la bagatelle de 4 buts à Torino, celui-ci luttant pourtant avec l'énergie du désespoir afin d'éviter le purgatoire. Bien entendu, le roi des rois, qui peut se piquer à présent d'avoir tout gagné en Italie, en Europe et dans le monde, était là, et il fut acclamé comme le Messie. Grand seigneur, Diego Armando devait même offrir sur un plateau deux balles de but à son camarade Careca, qui par la même occasion maintient le contact avec Serena, le Brésilien totalisant 19 buts pour 19 rencontres. Après tous ces événements, Maradona pourra toujours rallier Buenos Aires, où l'attend la petite Ianina Minora, venue au monde alors qu'il partait à la conquête d'un trophée continental du côté de Stuttgart. Le petit génie n'a pas volé ces courtes vacances et il a promis d'être de retour pour la première finale de la Coupe contre la Sampdoria le 7 juin. Une finale qui va encore remplir le stade de San Paolo, où l'on approche à présent des 45 milliards de recette (230 millions de francs) alors même que la saison n'est pas terminée ! Inutile d'ajouter que les héros de l'UEFA furent acclamés comme des dieux à leur retour au pied du Vésuve. Nous assistâmes à une fête immense et une liesse générale avec tout le peuple dans la rue comme il y a deux ans, lorsque ce Napoli, dorénavant devenu un grand seigneur du calcio, avait gagné son premier Scudetto.

Bien entendu, l'attention de tous les Italiens va maintenant se porter sur Barcelone, où le quatrième mercredi européen de ce mois de mai ensoleillé pourrait bien valoir une autre couronne prestigieuse au football péninsulaire. Naples ayant donné l'exemple, on ne doute pas que les Milanais, même avec un Gullit diminué, feront tout pour gagner leur troisième Coupe d'Europe des clubs champions. Rendez-vous donc demain soir au Nou Camp. Ce sera peut-être l'apothéose d'une saison véritablement exceptionnelle pour le calcio.

En marge de ces faits d'armes primordiaux, le Championnat se poursuit à vive allure et le spectacle demeure appréciable, ainsi qu'en témoignent les nombreux buts inscrits au cours de cette 29e journée. A présent, puisque la cause semble entendue dans le haut du tableau où les sept premiers ne risquent plus d'être rejoints, l'intérêt de la compétition se concentre sur la lutte que se livrent pas moins de neuf clubs encore placés sous la menace de la relégation (rappelons que quatre clubs descendront en fin de saison). Dimanche, ce sont les derniers de la classe, Pise et Ascoli celui-ci étonnant vainqueur à Vérone, qui ont réussi la meilleure opération, rendant la situation encore plus confuse à cinq journées de la fin du Championnat. Pensez que dorénavant même Vérone le 9e n'est pas sûr de pouvoir s'en tirer ! Quant à Bologne, semblant longtemps hors d'atteinte, le revoici plongé dans les transes après sa lourde chute à domicile face à l'Inter, Et Torino, de son côté, se trouve maintenant dans la zone rouge juste devant Côme et Pise. Ce qui revient à dire que la bataille fera de plus en plus rage d'ici à l'échéance du 25 juin. Du reste, les comptes rendus radiophoniques du dimanche — le fameux « Calcio minuto per minuto » —, privilégient essentiellement les rencontres entre mal classés !

A noter d'autre part qu'à Bergame, la Sampdoria, décidément engagée sur une pente savonneuse et toujours privée de quelques titulaires dont Vialli, a joué son huitième match de suite sans victoire. Ce qui confirme bien que l'autre semaine à Berne, c'est le fantôme de l'équipe génoise qui est tombé sans avoir pu se défendre face à Barcelone...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Coup double pour Serena en tête des buteurs (deux buts contre Bologne), toujours talonné par Careca. Coup triple pour l'Inter en tête du Calcio, classement, attaque, défense. *(Photo Franco RICHIARDI)*

Espagne

Baltazar buteur en or

Le Brésilien, auteur d'un hat-trick, a été le grand homme du superbe derby madrilène. Avec 32 buts marqués, il réalise une saison exceptionnelle.

LE Real Madrid a fait un grand pas vers le titre de champion d'Espagne en obtenant le match nul au cours du derby madrilène. Un derby dont on se souviendra très longtemps car ce fut un match exceptionnel, vibrant, avec énormément d'intensité et surtout un derby où l'on marqua six buts, trois de chaque côté, ce dont on n'est guère habitué dans le football espagnol. Ce fut un match construit, dominé par chaque équipe alternativement et au cours duquel aussi bien les joueurs de l'Atletico que ceux du Real Madrid rechercherent essentiellement la victoire sans se préoccuper forcément de la défense.

Les deux entraîneurs avaient l'intention de jouer la carte de l'attaque même si cela était plus visible du côté de l'Atletico, puisque au Real deux absences notables, celle du gardien Buyo et surtout celle du buteur Hugo Sanchez, faisaient prendre plus de précautions aux joueurs.

La rencontre néanmoins débuta de manière favorable pour les « meringues » qui jouirent de très nettes occasions de but, la première grâce à Martin Vasquez, la seconde lorsque Llorente envoya le ballon sur le poteau droit des buts défendus par Abel. On jouait les vingt premières minutes et le Real semblait décidé à garder l'emprise sur le match.

C'est alors que l'Atletico qui, jusque-là s'était montré plutôt prudent, se lança résolument à l'offensive et en l'espace de deux minutes allait réussir un coup de poker grâce à Baltazar qui marquait deux buts coup sur coup. Le premier après qu'Aguilera lui eut donné un ballon exceptionnel qu'il n'eut plus qu'à envoyer au fond des filets et le deuxième en reprenant de façon acrobatique un centre parfait de Futre. Ces deux buts superbes portaient un coup décisif au moral des hommes de Benhakher pour qui la mi-temps arriva à point. A peine revenu sur le terrain, Butragueno, que l'on n'avait guère vu au cours des quarante-cinq premières minutes, remettait une balle à Schuster, et celui-ci, seul devant Abel n'avait aucun mal à réduire l'écart.

On crut à ce moment-là que les hommes en blanc allaient se ressaisir, mais à la 56e minute l'arbitre expulsait tout à fait justement Esteban. Cela semblait alors signifier la fin du Real.

C'était mal connaître cette équipe et à la 72e minute Butragueno profitait de ce qu'Abel relâchait un tir puissant d'Aldana pour égaliser. Trois minutes plus tard, ce même Butragueno entouré de quatre rivaux aux six mètres donnait un ballon en or à Losada qui n'eut aucune peine à battre Abel. Il restait un quart d'heure à jouer, et personne dans les tribunes de Calderon ne parvenait à croire à ce retour du Real.

Et alors que ceux-ci avaient bien le match en main, l'Atletico, qui avait eu juste avant les deux buts du Real l'occasion d'en inscrire trois ou quatre sur contre-attaque, se rua alors sur les buts défendus par Agustin. Et à la 84e minute, c'était de nouveau Baltazar qui, sur coup franc direct, parvenait à égaliser. Un match nul tout à fait équitable et qui récompense les efforts faits par les uns et les autres, mais ce point pris à Calderon rapproche encore le Real du titre de champion d'Espagne.

Correspondance Xavier de Pinedo

La finale des records

Mercredi, prochain de nombreux records seront battus à Barcelone.

D'abord, celui des spectateurs à une finale européenne, avec plus de 95 000 personnes au Camp Nou, qui, cinq jours avant la finale, affiche déjà complet. Autre record, le pèlerinage italien dans la capitaine catalane. Jusqu'à maintenant, le plus grand nombre de supporters ayant voyagé d'un pays à l'autre à l'occasion d'un match de football venait d'être enregistré par le Barça, à l'occasion de la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en amenant à Bâle 30 000 aficionados avec une caravane de bus et de voitures longue de plusieurs kilomètres. Pour demain soir, 75 000 Italiens se déplaceront dans la capitale catalane. Ils feront le voyage avec six cents autocars, quatre bateaux et quinze avions.

Le comité directeur du Milan AC affirme pouvoir contrôler 65 000 tifosi à travers les 65 000 places que le FC Barcelone a vendu à l'équipe lombarde, mais qu'ils ne peuvent prendre en main les quelque 7 000 à 8 000 qui se déplaceront sans billet, espérant en obtenir au marché noir sur les ramblas.

Il y a quelques semaines, l'UEFA avait offert aux deux clubs finalistes 40 000 places chacun. Mais tandis que les Italiens ont tout de suite distribué les leurs, les Roumains n'en ont pris que quelques centaines. Le reste a été mis à disposition des Milanais.

L'expérience Camp Nou 1989 devrait se révéler concluante. Tout permet de l'espérer, sauf en ce qui concerne la télévision. En effet, un différend oppose dirigeants de la télévision espagnole et travailleurs — opérateurs, cameramen, techniciens, etc. — qui ont annoncé que le mercredi 24 mai ils se mettront en grève à fin de faire valoir leurs revendications salariales.

Mais ce qu'on comprend mal à Barcelone, c'est que les trente-trois précédentes finales de la Coupe d'Europe des clubs champions se soient disputées plusieurs fois sur des stades absolument obsolètes et vétustes (à Bruxelles 4 fois, Rotterdam 2 fois, Glasgow 2 fois), tandis que des stades qui offrent toutes les garanties comme ceux de Munich, Belgrade, Athènes et autre Lisbonne ont seulement vu une fois la finale de la Coupe d'Europe.

Tout est, en tout cas, fait pour que chacun, demain soir, s'estime pleinement satisfait. L'unique exception étant peut-être les Barcelonais, qui devront supporter, tranquillement, une invasion automobile inédite.

Correspondance Andres Mercé VARELA

Belgique

Le Standard à la dérive

L'équipe d'Urbain Braems a complètement raté sa demi-finale aller de la Coupe de Belgique face au FC Liège. Un échec qui paraphe la saison médiocre des joueurs du Standard.

ROUGE de confusion, Benoît Thans se hâte de regagner le vestiaire où l'a rappelé Urbain Braems, son entraîneur. Moqueurs, les quolibets sifflent à ses oreilles. Injuste et cruel, le public de Sclessin l'invective, l'injurie. Un exalté l'insulte, la bave aux lèvres. Produit du FC Liège, le club local rival, Thans pensait s'épanouir au Standard après avoir opéré un bref crochet au R.C. Lens.

Ce samedi soir de demi-finale aller de Coupe de Belgique, il catalyse la déception des partisans de sa nouvelle formation. Depuis l'expiration du premier quart d'heure de jeu, Liège mène à Sclessin par un but à zéro. C'est le Yougoslave Varga qui l'a paraphé en exploitant un dégagement précis de son gardien Stojic, bien relayé par Malbasa, un autre de ses compatriotes.

A l'heure de l'analyse, Urbain Braems ne masquera pas sa contrariété : « Nous avons commis une erreur défensive grossière. Un de mes défenseurs au moins aurait dû intercepter le ballon... »

Sixième en championnat, le Standard aspirait toujours à retrouver la Coupe d'Europe. Rescapé de la Coupe au même titre que Liège, Anderlecht et Malines, il faisait figure d'outsider de la compétition.

Seuls un orgueil retrouvé et une foi en l'œuvre commune exacerbée pouvaient permettre au Standard de justifier ses ambitions en Coupe. Orfèvre en la matière, Benoît Thans n'avait pas caché ses appréhensions avant le coup d'envoi : « L'atout majeur du FC Liège, c'est sa solidarité, son esprit de corps. Mes anciens équipiers travaillent véritablement les uns pour les autres sur le terrain. S'ils marquent les premiers, ils fermeront la porte. »

La solidarité est, précisément, une des vertus que le Standard n'a guère exaltée dans son ultime saison de convalescence : « Nous ne sommes pas toujours décidés à produire un effort pour un partenaire et, surtout, nous abandonnons beaucoup trop d'espace à nos adversaires », admettait Freddy Luyckx, un des défenseurs chevronnés de Sclessin, peu suspect lui-même de manquer de combativité.

Le relatif pessimisme de Thans s'est vérifié. Liège a aisément dominé le Standard. Il a aussi magistralement remporté la bataille tactique. Urbain Braems n'a pu se déjouer l'étau dans lequel Robert Waseige, le fin stratège de Liège, avait enserré le Standard.

A Sclessin, le F.C. Liège a donc justifié sa belle troisième place en Championnat. Celle-ci ne venait que confirmer la cinquième position arrachée la saison précédente : « Si l'on considère que Malines et Anderlecht disputaient un Championnat particulier, nous sommes champions... », fait souvent observer, avec une légitime fierté, Robert Waseige.

La victoire du FC Liège aurait pu être remise en cause si Ranko Stojic, le brillant gardien de but yougoslave en instance de départ pour Anderlecht, n'avait démontré toute sa valeur une fois encore sur un coup de tête à bout portant de Tikva, l'adroit technicien israélien du Standard. Stojic ne le cache pas : il voudrait offrir à son premier club belge une consécration tangible de ses indéniables progrès : « J'ai vécu à Rocourt les deux plus belles années de ma carrière. L'ambiance, ici, est absolument fantastique. Elle entre pour une large part dans notre réussite actuelle.

Je quitterai Liège avec un petit pincement au cœur, car je n'y laisserai que des amis parmi les joueurs et les dirigeants. »

Ranko Stojic semble se révéler meilleur gardien de but que bon pronostiqueur. A l'heure des paris, il avait avoué : « Il ne me déplaisait pas d'affronter Anderlecht en finale. Au contraire : une telle confrontation me donnera l'occasion de démontrer que le SC Anderlecht a eu mille fois raison de m'accorder sa confiance. »

Dans l'autre demi-finale, Malines s'est incliné par deux buts à zéro au parc Astrid. Preud'Homme et ses partenaires sont apparus particulièrement émoussés. Ils combleront malaisément ce handicap ce soir dans leur fief. Attention, Stojic : ce vieux socier de Raymond Goethals est bien capable de tirer sa révérence à Anderlecht en offrant au Sporting sa deuxième Coupe d'affilée.

Il pourra, dès lors, rallier Bordeaux la conscience tranquille...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

L'heure des bilans

Le couronnement de Vata, la montée d'Uniao et les problèmes du Sporting sont les faits marquants du Championnat qui s'achève. Et, bien entendu, le nouveau titre de Benfica...

DIMANCHE dernier, c'était l'épilogue. Avec la 38e journée, la 55e édition du Championnat portugais touchait à sa fin. Les larmes versées par les équipes condamnées à la descente aussi bien que l'ébullition et la liesse de ceux qui sont parvenus à se sauver font le charme du Championnat.

L'émotion s'est maintenue jusqu'aux dernières minutes, une émotion qui a tout à fait submergé les autres pôles d'intérêt du Championnat. Pour Fafe, Espinho, Farense, Leixoes et Viseu, c'est l'adieu pour une saison au moins à la division majeure, mais pour Portimonense, Beira Mar et Penafiel, c'est le bonheur d'avoir échappé in extremis à la relégation.

La saison prochaine, la Division I sera réduite à dix-huit clubs. Aussi, les équipes reléguées ne seront-elles remplacées que par trois consœurs : Tirsense et Feirense, qui rentrent dans la course des grands après plusieurs saisons d'absence, et Uniao de Madeira qui goûtera pour la première fois aux délices de la division majeure. A ce propos, il faut souligner qu'avec la première de Uniao, l'île de Madère aura la saison prochaine avec Maritimo et Nacional trois équipes en Division I.

Pourtant, la dernière journée ne s'est pas résumée au match de l'agonie. En fait, Benfica recevait Boavista, le troisième placé, dont l'entraîneur Raul Aguas est convoité par le FC Metz.

Un match sans enjeu mais qui n'a pas été pour autant inintéressant. D'abord, parce que le vétéran Sheu, international de Benfica, faisait ses adieux. Et puis, en raison de la course au Ballon d'Argent, prix attribué poar notre confrère *A Bola* au meilleur buteur du Championnat. C'est que le Benfiquiste Vata, qui n'est même pas titulaire indiscutable, avait beau jeu d'enlever le trophée. En effet, en marquant les deux buts de son équipe il y est parvenu. Le total final de seize buts est quand même un des plus faibles de toute l'histoire du football portugais.

A Porto, se disputait le derby mettant aux prises le FC Porto et le Sporting. Un match que Porto a remporté sans le moindre problème (3-0) et où un autre international, Inacio, a fait, lui aussi, ses adieux au ballon rond.

Au Sporting, décidément, rien ne va plus. Il rate le podium pour la troisième saison d'affilée et sa situation financière est très délicate. L'arrière Morato, joueur formé au club, a demandé la résiliation de son contrat sous prétexte qu'il ne recevait pas son salaire depuis quatre mois et d'autres joueurs seraient prêts, semble-t-il, à lui emboîter le pas.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Une jeunesse prometteuse...

« Pour réussir, il a fallu éviter l'obsession des résultats immédiats et trouver la formule adéquate pour atteindre le but qu'on s'était fixé. »

Dans une interview récente qu'il a accordée à l'hebdomadaire *Expresso*, Carlos s'est trouvé au cœur d'une aventure spectaculaire et prodigieuse qu'on n'osait à peine espérer il y a seulement un an. En fait, sous sa baguette, la sélection nationale juniors s'est imposée au Championnat du monde de mars dernier, en Arabie Saoudite. Les cadets, quant à eux, viennent tout juste de remporter le Championnat d'Europe de la catégorie au Danemark.

Dans l'insertion choisie en guise d'introduction, nous voudrions mettre en relief le passage où l'on parle de l'obsession des résultats immédiats. En fait, c'est contre cette fatalité qui plane depuis toujours sur le football portugais, côté seniors, que Carlos et son excellent adjoint, Nelo Vingada, ont dû lutter. Ce fut réellement au prix d'un travail en profondeur et d'une politique de sensibilisation des clubs en faveur des juniors. Les clubs renâclaient à libérer des joueurs pour les stages en équipe nationale que Carlos Quéros a pu parachever son œuvre.

Il a également rappelé le moment où l'on est parvenu à harmoniser des intérêts apparemment inconciliables, lors de la phase de qualification pour le Championnat d'Europe juniors, l'année dernière. « Nous avons dû exiger la collaboration des entraîneurs des clubs et leur dire qu'il nous faudrait une très bonne équipe si l'on voulait battre la France et l'Allemagne fédérale. »

Une fois surmonté ce problème, le Portugal a commencé à obtenir des résultats à la mesure de ses ambitions : finaliste malheureux aux Championnats d'Europe en Tchécoslovaquie, devant l'Union soviétique, et champion du monde en Arabie Saoudite, au mois de mars. Et voilà les Amaral, Valido, Tozé, Morgado et autres Abel mis sur le devant de la scène nationale.

Toujours est-il que le couronnement des juniors portugais fut plutôt l'œuvre de l'esprit collectif que d'un éclair de génie d'un joueur particulier. Quant aux cadets, qui avaient été déjà finalistes, eux aussi, du Championnat d'Europe de leur catégorie, disputé l'année dernière en Espagne, leur récent succès prodigieux au Danemark — 5 victoires sur 5 matches disputés — est dû également au remarquable esprit de groupe qui régnait au sein de l'équipe. Il convient toutefois de signaler la performance du Benfiquiste Gil, auteur de dix des quinze buts portugais.

Cependant, de plus en plus depuis, ce raz de marée portugais concerne l'avenir de ses joueurs couronnés. Et, là, on est en droit de nourrir une certaine méfiance. D'une part, on n'a pas encore mis sur pied les structures adéquates au développement d'une politique assise sur des fondements efficaces ; d'autre part, ces jeunes joueurs sont très tôt mis au placard dans leurs clubs respectifs ou prêtés pendant un certain temps à des clubs de Division secondaire, au bénéfice des joueurs étrangers, notamment brésiliens. Certes, il y a des signes positifs, les ministres concernés par ce problème, ceux de l'Éducation et de la Jeunesse, se montrent, paraît-il, plus disponibles pour encourager des politiques de formation de nouveaux talents. Mais les problèmes de ce genre ne sont pas uniquement du ressort des pouvoirs publics, il faut qu'il y ait impérativement un changement de mentalité. Et nous termineront avec une nouvelle citation de Carlos Quéros : « Sans stratégie sérieuse, le football portugais sera toujours à la dérive. »

C.e S.

Günther Schäfer (ci-contre) ne s'est pas vraiment aperçu qu'Antonio Careca jouait avec 40° de fièvre, tant le Brésilien a été performant au Neckarstadion. Alessandro Renica et Ciro Ferrara (ci-dessus) se sont « occupés » de Klinsmann, et Ferrara a aussi inscrit son premier but européen de la saison.
(Photos Jean-Claude PICHON)

Naples a gagné la Coupe de l'UEFA car il était le meilleur : simple ! Par-delà ce premier succès européen, quel est l'avenir de cette équipe ?

La raison du plus fort

JUSQUE-LA, le Neckarstadion de Stuttgart n'avait jamais souri aux Italiens, si l'on excepte le podium azzurro — Mei, Cova et Antibo — du 10 000 mètres des Championnats d'Europe d'athlétisme, le 26 août 1986. Côté football, ce n'étaient que mauvais souvenirs. Le Weltmeisterschaft de 1974 : le 19 juin, l'Italie et l'Argentine faisaient match nul (1-1), quatre jours avant que la Pologne batte la squadra (2-1). Celle-ci était éliminée au premier tour à la différence de buts, favorable à l'Argentine. Et l'Euro 88 : la jeune équipe d'Azeglio Vicini était trop tendre, le 22 juin dernier, pour résister aux Soviétiques en demi-finale (0-2).

Mais comme Stuttgart avait favorisé l'Argentine, ce qui ne pouvait que plaire à Maradona, la date de cette finale retour était également une sorte de talisman pour Naples. En effet, le 17 mai 1987, la Societa Sportiva di Calcio Napoli enlevait son premier scudetto. Deux ans après, pour cet anniversaire, la première finale européenne du club sudiste devait être victorieuse.

Depuis qu'ils étaient associés, c'est-à-dire depuis 1984, Maradona et Naples n'avaient disputé que deux Coupes d'Europe. Pour être battus dès leur entrée en jeu à chaque fois. De la C 3 en 1986-1987, par Toulouse. De la C 1 en 1987-1988, par le Real. Avec Barcelone, Diego avait été déçu deux fois en Coupe des Coupes. En demi-finale en 1982-1983, face à l'Austria de Vienne, et en quarts en 1983-1984, devant Manchester United. La malédiction devait être conjurée. C'est fait.

A présent, que reste-t-il à accomplir à Naples ? Pour cette saison, battre la Sampdoria de Gênes en finale de la Coupe d'Italie. Puis gagner la C 2 l'an prochain tout en décrochant le deuxième scudetto de son histoire. Afin de pouvoir se lancer à la conquête de la Coupe d'Europe, celle des clubs champions. Nous serons alors en 1991 et le dieu Maradona n'aura plus comme mission sur cette terre d'Europe que de gagner encore la C 1 lors de ses deux dernières années de contrat.

Le joujou de Naples

Fiction ? Pas sûr. Mercredi dernier, Naples, en grande équipe, a joué avec Stuttgart. Comme il s'était amusé du Bayern en demi-finale, notamment à Munich. Ainsi qu'il avait éliminé sans trop de problèmes la Juventus en quarts, après pourtant sa première et unique défaite de la compétition. Avec cette facilité insolente, on ne peut mieux résumée par les trois buts marqués sur la pelouse du VFB. Trois buts sur cinq occasions franches ! Cette aisance qui, ajoutée à la fatigue, fit de De Napoli le passeur qui permit au jeune Olaf Schmäler, dix-neuf ans seulement et jumeau de Nils, d'éviter à Stuttgart l'humiliation d'un revers à domicile.

Stuttgart ne fut donc pas humilié, mais il eut plus d'une fois l'air ridicule. D'abord par le contraste entre sa lourdeur toute germanique et la finesse latine. Soixante-dix-neuvième minute, Immel et Schäfer se jettent sur un ballon convoité aussi par Carnevale. Eike et Günther croient pouvoir s'offrir une tranche napolitaine, mais Andrea se glisse entre eux et récupère la balle pendant qu'ils se télescopent.

Ensuite par la juxtaposition de sa force et de « leur » intelligence. Hartmann, intronisé gardien de Maradona, eut affaire, dans un premier temps, à un Diego très en pointe. Au point que Careca et Carnevale devaient souvent décrocher et construire eux-mêmes. Lorsque le capitaine de Naples décida de reculer, son garde du corps désorienté le laissa libre. Et à la quatre-vingt-sixième minute, sur service du « Pibe », Carnevale aurait pu inscrire le quatrième but italien.

Enfin, par la plongée de sa naïveté dans le révélateur de la rouerie parthénopéenne. De Napoli descendit Gaudino sans ballon et en sortit tout blanc, alors que le fauchage de Maradona par Katanec dans les mêmes conditions valut une jaunisse au Yougoslave. Remarquons d'ailleurs que ni Victoriano Sanchez Arminio ni ses juges de touche Ildefonso Urizar Azpitarte et Bartolomé Riera Morro — les beaux patronymes ! — n'avaient la fibre punitive lors de cette finale retour. Alors qu'ils auraient dû se manifester plus souvent et surtout plus sévèrement.

Les aveugles du VfB

Galvanisés par le retour de Jürgen Klinsmann, suspension terminée, les Allemands avaient donné un rythme infernal à cette finale. Mais leurs attaques étaient restées trop stéréotypées. Ils jouaient à trois devant, mais en aveugles. Bonne circulation de balle en approche, gâchée la plupart du temps par d'inutiles autant que prévisibles centres aériens « dans le paquet », sur lesquels se régalaient les défenseurs de Naples.

Bien sûr, il y avait la vitesse de « Klinsi », mais il voulait trop bien faire et, à part son but égalisateur en première mi-temps, il n'a pas réussi grand-chose. Les courses et la belle technique de Gaudino, le superbe pied gauche de Sigurvinsson ne servaient qu'à remonter le ballon, pas à éliminer un adversaire direct ni à combiner avec un partenaire. En outre, Allgöwer n'eut pas sa réussite habituelle dans les frappes lointaines...

Ce manque de clairvoyance du VfB n'enlève cependant rien aux immenses mérites de Naples, que les Allemands eurent l'élégance de souligner. Du président Gerhard Mayer-Vorfelder à Arie Haan en passant par Karl Allgöwer et Maurizio Gaudino, mêmes louanges et même lucidité : « Naples était trop fort pour nous. Ils sont dans un autre monde. Nous ne sommes pas encore à ce niveau. »

Tout en regrettant le départ de Klinsmann, qui jouera l'an prochain à l'Inter, Haan disait sa confiance en l'avenir : « Nous avons déjà engagé Michael Frontzeck, l'arrière ou milieu gauche de Mönchengladbach, et nous nous renforcerons dans chaque ligne. J'espère que nous pourrons disputer une Coupe d'Europe et profiter de l'expérience acquise cette saison. Nous allons encore progresser. »

Comment Naples peut-il le faire ? Si sa défense, composée de solides travailleurs, s'orne d'un meilleur gardien et d'un joueur plus brillant, genre Franco Baresi ou Paolo Maldini. Et si son numéro 10 consent de nouveau à s'entraîner et à acquérir une forme physique de pointe. Alors, Naples pourra peut-être réaliser ses autres rêves de grandeur.

Bianchi fait grise mine

Ensuite, Maradona sera libre d'aller terminer sa carrière à la Bombonera, le stade de Boca Juniors, son club préféré, celui qu'il voulait rejoindre dès cet été voici à peine quinze jours. Mercredi soir, en short et revêtu du maillot de Karl Allgöwer, le capitaine du VfB Stuttgart, Diego a fait irruption dans la salle de presse du Neckarstadion. Au milieu des costumes-cravates, il a annoncé qu'il avait promis à son président, Corrado Ferlaino, de demeurer napolitain jusqu'en 1993.

A propos : *« è finito il silenzio stampa ! »* Maradona et ses coéquipiers parlent de nouveau aux journalistes. Ils s'étaient fâchés en janvier dernier quand ils avaient estimé que nos collègues transalpins dépassaient les bornes en montant en épingle le différend Maradona-Bianchi. Voici quelques jours, les Napolitains avaient juré qu'ils briseraient leur silence s'ils gagnaient la Coupe de l'UEFA.

Morceaux choisis : « Merci à Stuttgart d'avoir permis que ce soit une grande finale. C'est le football qui a gagné, ce soir. Après la naissance de ma deuxième fille, Giannina Dinorah, je ressens une autre très grande joie. C'est plus important que le scudetto » (Maradona). « Nous avons eu de la chance de gagner le match aller. A Stuttgart, ça a été plus facile » (Carnevale). « Jusqu'à ce que nous marquions le premier but, nous avons souffert. Puis de nouveau quand ils ont égalisé, mais heureusement nous avons pu en mettre un deuxième qui les a démoralisés » (Ferrara). Il faut espérer qu'ils continueront à parler : peut-être la qualité et l'intérêt de leurs réponses s'amélioreront-ils ?

Si les paroles ont repris leur envol — tout relatif... —, la mésentente persiste entre l'Argentin et son entraîneur. Pendant qu'Arie Haan et son président en finissaient avec les questions de la presse internationale, Diego discutait joyeusement, bien qu'à voix basse, avec Ferlaino. Ottavio Bianchi, visage fermé, vint alors s'asseoir entre les deux bavards, et un silence gêné s'installa dans le trio. Un soir de fête ! Atmosphère, atmosphère...

Karim JBARA, à Stuttgart

A Stuttgart, le 17 mai

STUTTGART 3 (1)	NAPLES 3 (2)
Klinsmann (27°)	Alemao (19°)
De Napoli (68°, c.s.c.)	Ferrara (40°)
O. Schmäler (90°)	Careca (61°)
IMMEL	GIULIANI
SCHÄFER	FERRARA
ALLGÖWER	RENICA
HARTMANN	CORRADINI
N. SCHMÄLER	DE NAPOLI
KATANEC	ALEMAO
SIGURVINSSON	(CARANNANTE, 31°)
SCHRÖDER	MARADONA
GAUDINO	FUSI
KLINSMANN	FRANCINI
WALTER	CARECA
(O. SCHMÄLER, 78°)	(BIGLIARDI, 69°)
	CARNEVALE
Entr. : Haan	Entr. : Bianchi

66 800 spectateurs. Recette : environ 14 millions de francs.
Arbitrage de M. Sanchez Arminio (Espagne).
Avertissement : Katanec (45°), à Stuttgart.

19° : très rapide une-deux entre Alemao et Careca. Le tir victorieux d'Alemao est néanmoins touché par Immel (0-1).

27° : corner tiré par Sigurvinsson vers le deuxième poteau pour la tête de Klinsmann (1-1).

40° : corner de Maradona, renvoyé par la défense sur l'Argentin, qui centre de la tête pour Ferrara qui reprend de volée au premier poteau (1-2).

61° : sur un contre, Maradona démarre plus vite que Hartmann, puis, rejoint, passe sur la droite à Careca, qui lobe Immel, avancé (1-3).

68° : des vingt mètres à gauche, tir du droit de Gaudino, dévié dans son but par De Napoli (2-3).

90° : du bord de la touche, à trente mètres de ses buts, De Napoli tente une passe en retrait à Giuliani, mais Olaf Schmäler dévie de la tête le ballon dans les filets napolitains (3-3).

Allemagne de l'Ouest

Cologne - Bayern sous haute tension

MUNICH. — Il était 17 h 8 samedi après-midi, quand Uli Hoeness, le manager du Bayern de Munich, et l'entraîneur Jupp Heynckes se mirent à danser sur la piste du Stade Olympique. Par les radios, ils venaient d'apprendre que Holger Willmer, un ancien joueur de Cologne, avait marqué le but du 2 à 1 pour Hanovre contre Cologne. Puisque le Bayern menait à ce moment (2-1) contre Saint-Pauli, l'avance du Bayern en Championnat était de nouveau de trois points.

Cinq minutes plus tard, Thomas Allofs égalisait et freinait ainsi un peu la joie des dirigeants et des joueurs du Bayern. Mais le match de jeudi qui opposera Cologne et le Bayern, les Munichois le débuteront avec deux points d'avance, et cela leur donnera encore du sangt-froid en plus. Sans froid qui manque en ce moment à Heynckes et Hoeness.

Samedi, lors d'une émission télévisée, ils ont eu une discussion orageuse avec Christophe Daum, l'entraîneur de Cologne, si violente que tout le monde pouvait voir combien la campagne de Cologne et de Daum surtout a laissé des traces. Daum n'a pas arrêté ces dernières semaines de répéter que Cologne sera champion, malgré les cinq points de retard à l'époque. D'abord, tout le monde a souri des déclarations de « Cassius », mais quand la semaine dernière Cologne s'est approché à un point des Bavarois, beaucoup changèrent d'avis.

Daum essayait de démoraliser les joueurs du Bayern avec des phrases vraiment peu gentilles sur leur entraîneur Jupp Heynckes : « Il est plus intéressant de regarder la météo que de discuter avec Heynckes ». — « Les déclarations de Heynckes sont efficaces comme somnifère ». Hoeness s'indignait que « notre ami Daum » énonce des phrases aussi indécentes, Heynckes a exprimé son refus de parler avec Daum alors que celui-ci pensait à haute voix que Heynckes est trop sensible, et trop nerveux. Daum a décidé de ce qui est acceptable et a fixé les limites du chic : il ne s'est pas excusé pour une seule des phrases qu'il a prononcées. Hoeness : « Jeudi, tu seras tranquille, parce que tu n'auras plus rien à dire après votre défaite ». — Daum : « Je vous conseille de vous habiller légèrement. Ça va chauffer ». Ce duel Cologne/Bayern étouffe tout le reste du Championnat. A noter que le nouveau Strasbourgeois Rolff a marqué deux buts pour Leverkusen ; un lors du match en retard à Bochum (4-2) ; un lors du 2-2 contre Francfort. Quand à Thomas Allofs, il n'a toujours pas annoncé où il jouera la saison prochaine : on parle de Monaco et de Strasbourg, mais il semble plus probable que ce soit Strasbourg, si le club alsacien se maintient en Division I.

Correspondance Rainer KALB

Suisse

Le club des cinq

GENÈVE. — A défaut de nous offrir un football de haut niveau, le final du Championnat suisse de LNA est riche en émotions, plein d'imprévus et de suspense.

Prenez l'exemple de Grasshopper. Le lundi de Pentecôte, il gagne la finale de la Coupe (2-1 contre Aarau). Il ne brille pas mais une fois de plus la chance l'assiste

Et samedi, de retour au Wankdorf mais pour affronter cette fois-ci les Young Boys, Grasshopper, qui doit se passer des services d'Andermatt, In-Albon et Halter, donne effectivement l'impression de parfaitement tenir le match sous contrôle. L'équipe zurichoise a tiré la leçon de ses précédents échecs devant les Young Boys et ses joueurs quadrillent le terrain, n'attaquant pas de manière inconsidérée pour éviter de s'exposer aux contres adverses. Si les Grasshoppers se refusent à attaquer, les Bernois, eux, n'en sont pas capables. D'où un match morne qui ne sera lancé qu'à la 48e minute, Zuffi se lançant habilement sur une attaque d'Egli et l'arbitre accordant un penalty apparemment sévère. Cette fois Grasshopper doit sortir de sa réserve et il sera surpris une seconde fois par une action de Koezle (75e).

Grasshopper battu, la situation ne s'est pas pour autant décantée dans la course au titre. Au contraire, comme Lucerne (à Bellinzone) et Sion (face à Xamax) ont été tenus en échec, on constate un nouveau regroupement. A cinq journées de la fin, cinq équipes peuvent encore prétendre au titre sinon aux places en Coupe de l'UEFA puisque 4 points seulement séparent le leader Lucerne de Xamax qui est 5e.

Xamax justement ne sait pas trop quel sentiment afficher au terme de son match de samedi. La satisfaction d'avoir fourni une excellente partie à Sion et retrouvé en partie son football ou la déception d'avoir dû subir l'égalisation, sur penalty, à deux minutes seulement du coup de sifflet final ?

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

NORVEGE-CHYPRE : 3-1

Chypriotes en vacances...

Ce n'est pas la première fois que Chypre perd un match officiel ni la dernière. On aurait quand même aimé que la bonne série commencée en octobre dernier à Nicosie avec le match nul contre les Français (1-1) ne prenne pas fin. Mais que voulez-vous... Ce n'est pas toujours évident pour un petit pays comme Chypre de résister à la pression d'un match de Coupe du monde. Même si l'adversaire n'a pas une grande renommée en Europe, comme c'est le cas de la Norvège.

Pratiquement éliminées de la phase finale de la compétition (tout comme la France d'ailleurs), les deux équipes ont joué plutôt pour le plaisir devant dix mille spectateurs qui ont eu le courage d'aller au stade d'Oslo. La victoire des Norvégiens (3-1) : méritée, bien sûr ! Et puis, il faut dire que les Chypriotes, qui ont passé le plus clair de leur temps en défense, ont été assommés très vite. Le match n'avait pas commencé depuis seize minutes qu'Osvold trouvait le moyen d'ouvrir le score. C'était le début du cauchemar de Charitou, le gardien chypriote, qui a fait sa rentrée en équipe nationale après le fameux match du 28 octobre 1987 contre les Pays-Bas pour le compte du Championnat d'Europe et qui avait été blessé par des projectiles lancés par des supporters hollandais.

Cauchemar car, vingt minutes après, le score était de 3-0 pour la Norvège (Sörloth 33e, Bratseth 34e). Heureusement pour Chypre, il y avait Kokiandris qui marqua à la 43e minute.

A l'issue du match, l'entraîneur de Chypre, Panicos Iacovou, n'était pas du tout content de son équipe : « On n'a pas bien joué, c'est vrai. On a fait notre meilleur match contre l'Ecosse à Limassol et, depuis, on n'a pas su retrouver nos marques. Vu les circonstances et la prestation de mon équipe, je crois que le 3-1 est le meilleur résultat qu'on pouvait attendre. » Il reste maintenant à Chypre, pour conclure son programme en Coupe du monde, deux matches qui vont se jouer en automne prochain : contre les Yougoslaves (28 octobre) à Limassol et les Français à Paris, le 18 novembre. Mais pour l'instant tout le monde pense aux vacances. Cet été, il fera très chaud à Chypre...

Correspondance Michel GAVRIELIDES

URSS

Le double échec de Lobanovski

KIEV. — Terminant troisième sur trente-trois candidats, Valéri Lobanovski est finalement éliminé de l'élection au Soviet Suprême pour la ville de Kiev.

Le départ éventuel de Loba à l'étranger l'année prochaine a pesé lourd dans le choix des votants : un député habitant l'Italie ou la RFA fut jugé indésirable par les Kiéviens. Dans cette optique, l'échec de Lobanovski était du moins compréhensible et il fut vite assumé au Dynamo.

Cependant, l'autre défaite subie par l'équipe de Loba la semaine dernière en demi-finale de la Coupe d'URSS face au Torpedo Moscou (0-2) s'avéra sensiblement plus douloureuse surtout pour les jeunes joueurs du Dynamo. Tchanov, Demianenko, Mikhailitchenko, Yakovenko, Yaremtchouk blessés, les jeunes Jidkov, Kontchelskis, Zaets, Pogodine ont pris leur place sur le terrain, mais la relève se montra encore trop inexpérimentée pour contrer un adversaire du niveau de Torpedo. En l'absence de Mikhailitchenko au milieu de terrain, le trio d'attaque du Dynamo (Protassov-Belanov-Salenko) se retrouve esseulé ; et après quelques tentatives infructueuses d'actions collectives, les joueurs de Kiev passèrent à un jeu tristement individuel, facilitant ainsi la tâche de l'adversaire. L'expérience et le calme manquaient aux défenseurs de Kiev, les deux buts encaissés par Kiev furent la conséquence de fautes de défense. A la 24e, sur un coup franc direct à vingt-cinq mètres des buts, Saloviev, d'un tir puissant, ouvrit la marque et à la 73e, Gretchlev, sur penalty, tua les derniers espoirs ukrainiens. Entretemps, Loujni, l'enfant prodige de Dynamo, fut expulsé pour une agression caractérisée à la 53e et Kiev dut terminer cette partie de calvaire à dix.

La deuxième demi-finale opposant dimanche à Tbilissi le Dynamo local à Dnierpr vit la victoire des coéquipiers de Liouty (2-1). Le 25 juin prochain à Moscou, le Torpedo moscovite croisera le fer avec le Dniepropetrovsk et il est désormais acquis que le Torpedo prendra part à la C2 cette saison. Le Dynamo Kiev se contentera donc de la participation à la Coupe de l'UEFA cette année.

En ce qui concerne le Championnat, on n'a joué que deux matches la semaine dernière. Kiev étrilla le Locomotiv Moscou (3-0), confortant sa deuxième place au classement, tandis que le Jalguiris à Léningrad battit le Zenith local (3-2). Le Zenith est en dernière position actuellement et les décisions sont tombées : l'entraîneur de l'équipe, Stanislas Zavidonov, est limogé, et c'est Vladimir Goloubev qui devra essayer désormais de tirer le Zenith de l'ornière.

Correspondance Avdey PINALOFF

Allemagne de l'Est

Un match nul peu glorieux

BERLIN-EST. — Dans son cinquième match de qualification pour la prochaine Coupe du monde en Italie, la RDA n'a pas su s'imposer contre l'Autriche. Devant seulement 22 000 spectateurs, au grand stade central à Leipzig, les hommes de Manfred Zapf ont dû se contenter samedi d'un match nul peu flatteur (1-1).

Les Autrichiens, plus fringants, prirent l'avantage dès la troisième minute de jeu par Polster, après une grave faute dans la défense est-allemande.

Ce but trop rapide des visiteurs rendit encore plus nerveuse et confuse l'équipe locale,permettant ainsi aux Autrichiens de dominer la plus grande partie de la rencontre. Ceux-ci auraient pu augmenter encore le score, mais ratèrent quelques bonnes occasions, alors que de leur côté, les joueurs est-allemands n'étaient pas très chanceux. Mais, en seconde mi-temps, avec l'apport de Doll entré en jeu, l'attaque des Bleu et Blanc devint un peu plus dangereuse, et l'entente entre Thom et Doll était bien meilleure. Finalement, à trois minutes du coup de sifflet, Kirsten donna l'égalisation aux siens d'un superbe tir des seize mètres.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pays-Bas

PSV termine en beauté

AMSTERDAM. — PSV a un nouveau record. L'équipe a grâce à son triomphe (2-1) lundi de Pentecôte à Groningen remporté pour la quatrième fois de suite le titre de champion. C'est le onzième titre national pour le club. Avec PSV, Ajax, Feyenoord, Twente et Groningen joueront la Coupe d'Europe.

Dans le match phare de la 33e journée, le partage des points entre Feyenoord et Twente était suffisant pour permettre aux deux équipes de participer comme Ajax à la Coupe de l'UEFA, car Roda a perdu chez MVV par 2-1. Le finaliste en Coupe nationale du 25 mai prochain, Groningen, sera le représentant en Coupe des Coupes, car quel que soit le résultat, le champion, PSV, jouera en Coupe des clubs champions. Veedam doit, ainsi que VVV, quitter la Première Division. Vendredi soir, les deux équipes partageaient les points avec leurs adversaires Willem II et Fortuna sur le même score de 1-1.

Ce week-end avait lieu la dernière journée, les seuls matches d'importance opposant Ajax à Willem II et PEC à Den Bosch, pour savoir qui accompagnera Veedam et VVV en Deuxième Division. Les deux clubs en danger, Willem II et PEC, perdaient ce dernier match, mais pour PEC ce fut catastrophique. Longtemps le score du match Ajax-Willem II resta à 0-0 . Mais en seconde mi-temps l'attaquant Bergkamp marquait le seul but du match. PEC à domicile dut subir une défaite de 2-3 contre Den Bosch et jouera donc la saison prochaine en Deuxième Division.

Le champion PSV termina ce Championnat par une victoire (3-0) contre Utrecht, un but de Janssen et deux de Vanenburg. Twente a terminé troisième en gagnant son dernier match contre Volendam par 3-0, dont deux buts de Keur qui termine deuxième sur la liste des meilleurs buteurs. Romario, le Brésilien, de PSV est le numéro 1 des meilleurs buteurs avec un total de 19 buts.

Correspondance Annemieke HOS

Luxembourg

Le sacre du Spora

LUXEMBOURG. — La décision est tombée mardi dernier à l'issue de l'avant-dernière journée du Championnat : en allant battre sur son terrain l'Avenir Beggen (2-1), qui pouvait nourrir encore quelques très minces espoirs dans la course au titre, le Spora a remporté contre toute attente le Championnat grand-ducal. En début de saison, le plus vieux club de la capitale devait se faire de réels soucis, trois de ses meilleurs éléments, les anciens pros Weis et Di Domenico ainsi que l'international Jeitz, avaient quitté le club. Très lourd handicap, auquel devait s'ajouter l'absence de son buteur Reiter, suspendu durant de longs mois. Mais l'esprit de solidarité que le nouvel entraîneur polonais Chodakowski, précédemment à Thionville, réussit à transmettre à son équipe dépourvue de vedettes, une discipline de fer et une rigueur exemplaire allaient bouleverser tous les pronostics. Pratiquant un football réaliste, manquant, certes, souvent de panache, le Spora abordait les play-off pour le titre avec seulement deux points et demi de retard sur la jeunesse, alors que les Eschois, grands favoris, connaissaient une très forte baisse de régime. Le Spora, supérieurement ammené par son stratège lorrain Rigaud, terminait invaincu les dix dernières rencontres, remportant ainsi haut la main avec 3,5 points d'avance un titre qui lui avait toujours échappé depuis 1961.

Correspondance Pilo FONCK

Yougoslavie

Vojvodina maintient le cap

BELGRADE. — A quatre journées de la fin du Championnat, la situation au classement est un peu plus claire, mais rien n'est définitif concernant l'identité du champion, les équipes participant à la Coupe UEFA et les deux équipes descendant en Deuxième Division.

Peut-être le rythme accéléré jusqu'au 4 juin sera-t-il décisif. Les réservistes sur le banc auront le droit à la parole et sur le terrain !

Le leader Vojvodina battit le Spartak (2-1) au cours d'un match heurté. Après cette victoire, Vojvodina a fait un pas de plus vers le titre de champion. Une très belle perspective pour les soixante-quinze ans du club !

Autre rencontre phare de la journée, Dynamo-Étoile Rouge (1-0) à Zagreb, devant quarante mille spectateurs satisfaits de la qualité du match. Avec ces deux points, Dynamo à un pied en Coupe de l'UEFA. L'Étoile Rouge, sans Stojkovic qui n'a pas joué à cause d'une suspension, s'éloigne de plus en plus du titre de champion.

Rod, longtemps premier au classement, connut une très forte baisse de régime et, après une nouvelle défaite contre Napredak (2-0), ses chances de jouer la Coupe de l'UEFA diminuent de plus en plus. Par ailleurs, à Hajduk, un hommage émouvant était rendu au masseur Rozic, décédé dans un accident de voiture. L'équipe de Split, très déprimée, peina pour battre Zeljeznicar (2-0).

Enfin, Nenad Bjekovic retrouve le Partizan de Belgrade où il règne une certaine démobilisation. Assuré de jouer la Coupe des Coupes l'année prochaine, le club de la capitale battit difficilement Rijeka (1-0) à l'issue d'un match très quelconque.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Brésil

L'Internacional sous le choc

RIO. — Grand favori après sa victoire (1-0) obtenue une semaine auparavant sur Olimpia, au Stade Defensores Del Chaco d'Asuncion, l'Internacional de Porto Alegre, dans un jour « sans », a complètement raté son match retour.

La confiance et les bonnes dispositions des Brésiliens disparurent peu après le coup d'envoi, lorsque Mendoza parvint, après neuf minutes de jeu, à refaire le handicap d'Olimpia. L'Inter eut pourtant la chance d'égaliser trois minutes plus tard par Dacroce, mais une erreur de l'arrière central Aguirregaray permit à l'avant-centre Amarilla de redonner l'avantage aux Paraguayens à la 37e minute. Les 70 000 spectateurs restèrent alors silencieux.

En seconde mi-temps, Luis Fernando égalisa de nouveau, de la tête (54e minute). L'Inter domina alors la partie et nul n'aurait parié un guarani sur les chances d'Olimpia. Surtout lorsque son gardien Almeida commit une faute dans sa surface sur l'avant-centre brésilien Nilson. Mais, au grand désappointement des supporters, le même Nilson vit son penalty « téléphoné » détourné par Almeida. Les dieux du football n'étaient pas brésiliens. Comble d'infortune : deux minutes plus tard, un tir de Neffa vit Taffarel plonger vers la balle... A l'instant même où son arrière Leomir déviait le ballon qui roulait doucement dans les filets : 3-2.

La Copa Libertadores ne tenant pas en compte la règle des « buts marqués à l'extérieur » et comme les deux équipes étaient à égalité (3-3, sur les deux matches), il fallut procéder à l'épreuve des tirs au but. La loterie allait accroître le suspense et permettre aux chanceux Paraguayens de l'emporter (5 tirs à 3).

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

La boîte à surprises

C'est une finale largement inédite que nous offre cette année la Copa Libertadores, Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions. D'abord parce que c'est la première fois en trente ans d'existence qu'aucun club du Rio de la Plata (argentin ou uruguayen) n'y participe. Et puis parce que les deux finalistes ont un palmarès international des plus minces.

L'Olimpia, roi indiscutable du football paraguayen, n'a remporté qu'une seule fois la Copa Libertadores. C'était en 1979, après avoir battu en finale le Boca Juniors argentin (2-0, 0-0). Sur leur lancée, les Paraguayens réussissaient la même année en finale de la Coupe intercontinentale devant le Malmö suédois (1-0, 2-1).

L'Olimpia s'apprête à jouer sa troisième finale en Copa Libertadores puisque, outre 1979, l'équipe paraguayenne y était parvenue en 1960, s'inclinant devant le Penarol uruguayen. S'ils y sont parvenus, les hommes de Luis Cubilla le doivent avant tout à leur courage et à leur hargne. Battus en demi-finale aller par l'Internacional de Porto Alegre (0-1), dans leur fief d'Asuncion, les champions du Paraguay semblaient virtuellement éliminés. Ne disposant pas d'un effectif de grand talent, on les voyait mal s'imposer au stade Beira Rio.

C'était mal connaître la rage de vaincre qui caractérise le football paraguayen, puisque dès le coup d'envoi Amarilla et les siens se lançaient à l'assaut des buts de Taffarel. Ayant mené à deux reprises avant d'être rejoints, les Paraguayens s'imposaient enfin 3-2 avant d'assurer leur qualification lors des tirs au but.

L'Olimpia recevra demain à Asuncion pour la finale aller un finaliste inédit, l'Atletico Nacional de Medellin, vice-champion de Colombie. Il s'agit de la troisième équipe colombienne qui arrive à ce stade du tournoi, qu'avaient déjà atteint par le passé le Deportivo Cali en 1978 et l'America Cali en 1985, 1986 et 1987. Les équipes colombiennes n'ayant jamais réussi à remporter le trophée, l'Atletico Medellin espère réussir là où ses prédécesseurs ont échoué.

L'équipe entraînée par Francisco Maturana vient en tout cas de montrer qu'elle a toutes les qualités pour s'imposer en éliminant en demi-finales le champion uruguayen Danubio sur un cinglant 6-0. Un résultat de nature à faire taire les détracteurs de l'Atletico Nacional, qui lui reprochaient son manque d'efficacité offensive ! Les Verts de Medellin doivent beaucoup à leur grande révélation de l'année, Albeiro Uzurriaga, un jeune (vingt-deux ans) et grand (1,91 m) avant-centre pratiquement inconnu, auteur de quatre des six buts face à Danubio.

Alexandre VALENTE

Algérie

L'Union d'Alger à l'arraché

ALGER. — Pour ses retrouvailles avec le Stade Malien et sa pléiade d'internationaux, l'Union d'Alger a dû recourir aux tirs au but pour arracher sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

Le match débuta dans une atmosphère électrique avec du côté des visiteurs un schéma tactique ultra défensif, sans oublier la panoplie du parfait comédien chez les partenaires de Diara Sedou. Ce qui était d'autant plus exaspérant que le Stade Malien possédait de remarquables individualités, mais que son entraîneur préféra brider par un système « autodestructeur » dans l'espoir de préserver le petit but de la première manche.

Par contre, chez les Algérois, où l'on ne se posait pas trop de questions, tout le monde attaquait, mais en ordre dispersé avec un milieu de terrain particulièrement maladroit à cause de la méforme d'Allili et de Benkhalidi. Mais il y eut, fort heureusement, cette percée de Benkhalidi sur le flanc gauche vers la 40e minute, qu'il ponctua d'un centre lifté. Kabrane, d'une belle tête, ne rata pas une si belle occasion pour ouvrir le score.

Le jeu des Maliens, déjà très physique, devint par moments violent, surtout en seconde mi-temps, mais ne devait toutefois apporter aucun changement au score malgré une nette et maladroitre domination des Rouge et Noir. Rien ne devant plus être marqué, il fallut dès lors recourir aux tirs au but, avec tout ce que cela peut comporter d'incertitude. Mais il faut croire qu'en cette belle soirée de mai, la chance était du côté de ceux qui avaient le plus osé, ou tout au moins s'étaient efforcés d'éviter de tomber dans le piège de l'antijeu des athlétiques et coriaces Maliens. Car ce furent les hommes de Kebou qui se montrèrent le plus adroits en réussissant leur quatre premiers penalties, contrairement à ceux de Cheikh Biallo qui en ratèrent deux.

L'Union d'Alger pouvait dès lors laisser exploser sa joie tandis que le Stade Malien n'aura à s'en prendre qu'à lui-même, ou plutôt à son entraîneur pour n'avoir pas voulu le laisser évoluer comme à son habitude.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

L'équipe nationale au Maroc et en Suède

Pour Lemoui et ses joueurs, le compte à rebours avant leur rendez-vous avec la Côte-d'Ivoire à Abidjan et le Zimbabwe à Harrare a débuté avec une tournée de préparation qui les conduira à Kenitra le 24 mai, face au Maroc, puis une semaine plus tard en Suède pour y affronter également le onze national. Le sélectionneur-entraîneur a comme d'habitude fait confiance à l'ossature du groupe, sauf en ce qui concerne Djamel Menad, très pris actuellement avec Nîmes dans les matches de barrages, mais qui rejoindra la sélection avant son départ pour la Côte-d'Ivoire. En revanche, Madjer sera présent pour cette tournée et cette fois-ci avec l'accord réel de Porto.

Toujours dans le chapitre des joueurs pro, Lemoui aurait bien voulu récupérer le Montpelliérain Ferhaoui et le Lyonnais Bouafia. Malheureusement ces deux joueurs, volontairement ou non, n'ont même pas répondu aux télégrammes que leur avait adressés la Fédération algérienne depuis plusieurs semaines.

Il semblerait dès lors que le sélectionneur algérien ne compte beaucoup plus sur eux. L'actuel responsable technique du « club Algérie » est préoccupé par des problèmes plus sérieux : plusieurs de ses joueurs sont très fatigués et certains souffrent même des adducteurs. Un délicat problème de récupération qu'il lui faudra résoudre au plus vite. — M. B.

Egypte

National la coupe franche

LE CAIRE. — « Finale de la Coupe d'Egypte National contre National : 3-0 ». C'est la manchette qu'un journal cairote a failli publier après l'éclatante victoire du National sur le Masry, le 19 mai, au stade international du Caire lors de la finale de la Coupe d'Egypte.

Le National n'a pas eu à se surpasser devant 50 000 supporters pour assurer son 25e titre en Coupe d'Egypte, tant l'équipe de Port-Saïd a été inexistante. Dès la 10e minute de la rencontre, l'agressivité et la détermination du Marsy, dont l'entraîneur Fakroussa avait clamé haut et fort la virulence, avaient complètement disparu. Les trois pièces maîtresses du Masry, Gamal Gouda et Ino en attaque, Tarek Soleiman en milieu de terrain, n'ont rien pu faire face au pressing et à la cadence des Cairotes.

Dès la 16e minute, Ayman Chawqi, d'une tête, a ouvert le score en prenant à contre-pied le portier du Marsy. Onze minutes plus tard, Taher Abou Zeid, parti de la ligne médiane, a placé un tir terrible des 35 mètres dans la lucarne, signant du même coup le break décisif. Le K.-O. définitif a quant à lui été signé par le rapide Hossam Hassan.

Correspondance Patrick GODEAU

Argentine

Dernier suspense

BUENOS AIRES. — Le sort est parfois cruel. C'est au moment où il est en passe de perdre sa lutte à distance avec Independiente que Boca Juniors vient de réussir un match d'anthologie contre Newell's Old Boys, comme pour aviver encore un peu plus les regrets de ses supporters. L'équipe d'Omar Pastoriza a, en effet, gagné dimanche sur le score ahurissant de 6-3, Diego Latorre s'étant une fois encore distingué en réussissant deux buts, les autres étant marqués par Tapia, Graciani, Comas et Marangoni.

Malheureusement pour Pastoriza, discuté à tel point qu'il devra sans doute abandonner son poste dans quelques semaines, la semaine n'avait pas aussi bien commencé qu'elle s'est terminée. Mardi passé, lors de la trente-cinquième journée repoussée pour cause d'élections présidentielles le dimanche 14 mai (ce match-là fut gagné par les péronistes contre les radicaux) Boca avait perdu 2-1 à Cordoba contre Instituto. Comme dans le même temps Independiente s'était imposé 1-0 à la Plata contre Gimnasia (1-0, but de Reggiardo à la dernière seconde), Boca comptait sept points de retard, et un simple succès du leader dimanche sur sa pelouse lors du « clasico » face au Racing Avellaneda lui aurait assuré le titre. Mais dimanche, Independiente a dû concéder le nul (0-0), ne s'imposant qu'aux penalties. Conclusion : Independiente compte six points d'avance à deux journées de la fin.

Derrière les deux grands de cette saison, il convient de souligner l'excellente remontée du Deportivo Espanol. Cette équipe n'a pas de grands moyens, mais le talent de ses jeunes, parmi lesquels Gaona, lui a permis de se hisser en troisième position. Derrière, River va mal. L'équipe de Menotti a de nouveau déçu, perdant mardi sur son terrain contre Talleres Cordoba et ne s'imposant qu'aux tirs au but après un nul 1-1 (et un but marqué par Passarella sur penalty) dimanche contre Rosario Central.

San Lorenzo, Talleres, Argentinos, Racing et Estudiantes restent en course pour la qualification au tournoi octogonal qui désignera le second qualifié pour la Copa Libertadores.

En bas de tableau, San Martin Tucuman, Armenio et Racing Cordoba restent ls plus concernés par la relégation, qui rappelons-le dépend de la moyenne des trois dernières saisons.

Correspondance Francis HUERTAS

Tunisie

Santo crucifie le CAB

TUNIS. — Première semaine sans Championnat, mais riche en événements. Tout d'abord avec la célébration de la Journée Olympique qui se tient traditionnellement, depuis l'Indépendance de la Tunisie, le troisième dimanche du mois de mai. Elle a réuni cette année les représentants du ministère de la Jeunesse et de l'Enfance, du Comité olympique et des fédérations. La levée des couleurs a été faite par des athlètes précédés du champion olympique Gamoudi.

Ensuite, le jubilé de l'ancien international Agrebi, considéré comme le meilleur artiste du ballon rond de sa génération, s'est déroulé samedi à Sfax. Par son génie footballistique et ses qualités humaines, Agrefi s'est fait une place privilégiée dans le cœur des Tunisiens et a mérité tous les élans de sympathie traduits par des cadeaux

Deux rencontres ont constitué les festivités : Équipe 1978 — sélection de Sfax du même âge, 4-2 ; la sélection nationale dans le deuxième match a battu Sfax sur le score de 6-1.

Pour finir, en Coupe d'Afrique, le CAB a raté sa qualification dans les dernières minutes devant El Merikh. Avec un entrejeu bien garni constituant un double rideau défensif devant leurs adversaires, les Bizertins ont bien résisté, ne concédant le premier but sur balle arrêtée qu'à la 66e minute ; mais la pression des Soudanais en fin de rencontre était telle qu'elle permit à Santo d'arracher le but de la qualification à la 93e minute.

Correspondance HAKIM

Maroc

Marrakech ridiculise le leader

CASABLANCA. — On pourrait véritablement parler d'une journée particulière... On parle bien entendu de la 25e journée du Championnat du Maroc qui a été riche en émotions et a offert des résultats tout à fait intattendus.

Marrakech-Khouribga pour commencer (4-0). Le résultat de ce choc a surtout fait l'affaire des équipes de tête comme les FAR et le MAS, les deux grands gagnants de cette journée puisqu'ils ne sont plus respectivement qu'à un et deux points du leader.

Une semaine après avoir réussi le nul à Fès, Marrakech, bien repris en main par Lamari, n'a fait qu'une bouchée du leader : 4 à 0. Ce fut un feu d'artifice, une véritable exécution. On se demande d'ailleurs qui donc pourrait stopper cette merveilleuse machine marrakchie. Une machine qui, samedi après-midi, tourna à plein régime. Khouribga n'y vit que du feu et ce furent Argoub (32e), Alaoui (55e), Bich (85e) et Kidi (90e) qui signèrent une œuvre écrite par une équipe créatrice à souhait et géniale par instants et qui vient de relancer pour de bon la course au titre.

Par ailleurs, le dauphin (les FAR) qui doit remercier les Marrakchis, a peiné pour vaincre l'équipe des Forces Auxilaires, en ne concrétisant pas toutes les occasions qu'il s'est créées tout au long de la rencontre.

C'est finalement Halim qui libérait son équipe en marquant l'unique but de la partie. De son côté, le MAS s'est imposé par 2 buts à 0 à Casablanca face à la Centrale Laitière. Qui aurait pu prévoir une telle issue ? En tous les cas, le résultat de cette rencontre, s'il réjouit les visiteurs, va certainement replonger les locaux dans leurs doutes.

Les autres rencontres de cette 25e journée concernait le peloton de la relégation. Ainsi le KAC de Kenitra a fait un pas important vers son salut en l'emportant méritoirement sur le Raja (1-0).

En revanche, les choses se corsent de plus en plus pour Meknès, qui vient d'être accroché chez lui par Agadir (2-2).

Correspondance Arsalane KEBIR

L'impossible pari de Blinda

RABAT. — Il s'en passe des choses au sein du football marocain. Tout d'abord, le changement à la tête de l'équipe nationale. La nouvelle fit l'effet d'une bombe. Valente, l'entraîneur brésilien de l'équipe marocaine, a quitté discrètement le Maroc pour son pays natal.

Pour lui succéder, la Fédération a désigné Blinda, entraîneur actuel des Espoirs. On se demande ce qu'il est allé faire du côté des grands en pleine bataille qualificative pour le Mondiale 90, à une période où l'équipe marocaine bat de l'aile. Sans doute l'homme aime-t-il les difficultés. On dirait parfois qu'il les recherche. Mais de là à accepter d'entraîner une équipe secouée par des crises, il y a une sacrée marge. Cela ressemble fort à un impossible pari.

Toujours dans le cadre de la direction technique, signalons que Lamari vient de renouer avec son ex-club, le KAC de Marrakech, d'une éclatante manière : un nul à Fès (1-1) et une remarquable victoire devant le leader (4-0). Il est vrai que l'ancienne gloire de l'équipe des FAR s'est remise sérieusement au travail, car elle n'est pas venue à Marrakech en sauveur, mais pour apporter à un club qui veut sortir de la médiocrité tout ce qu'elle a appris en trente ans de football.

Dans le cadre de sa préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde, l'équipe nationale du Maroc affrontera dans un match amical, ce mercredi à Kenitra, son homologue algérienne.

Le Raja de Casablanca semble avoir toutes les chances de son côté pour faire une bonne carrière en Coupe d'Afrique des clubs champions. Il s'apprête à passer le cap des huitièmes de finale en recevant dimanche prochain à Casablanca le champion gabonais avec lequel il a réussi il y a une semaine un excellent nul à Libreville (1-1).

La commission centrale d'arbitrage de la Fédération marocaine de football vient d'infliger à un de ses arbitres (Naciri) six mois de suspension pour faute professionnelle enregistrée au cours du match MAS-WAC (2-1). Un rappel au règlement de l'arbitrage n'a jamais fait de mal à personne.

Correspondance Arsalane KEBIR

STAGES de FOOTBALL

avec

Marc BOURRIER

(entraîneur National/équipe **ESPOIRS**)

Genève 10 km
Chamonix 60 km

en ***HAUTE-SAVOIE.***

Vacances ETÉ 89/ESPOIRS de 12 à 16 ans

AGORA PRO SPORT

3 accompagnateurs invités 2 jours :
Parents + entraîneur

VIVRE et S'ENTRAÎNER
pendant 9 jours au rythme des
PROFESSIONNELS

Hôtel - Diététique - Soins - Vidéo -
Golf junior - Tennis - Mountain Bike - Excursion

Je désire recevoir une documentation gratuite

NOM : ..... Prénom .....

Adresse : .....

.....

AGORA PRO SPORT/ Centre Européen De Formation pour les Métiers du Sport. 9, rue Jean-Jaurès 74100 Ville-la-Grand / France Tél. 50 37 28 39

Monde

Allemagne de l'Ouest

(match en retard 29e j.)

VFL BOCHUM - BAYER LEVERKUSEN : 2-4 (0-3)
8 000 spect. Buts : Hubner (81e, 89e) pour Bochum ; Waas (19e, 20e), Feinbier (41e), Rolff (79e s.p.) pour Leverkusen.

(30e journée)

HANOVRE - FC COLOGNE : 2-2 (0-0)
15 000 spect. Buts : Schatzschneider (75e), Willmer (83e) pour Hanovre ; Steiner (66e), Allofs (88e) pour Cologne.

BAYERN MUNICH - FC ST. PAULI : 2-1 (1-0)
25 000 spect. Buts : Wegmann (17e), Pflügler (47e) pour le Bayern ; Duve (55e) pour St. Pauli.

HAMBOURG SV - VFB STUTTGART : 2-1 (0-1)
13 800 spect. Buts : Merkle (57e), Von Heesen (71e) pour Hambourg ; Klinsmann (14e) pour Stuttgart.

FC KAISERSLAUTERN - KARLSRUHE SC : 1-2 (0-1)
20 000 spect. Buts : Labbadia (51e) pour Kaiserslautern ; Spies (36e), Simmes (49e) pour Karlsruhe.

BAYER LEVERKUSEN - EINTRACHT FRANCFORT : 2-2 (1-2)
8 200 spect. Buts : Rolff (37e), Buncol (61e) pour Leverkusen ; Gründel (18e), Studer (45e) pour Francfort.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - VFL BOCHUM : 2-0 (2-0)
8 000 spect. Buts : Bruns (3e), Winter (32e).

WERDER BREME - FC NUREMBERG : 2-1 (0-1)
13 600 spect. Buts : Sauer (47e), Riedle (59e) pour Brême ; Kristl (32e) pour Nuremberg.

BORUSSIA DORTMUND - BAYER UERDINGEN 4-2 (2-1)
19 000 spect. Buts : Möller (15e), Strudal (32e), Rummenigge (54e, 66e) pour Dortmund ; W. Funkel (40e s.p.), Kuntz (55e) pour Uerdingen.

KICKERS STUTTGART - WALDHOF MANNHEIM : 1-3 (0-1)
12 900 spect. Buts : Schüler (59e) pour Stuttgart ; Lux (18e), Bührer (48e, 88e) pour Mannheim.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	44	30	16	12	2	53	23
2. Cologne	42	30	17	8	5	52	23
3. Hambourg	38	30	16	6	8	54	34
4. Werder Brême	38	30	15	8	7	49	31
5. M'Gladbach	36	30	12	12	6	41	35
6. Stuttgart	34	30	14	6	10	53	44
7. Dortmund	32	30	10	12	8	49	34
8. Kaiserslautern	30	30	9	12	9	44	37
9. Leverkusen	30	30	9	12	9	41	40
10. Karlsruhe	29	30	11	7	12	42	44
11. Uerdingen	29	30	9	11	10	41	44
12. St. Pauli	28	30	7	14	9	32	35
13. Bochum	26	30	9	8	13	35	46
14. Mannheim	24	30	7	10	13	36	50
15. Nuremberg	22	30	7	8	15	31	49
16. Francfort	22	30	7	8	15	26	48
17. Kickers Stuttg.	21	30	8	5	17	37	66
18. Hanovre	15	30	3	9	18	27	60

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	(+ 1)	16
2. Bein (Hambourg)		14
3. Wegmann (Bayern)	(+ 1)	13
Kohr (Kaiserslautern)		13
Leifeld (Bochum)		13
Criens (M'Gladbach)		13
7. Dickel (Dortmund)		12
Riedle (Werder Brême)	(+ 1)	12
9. Kree (Bochum)		11
Walter (Stuttgart)		11
Neubarth (Werder Brême)		11

Rendez-vous

(25 mai, 31e journée)
Mannheim - Hambourg
Stuttgart - Kaiserslautern
Cologne - Bayern Munich
Uerdingen - Hanovre
St. Pauli - Kickers Stuttg.
Nuremberg - Dortmund
Bochum - Werder Brême
Francfort - M'Gladbach
Karlsruhe - Leverkusen

Ecosse

(Coupe, finale)

A Glasgow (stade Hampden Park) :
CELTIC GLASGOW b. GLASGOW RANGERS : 1-0 (1-0)
But : Joe Miller (43e).
CELTIC GLASGOW : Pat Bonner — Chris Morris, Anton Rogan, Roy Aitken, Mick McCarthy — Derek Whyte, Peter Grant, Paul McStay, Joe Miller — Mark McGhee, Tommy Burns.
GLASGOW RANGERS : Chris Woods — Gary Stevens, Stuart Munro, Richard Gough, Mel Sterland — Terry Butcher, Kevin Drinkell, Ian Ferguson, Ally McCoist — John Brown, Mark Walters.
Arbitre : M. Bob Valentine.

Champion : Glasgow Rangers.
Coupe des Coupes : Celtic de Glasgow.
UEFA : Aberdeen, Dundee United, Hibernian.
Relégué : Hamilton.
Promu : Dunfermline.
Equipe type des Rangers : Woods — Gough, Butcher, Stevens, Sterland, I. Ferguson, Wilkins, Durrant, Walters — McCoist, Drinkell. Entr. : Graeme Souness.

Pays de Galles

(Coupe, finale)

A Swansea :
SWANSEA (D I) b. KIDDERMINSTER (amateurs) : 5-0 (1-0)
Buts : Wade (20e), James (52e), Raynor (64e), Hutchinson (70e), Thornber (83e).

Angleterre

(matches en retard)

EVERTON - DERBY COUNTY : 1-0 (1-0)
(8e j.) 17 826 spect. But : I. Wilson.

ARSENAL - WIMBLEDON : 2-2 (1-1)
(29e j.) 39 132 spect. Buts : Winterburn, Merson pour Arsenal ; Cork, McGee pour Wimbledon.

NOTT. FOREST - WEST HAM : 1-2 (1-2)
(34e j.) 20 843 spect. Buts : Chapman pour Nott. Forest ; Rosenior (2) pour West Ham.

SHEFFIELD WED. - NORWICH : 2-2 (0-0)
(34e j.) 16 238 spect. Buts : Linighan (c.s.c), Reeves pour Sheffield Wednesday ; Rosario, Fleck pour Norwich.

LIVERPOOL - QUEEN'S P. RANGERS : 2-0 (1-0)
(37e j.) 38 368 spect. Buts : Aldridge, Whelan.

COVENTRY - NOTT. FOREST : 2-2 (1-0)
(37e j.) 14 003 spect. Buts : Wark, Regis pour Coventry ; Webb, Clough pour Nottingham Forest.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	73	37	21	9	6	69	34
2. Liverpool	73	36	21	9	5	60	25
3. Nott. Forest	63	38	17	12	7	62	41
4. Norwich	62	38	17	11	10	48	45
5. Derby County	58	38	17	7	13	40	40
6. Tottenham	57	38	15	12	11	60	46
7. Coventry	55	38	14	12	12	42	35
8. Everton	54	38	14	12	12	50	45
9. Queen's P.R.	53	38	14	11	10	47	54
10. Millwall	53	38	13	12	11	42	30
11. Manchester U.	51	38	13	12	12	49	45
12. Wimbledon	51	38	14	9	15	50	46
13. Southampton	45	38	10	15	13	52	66
14. Charlton	42	38	10	12	15	42	54
15. Sheffield Wed.	42	38	10	12	15	34	49
16. Luton	41	38	10	11	17	42	53
17. Aston Villa	40	38	9	13	16	45	56
18. Middlesbrough	39	38	9	12	17	44	61
19. West Ham	38	37	10	8	23	36	57
20. Newcastle	31	38	7	10	21	32	63

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)		22
2. Aldridge (Liverpool)	(+ 1)	21
3. Clough (Nott. Forest)	(+ 1)	16
4. Slaven (Middlesbrough)		15
Hughes (Manchester)		15
6. Saunders (Derby)		14
Williams (Charlton)		14
McInally (Aston Villa)		14
Waddle (Tottenham)		14
Speedie (Coventry)		14

Luxembourg

(27e journée)

Groupe titre
Red Boys Differdange b. *Grevenmacher 5-1
Spora Luxembourg b. *Avenir Beggen ... 2-1
*Jeunesse Esch b. Union Luxembourg ... 3-0

(28e journée)
Groupe titre
Jeunesse Esch b. *Red Boys Differdange 2-1
*S. Luxembourg b. CS Grevenmacher ... 5-2
*Union Luxembourg b. Avenir Beggen ... 3-2

Classement final
1. Spora Luxembourg, 29 pts ; 2. Jeunesse Esch, 25,5 ; 3. Union Luxembourg, 24 ; 4. Avenir Beggen, 22 ; 5. Red Boys Differdange, 21,5 ; 6. CS Grevenmacher, 9,5.

BUTEURS

1. Krahen (Beggen)	(+ 1)	21
Krings (Beggen)	(+ 1)	21
Scholten (Jeunesse)	(+ 2)	21
4. Morocutti (Union)	(+ 2)	17
5. Thome (Red Boys)		15

(Play off pour la montée/relégation)
Match en retard Groupe B
Fola b. *Niedercorn 2-0

Pour la montée Groupe A
(27e journée)
*Mertzig et Wiltz 2-2
*Diekilch et Eischen 3-3
*Hesperange et Aris 2-2

(28e journée)
*Aris b. Diekilch 4-1
Esperange b. *Wiltz 5-2
Mertzig b. *Eischen 4-2

Classement
1. Hesperance, 16 pts ; 2. Aris, 14 ; 3. Mertzig, 12 ; 4. Wiltz, 8 ; 5. Eischen, Diekilch, 5.

Pour la montée Groupe B
(27e journée)
Niedercorn b. *Petange 3-0
*Alliance et Wormeldange 1-1
Obercorn b. *Fola 1-0

(28e journée)
Alliance b. *Niedercorn 2-1
*Obercorn b. Petange 5-3
Fola b. *Wormeldange5-2

Classement
1. Fola, 16 pts ; 2. Alliance, 13 ; 3. Niedercorn, 12 ; 4. Vormeldange, 10 ; 5. Obercorn, 6 ; 6. Petange, 3.

Equipe-type du champion - Spora : Felten, Janis, Urbing, Franto, Kremer, Juchem, Mergen, Thomas, Rigaud, Poggi, Reiter. Entr. : Chotdakowski.
Relégués : Niedercorn, Eischen, Petange.
Promus : Aris, Fola, Alliance.

Albanie

(5e journée — Play-off)

Partizani et 17 Nentori 1-1
Beselidhja et Apolonia 0-0
Dinamo b. Labinoti 2-0

(6e journée — Play-off)

Dinamo b. 17 Nentori 1-0
Apolonia et Labinoti 1-1
Partizani b. Beselidhja 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	41	28	18	5	5	53	23
2. Partizani	39	28	16	7	5	43	21
3. Dinamo	36	28	14	8	6	38	28
4. Apolonia	31	28	11	9	8	33	18
5. Labinoti	28	28	11	6	11	30	31
6. Beselidhja	27	28	10	7	11	31	35

Belgique

(34e et dernière journée)

*FC Liège b. Beerschot 6-1
RC Malines b. *Lokeren 3-2
*FC Bruges b. Molenbeek 4-3
*St-Trond et RC Genk 0-0
*Anderlecht b. CS Bruges 4-2
*FC Malines b. Beveren 2-1
*Antwerp b. Standard 2-0
*Lierse et Waregem 0-0
*Courtrai et Charleroi 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	57	34	25	7	2	64	20
2. Anderlecht	53	34	22	9	3	83	36
3. FC Liège	46	34	17	12	5	64	22
4. FC Bruges	43	34	17	9	8	67	44
5. Antwerp	42	34	16	10	8	61	38
6. Standard	36	34	14	8	12	46	43
7. Courtrai	35	34	9	17	8	53	44
8. St-Trond	35	34	12	11	11	39	44
9. Waregem	30	34	11	8	15	48	52
10. Lierse	29	34	10	9	15	29	46
11. Charleroi	29	34	6	17	11	31	49
12. Beveren	28	34	10	8	16	40	50
13. Lokeren	28	34	9	10	15	42	56
14. RC Malines	28	34	10	8	16	37	55
15. Beerschot	27	34	8	11	15	40	61
16. CS Bruges	26	34	9	8	17	39	54
17. Molenbeek	25	34	10	5	19	36	59
18. RC Genk	15	34	2	11	21	20	66

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht)		23
2. Varga (FC Liège)		22
3. Nilis (Anderlecht)		19
4. Bosman (FC Malines)		18
5. Snelders (Courtrai)		17
6. Viscaal (Beveren)		17
7. Van der Linden (Antwerp)		15

COUPE
(Demi-finales)
Anderlecht - FC Malines 2-0
Standard de Liège - FC Liège 0-1
Equipe type du champion : Prud'homme — Sanders, Rutjes, Clujsters, Versavel — Hoskens, Bosman, Emmers, Koeman — Demaesmaker, Den Boer. Entr. : Aad de Mos.
Clubs relégués : RC Genk, Molenbeek.
Clubs promus : Germinal Ekeren, La Gantoise.

Rendez-vous

(23 mai, Coupe, demis-finales retour)
FC Malines - Anderlecht
Standard Liège - FC Liège

Hongrie

(26e journée)

*Dozsa Ujpest b. Haladas 2-1
*Siofok b. Bekescsaba 4-3
*Ferencvaros et Tatabanya (10-9) 0-0
*Veszprem b. Pecs 1-0
*Vasas b. Raba Eto 2-0
*Dunaujvaros et Honved (6-5) 1-1
*Vac et MTK-VM (2-4) 1-1
*Videoton b. Zalaederszeg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Honved	52	26	13	6	1	6	35	24
2. Videoton	51	26	16	0	3	7	53	28
3. MTK-VM	49	26	10	8	4	5	36	31
4. Ferencv.	48	26	13	3	3	7	38	30
5. Raba Eto	47	26	13	3	2	8	39	28
6. Tatabanya	43	26	11	2	6	7	34	29
7. Vac	43	26	10	4	5	7	31	27
8. Bekescs.	41	26	11	3	2	10	37	32
9. Siofok	37	26	8	4	5	9	33	35
10. Pecs	34	26	7	4	5	10	30	34
11. Veszprem	33	26	7	5	2	12	20	33
12. Zalaedersz.	32	26	7	3	5	11	34	32
13. D. Ujpest	32	26	8	2	4	12	30	31
14. Haladas	30	26	6	4	4	12	27	38
15. Vasas	27	26	5	6	3	12	27	50
16. Dunaujv.	25	26	3	3	7	13	27	49

BUTEURS

1. Petres (Videoton)		17
2. Szabadi (Vasas)		13
3. Sucher (Ferencvaros)		13
4. Kaman (Zalaederzeg)		13
5. Kiprich (Tatabanya)		10

COUPE
(demi-finales retour)
Zalaederszeg - Honved 1-2 (1-1)
Ferencvaros - Siofok 3-0 (1-2)
La finale aura lieu le 14 juin entre Ferencvaros et Honved.

Tchécoslovaquie

(Matches en retard de la 26e journée)

*Slavia Prague b. Sparta Prague 3-0
B. Ostrava b. *Vitkovice 2-1

Pologne

(25e journée)

*Gornik Zabrze b. Stal Mielec 1-0
*S. Wroclaw b. Jastrzebie 6-1
*Widzew Lodz b. P. Szczecin 1-0
*G. Walbrzych et Lech Poznan 1-1
*Sz. Bytom b. J. Bialystok 1-0
*Katowice b. LKS Lodz 7-2
*Ol. Poznan et W. Cracovie 1-1
*L. Varsovie et Ruch Chorzow 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	40	25	15	5	5	44	20
2. Ruch Chorzow	40	25	14	8	3	35	15
3. Katowice	39	25	15	6	4	43	19
4. L. Varsovie	37	25	12	7	6	33	13
5. Lech Poznan	29	25	10	8	7	33	24
6. Widzew Lodz	26	25	8	10	7	24	20
7. Stal Mielec	25	25	10	5	10	27	23
8. LKS Lodz	24	25	7	9	9	29	37
9. J. Bialystok	23	25	7	9	9	17	22
10. S. Wroclaw	22	25	5	13	7	25	30
11. Ol. Poznan	20	25	8	7	10	26	34
12. W. Cracovie	20	25	8	7	10	28	37
13. P. Szczecin	15	25	5	7	13	27	42
14. Sz. Bytom	14	25	5	7	13	30	47
15. G. Walbrzych	13	25	6	4	15	17	34
16. Jastrzebie	13	25	7	4	14	18	39

BUTEURS

1. K. Warzycha (Ruch)		16
2. Cygan (Szombierki		11
Pachelski (Lech)		11
Urban (Zabrze)	(+ 1)	11

Espagne

(Match en retard)

REAL SOCIEDAD b. CELTA 4-2 (4-1)
18 000 spectateurs. Buts : Loinaz (7e et 48e) et Goicoechea (11e et 14e sur pen.), pour Real Sociedad ; Herrera (9e) et Maric (86e), pour Celta.

(33e journée)

ATLETICO MADRID-REAL MADRID : 3-3 (2-0)
35 000 spect. Buts : Baltazar (27e, 29e, 84e) pour Atletico ; Schuster (46e), Butragueno (72e), Losada (75e) pour le Real Madrid.

MALAGA-REAL SOCIEDAD : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Louridsen (77e).

LOGRONES-BARCELONE : 0-2 (0-0)
19 000 spect. Buts : Beguiristain (59e), Eusebio (86e)

CADIX-BETIS SÉVILLE : 4-0 (2-0)
23 000 spect. Buts : Camillas (12e), Jose (25e), Gonzalez (63e, 88e).

OVIEDO-VALENCE : 0-0
22 000 spect.

CELTA-MURCIE : 0-0
17 000 spect.

ESPANOL-GIJON : 2-1 (0-0)
28 000 spect. Buts : Escaich (67e, 73e) pour Espanol ; Villa (90e) pour Gijon.

ATHL. BILBAO-VALLADOLID : 2-0 (0-0)
30 000 spect. Buts : Andrinua (59e), Uralde (79e).

ELCHE-OSASUNA : 0-1 (0-0)
13 000 spect. But : Gomez (80e).

SÉVILLE-SARAGOSSE : 0-1 (0-1)
40 000 spect. But : Sallitas (2e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	53	33	21	11	1	77	33
2. Barcelone	49	32	20	9	3	68	22
3. Valence	42	33	15	12	6	32	23
4. Atl. Madrid	39	33	16	7	10	60	40
5. Valladolid	36	33	15	6	12	34	27
6. Saragosse	36	33	13	10	10	40	37
7. Celta	36	33	13	10	10	36	39
8. Athl. Bilbao	34	33	11	12	10	34	31
9. Séville	34	33	12	10	11	33	32
10. Osasuna	34	33	11	12	10	35	37
11. Real Sociedad	32	33	10	12	11	35	43
12. Gijon	30	33	11	8	14	36	37
13. Logrones	30	33	9	12	12	23	32
14. Oviedo	29	33	10	9	14	35	41
15. Cadix	29	33	8	13	12	28	34
16. Malaga	29	33	11	7	15	34	44
17. Espanol	26	33	6	14	13	26	38
18. Betis Séville	24	33	7	10	16	31	49
19. Murcie	22	32	8	6	18	25	49
20. Elche	14	33	4	6	23	25	59

BUTEURS

1. Baltazar (Atletico Madrid)	(+ 3)	32
2. H. Sanchez (Real Madrid)		23
3. J. Salinas (Barcelone)		18
4. Amarildo (Celta)		14
5. Butragueno (Real)	(+ 1)	13
Uralde (A. Bilbao)	(+ 1)	13
7. Fernando (Valence)		12
8. Michel (Real)		11
9. Ramon (Séville)		10
Bakero (Barcelone)		10

Rendez-vous

(28 mai, 34e journée)
Celta - Oviedo
Murcie - Logrones
Barcelone - Athl. Bilbao
Valladolid - Séville
Saragosse - Atl. Madrid
Real Madrid - Cadix
Osasuna - Valence
Betis Séville - Malaga
Gijon - Elche
Real Sociedad - Espanol

Suisse

(31e journée)

Bellinzone - Lucerne 0-0
Sion - Neuchâtel Xamax 2-2
Wettingen - Servette 6-2
Young Boys - Grasshopper 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	25	31	13	13	5	41	35
2. Grasshopper	24	31	14	9	7	51	42
3. Sion	24	31	12	12	7	41	31
4. Young Boys	22	31	12	9	10	68	50
5. Neuchâtel X.	21	31	10	12	9	55	49
6. Wettingen	20	31	8	16	7	37	31
7. Bellinzone	19	31	11	10	10	40	40
8. Servette	17	31	9	10	12	56	63

BUTEURS :

1. Rummenigge (Servette)	(+ 1)	22
2. Turkyilmaz (Bellinzone)		18
Zuffi (Young Boys)		18
4. Rufer (Grasshopper)		14
5. Nadig (Lucerne)		13
Luthi (Neuchâtel X.)		13

(Coupe, finale)
Grasshopper Zurich - Aarau 2-1
Spectateurs : 27 000. Buts : Andy-Halters pour Grasshopper ; Van der Gijp pour Aarau.
GRASSHOPPER : Brunner, Koller, In Albon, Egli, Stiel, Gren, Bickel (Wyss), Andermatt, Sutter, Ruffer, Halters (Paulo Cesar). Entr. : Hitzfold.
AARAU : Bockli, Osterwalder, Rossi, Tschuppert, Killian, Wan der Gijp, Sforza, Herberth, Kuhni, Matthey (Lounde), Knup. Entr. : Frank.

Rendez-vous

(23 mai, 32e journée)
Grasshoppers - Bellinzona
Lucerne - Sion
Servette - Young Boys
Xamax Neuchâtel - Wettingen

Rendez-vous

(27-28 mai, 33e journée)
Young Boys - Bellinzona
Lucerne - Grasshoppers
Servette - Xamax Neuchâtel
Sion - Wettingen

Italie

(29e journée)

ATALANTE-SAMPDORIA : 1-0 (0-0). 25 000 spect. But : Fortunato (84e).

BOLOGNA-INTER : 0-6 (0-1). 30 000 spect. Buts : Matthäus (32e s. pen.), Diaz (53e, 67e), Serena (64e, 83e), Matteoli (87e).

JUVENTUS-ROMA : 2-1 (1-1). 25 000 spect. Buts : Mauro (23e), Magrin (85e s. Pen.) pour Juventus ; Giannini (28e s. pen.) pour Roma.

LAZIO-FIORENTINA : 1-0 (0-0). 35 000 spect. But : Sosa (58e s. pen.).

MILAN-CESENA : 0-0. 70 000 spect.

PESCARA-LECCE : 1-1 (1-1). 21 000 spect. Buts : Paciocco (18e) pour Lecce ; Tita (29e s. pen.) pour Pescara.

PISE-COME : 3-1 (2-0). 8 000 spect. Buts : Incocciati (9e s. pen., 24e), Beem (68e s. p.) pour Pise ; Milton (85e) pour Côme.

VERONE-ASCOLI : 0-1 (0-0). 18 000 spect. But : Casagrande (55e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	50	29	22	6	1	56	13
2. Naples	43	29	17	9	3	54	23
3. Milan AC	37	29	12	13	4	45	21
4. Juventus	36	29	13	10	6	43	33
5. Bergame	34	29	11	12	6	33	23
6. Sampdoria	32	29	11	10	8	34	21
7. Fiorentina	31	29	12	7	10	41	37
8. AS Rome	28	29	9	10	10	28	34
9. Vérone	26	29	5	16	8	17	22
10. Lazio Rome	25	29	4	17	8	19	25
11. Lecce	25	29	7	11	11	20	32
12. Pescara	24	29	5	14	10	25	36
13. Bologne	24	29	7	10	12	23	38
14. Ascoli	23	29	7	9	13	23	34
15. Cesena	23	29	6	11	12	22	37
16. Torino	22	29	6	10	13	30	42
17. Côme	20	29	6	8	15	20	42
18. Pise	19	29	5	9	15	15	35

BUTEURS

1. Serena (Inter)	(+ 2)	20
2. Careca (Naples)	(+ 2)	18
3. Baggio (Fiorentina)		15
4. Carnevale (Naples)	(+ 1)	13
Borgonovo (Fiorentina)		13
Vialli (Sampdoria)		13
7. Van Basten (Milan)		12
8. Evair (Atalante)		10
Barros (Juventus)		10
Virdis (Milan)		10

Rendez-vous

(28 mai, 30e journée)
Ascoli - Atalanta
Inter Milan - Naples
Cesena - Vérone
Côme - Milan AC
Juventus - Fiorentina
Lecce - Bologne
AS Rome - Lazio Rome
Pise - Torino
Sampdoria - Pescara

Pays-Bas

(33e journée)

*Willem II et Veendam 1-1
Ajax b. *Den Bosch 3-0
*VV Venlo b. PEC Zwolle 6-2
*FC Volendam b. Sparta 3-1
*Feyenoord et FC Twente 1-1
*Maastricht VV b. Roda JC 2-1
Roozendaal KC b. *FC Utrecht 2-1
PSV Eindhoven b. *Groningen 2-1
*Fort. Sittard et Haarlem 1-1

(34e et dernière journée)

*Veendam et Fort. Sittard 1-1
Den Bosch b. *PEC Zwolle 3-2
*Sparta et VV Venlo 1-1
*FC Twente b. FC Volendam 3-0
*Roda JC b. Feyenoord 3-1
*Roozendaal KC b. Maastricht VV 1-0
*PSV Eindhoven b. FC Utrecht 3-0
*Haarlem b. Groningen 2-1
*Ajax b. Willem II 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	51	33	23	5	5	76	30
2. Ajax	48	33	21	6	6	71	32
3. FC Twente	39	33	11	17	5	46	24
4. Feyenoord	39	33	15	9	9	65	51
5. Roda JC	38	33	13	12	8	51	36
6. Groningen	36	33	14	8	11	61	49
7. Den Bosch	36	33	15	6	12	48	50
8. Fort. Sittard	33	33	11	11	11	39	36
9. Haarlem	32	33	11	10	12	36	49
10. FC Volendam	31	33	12	7	14	39	50
11. Sparta	30	33	9	12	12	41	47
12. FC Utrecht	29	33	11	7	15	48	55
13. Roozendaal KC	29	33	10	9	14	51	60
14. Maastricht VV	27	33	9	9	15	38	57
15. Willem II	26	33	8	10	15	49	67
16. PEC Zwolle	25	33	8	9	16	46	64
17. Veendam	23	33	8	7	18	36	58
18. VV Venlo	22	33	4	14	15	34	60

BUTEURS

1. Romario (PSV)		19
2. Keur (Twente)	(+ 3)	16
3. Meir (Groningen)	(+ 2)	15
4. Van Doren (Den Bosch)	(+ 1)	15
5. Eykelkamp (Groningen)		15
6. Van de Wiel (Roozendaal)	(+ 1)	14
7. Hoekstra (Roozendal)		14
8. Koeman (PSV)		14
9. Van Geel (Feyenoord)		13
10. Peterson (Ajax)		13

Equipe type du champion : Van Breukelen — Gerets, Valackx, Koeman, Heintze — Chovanec, Van Aerle, Vanenburg, Romario — Kieft, Ellerman. Entr. : Hiddink.
Clubs relégués : PEC, VVV Veendam.
Clubs promus : La Haye, Vitesse, plus un barragiste.
Clubs qualifiés pour les Coupes européennes : C 1, PSV ; C 2, Groningen ; C 3, Ajax, Twente et Feyenoord.

Rendez-vous

(23 mai, Coupe, finale)
PSV Eindhoven-Groningen

Portugal

(38e et dernière journée)

BRAGA-NACIONAL : 1-1 (1-0). Buts : Vinicius (20e) pour Braga ; Edmilsson (69e) pour Nacional.

BEIRA MAR-SETUBAL : 0-0

MARITIMO-GUIMARAES : 2-0 (1-0). Buts : Semedo (30e), J. Silva (69e sur pen.).

FARENSE-ESPINHO : 1-3 (1-1). Buts : Hajiry (36e sur pen.) pour Farense ; Aziz (31e, 70e), Ivan (89e) pour Espinho.

BENFICA-BOAVISTA : 2-2 (1-0). Buts : Vata (5e, 87e) pour Benfica ; Isaias (68e sur pen.), Jaime (73e) pour Boavista.

LEIXOES-AMADORA : 0-0.

FAFE-CHAVES : 2-0 (0-0). Buts : Albano (60e), Flaulo (66e sur pen.).

PORTO-SPORTING : 3-0 (0-0). Buts : Madjer (52e, 80e), Rui Aguas (53e).

BELENENSES-PENAFIEL :2-1 (1-1). Buts : Chico Faria (44e), Chiquino (53e) pour Belenenses ; Amencio (18e) pour Penafiel.

VISEU-PORTIMONENSE : 0-1 (0-0). But : Guetov (48e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	63	38	27	9	2	60	15

Archives

Yougoslavie

(30e journée)

*Partizan b. Rijeka 1-0
*Sloboda b. Buducnost 2-1
*Sarajevo b. Velez 1-0
*Vojvodina b. Spartak 2-1
*Hajduk b. Zeljeznicar 2-0
*Celik b. Radnicki 2-1
*Din. Zagreb b. Et. Belgrade 1-0
*Napredak b. Rad 2-0
*Osijek b. Vardar 1-0

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	37	30	16	5	1	8	42	30
2. Et. Belgr.	32	30	15	2	5	8	44	25
3. Din. Zagreb	31	30	15	1	7	7	39	27
4. Hajduk	30	30	12	6	3	9	40	27
5. Rad	29	30	10	9	2	9	38	33
6. Osijek	29	30	12	5	2	11	44	42
7. Partizan	27	30	12	3	4	11	43	33
8. Radnicki	27	30	12	5	2	11	40	30
9. Velez	25	30	12	1	2	15	38	35
10. Vardar	25	30	11	3	4	12	41	44
11. Rijeka	24	30	12	0	6	12	33	31
12. Sloboda	24	30	9	6	6	9	28	35
13. Spartak	24	30	10	4	2	14	28	36
14. Buducnost	24	30	10	7	3	13	26	39
15. Sarajevo	23	30	9	5	4	12	31	41
16. Napredak	21	30	10	1	4	15	39	52
17. Zeljeznicar	21	30	10	1	3	16	31	45
18. Celik	17	30	9	5	2	14	29	49

*Celik pénalisé de 6points en début de Championnat pour tricherie la saison dernière.

BUTEURS

1. Suker (Osijek) 17
2. Arsenijevic (RAD) 12
   Tuce (Velez) 12

Bulgarie

(28e journée)

*Tcherno More b. Etar 3-1
CFCA Sredets b. *Lok. Sofia 1-0
*Sliven b. Dounav Russe 3-1
Vratza b. *Pirin 2-1
*Trakia b. Spartak Varna 4-2
*Lokomotiv GO b. Slavia 2-1
*Beroe et Mineur 0-0
*Vitocha b. Lok. Plovdiv 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	45	28	19	7	2	79	23
2. Vitocha	36	28	16	4	8	59	36
3. Trakia	32	28	12	8	8	47	33
4. Etar	31	28	12	7	9	43	29
5. Beroe	31	28	12	7	9	39	41
6. Dounav Russe	30	28	12	6	10	26	28
7. Tcherno More	28	28	10	8	10	30	40
8. Lok. Sofia	26	28	11	4	13	32	30
9. Lok. Plovdiv	26	28	11	4	13	28	50
10. Slavia	25	28	8	9	11	29	31
11. Sliven	24	28	10	4	14	36	38
12. Vratza	24	28	8	8	12	30	50
13. Pirin	23	28	10	3	15	29	32
14. Lokomotiv GO	23	28	10	3	15	22	43
15. Mineur	22	28	8	6	14	27	39
16. Spartak Varna	22	28	7	8	13	36	49

BUTEURS

1. Penev (Sredets) 21
2. Stoichkov (Sredets) ..... (+ 5) 20

Maroc

(25e journée)

Marrakech b. O. Khouribga 4-0
FAR Rabat b. FA Benslimane 1-0
M. Fès b. CLAS 2-0
CODM Meknès et Agadir 2-2
El Jadida et FUS Rabat 0-0
Tanger b. Nador 2-0
KAC Kénitra b. Raja 1-0
WAC - Sidi Kacem ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Khouribga	58	25	13	7	5	20	15
2. FAR Rabat	57	25	11	10	4	25	13
3. MAS Fès	56	25	11	9	5	23	13
4. KAC Kénitra	53	25	10	8	7	24	19
5. CLAS Casa	52	25	8	11	6	30	24
6. FA Benslim.	51	25	8	10	7	27	22
7. Marrakech	51	25	8	10	7	21	18
8. Hass. Agadir	51	25	7	12	6	23	26
9. WAC C.	50	24	8	10	6	30	22
10. Raja Casa	48	24	6	12	6	22	22
11. Tanger	48	25	6	11	8	19	23
12. FUS Rabat	48	25	7	9	9	20	30
13. El Jadida	46	24	6	10	8	22	25
14. Meknès	45	25	6	8	11	23	31
15. Sidi Kacem	42	24	4	10	10	30	30
16. Nador	38	25	3	7	15	10	40

BUTEURS

1. Anaflous (FA Benslimane) 16
2. Ouzougate (CLAS) 10

Égypte

(Coupe, finale)

NATIONAL-MASRI : 3-0 (2-0)
60 000 spectateurs. Buts : Byman Chawqi (16e), Taher Abou Zeid (27e), Hossam Hassan (48e).
NATIONAL : Choubeir, I. Hassan, Ramzy, Iabd El-Sadek, Yassin, Ny Houb, Ragab, Abouzeid, Abd El-Rahman, Chawqi, A. Hassan. Entr. : Dietrich Wiese. Rempl. : (59e) El Batal (Choubeir), (65e) Anouar (Rahman).
MASRI : Abd El-Altis, Ed-Dahab, Iman, Abd El-Lahou, Id, Machaly, Abd El-Altis, El-Chai, Soliman, Gouda, Inon. Entr. : Fakroussa. Rempl. (35e) El-Chahat (Machaly), 45e Handan (Soliman).

MONDIALE 90

EUROPE
GROUPE 6
28-5 : Eire-Malte
CONCACAF
28-5 : Trinidad et Tobago - Costa-Rica
ASIE
GROUPE 4
23-5 : Malaisie-Népal
23-5 : Singapour-Corée du Sud
25-5 : Malaisie-Singapour
25-5 : Népal-Corée du Sud
27-5 : Singapour-Népal
27-5 : Corée du Sud- Malaisie
GROUPE 5
28-5 : Chine-Bangladesh
GROUPE 6
27-5 : Hongkong-Corée du Nord
28-5 : Indonésie-Japon
AMICAL
29-5 : Égypte-Tunisie

Argentine

(35e journée)

Instituto Cba-Boca Juniors 2-1
Armenio-Rosario 0-1
Gimnasia-Independiente 0-1
SM Tucuman-Rac. Cordoba (5-4, t.a.b.) 0-0
Racing Cl.-Estudiantes 0-2
Dep. Espanol-Argentinos Jrs. 1-0
Velez-Mandiyu (2-4, t.a.b.) 0-0
Newell's Old Boys-Platense 3-0
River Plate-Talleres 0-1
Ferro-San Lorenzo (7-8, t.a.b.) 1-1

(36e journée)

Dep. Mandiyu-Dep. Espanol 1-2
Estudiantes-Armenio 3-1
Platense-Gimnasia 2-0
Talleres-Velez (4-5, t.a.b.) 0-0
Rosario Central-River (2-4, t.a.b.) 1-1
Argentinos-San Martin 0-1
Independiente-Racing (4-1, t.a.b.) 0-0
Boca-Newell's 6-3
San Lorenzo- Instituto 2-1
Racing Cordoba-Ferro 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	78	36	20	11	5	55	31
2. Boca Juniors	72	36	20	7	9	54	36
3. Dep. Espanol	66	36	16	13	7	43	28
4. River	64	36	15	13	8	59	35
5. San Lorenzo	63	36	15	11	10	46	42
6. Talleres	60	36	15	11	10	46	42
7. Argentinos	59	36	13	14	9	55	39
8. Estudiantes	58	36	14	12	10	46	38
9. Racing	58	36	13	15	8	45	38
10. Gimnasia	56	36	10	15	11	30	28
11. Rosario*	50	36	10	15	11	48	51
12. Velez	50	36	7	17	12	34	47
13. Mandiyu	49	36	7	18	11	35	43
14. Newell's	48	36	10	13	13	38	41
15. Platense	45	36	10	10	16	33	49
16. Rac. Cordoba	44	36	9	11	16	33	52
17. Ferro	42	36	7	14	15	33	41
18. San Martin	40	36	10	10	16	35	49
19. Armenio	36	36	5	14	17	27	54
20. Instit. Cba.	31	36	7	9	20	36	59

* Racing, Rosario Central, Newell's et San Martin se sont vus décompter deux points par mesure disciplinaire.
* Victoire : 3 points. Match nul : 1 point. Victoire aux tirs au but après match nul : 1 point supplémentaire.

Colombie

TOURNOI OUVERTURE
(15e et dernière journée)

America Cali - C. Caldas 2-1
Bucaramanga - U. Magdalena 1-1
Junior - Quindio 0-0
Atl. Nacional - I. Santa Fe 0-1
Millonarios - D.I. Medellin 2-2
Dep. Pereira - Dep. Cali 0-0
Tolima - Sporting 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	23	14	9	5	0	19	9
2. U. Magdalena	20	14	8	4	2	16	5
3. Junior	19	14	7	5	2	16	11
4. D.I. Medellin	18	14	7	4	3	24	14
5. Millonarios	17	14	4	9	1	18	14
6. Atl. Nacional	16	14	5	6	3	21	11
7. Dep. Pereira	15	14	3	9	2	11	10
8. Cristal Caldas	14	14	4	6	4	14	17
9. Dep. Cali	13	14	5	3	6	14	14
10. Ind. Santa Fe	12	14	4	4	6	11	14
11. Quindio	12	14	3	6	5	14	18
12. Bucaramanga	10	14	5	0	9	12	20
13. Tolima	10	14	5	0	9	12	20
14. Cucuta Dep.	7	14	2	3	9	8	17
15. Sporting	4	14	0	4	10	9	29

BUTEURS

1. Valencia (D.I. Medellin) 7
2. Iguaran (Millonarios) 5
   Orozco (U. Magdalena) 5
   Mendez (Dep. Pereira) 5
   Zarate (Quindio) 5
6. Arboleta (Atl.Nacional) 4
   Sanchez (Tolima) 4
   Trellez (Atl.Nacional) 4

COUPE DE L'UEFA

Finale aller

Le 3 mai à Naples.
SSC NAPLES-VFB STUTTGART : 2-1 (0-1).
85 000 spectateurs. Recette : 23 millions de francs. Arb. : M. Germanakos (Grèce). Buts : Maradona (69e, s.p.), Careca (87e) pour Naples ; Gaudino (17e) pour Stuttgart. Avertissements : Carnevale (63e), Crippa (70e) à Naples ; Buchwald (23e) à Stuttgart.
NAPLES : Giuliani — Corradini (Grippa, 46e), Ferrara, Renica, Francini — De Napoli, Fusi, Alemao, Maradona — Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.
STUTTGART : Immel — Schäfer, N. Schmäler, Allgöwer, Schröder — Hartmann, Buchwald, Katanec, Gaudino, Sigurvinsson — Walter (Zietsch, 75e). Entr. : Haan.

MONDIALE 1990

EUROPE

Groupe 1

Le 17 mai à Bucarest.
ROUMANIE b. BULGARIE : 1-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arb. : M. Khoussainov (URSS). But : Popescu (35e). Avertissements : Lacatus (45e) à la Roumanie ; Kostadinov (62e) à la Bulgarie.

ROUMANIE : Stelea — Iovan, Bumbescu, Redenic, Rotariu — Sabau (Dumitrescu, 84e), Mateut (Klein, 64e), Popescu, Hagi — Lacatus, Camataru. Entr. : Jenei.

BULGARIE : Valov (Donev, 46e) — Docev, Vasev, D. Mladenov, Ivanov — Kostadinov, S. Mladenov, Tincev, Balikov — Bakalov, Stoichkov. Entr. : Penev.

Le 17 mai à Copenhague.
DANEMARK b. GRÈCE : 7-1 (2-1).
38 500 spectateurs. Arb. : M. Hackett (Angl.). Buts : B. Laudrup (25e), Bartram (42e), Nielson (54e), Povlsen (56e), Vilfort (73e), Andersen (85e), M. Laudrup (89e, s.p.) pour le Danemark ; Mavridis (39e) pour la Grèce. Expulsion : Mavridis (54e) pour la Grèce.

DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek (Vilfort, 30e), Nielsen, L. Olsen — J. Larsen, Bartram (Andersen, 75e), M. Olsen, Jensen — Povlsen, B. Laudrup, M. Laudrup. Entr. : Piontek.
GRÈCE : Ikonomopoulos — Apostolakis (Savridis, 46e), Hatziatanassiou, Manolas, Mavridis — Tsalouhidis, Tsiantakis, Papadopoulos, Samaras — Mitropoulos (Kalitzakis, 50e), Saravakos. Entr. : Georgiadas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	7	4	3	1	0	7	1
2. Danemark	6	4	2	2	0	11	3
3. Grèce	2	4	0	2	2	2	11
4. Bulgarie	1	4	0	1	3	2	7

Groupe 3

Le 20 mai à Leipzig.
*RDA et AUTRICHE : 1-1 (0-1).
Buts : Kirsten (86e) pour la RDA ; Polster (3e) pour l'Autriche.

RDA : Weissflog — Trautmann (Doll, 46e), Stahmann, Kreer, Lindner — Stuebner, Steinmann, Rohde, Sammer (Weidemann, 68e) — Kirsten, Thom. Entr. : Zapf.

AUTRICHE : Lindenberger — Weber, Russ, Pecl, Pfeffer — Zsak, Probaska, Herzog, Artner — Orgris, Polster. Entr. : Hickersberger.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	7	4	3	1	0	7	1
2. Turquie	5	5	2	1	2	8	6
3. Autriche	3	3	1	1	1	4	5
4. RDA	3	5	1	1	3	4	9
5. Islande	2	3	0	2	1	2	4

Groupe 5

Le 21 mai à Oslo.
*NORVÈGE b. CHYPRE : 3-1.
10 273 spectateurs. Arb. : M. Mikkelsen (Dan.). Buts : Osvold (17e), Sörloth (34e), Bratseth (35e) pour la Norvège ; Kolliandris (44e) pour Chypre.
NORVÈGE : Thorstvedt — Halle, Kojedal, Bratseth, Giske — Lokken, Serkh (Gulbrandsen, 82e), Osvold, Jakobsen — Sörloth (Aktensten, 61e), Fjörtoft. Entr. : Stadheim.
CHYPRE : Charitou — Kastanas, Pittas, Christodoulou, Socratous — Yougoudakis, Koliandris (Andrelis, 69e), Nicolaou, Savrides (Orfanides, 87e) — Petsas, Ioannou. Entr. : Iacorou.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Écosse	9	5	4	1	0	10	5
2. Yougoslavie	6	4	2	2	0	8	3
3. Norvège	4	4	2	0	2	7	4
4. France	4	5	1	2	2	4	6
5. Chypre	1	6	0	1	5	5	16

Eliminatoires :

ZONE ASIE

Groupe 6

Le 21 mai à Djakarta.
*INDONÉSIE et CORÉE DU NORD : 0-0.

COPA LIBERTADORES

Demi-finales retour

Le 16 mai, à Medellin (Colombie).
ATLETICO NACIONAL (COLOMBIE) b. DANUBIO (Uruguay) : 6-0 (3-0). Stade : Atanasio Girardot. 35 000 spectateurs. Arb. : Carlos Esposito (Argentine). Buts : Garcia (10e), Uzurriaga (35e, 45e, 72e, 81e) et Arboleda (85e).
ATL. NACIONAL : Higuita — Gomez, Perea, Escobar, Villa — Perez, Alvarez, Garcia, Fajardo (Arboleda) — Uzurriaga, Arango. Entr. : Francisco Maturana.
DANUBIO : Zeoli — Da Luz, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Pereira, Suarez (Gonez), Moas (Streccia) — Da Silva, Borges, Dalto. Entr. : Ildo Maneiro. A l'aller : Danubio — Atl. Nacional : 0-0. Atl. Nacional qualifié.

Le 17/5, à Porto Alegre (Brésil).
OLIMPIA (Paraguay) b. *INTERNACIONAL (Brésil) : 3-2 (2-1) St. a. b. à 3.
Stade : Beira Rio. 40 000 spectateurs. Arb. : Hernan Silva (Chili). Buts : Dacroce (11e) et Luiz Fernado (52e), pour l'Inter ; Mendoza (8e), Amarilla (37e) et Neffa (69e), pour l'Olimpia. Tir au but : Edu, Heider, Norton, pour Internacional ; Almeida, Benitez, Castro, Bobadilla, Amarilla, pour l'Olimpia.
INTERNACIONAL : Taffarel — Norberto (Leonir), Norton, Aguirregaray, Casemiro — Bonamigo, Luiz Fernando, Dacroce (Diego Aguirre) — Heider, Nilson, Edu. Entr. : Abel.
OLIMPIA : Almeida — Mino, Oenitez, Chamas, Krauseman — Sanabria, Guasch, Neffa (Castro) — Bobadilla, Amarilla, Mendoza (Torres). Entr. : Luis Cubilla.
A l'aller : Olimpia. Inter : 0-1. Olimpia qualifié.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

8e DE FINALE
(matches aller)

A Port-Gentil (Gabon),
JAC (Gabon) et RAJA CASABLANCA (Maroc) : 1-1 (1-0). Buts : Abdul-Aziz (37e), pour JAC ; Sidqui (58e) pour Raja.

A Nairobi (Kenya),
AFC LEOPARDS (Kenya) b. AL MURADA (Soudan) : 1-0 (0-0). But : Simiyu (57e).

A Owerri (Nigeria),
IWUANYANWU NATIONALE (Nigeria) b. INTER CLUB (Congo) : 2-1 (1-1). Buts : Achinze (44e) et Obi (77e) pour Iwuanyanwu ; Mabiala (4e) pour l'Inter.

A Freetown (Sierra Leone),
MIGHTY BLACKPOOL (Sierra Leone) b. DJOLIBA (Mali) : 2-1 (0-1). Buts : Kanu et Haimoli pour Mighty Blackpool ; Lolo pour Djoliba.

A Tunis (Tunisie),
ESPERANCE (Tunisie) b. MOULOUDIA ORAN (Algérie) : 3-2 (0-1). Buts : Tlemsani (46e), Ben Mahmoud (60e) et Abid (86e) pour l'Espérance ; Bott (16e) et Maroc (52e) pour Mouloudia.

A Kinshasa (Zaire),
VITA CLUB (Zaire) et TONNERRE YAOUNDE (Cameroun) : 1-1.

A Kitwe (Zambie),
NKANA RED DEVILS (Zambie) b. FIRE BRIGADE (Ile Maurice) : 5-1 (4-0). Buts : Muselepete (6e), G. Mulenga (30e), Sikazwe (40e), Kazila (44e) et J. Mulenga (50e) pour Nkono ; Vincent (78e) pour Fire Brigade.

A Harare (Zimbabwe),
EXPRESS (Ouganda) b. SAINTS (Zimbabwe) : 1-0 (0-0). But : Ndawula (60e).

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

8e DE FINALE
(matches retour)

A Alger (Algérie)
UNION D'ALGER b. STADE MALIEN : 1-0
A l'aller : Stade Malien b. Union Alger : 1-0. Union d'Alger qualifié, 4 tirs au but à 2.

MATCHES AMICAUX

Le 15-5, à Asuncion (Paraguay).
PARAGUAY et PEROU : 1-1 (0-0). Stade : Defensores del Chaco. Spectateurs : 20 000. Arbitre : Estanislao Barrientos (Paraguay). Buts : Britez Roman (63e) pour le Paraguay ; Requena (75e, sur pen.) pour le Pérou.
PARAGUAY : Fernandez — Caceres, Rivarola, Caballero, Ruiz Viera (Aranda) — Franco, Ferreira, Almiron — Escobar, Britez Roman, Palacios. Entr. : Lujan Manera.
PEROU : Purizaga — Carranza, Requena, Del Solar, Talavera — Reyna, Bazalar (Yanez), Cervera, Torres — Zegarra (Rey Munoz), Rodriguez. Entr. : Pepe.

Le 18-5, à Lima (Pérou).
PEROU b. VENEZUELA : 2-1 (0-0). Stade : Nacional. Spectateurs : 25 000. Arbitre : Walter Barrios (Pérou). Buts : Zegarra (63e), Rey Munoz (82e) pour le Pérou ; Dominguez (75e) pour le Venezuela.
PEROU : Purizaga — Sanjinez, Requena, Del Solar, Guido — Reynoso, Bazalar (Yanez), Cordero, Rodriguez (Arguedas) — Rey Munoz, Zegarra. Entr. : Pepe.
VENEZUELA : Baena — Paz, Torres, Rojas (Pacheco), Acosta — San Vicente (Carrero), Laureano, Maldonado (S. Rivas), Marquez — Dominguez, H. Rivas. Entr. : Moreno.

URSS

(Coupe — 1/2 finale)

Torpedo Moscou b. Dynamo Kiev 2-0
Dniepr b. Dynamo Tbilissi 2-1

Rendez-vous

(23 mai, 11e journée)

P. Douchanbe - Dniepr
Metal. Kharkov - R. Volgograd
Lokomotiv M. - Dynamo Minsk
Ararat Erevan - Ch. Donetsk
D. Tbilissi - Spartak M.
Jalguiris V. - Dynamo Kiev
Dynamo M. - Tchernomorets
Zenith Len. - Torpedo M.

Parrainez un enfant du-bout-du-monde.

Avec 100 F par mois seulement (déductibles de vos revenus imposables), vous pouvez aider un enfant parmi les plus défavorisés d'Inde ou d'Afrique. En parrainant un enfant avec Aide et Action vous lui permettrez d'aller à l'école primaire dans son village. **Grâce à vous cet enfant apprendra à lire, à écrire, à compter et vous transformerez sa vie.**

Demandez à Aide et Action de vous présenter votre filleul du-bout-du-monde. Vous recevrez le dossier complet de votre filleul avec sa photo. Vous pourrez lui écrire et 2 à 3 fois par an vous recevrez de ses nouvelles. Vous mesurerez ainsi par vous-même ses progrès scolaires. Un enfant du-bout-du-monde a besoin de vous. N'attendez pas! **Découpez le bon ci-dessous.**

Bon à découper et à renvoyer à Aide et Action : 78/80, rue de la Réunion - 75020 PARIS

☐ OUI, je désire parrainer un enfant du-bout-du-monde. Je joins un chèque de 100 F à l'ordre d'Aide et Action correspondant à mon premier mois de parrainage (ou mon premier chèque annuel) et désire recevoir le dossier comportant la photo de mon filleul du-bout-du-monde.
☐ Envoyez-moi une documentation complète sur Aide et Action.
☐ Je ne peux pas parrainer un enfant pour l'instant, mais je vous envoie un don de :
☐ 150 F ☐ 300 F ☐ 500 F ou plus

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M. (en majuscules SVP)
Prénom
N° Rue
Code postal Ville
Tél.
Profession (facultatif)

Aide et Action
78-80, rue de la Réunion - 75020 PARIS
Tél. 16 (1) 43.73.52.36

AIDE ET ACTION EST UNE ASSOCIATION REGIE PAR LA LOI DE 1901. PRESIDENT M. JEAN DARRIGAN, ANCIEN AMBASSADEUR DE FRANCE EN INDE. NOUS REMERCIONS NOS ET JOURNAL POUR LA PARTICIPATION.

FRF01

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (matches en retard, plus finale de la Cup) : 1 pt à West Ham pour sa victoire sur le terrain du troisième du Championnat, Nott. Forest (1-2). 2 pts à Liverpool qui remporte sa quatrième finale de la Cup de son histoire, après un très beau match face à Everton (3-2), après prolongations.

BELGIQUE (Coupe, demi-finale aller) : 1 pt au FC Liège qui s'impose par la plus petite des marges (0-1) sur le terrain du Standard.

ÉCOSSE (finale de la Coupe) : 2 pts au Celtic Glasgow pour son succès en finale face au champion en titre, Glasgow Rangers (1-0).

ESPAGNE (33e j.) : 1 pt à Saragosse pour sa victoire à Séville (0-1).

FRANCE (37e j.) : 3 pts à Marseille qui par sa victoire sur Auxerre (2-1) obtient un nouveau titre de champion de France après 17 ans de disette. 1 pt à Monaco et Caen pour leurs victoires respectives sur les terrains de Metz (0-3) et Bordeaux (2-3). Enfin 1 pt à Lens qui obtient un très bon match nul face au Paris-SG (0-0).

ITALIE (29e j.) : 2 pts à Naples qui obtient le premier titre européen de son histoire en remportant la Coupe UEFA aux dépens de Stuttgart, en gagnant (2-3) en Allemagne, après s'être imposé (2-1) à Naples. 1 pt à l'Inter pour son impressionnante victoire (0-6) obtenue sur le terrain de Bologne. Enfin 1 pt à Ascoli pour son succès sur Vérone (0-1).

PAYS-BAS (33e et 34e j.). 3 pts au PSV Eindhoven qui obtient un nouveau titre de champion après ses deux dernières victoires, l'une à Groningen (1-2), l'autre face à Utrecht (3-0). 1 pt à Rozendaal pour sa victoire sur le terrain du FC Utrecht (1-2). Enfin 1 pt au FC Twente qui tient en échec Feyenoord (1-1).

PORTUGAL (38e j.) : 1 pt à Espinho pour son succès à Farense (1-3). 1 pt à Boavista qui obtient le partage des points sur le terrain du champion Benfica (2-2).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (30e j.). 1 pt à Leverkusen, Waldhof Mannheim et Karlsruhe respectivement vainqueurs sur les terrains de Bochum (2-4) au cours d'un match en retard de la 29e journée, Kickers-Stuttgart (1-3) et Kaiserslautern (1-2). Enfin 1 pt à Hanovre, le dernier, qui tient en échec le deuxième, Cologne (2-2).

SUISSE (31e j.) : 2 pts aux Grasshoppers Zurich pour leur victoire en finale de la Coupe face à Aarau (2-1).

CLASSEMENT

	Pts
1. Naples	(+2) 14
Liverpool	(+2) 14
3. Benfica	13
4. Real Madrid	12
Glasgow Rangers	12
Barcelone	12
7. Marseille	(+3) 11
Inter Milan	(+1) 11
FC Malines	11
Milan AC	11
11. Monaco	(+1) 10
12. Arsenal	9
Nott. Forest	9
Cologne	9
Derby County	9
Bayern Munich	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Mateut (Din. Bucarest)	33	27
2. Baltazar (Atl. Madrid) (+3)	32	33
3. Coras (Vic. Bucarest)	26	27
4. Luhouy (Dukla Prague)	25	26
Hagi (Steaua Bucarest)	25	27
6. Aykut (Fenerbahce)	24	35
7. Krncevic (Anderlecht)	23	34
Hugo Sanchez (Real Madrid)	23	33
9. Papin (Marseille) (+2)	22	37
Rummenigge (Servette) (+1)	22	31
Hami (Trabzonspor) (+1)	22	35
Percudani (Austria)	22	32
Knaller (Admira)	22	32
Varga (FC Liège)	22	34
Feyyaz (Besiktas)	22	34
Smith (Arsenal) (+1)	22	38

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.250 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime) 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 16 mai 1989 n° 2 249 a été tiré à 217 605 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1987

Impression : Imprimerie P.E.I., Imprimerie P.O.P., Imprimerie I.F.A.R.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

La presse reine du Mondiale 90

Les moyens de travail et d'information les plus en pointe seront mis à la disposition de la presse pour le Mondiale 90. Les journalistes en salivent déjà...

PRÈS de trois cents journalistes venus du monde entier ont assisté vendredi dernier à la présentation et à l'inauguration du centre de presse de Bologne, situé à 20 mètres du stade Renato dall'Ara.

Ce centre, prototype de ce qui se fera dans les douze villes de la Coupe du monde italienne, est installé dans une immense bulle en toile légère de plus de 3 000 m², et se compose de trois parties : une salle de conférences, un hall réservé aux services (transports, réservations, banque, etc.) et une structure de travail pour 250 journalistes, lesquels auront à leur disposition les technologies les plus en pointe en matière d'informatique et de transmissions.

Luca di Montezemolo, directeur général d'« Italia 90 », et toute son équipe ont également effectué une simulation sur les différentes possibilités de liaison entre le centre de presse et la tribune de presse, mettant notamment l'accent sur la superficie des espaces réservés aux journalistes et surtout sur les moyens mis à leur disposition. Des moyens inédits et qui feront du Mondiale 90 le « premier mondial de l'information totale ».

La presse, en effet, sera la reine de la Coupe du monde 90. Instruits de ce qui s'est passé en Espagne en 1982 et au Mexique en 1986, les Italiens ont décidé de frapper fort. Ainsi, chaque place réservée aux journalistes de presse écrite sera équipée d'un moniteur de télévision à six canaux, sur lequel on pourra suivre le déroulement des rencontres, bénéficier du ralenti, revoir les images d'un autre match, découvrir un magazine, recevoir en direct les interviews réalisés à chaud avec l'entraîneur ou le capitaine de chaque équipe, ou encore consulter la banque de données en cinq langues, certifiée par la FIFA avec mise à jour permanente en temps réel !

Ce ne sera pas la seule innovation, car chaque journaliste pourra également utiliser sur ce pupitre soit son propre micro-ordinateur soit celui fourni par l'organisation, en même temps qu'un téléphone muni d'un casque avec micro.

Au total, 9 500 téléviseurs seront installés sur les douze stades du Mondiale, la tribune de presse du stade de Bologne disposant de 1 400 postes de travail dont 900 pour la seule presse écrite !

Luca di Montezemolo devait aussi préciser que la tribune de presse de Milan où se déroulera le match d'ouverture disposera de 1 800 places de presse, et celle de Rome pour la finale de 2 200 places.

Bref, un Mondiale qui s'annonce somptueux, notamment au niveau de la presse, servie comme elle ne l'a jamais été jusqu'ici lors d'une telle compétition. Et Montezemolo, qui n'ignore pas que l'avancement des travaux est loin d'être parfait, à un an du début de la compétition, a tenu à rassurer les sceptiques : « Nous sommes dans la même situation que Ferrari. Nous préparons une Formule 1 ; mais à la différence de Ferrari, nous n'avons pas à courir un Grand Prix dès dimanche. Il nous reste un an et je peux vous assurer que, cinq minutes avant le coup d'envoi du Mondiale, tout sera prêt à fonctionner. Nous tiendrons toutes nos promesses ».

Les problèmes épineux demeurent pourtant, avec l'arrêt des travaux au stade olympique de Rome, la construction du nouveau stade de Turin stoppée en raison de problèmes politiques et locaux, le centre de presse de Milan, le stade de Bari encore en chantier, etc. « C'est l'Italie, affirme Montezemolo. Mais vous verrez, tout sera prêt et ce sera le premier grand mondial de l'ère moderne. »

En ce qui concerne la vente des billets, « Italia 90 » estime que 70 pour cent de la capacité totale des stades sera vendue début juin. Pour la finale de Rome, la demande est déjà cinq fois supérieure à l'offre !

Une délégation française dirigée par Gérard Ernault, maître d'œuvre du dossier de candidature de la France pour 1998 et composée de membres de la « commission médias » et de représentants du cabinet Arthur-Andersen, chargé de la confection du dossier, s'est également rendue en Italie la semaine dernière, en « mission d'observation ».

Cette « mission française », remarquablement accueillie, tant à Bologne qu'à Bari où elle a visité le superbe stade de 60 000 places en construction (avec celui de Turin, il devrait être l'un des plus beaux d'Europe), est revenue assez impressionnée par ce qu'elle a vu. La délégation française, qui a eu plusieurs entretiens avec les dirigeants italiens mais aussi avec Guido Tognoni, chef de presse de la FIFA, n'éprouvait cependant aucune crainte quant aux facultés de la France à présenter elle aussi un dossier aussi « pointu » pour 1992, année où la FIFA désignera le pays organisateur du dernier mondial du siècle. Au travers des différentes conversations, il est également apparu que les chances françaises étaient des plus sérieuses. Il n'y a plus qu'à se retrousser les manches !

Guy MISLIN, à Bologne

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL

PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL, FOOT-TENNIS, FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL, TENNIS

ANIMÉS PAR
J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPÉCIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*

VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)
SAC DE SPORT OFFERT PAR LARCHER SPORTS DIFFUSION 02310 ROMENY/MARNE

PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....

Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

OFFRES

Club est varois ch. joueuses (arr.) niv. N 2. Poss. emploi. Env. C.V. sport + prof. Ecr. à M. Scarsi chez M. Desrennes 23, rue de la République 83600 Fréjus.

Club bord de mer, amb. rech. attaquants, défenseurs D 4 min. Offre postes : dessinateur en bât. métreur en bât. mécanicien ds fct publ. Tél. (heures repas) 46-39-37-60.

Club DHR amb. région parisienne, 78, rech. joueurs haut niveau Tél. : 30-71-10-84 après 14 heures.

Club 1re Div. (93) région paris. rech. entraîneur-joueur niv. DH ou +. Ecr. : C. Gardoni, 150, route de Bondy, 93600 Aulnay-sous-Bois ou tél : 48-66-07-75.

Emplois offerts à joueurs niv. DH 25 ans max. Env. C.V. à M. C. Bonnet 855, chemin du Pal 03290 Dompierre/Besbre.

Club amateur Paris 17e Champ. sam. ap.-midi. FFF 7 équipes H. régionale recr. joueurs Fr. ou CEE. Tél. : soir 42-70-98-16.

Club DHR amb. S.-E. ch. joueurs 8, 9, 10 niv. D 4-D 3. Emplois : kinési, commercial bâtiment, électricien compt., fournisseur. Ecr. sous réf. 110 à Manchette, Pub. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club amb. Essonne recherche joueurs nos 5, 9, 10, dég. oblig. milit., niv. D 4-DH. Sérieuses références. Emploi possible Tél. (apr. 19 heures) 60-46-81-75

Club DH ambitieux Ligue du Centre rech. joueurs niveau D 4 ou D 3 nos 2, 3, 5, 6, 10 et 9. Tél. apr. 20 heures 54-77-72-61.

DHR S.-O. cherche entraîneur et joueurs niv. sup. Emploi métreur en bâtiment (IUT génie civil) éducateur spécialisé diéséliste. Tél : 53-20-15-85.

Club niveau PH-DHR cherche joueurs. Emploi assuré en chaudronnerie et tuyauterie industrielle. Tél. : 97-25-26-18.

Club PH Paris recherche gardien de but senior, saison 89-90. Tél. : 48-90-69-77.

ES Viry club D 4 amb. D 3 rech. attaquants de pointe niv. D 3-D 2. Tél. : (matin) 69-05-24-03 ou adresser C.V. et prétentions à BP 35 91172 Viry-Châtillon Cedex (M. Madiba)

Club amateur sympa (94) Critérium samedi ap.-midi recrute joueurs, dirigeant, arbitre Tél. : (8 heures-17 heures) 45-76-65-30.

Club DH Ligue C.-Ouest ch. entr. ou entr.-joueur BEES 2 Ecrire sous référence 117 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club DH rech. joueurs D 3 moins de 26 ans nos 4, 9 et 10. Emplois et formation assurés. Tél. : 46-99-10-21.

DEMANDES

Joueur 23 ans, défenseur, évoluant en D III, D IV, ch. club D III ou D IV. Emploi assuré si possible. Ecr. sous réf. 111 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

2 int. étr. no 9 et no 4, 5, 6, 27 et 28 ans, ch. club D II, D III Ecr. sous réf. 1392 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur-joueur 2e degré complet, ex-INF Vichy, ch. club D III, Div. DH, DHR. Ecr. sous réf. 120 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ex-stagiaire 22 ans no 10, 8, 3 ans d'exp. D III, ch. club Sud offrant emploi stable. Bac G 3. Tél. : 90-88-55-66.

International A' yougoslave, 29 ans, a joué contre France A' à Auxerre, étudie toutes propositions. Essai possible. Tél. : 50-71-29-32.

Joueur 21 ans, ex-stag. club prof., défenseur no 2, 4, 6, ch. club D II D III, D IV, même étranger avec ambition. Tél. : 56-28-19-89.

Entr. 2e degré complet. Sérieuses références. Niv. D III. Poss. entr.-joueur. Tél. : 90-63-04-63.

Edmond Baraffe, entraîneur 3e degré, libre le 30 juin, ch. club D I, D II, D III, D IV. Tél. : 21-05-66-92.

Att. niveau D II, D III très motivé, cherche club D III, D IV ambitieux. Etudie toutes propositions. Ecr. sous réf. 122 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

No 4, 5, 2, 3, 23 ans, 120 matches D III, 25 matches D II, étudie propos. clubs D II, D III, D IV. Tél. mardi, mercredi, jeudi au 43-72-16-91.

Joueur 29 ans, no 5, 4, 6, BEES 2e compl. non muté, 3 ans INF Vichy niv. D III, ch. club niv. PHR à D III. Procur. poste éducateur. Propos. tél. 75-32-30-37.

Gardien 24 ans cherche club niv. D IV à PH 95 contre emploi amb. Tél. : 30-72-14-64.

Attaquant actuellement D II cherche club D II, D III ambitieux. Tél. : 87-93-35-33.

Gardien 22 ans, ex-INF cherche club région parisienne ambitieux. Tél. : 43-32-28-25.

Joueur non muté cause fusion, no 10, 8, exp. D II, D III, Div. DH, ch. club amb. ou corpo av. empl. pr couple région parisienne, département 77. Ecr. sous réf. 121 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ex-pro D I, D II, entr.- joueur 2e degré complet libre fin juin, rech. club. Etudie tous contacts. Tél. : 95-76-13-33.

Attaquant 25 ans, amb. 3 ans D II et 4 ans D III cherche club sérieux sud France ou Suisse. Tél. : 41-44-43-81 midi-soir.

Joueur niv. D II non muté ayant évolué étranger rech. club D II, III, IV. Tél. : 50-70-57-61.

Gardien de but 25 ans niv. DH recherche club av. poss. emploi région Bourgogne de préférence. Tél. : 85-58-89-95.

Attaquant 30 ans niv. D III, II prof. EPS 2e degré cherche club région Sud joueur ou entr.-joueur muté ou DET munic. Tél. : 57-69-70-95 h.r.)

Ex-pro no 10, 7 ans D I, 5 ans D II, entr. ou entr.-joueur, ch. club D III, D IV, DH vue reconv. sér. domaine sport. Titulaire 3e degré, spéc. expert. Références. Ecr. sous réf. 123 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur-joueur niv. D III, BE 1er degré 29 ans, no 6 ou no 8 ch. club, étudie toutes propositions sérieuses. Tél. : 38-67-58-18.

Joueur 19 ans ambitieux 2, 6, 4, niv. D III 3 saisons ch. centre formation ou club D III, D IV ou DH min. Etudie toutes prop. Ecr. sous réf. 118 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Rech. entr.-joueur ou entr. niv. DH club 1re Div. ou District Seine-Saint-Denis. Ecr. sous réf. 119 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur-joueur 1er degré complet rech. club ambitieux départ. 06 (sen. jeunes). Tél. : 93-40-24-19 soir.

Joueurs NH II Allier et meneurs cherchent club N I A, N I B, N II pour saison 1989-1990. Tél. : 35-38-09-37.

Joueur 21 ans, niv. D II attaquant, cherche club D II, D III, D IV saison 1989-1990 2 ans stagiaire aux Girondins. Tél. : 45-94-11, 26-49-92-25.

DIVERS

Traité de football, ce que devrait savoir tout bon footballeur. Marric, ex-directeur sportif FCA BP 40, 16005 Angoulême Cedex.

Part. vend 15 guides de *L'Équipe* de 1955 à 1978, plus 417 numéros de *FF* de 1973 à 1987. Tél. : 23-63-28-79 et rech *FF* 1973, 1974, 1976.

Levallois SC DHR détections jeunes toutes catégories. Rens. au 47-39-21-20 mardi, mercr., vendr. 18 h 30 - 20 h 30.

Villemomble Sport 93 organise détections de jeunes sous la direction de Thierry Mercier, entraîneur, mercr. 24 et 31 mai et 7 et 14 juin.
- Pupilles, 14-16 h.
- Minimes, 16-18 h.
- Cadets, 18-20 h.
- Juniors, 20-21 h.

Stade municipal, 106, rue de Neuilly. Tél. : 48-55-60-67 mercredi. SNCF : gare Gagny.

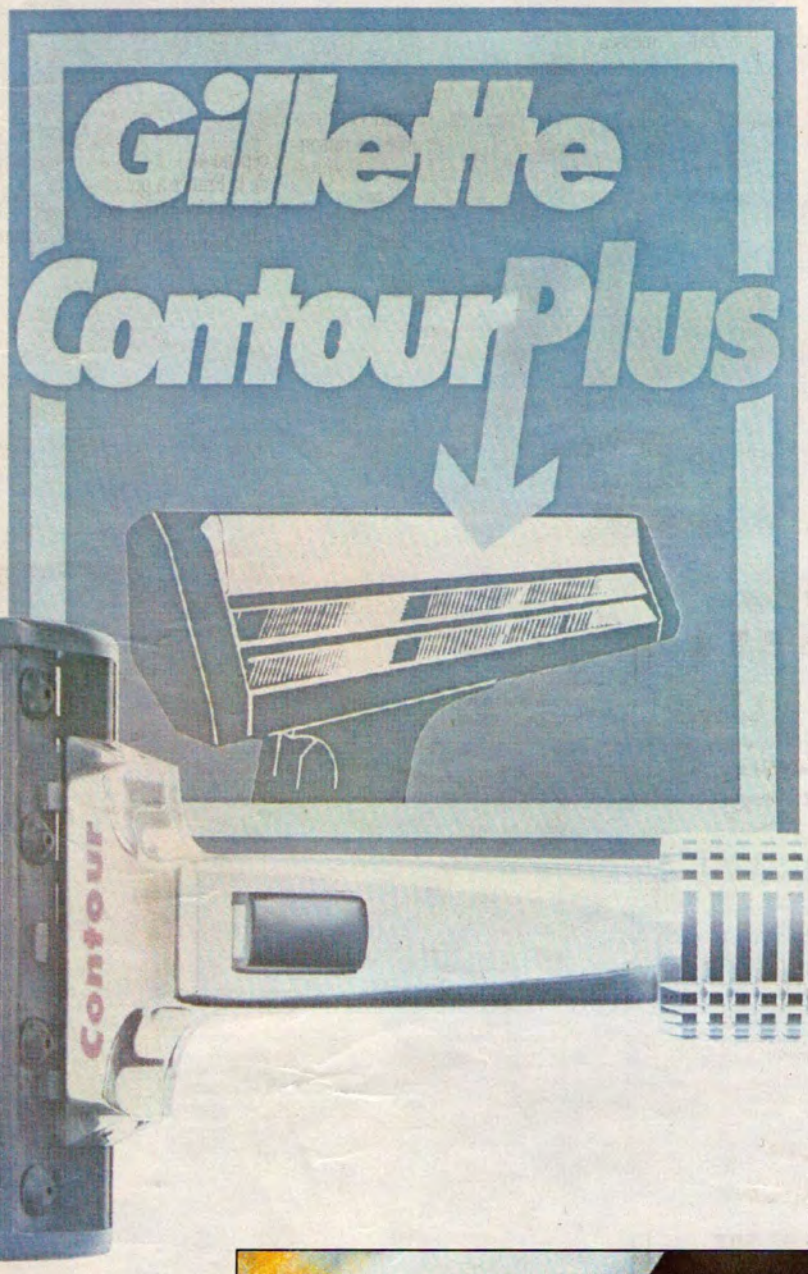
VOUS VOUS ETES FAIT UN NOM
DANS LE SPORT
VOUS AVEZ L'ESPRIT D'ENTREPRISE
VOUS ETES INDÉPENDANT

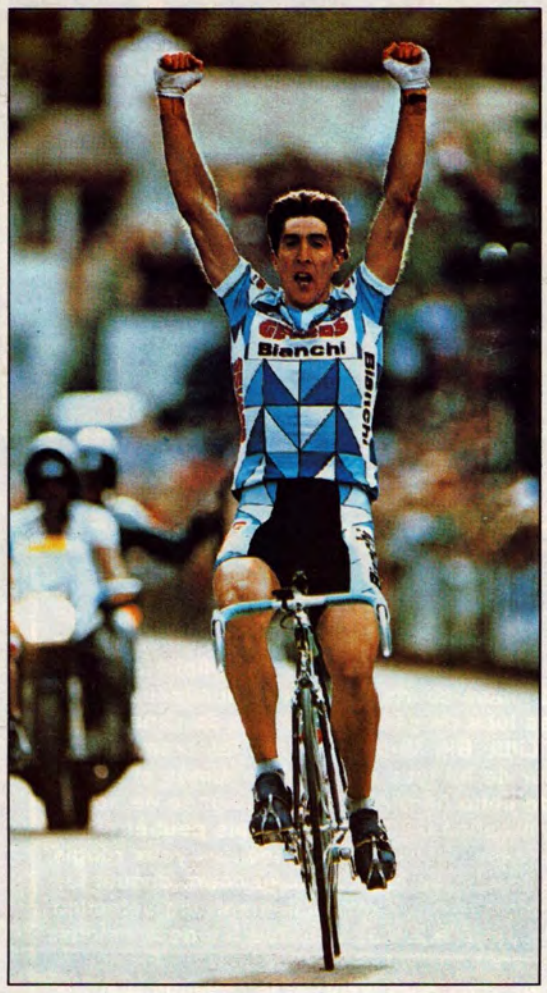
NOUS VOUS PROPOSONS
LA CRÉATION D'UNE GAMME DE SPORT
A VOTRE NOM D'APRÈS
VOS CRITÈRES DE SÉLECTION
(sports collectifs, exclusivité de votre secteur défini)
TOUS DÉPARTEMENTS DISPONIBLES
CONTACTEZ-NOUS RAPIDEMENT
Tél. : (16) 20-90-19-19.
Télex : 136-244.
Télécopie (16) 20-32-01-51.

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 18 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation : I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.89.74

La Perfection au Masculin™





Le système Gillette Contour Plus® et sa plaquette Lubrastrip® : la douce sensation de la perfection. Perfection de l'objet, perfection du rasage. Pour être et se sentir au mieux. Pour que l'homme soit à sa perfection.

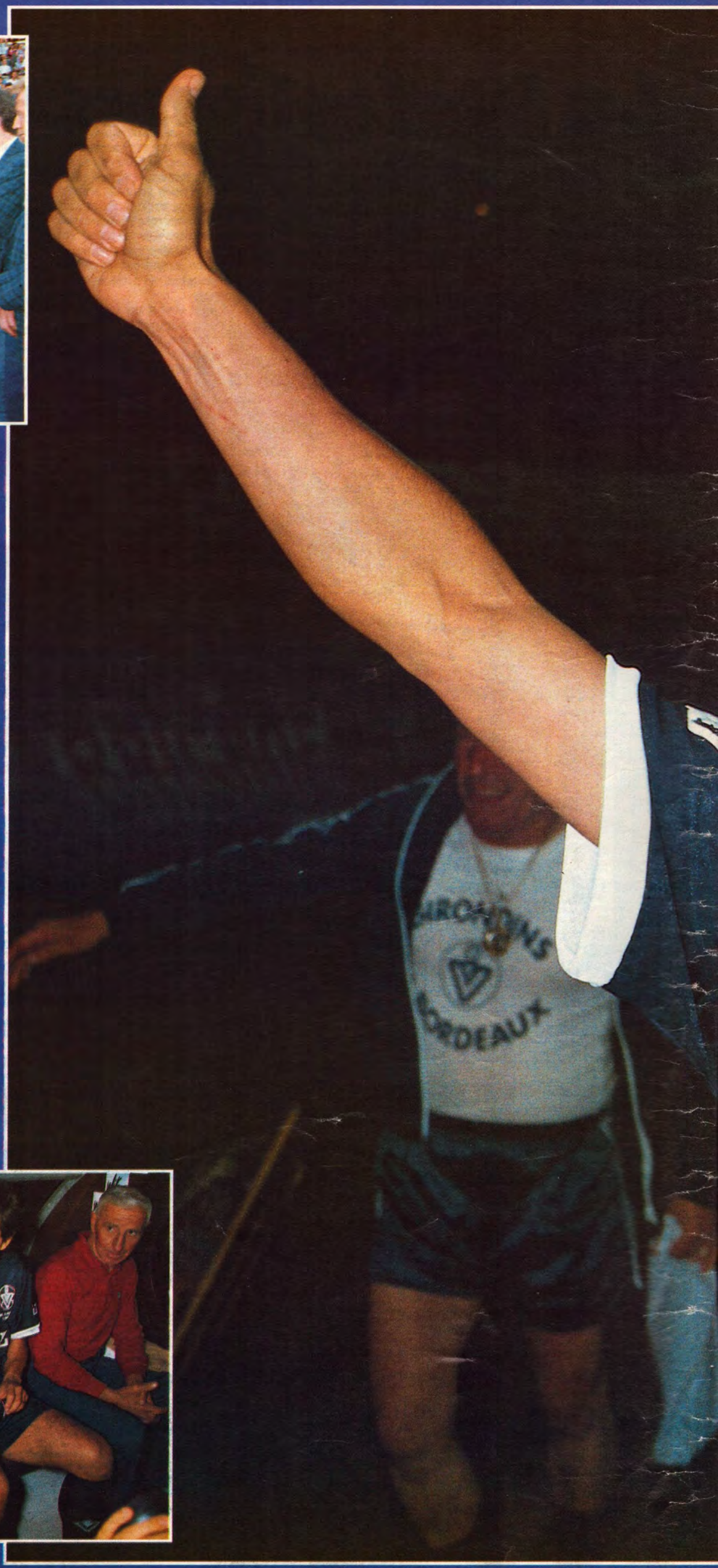
Gillette ContourPlus

Gillette®

La Perfection au Masculin™

Le salut du géant

Gigi, fils de Gironde, Gigi de Langoiran, Gigi le magicien a tiré un dernier feu d'artifice le lundi de Pentecôte sur cette pelouse du Parc Lescure où il a multiplié pendant seize ans les dribbles courts, les passes lumineuses, les tirs brossés, les lobs de génie, les coups de canon. Une dernière fois, Little Big Man a chaussé les crampons et réuni autour de lui tous ceux qu'il a aimés et qui se souviendront de cette fin d'après-midi baignée de soleil. Emu, notre Alain national ? Bien sûr ! Mais peut-être pas tant que papa Giresse, monsieur Jacques, les yeux rougis sur le banc de touche du big match au cours duquel les Girondins renforcés ont battu facilement une sélection internationale par 6 à 2. Pas tant que les deux fistons, Mathieu (douze ans) portant le maillot bleu de France et l'espiègle Thibaut (huit ans), vêtu de la casaque blanche de l'OM, là où Gigi a achevé une carrière riche de 719 matches, 194 buts de légende, 47 sélections, le tout pour un palmarès royal : champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986 avec Bordeaux, demi-finaliste de la Coupe des champions 1985 avec les Girondins, de la Coupe des Coupes 1988 avec Marseille, champion d'Europe des nations 1984, demi-finaliste des Coupes du monde 1982 et 1986, Ballon d'Argent de la Coupe du monde 82, Sportif de l'année, toujours en 82, Footballeur de l'année en 1982, 1983 et 1987 ! Il aura trente-sept ans en août prochain, le bougre, mais à le voir effacer un adversaire balle collée au pied, trouver comme aux plus beaux jours sans même les regarder ses deux complices Michel (Platini) et Jeannot (Tigana), ou se mesurer à Luis Fernandez, son autre compagnon du milieu, on se disait, spectateurs aux anges, que le football français avait eu bien de la chance et que le temps aurait dû suspendre son vol. Le même sentiment nous avait habités l'an dernier devant les dernières arabesques platiniennes. Foin de tristesse. Jean-Marie Pfaff et ses inimitables facéties sont venu nous rappeler une fois encore que le football devait être gai, que diable ! En passant le flambeau au jeune Lizarazu, Gigi a définitivement fermé une grande page de l'histoire des Girondins et de l'équipe de France. Pour tous, il restera un exemple. Et dans une vie d'homme, ça compte.



Photos Alain LANDRAIN

OPEL
JUBILE ALAIN GIRES
15 MAI 1990

OPEL
OPEL

OPEL

OPEL

Diego l'Européen

Maradona, le premier d'entre les footballeurs, se construit patiemment un palmarès à la hauteur de son talent. Champion du monde avec l'Argentine, champion d'Italie avec Naples, il a touché mercredi dernier sa première Coupe d'Europe, celle de l'UEFA. Vainqueur du match aller (2-1), les Napolitains ont contré les Allemands de Stuttgart dans les grandes largeurs, lesquels n'ont pas suivi la cadence (ci-contre, Klinsmann et Hartmann dans le dos de Napoli).

Photos Jean-Claude PICHON